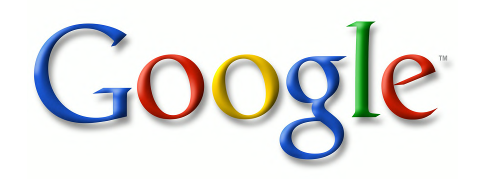






FRANZÖSISCHE STUDIEN.
HERAUSGEGEBEN
VON
DR. G. KÖRTING, UND DR. E. KOSCHWITZ,
PROFESSOR A. D. UNIVERSITÄT KIEL. PROFESSOR A. D. UNIVERSITÄT GREIFSWALD.
NEUE FOLGE HEFT I.

BIBLIOGRAPHIE

DES

PATOIS GALLO-ROMANS

PAR

DIETRICH BEHRENS,
PROFESSEUR DE PHILOLOGIE ROMANE A L'UNIVERSITÉ DE GIESSEN.

DEUXIÈME ÉDITION,
REVUE ET AUGMENTÉE PAR L'AUTEUR,
TRADUITE EN FRANÇAIS

PAR

EUGÈNE RABIET,
PROFESSEUR DE PHILOLOGIE ROMANE A L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG EN SUISSE.

BERLIN
VERLAG VON WILHELM GRONAU.
1893.

Au mois de septembre 1891, après la mort d'Eugène Rabiet, sa famille me pria de classer ses papiers. Je trouvai plusieurs paquets d'épreuves de la Bibliographie des patois que mon pauvre ami n'avait pu corriger; je m'acquittai de cette tâche, et, comme le secours d'un Français pouvait ne pas être inutile à M. Behrens, je lui offris de revoir les épreuves suivantes. Il me semblait continuer de cette manière la mission de confiance dont m'avait chargé la famille et répondre aux désirs présumés du défunt. Ainsi s'explique mon intervention sur un domaine qui n'est pas le mien. Je dois dire d'ailleurs qu'elle n'a pas eu de résultat appréciable, le texte français étant déjà bien établi. Pour les mêmes raisons et dans le même esprit, j'ai accepté, sur l'invitation de M. Behrens, de rappeler en quelques mots le souvenir de mon ami.

La préparation philologique d'Eugène Rabiet a été très longue et il est arrivé aux études romanes par des chemins de traverse. C'est le vice de notre enseignement supérieur d'obliger tous les esprits à s'adonner simultanément à des travaux très différents et d'une portée médiocre. Les vocations ne trouvent que tardivement le milieu où elles peuvent s'éveiller et vivre; il y faut du temps et de la persévérance. Souvent alors ces tâtonnements profitent; l'esprit qui y résiste gagne en souplesse. Mais c'est une éducation aristocratique dont un très petit nombre peuvent ou savent tirer parti. Elle convenait à la nature mobile de Rabiet, et l'affection d'une famille qui l'avait presque adopté comme un fils, lui permit de prolonger au-delà des limites ordinaires les années „d'apprentissage et de voyages".

L'archéologie et l'art avaient d'abord séduit son âme impressionnable et affiné en lui un sens inné de la beauté. Cet

instinct, développé et dirigé, lui fit sentir plus tard le côté plastique des transformations du langage; pour lui, le plus humble parler était une création artistique, et, dans un projet de préface, il indiquait, malheureusement trop sommairement, l'intention de montrer à l'aide de quelques exemples comment le paysan a parfois très consciemment le sentiment de la poésie de sa vie et de sa langue.

Plus tard, Rabiet mena simultanément l'étude du latin et de l'histoire ecclésiastique. Il apprit à bien connaître le point de départ de l'évolution romane et fut ainsi préservé des exagérations que les spécialistes n'évitent pas toujours. En même temps, il pénétrait dans un monde mal connu des profanes, dans lequel pourtant ont pris naissance et se sont développées les littératures du moyen-âge.

C'est alors qu'il fit la rencontre de MM. Rousselot et Gilliéron: il avait trouvé sa voie. Ce besoin passionné de savoir, cette curiosité toujours en éveil, cette finesse d'analyse dispersées jusque là sur tant d'objets, au point d'inquiéter les amis de Rabiet et de leur inspirer le regret de voir inutile la richesse de tant de dons précieux, cette mobilité et cette ardeur se fixèrent et se concentrèrent soudain sur un seul point. Quand, en 1889, l'Université de Fribourg en Suisse l'appela à venir professer la philologie romane, la monographie du patois de Bourberain, son village natal, était terminée, du moins en notes. Il mit aussitôt son séjour en Suisse à profit pour recueillir de nombreux matériaux sur les parlers de Fribourg et de la Gruyère. Dans les vacances de 1890, il fit une exploration linguistique des environs de Dijon, en prenant pour centre Plombières (Côte d'Or), et pour asile le petit séminaire où il avait fait ses premières études. Cette nature charmante revenait de préférence aux souvenirs et aux paysages de son enfance.

Fribourg et Dijon limitent le champ d'observation dans lequel il voulait désormais se mouvoir. Il projetait d'écrire un jour la grammaire des patois de l'est: bourguignon, franc-comtois et romand. J'ai retrouvé des cartes et des plans d'excursion dans le Jura. En même temps, il tenait à joindre à la connaissance de la langue actuelle celle de la langue ancienne; il dépouillait les *Chartes de la Bourgogne* de M. Garnier et les documents fribourgeois. Il reste de tout cet effort, poursuivi

sous la menace de la mort et à travers des crises de plus en plus inquiétantes, une masse de matériaux considérable. La Revue des Patois gallo-romans devait en recueillir ce qui aurait pu supporter la publicité. Elle vient de disparaître. J'espère que la „Société des parlers de France“, qu'on est en train de fonder, ouvrira son bulletin aux notes de celui qui a désiré si vivement la voir naître et n'a pas vécu assez pour en faire partie. Ces notes ont une valeur absolue, en dehors de toute mise en œuvre, parce qu'elles sont le résultat d'enquêtes scientifiquement poursuivies auprès de personnes dont je puis donner l'état civil et linguistique.

On voit, par ce rapide exposé, la place que la Bibliographie des patois devait tenir dans les recherches de Rabiet. Il avait l'esprit trop large pour ne pas penser qu'il y a un gain à tirer du plus mauvais livre. Il était résolu à ne négliger aucune source d'informations, l'unique source, s'il s'agit de témoins écrits du passé. Mais il savait qu'on perd beaucoup de temps à chercher et à lire des ouvrages indignes du regard du travailleur. Obligé par son plan d'études de faire cette recherche et ce choix pour lui-même, possesseur d'une bibliothèque déjà riche en plaquettes et en brochures dues à l'érudition locale, il devait rendre de grands services en aidant M. Behrens dans la tâche d'une bibliographie raisonnée. Comme pour tant de projets caressés par cet esprit infatigable, il ne lui a pas été donné de voir la réalisation de son rêve. Il est mort le 8 août 1891, à La Bourboule, à l'âge de trente-trois ans.

Paris, 17 mai 1893.

Paul Lejay.

TABLE DES MATIÈRES.

Généralités 1
Limites de la langue, division dialectale 7
Origine des patois 10
Patois et langue littéraire 12
Grammaire 17
Lexicographie, étymologie 19
Recueils de matériaux 21
Bibliographie 24

I. Patois provençaux.

Genéralités 27
Patois et langue littéraire 29
Grammaire, orthographe 31
Lexicographie, étymologie 37
Recueils de matériaux 40
Bibliographie 42
1. Gascon 43
Béarnais 47
Bigourdan 53
Landais 53
Girondin 55
Armagnanais 59
Commingeois 59
2. Languedocien 60
Toulousain 61
Aude: Carcassonnais et Narbonnais 64
Tarn: Albigeois et Castrais 65
Hérault: Biterrois, Saint-Ponais, Montpelliérain, Lodévois . . 66
Gard: Nîmois, Alaisien etc. 70
Rouergat 73
Quercinois 77
Ardèche 78
3. Provençal 79
Rhodanien 86
Marseillais 87

Niçard 89
Mentonais 92
4. Dauphinois 93
Drôme 95
Hautes-Alpes: Gapençais, Briançonnais etc. 97
5. Auvergnat 100
6. Limousin 105
Bas-Limousin 106
Haut-Limousin 108
Périgourdin 108

II. Patois franco-provençaux.

1. Dauphinois dans le départ. de l'Isère 112
2. Lyonnais et Forézien 115
3. Savoisien 121
4. Ain: Bugiste et Bressan 125
5. Franc-Comtois 127
Jurassien 130
Haute-Saône 134
6. Dialectes de la Suisse française 135
Vaudois 138
Langue populaire de Genève 139
Patois du Valais 140
Fribourgeois 141
Neuchâtelois 143
Jura bernois 144

III. Patois français.

1. Langue populaire de l'Ile de France 148
2 Normand 149
Département de la Manche, Iles du Canal 154
Calvados, Orne 156
Bocage 156
Bessin 157
Orne: Percheron 157
Seine Inférieure, Eure 159
Roumois 159
Caux, Vexin 159
Bray 160
3. Patois de l'Ouest 161
Bretagne 161
Manceau 166
Angevin 166
Tourangeau 167
4. Patois du Sud-Ouest 167
Poitevin 167

Angoumoisin, Saintongeais, Aunisien 172
5. Orléanais et Berrichon 176
6. Patois du Sud-Est 180
Bourbonnais 180
Morvandeau 180
Bourguignon 182
7. Champenois 189
8. Lorrain 193
Meuse 201
Vosgien 202
Patois français de l'Alsace 206
Nancy, Toul 208
Messin 208
Longwy 211
9. Wallon 211
Luxembourg 219
Verviétois 220
Liégeois 222
Brabant 225
Namur 225
Hainaut 226
10. Picard 227
Rouchi 229
Lille et Roubaix 230
Artois 231
Somme: Amiens, Abbeville etc. 234
Additions et Corrections 236
Table alphabétique 238

Les remarques que faisait M. Ph. Wegener en 1880 dans la Zeitschrift für deutsche Philologie (p. 451 sqq.) au sujet des études dialectologiques allemandes s' appliquent, ou s' appliquaient il y a peu de temps, aux études dialectologiques françaises. Malgré l' activité qui s' est développée sur ce point, nous n' avons encore des dialectes qu' une connaissance tout à fait insuffisante, attendu que les matériaux dont nous disposons sont très incomplets, qu' ils ont été recueillis en grande partie sans critique, qu' on a fait oeuvre d' amateur au lieu de suivre une méthode rigoureuse conduisant à un but bien déterminé et qu' on s' est attaché à chercher dans la roche ou dans les alluvions d' un dialecte, un minéral aux couleurs bizarres, ou une pétrification curieuse, au lieu de classer et de décrire la roche elle-même. A part quelques exceptions rares et honorables, les nombreux travaux sur ce sujet sont tous, dans une mesure plus ou moins large, des travaux de dilettantes. Entrepris par des amateurs qui, la plupart du temps, ne distinguaient pas entre le son et le signe qui le représente, dont les uns, ou bien n' avaient qu' une idée superficielle de la grammaire historique des langues gallo-romanes ou bien même n' avaient aucune notion du développement linguistique en général, ces travaux, pour la plupart, n' ont guère d' autre valeur que celle d' être de simples recueils de matériaux, et, même comme tels, ne méritent-ils qu' une confiance relative.

Il nous paraît pourtant qu' un tableau d' ensemble, aussi complet que possible, des ouvrages relatifs à la grammaire et au vocabulaire vaudrait la peine d' être tracé. Pour étudier les dialectes vivants, n' en sommes-nous pas toujours réduits en grande partie à ces écrits, et n' est-il pas vrai que les travaux qui ont pour objet la langue du XVIIIe ou de la première moitié du XIXe siècle ne peuvent être complètement remplacés par des recherches plus récentes?

Généralités.

Nodier, Ch., *Des patois.* Dans les Notions élémentaires de linguistique. Paris 1834, in-8°. (Aussi dans le feuilleton du Temps

du 10 Mai 1834.) p. 245—262. Dans cet article spirituellement écrit, l'auteur recommande chaudement l'étude du patois et montre beaucoup d'enthousiasme pour son sujet. C'est à peu près sur le même ton qu'est recommandée l'étude des dialectes vivants par l'auteur anonyme de la *Lettre à M. M. les membres du comité historique des langues et de la littérature nationales sur les patois et l'utilité de leur étude.* Gazette du Berri 1839, n°s 64, 65, 66, 67, 68, 71. Une réplique que publia Bouzeran dans la Revue du Cher, de l'Indre et de la Nièvre du 20 Août 1839 a été en partie réimprimée dans Pierquin de Gembloux, Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois. V. ci-dessous p. 25.

Dartois, *Importance de l'étude des patois en général.* — Dans l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. Besançon 1850, p. 115—138. L'auteur recommande l'étude des patois pour les motifs suivants: I. Au point de vue de la haute philosophie. II. Dans l'ordre de la science: 1° Les patois peuvent jeter un grand jour sur l'histoire. 2° Ils donneront leur part de lumière dans la grande question de l'unité des langues. 3° Pour l'étude des langues celtiques en particulier, la science manquera d'une part essentielle de documents, tant que les patois ne seront pas explorés à fond. 4° Les patois sont d'une utilité incontestable .... pour l'explication des chartes ou anciens titres. 5° Les patois sont de la plus haute importance quant à l'étude étymologique et grammaticale de la langue française.

Breulier, A., *Des patois et du recueil des poésies populaires de la France.* — Extr. du tome IX de la Revue archéol. 1859, p. 493—503. Cet article a été publié à propos du Décret, récemment promulgué, ordonnant la publication d'un Recueil général des poésies populaires de la France. Breulier est un défenseur ardent des études dialectales. Nous savons par lui que Burgaud des Marets, en 1849, dans ses *Fables en patois charentais* avait tracé un plan en vue d'explorer les patois d'une manière plus rationelle, plan qui consistait à former dans chaque canton une société dont la tâche aurait été de recueillir des matériaux lexicologiques, grammaticaux et littéraires; une société formée d'hommes compétents devait revoir les matériaux rassemblés et composer un dictionnaire patois sur le plan de celui de Du Cange. Ces sociétés devaient fonctionner, à certains égards et dans certaines limites, sous la surveillance et avec la haute assistance d'un comité central supérieur et de l'État.

Livet, Ch. L., *Etudes sur les patois de la France.* Régions du Centre et du Nord-Ouest. — Dans la Rev. des sociétés savantes, 1e série, t. II, 1857, p. 257—269. L'auteur cherche à déterminer des points de vue généraux d'après lesquels il conviendrait de composer les dictionnaires patois, et il rend compte des travaux de Jaubert, de Dubois-Travers et de Duméril.

TRAVERS, J., *Des patois en général et du patois normand en particulier.* — Dans les Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Caen, XIX, Caen 1866, p. 234—249. Travers montre combien l'idée qu'il se fait de l'étude des patois est fausse lorsqu'il dit: „L'indépendance du peuple, impatient du joug grammatical, ne connaît point la retenue académique ... il n'a d'autres lois que ses caprices.“ A la fin de son mémoire, il plaide en faveur de la composition d'un grand „Glossaire des patois de la France“. „Que faut-il pour celà? Un simple appel de M. le Ministre de l'instruction publique, un plan donné par le Comité impérial des travaux historiques...“ (!)

MEYER, P., *Ouvrages sur les patois.* — Dans la Rev. crit. d'hist. et de litt., 1866, nos 22, 24, 25. L'auteur rend compte d'un certain nombre de travaux et expose en même temps, le premier, d'une manière claire et précise la méthode d'après laquelle des recherches de ce genre doivent être conduites. Il est à peine besoin d'ajouter qu'aujourd'hui, après vingt cinq ans environ, ces idées ne répondent plus complètement à ce que l'on exige des recherches dialectologiques. M. Meyer donne encore des indications très remarquables sur l'importance des études de patois dans son Discours prononcé à la réunion annuelle des sociétés savantes à la Sorbonne sur le concours de 1868. *Dictionnaire d'un patois.* — Dans la Revue des sociétés savantes 1869, 4e série, t. IX, p. 398—406.

GIRARD DE RIALLE, *Projet d'enquête sur les patois français.* — Dans la Rev. de ling. et de philol. comparée I, p. 456—467. — L'auteur engage les „savants de province“ à se livrer à l'étude des dialectes populaires, après leur avoir démontré l'utilité de ces travaux, et après avoir esquissé brièvement l'histoire de la langue française et de ses dialectes. Ce qu'on s'attendrait à rencontrer dans cet article, avant tout, y fait presque complètement défaut: une exposition pénétrante et systématique des points sur lesquels celui qui étudie les patois doit diriger son attention, de même que l'exposé de la méthode à suivre dans les recherches. L'auteur se borne à donner quelques trop courtes indications à ce sujet.

Enquête sur les patois du Nord-Est. — Plan à suivre détaillé, quoique très incomplet, pour l'exploration des patois, en particulier de ceux du Nord-Est, publié par l'Académie de Nancy; reproduit par L. Adam, Les Patois lorrains p. II sqq., et dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas 1876, 4e série, t. IX, Nancy 1877, p. 322—330. Le même volume des Mémoires renferme (p. XII—XXXVI):

GÉRARD, CH., *Les patois lorrains.* — Discours d'entrée prononcé à l'Académie de Stanislas le 24 Mai 1877; l'orateur s'étend sur l'importance de l'étude des dialectes populaires et sur leur origine.

En dehors des auteurs des ouvrages et des articles que nous venons de mentionner il y en a d'autres qui se sont exprimés non moins expressément sur l'importance de l'étude des patois pour l'histoire de la langue. Déjà Ménage, ***Les origines de la langue françoise,*** Paris 1650, in 4⁰, dit dans la dédicace de son ouvrage, que „pour réussir en les recherches des origines de la langue française, il faudrait avoir non seulement une parfaite connaissance de la langue latine et particulièrement de la basse latinité, mais aussi des divers idiomes des provinces, et du langage des paysans". Raynouard, Journal des Sav., 1824, p. 97 et 170, montre de quelle importance est la publication de dictionnaires patois et, comme conclusion de son article sur le Dictionnaire de Béronie, constate qu'il est très désirable que des entreprises de ce genre, s'il s'en présente, soient encouragées par l'État; car il est, dit-il, persuadé qu'une collection de dictionnaires français-patois sera d'une grande utilité, non-seulement pour l'étude de l'histoire et pour l'étymologie des mots du français, mais même pour la grammaire générale. Diez remarque dans l'avant-propos de son Dictionnaire étymologique que les dialectes populaires offrent aux recherches des matériaux inappréciables et inépuisables qui, souvent, permettent d'arriver à des conclusions surprenantes sur „les rapports des lettres" et sur le développement des sens d'un mot. Il regrette en même temps de n'avoir à sa disposition que très peu d'ouvrages judicieux et consciencieux sur ces matières. Littré a fait une large part aux patois dans son Dictionnaire et, dans la préface, il a traité la question de leur importance pour l'étude scientifique de la langue. L'invitation qu'il adressa aux „savants de province" (cf. outre la préface du Dictionn., le Journal des sav. 1863, p. 638) de s'appliquer à l'étude des patois, suscita l'apparition d'un certain nombre de travaux lexicologiques et grammaticaux qui, il est vrai, montrent en général de la part de leurs auteurs plus de bonne volonté que de méthode scientifique.

Parmi les travaux parus ces dernières années et traitant, d'une manière générale, de l'état actuel des recherches dialectologiques en France, de leur importance, et de la méthode à y employer, il faut placer en première ligne, tant au point de vue de la forme que du fond, le beau Discours de M. G. Paris, ***Les parlers de France,*** Lecture faite à la réunion des sociétés savantes le samedi 26 Mai 1888 (paru dans le Journal officiel, le Bulletin du Comité des travaux historiques et la Revue des pat. g.-r. II, p. 162—175). C'est au grand public allemand que s'adresse un article de M. H. Breymann, dans les Münchener neueste Nachrichten des 2 et 5 Juillet 1890, dans lequel est traitée la question de l'importance scientifique des patois, et des patois français en particulier. M. H. Morf a étudié d'une manière très intéressante et très instructive l'importance des dialectes

vivants pour l'enseignement universitaire dans un discours prononcé en 1887 à la 59e réunion des philologues à Zurich. (Il a été reproduit par la Zeitschr. f. neufranz. Spr. u. Litt. X, p. 187—207.) Il nous a été impossible de nous procurer le traité de M. F. Vincent, ***Essai d'application de la linguistique à la médecine légale*** (publié dans le Compte-rendu du congrès international de médecine légale de Paris, 1878, p. 189) dans lequel est discutée l'importance de l'étude du patois pour la justice. Cf. là-dessus les Remarques de Vincent dans les Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéol. de la Creuse, 2e série, t. I, Guéret 1882—1886, p. 413.

Nous ne pouvons nous étendre ici sur un certain nombre de travaux, en partie très remarquables, mais qui traitent de l'importance de l'étude du patois à un point de vue général, sans application particulière à ce qui nous intéresse ici, c'est à dire les idiomes gallo-romans: par exemple, J. Psichari, ***Quelques observations sur la phonétique des patois et leur influence sur les langues communes*** (Revue des pat. g.-r. II, p. 7—30).

Le désir exprimé par la rédaction de la Romania (IV, 160), de la création d'un organe spécialement [1]) destiné aux études patoises fut mal rempli par L. Favre qui fonda en 1877 la ***Revue historique de l'ancienne langue française*** avec le sous-titre de Revue des patois de la France, Paris, Champion, laquelle, du reste ne parut que quelques années. Mais, en revanche, il fut pleinement et brillamment réalisé par l'apparition, en 1887, de la ***Revue des patois gallo-romans*** (Neuchâtel, Attinger, in-8°, à partir du 3e vol. chez H. Welter, Paris) dirigée par M. J. Gilliéron et M. l'abbé Rousselot. Cf. sur cette publication, en particulier, P. Meyer, Rom. XVII, p. 322 sqq., ibid. XVIII, p. 332 sqq.; H. Morf, Gött. gelehrt. Anz. 1889 n° 1; Litteraturblatt f. germ. u. rom. Phil. 1888 n° 11; A. Horning, Zeitschr. f. rom. Phil. XII, p. 577 sqq. On trouvera à leur place respective l'indication des articles parus jusqu'ici dans cette Revue qui est indispensable pour quiconque s'occupe de l'étude scientifique des patois. Il n'y a à mentionner pour le moment comme ayant un caractère général, que l'ar-

---

1) En 1861 M. Liebich, pasteur à Saint-André de Lancize (Lozère), avait soumis au Comité impérial des travaux historiques et des sociétés savantes le projet de fonder une Revue des Patois. Voir pour plus de détail la Revue des Sociétés Savantes des départements, deuxième série, t. V, année 1861, 1er semestre, p. 679. Dans le Compte-rendu de la séance du 8 Avril on lit que la section, tout en reconnaissant complètement l'utilité d'un recueil de cette espèce, déclare qu'il lui est impossible de se charger actuellement d'une entreprise aussi considérable; elle se borne à appeler l'attention des correspondants et des Sociétés savantes des départements, sur la nécessité de rassembler tous les renseignements relatifs aux patois et de préparer un travail d'ensemble. C'est ce qu'elle avait déjà fait, comme on le trouve indiqué l. c., à l'occasion d'une proposition de M. Cénac-Moncaut, qui lui avait soumis le projet de publication d'un Dictionnaire des patois (Séance du 14 Mai 1860).

ticle de l'abbé Rousselot, en tête du premier n°, ***Introduction à l'étude des patois*** (p. 1—22), dans lequel il est traité d'une manière compétente et originale : de l'importance de l'étude des patois, du système graphique (cf. Rev. II, p. 5—6), de l'analyse des sons, des circonstances qui déterminent la valeur des documents recueillis et des travaux que l'on peut entreprendre sans avoir étudié la philologie. Presque en même temps que la Revue des patois g.-r. paraissait pour la première fois, M. L. Clédat faisait paraître la ***Revue des patois***, recueil trimestriel consacré à l'étude des patois et anciens dialectes romans de la France et des régions limitrophes. Paris, F. Vieweg. A partir du tome III, cette publication porte le titre de ***Revue de philologie française et provençale*** (ancienne revue des patois), recueil trimestriel consacré à l'étude des langues, dialectes et patois de France, et, dans un avis aux lecteurs inséré dans ce tome, la rédaction déclare qu'elle s'est proposée de poursuivre jusqu' à nos jours l'étude du français proprement dit aussi bien que celle des autres dialectes et de faire, dans une large mesure, oeuvre de vulgarisation en essayant de rendre accessibles au plus grand nombre les résultats nouvellement acquis dans le domaine de la philologie française. „En ce qui touche les patois, nous laisserons aux Revues organisées à cet effet les études minutieuses qui peuvent exiger l'emploi de caractères spéciaux. Comme la Revue des langues romanes, qui a déjà rendu tant de services, nous demandons à nos correspondants d'écrire le patois avec l'orthographe française (ou, pour le Midi, avec l'orthographe des félibres), en signalant seulement avec précision les sons que le français ne possède pas, et qu'ils n'auront pu noter qu'imparfaitement. . . . Les documents et les travaux qu'on obtiendra ainsi ne seront pas tous de même importance, mais tous peuvent apporter à la science des éléments nouveaux qu'elle saura bien mettre en valeur.“ Avec ce programme, la Revue de M. L. Clédat peut encore, à côté des périodiques spéciaux que possède la France, rendre d'excellents services. (Cf. P. Meyer, Rom. XVII, p. 319 sqq.; XVIII, p. 333 sqq. A. M. Elliot, Mod. Lang. Notes II, 8.)

Sur la fondation d'une Societé des parlers de France dont l'assemblée générale a été tenue pour la première fois le 13 Juin 1889 sous la présidence de M. G. Paris, et dont le conseil s'est réuni pour la première fois le 24 Juin suivant, v. la Romania, fascic. de Juillet 1889, p. 522: la société se propose de faire une enquête générale sur les parlers de France, particulièrement sur les parlers romans. Elle convie à cette oeuvre tous les travailleurs et tous les amis de la philologie française. Pour mieux assurer le succès de son entreprise, elle a décidé d'organiser des centres de travail en province. Elle publiera un bulletin périodique et a l'intention d'entreprendre ou de subventionner d'autres publications. . . . . . Le texte même des

statuts a été inséré dans la Revue des patois gallo-romans III, p. 77 sqq. Malheureusement „par suite de circonstances diverses“ (v. Rom. XIX, p. 634), cette société n'a pas pu entrer en fonctionnement. Il serait regrettable que ce projet ne se réalisât pas.

Limites de la langue, division dialectale.

Un Compte-rendu des principaux travaux antérieurs ayant pour objet les limites extérieures du Français et du Provençal a été donné par R. Andree dans le *Globus* t. XXXVI (1879), p. 6 sqq. et 27 sqq.: *Die Völkergrenzen in Frankreich.* Avec une carte. Cf. du même auteur un article intitulé *Ethnographische Karten* dans les Mittheilungen des Vereins für Erdkunde zu Leipzig 1885 (Leipzig, Duncker & Humblot, 1886) p. 175 sqq. Nous aurons l'occasion de citer ailleurs au cours de notre Bibliographie les travaux se rapportant aux parlers gallo-romans qui sont mentionnés dans les deux traités méritoires de M. Andree.

Une division des parlers gallo-romans de la France avait déjà été tentée par J. J. Scaliger, *Diatriba de hodiernis Francorum linguis,* 1599, dans les Opuscula varia antehac non edita. Parisiis, apud Hieron. Drouart, 1610, pet. in-4°, p. 123—126. (Cf. G. Groeber, Grundriss I p. 26 sq.) Depuis, des tentatives analogues ont été faites par Court de Gebelin (v. ci-dessous p. 24), Coquebert de Montbret (v. p. 21), Schnakenburg (v. ci-dessous p. 17), A. Fuchs (v. ci-dessous p. 17), Diez, Grammaire I p. 96 sqq., 113 sqq. Mentionnons ici plus spécialement:

Adelung, Fr., *Uebersicht aller bekannten Sprachen und ihrer Dialekte.* St. Petersburg, Gedruckt bey Nic. Gretsch. 1820. Simple énumération de toutes les langues et dialectes connus par l'auteur. P. 59 sqq. il distingue le Bas-Breton, le Normand, le Picard, le Rouchi ou Wallon, le Flamand, le Champenois, le Lorrain (le Messin; le Vosgien; le Lorrain autour de Lunéville, Ban de la Roche), le Franc-Comtois (Patois des paysans du Bugey), le Bourguignon, le Bressan, le Lyonnais, le Dauphinois, l'Auvergnat, le Poitevin, le Limousin, le Provençal (à Aire, en Berry [sic]), le Languedocien (autour de Nismes, de Toulouse et de Nice), le Velayen, le Catalan, le Béarnois, le Basque, le Rouergat, le Gascon, le Manceau, l'Angevin, le dialecte du Pays de Vaud etc.

Balbi, Adrien, *Atlas ethnographique du globe ou classification des peuples anciens et modernes d'après leurs langues* . . . . avec environ sept cents vocabulaires des principaux idiomes connus. Paris, Rey et Gravier, 1826. — Contient sous le n° XXXVIII un Tableau polyglotte des langues européennes. L'auteur donne une traduction de 26 mots dans chacune des langues et chacun des idiomes indiqués dans son tableau. Le Français est représenté de la manière suivante: Vieux Français ou langue des Trouvères; Français littéraire ou académique, Flamand (des environs de Lille), Lorrain (du ci-devant comté de Vaudemont,

Meurthe). Le Provençal comprend: le Roman des Troubadours; le Languedocien (de Castres); le Provençal (de Briançon); le Provençal (de Nice); le Dauphinois (de la vallée de la Drôme); le Limousin (du Poitou!). Balbi attribue aussi au domaine provençal le Catalan et le Rhétoroman.

Pierquin de Gembloux, ***Langatlas topographique***, bibliographique et chronologique de la France, de la Belgique Wallonne et de la Suisse romande, in-plano. — N'a pas paru.

de Tourtoulon, ***De la géographie des patois de la France.*** Dans l'Association française pour l'avancement des sciences. Compte-rendu de la 5e session. Clermont-Ferrand 1876, p. 669—670. M. de Tourtoulon appelle l'attention de la section anthropologique du Congrès sur l'utilité d'une représentation cartographique des patois. Dans une discussion qui s'élève à ce sujet, M. Topinard fait remarquer qu'il existe au sein de la Société d'anthropologie une commission qui est chargée depuis plusieurs années de centraliser les renseignements locaux pouvant contribuer à la confection des cartes géographiques des patois de la France. Les commissions locales que propose M. de Tourtoulon pourraient selon M. T. tout simplement s'organiser et admettre celle-ci comme commission centrale.

Suchier, H., ***Die französische und provenzalische Sprache und ihre Mundarten.*** Grundriss der roman. Phil. ed. Gröber I p. 561—571: Limites linguistiques. A. Dans le présent. B. Dans le passé. C. Limites ethnographiques des nationalités. D. Statistique linguistique. P. 592—605: Développement phonétiques des dialectes. A. Dialectes du Rhône moyen (franco-provençal). B. Dialectes gascons. C. Dialectes provençaux. D. Limites méridionales des dialectes français. E. Dialectes français. Avec des cartes phonétiques. On trouve dans ces chapitres de l'excellent travail de M. Suchier une subdivision du domaine linguistique français et provençal repondant aux exigences de la science, dans les limites où l'état actuel des recherches dialectales permet de le faire. Pour le détail, de nombreuses recherches sont encore nécessaires.

L'abbé de Sauvages, dans son ***Dictionnaire languedocien*** (v. ci-dessous), a essayé le premier, à ce qu'il semble, de déterminer les limites entre le français du Nord et le français du Sud. Des travaux spéciaux postérieurs et des remarques accidentelles sur le même sujet qu'on a données dans des ouvrages d'un contenu plus général sont indiqués à peu près au complet dans

de Tourtoulon, Ch., et Bringuier, O., ***Rapport sur la limite géographique de la langue d'oc et de la langue d'oïl.*** Premier rapport à M. le ministre. Paris, imprim. nat., 1876, 63 p. in-8°, avec une carte. — Extr. des archives des missions scientifiques et littéraires, 3e série, t. III, Paris 1876, p. 545—605. Première

partie d'un ouvrage judicieux et soigné. Cf. Rom. VI, p. 630 sqq., Zeitschr. f. rom. Phil. II, 325 sqq., Jenaer Litteraturzeitung 1877, n° 18., Rev. de Gascogne XVIII, p. 149. — Aux notes bibliographiques que donnent les auteurs on pourrait ajouter les remarques faites par Dufaur de Montfort, de Sourdeval et d'Argenson au Congrès scientifique de France, 15e session tenue à Tours 1847, t. II. Tours 1848, p. 338—354. Parmi les représentants de l'opinion longtemps accréditée, que la Loire formerait la ligne de démarcation de la langue d'oc et de la langue d'oïl, il faut citer aussi Rivarol qui, dans son *Discours sur l'universalité de la langue française,* s'exprime en ces termes: „la France, naturellement partagée par la Loire, eut deux patois, auxquels on peut rapporter tous les autres, le picard et le provençal“ etc. Sur les limites entre le français et le provençal dans l'Est, telles que les trace Dartois, v. ci-dessous. L'article de Coquebert de Montbret, *Essai d'un travail sur la géographie de la langue française* (v. ci-dessous p. 21), a fait l'objet d'un compte-rendu par Bottin, *Sur les limites de la langue d'oc et de la langue d'oïl* (Congrès scientifique de France, 6e session tenue à Clermont-Ferrand en Sept. 1838. Clermont-Ferrand 1839, in-8°).

Tandis que de Tourtoulon et Bringuier cherchaient à déterminer des limites entre le français et le provençal dans les départements de l'Ouest, M. Ascoli, s'appuyant sur un certain nombre de phénomènes phonétiques caractéristiques, arrivait à la conclusion qu'il faut séparer quelques régions de la France orientale et la Suisse romande pour en former un groupe linguistique particulier, le franco-provençal:

Ascoli, G. J., *Schizzi franco-provenzali.* — Archivio glottologico italiano, 1878, III, p. 61—120. Les recherches de M. Ascoli amenèrent M. P. Meyer à traiter une question de principes importante concernant la détermination des frontières linguistiques en général (cf. Romania IV, p. 294—296. V. en outre: Ascoli, *P. Meyer e il franco-provenzale,* Archivio glott. II, 3 p. 3, et Romania V, p. 505). D'après lui, il ne s'agit pas de déterminer des frontières, selon lui illusoires, entre différents dialectes et sous-dialectes, mais bien plutôt de fixer le domaine de chaque trait linguistique. M. Gilliéron (Romania XII, p. 395 sq.) a soutenu énergiquement la même thèse, tandisque M. Gröber (Grundriss t. I p. 416 sqq.) combat la manière de voir de M. Meyer et d'autres opinions analogues (v. g. de H. Schuchardt, *Verwandtschaftsverhältnis der romanischen Sprachen,* 1870. *Slawo-Deutsches* p. 6). La même question fut encore discutée dans le congrès des Romanistes tenu à Montpellier le 26 Mai 1890 à l'occasion du sixième centenaire de la fondation de l'Université. Là, M. de Tourtoulon, dans un discours très développé, s'éleva contre les conclusions de M. Meyer, adoptées par M. G. Paris (*Les par-*

lers de France p. 3). Ce discours est reproduit in extenso dans la Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 130—175. Nous l'avons lu avec intérêt et profit sans y avoir trouvé cependant une réfutation convaincante de la théorie combattue.

Origine des patois.

On pourrait faire une curieuse collection de théories si l'on se donnait pour tâche de rassembler toutes les opinions qui ont été émises sur l'origine des patois gallo-romans. On les a regardés comme des langues littéraires corrompues: „les patois n'étaient que l'expression des tortures et des supplices que les populations agricoles font subir à une langue“ (Gail). Au lieu de voir leur origine dans le latin, on prit tout à fait le contrepied de cette théorie. Caudéran (Revue d'Aquitaine (VI, p. 91 sqq.) examine sérieusement cette question: Les Grecs et les Latins parlaient-ils gascon, ainsi que semblent le prétendre quelques doctes érudits? Paul Barbe, dans son ouvrage *La vérité sur la langue d'O* paru en 1873 (cf. plus bas), fait venir du chinois les mots patois *pel, mino, foc.* Une opinion assez accréditée admettait à une époque antérieure un état de perturbation linguistique général: la langue littéraire en serait sortie en se régularisant peu à peu, tandis que les patois auraient plus ou moins persisté dans cet état. En enumérant les travaux publiés sur chaque patois, nous aurons l'occasion de mentionner encore d'autres conceptions; dans ce chapitre, nous avons intention de ne citer que les écrits qui traitent de l'origine du patois d'une manière détaillée.

Fallot, S.-F., *Recherches sur le patois de Franche-Comté, de Lorraine et d'Alsace.* Montbéliard, Deckherr, 1828, in-12, V-150 p. „Le but de cet opuscule est de vous prouver que vous ne devez rien aux Romains; que ce sont eux au contraire qui, dès le temps de la fondation de leur ville, ont reçu de vous leur langue et leurs institutions.“ Ch. I. Contrées où l'on parle ce langage. Observations préliminaires qui annoncent son ancienneté. Ch. II. Quelles étaient les langues des Gaules lors de la conquête des Romains. Ch. III. Traces des patois conservées dans les auteurs anciens qui prouvent l'ancienneté de cette langue, et qu'elle se parlait en Italie. Ch. IV. Preuves que l'Italie septentrionale jusqu'au Tibre était peuplée de nations gauloises au temps de la fondation de Rome. Ce serait de l'espace perdu que de transcrire ici les titres des six chapitres suivants de ce livre absolument sans valeur.

de Cassagnac, A. Granier, *Antiquité des patois, antériorité de la langue française sur le latin.* Paris, Dentu, 1859, in-8°, 40 p. — „Le but de ce travail est de mettre hors de doute l'antiquité de ces patois et de montrer qu'ils se parlaient, à peu près comme ils se parlent encore, il y a plus de deux mille ans, lorsque la

langue latine était à peine fixée, si bien qu'au lieu de voir, dans les patois, du latin corrompu, il serait plus exact de voir dans le latin du français et du patois épurés.“ (Cf. le compte-rendu détaillé de L. Couture: Lettres philologiques, bibliographiques et archéologiques. Lettre deuxième, Rev. d'Aquitaine IV, p. 354 sqq.) C'est en partant du même point de vue que l'auteur composa plus tard son ***Histoire des origines de la langue française.*** Paris 1872, in-8°, 556 p. Granier de Cassagnac traita encore le même sujet dans ***le Réveil***, journal fondé par lui (n° du Mars 1859), ainsi qu'il l'avait fait déjà bien avant dans ***la Presse*** (Journal de Paris) du 12 Août 1839 en rendant compte d'un ouvrage de Mlle Estelle d'Aubigny sur la littérature italienne.

Il faut aussi citer dans cette revue le curieux ouvrage suivant dans lequel, entre autres choses, il est beaucoup question de patois:

Azaïs, J., Père, ***Dieu, l'homme et la parole, ou la langue primitive.*** Paris et Béziers 1857, in-8°, 576 p. — „Ce traité sera divisé en quatre parties. Dans la première, je poserai, je développerai et j'appliquerai les principes qui m'ont aidé, et qui aideront le lecteur à reconnaître les traces qu'a laissées la langue primitive dans les langues secondaires. Dans la seconde, je ferai quelques observations essentielles sur la confusion des langues opérées à Babel. Dans la troisième, je prouverai qu'il est impossible que la langue sanscrite soit, et que la langue hébraïque ne soit pas là langue primitive. Dans la quatrième qui sera composée d'un dictionnaire étymologique, je complèterai mes preuves par l'étymologie prise dans la langue hébraique, 1° d'une infinité de mots appartenant à une infinité de langues et patois; 2° du nom des principaux personnages qui figurent dans les Saintes Ecritures; 3° du nom d'un grand nombre de fleuves, rivières, montagnes, villes, bourgs, villages et autres lieux, situés non-seulement dans la Terre-Sainte, mais encore dans toutes les parties de l'univers.“ La plus grande partie du volume (p. 97—575) est occupée par le dictionnaire étymologique composé avec beaucoup de patience et dans lequel sous chaque mot français placé en tête de l'article l'auteur réunit des mots de même sens empruntés à beaucoup de langues et de dialectes.

d'Estocquois, Th., ***Sur les limites de la langue provençale.*** Dans les Mémoires de la société d'émulation du Doubs. 1863, p. 58—59. — L'auteur ne cherche nullement, comme le donnerait à penser le titre de son mémoire minuscule, à tracer la ligne de démarcation du provençal et du français; mais simplement à expliquer en général les différences linguistiques qui existent entre les deux idiomes. Il en trouve la raison dans la différence de langage des anciens habitants du pays et dans la part plus ou moins forte de l'élément romain qui est venu se fondre avec eux.

Patois et langue littéraire.

Les causes qui ont déterminé la formation des différents dialectes et patois romans de la France et la manière dont s'est constituée la langue littéraire française ont été traitées d'une façon remarquable dans

LITTRÉ, E., *Distribution géographique des patois et conséquences qui en résultent.* — Journal des sav. 1857, p. 494 sqq. Réimpression dans l'Histoire de la langue française II, p. 93—112.

En même temps qu'une langue littéraire française se formait, les dialectes perdaient peu à peu du terrain. Les intérêts politiques, l'église, l'école, la presse quotidienne, le développement croissant des moyens de communication hâtent la perte du patois et son remplacement par la langue d'une civilisation supérieure. Personne n'a encore tracé l'histoire suivie de cette lutte inégale en s'appuyant sur l'ensemble des documents historiques existants. Celui qui entreprendrait ce travail ne doit pas omettre les renseignements utiles qui, pour plusieurs parties du domaine linguistique, se trouvent dispersés dans les anciennes recherches grammaticales sur les patois citées ci-dessous.

DE BAECKER, L., *Grammaire comparée des langues de France .....* Paris, Blériot, 1860, in-8°. — A la page 55 et sqq. l'auteur enumère quelques ordonnances qui précisent la date de l'introduction du français dans les actes publics et la procédure. Voir plus bas Affre, *Étude sur la substitution du français au latin et au patois dans la rédaction des actes publics*, et Bory, *De l'étude de la langue française à Marseille avant la fondation de l'Académie de cette ville.*

A l'époque de la Révolution on voulait faire disparaître les patois d'un seul coup. Ce fut le Conventionnel Grégoire, curé d'Embremesnil, qui, non sans s'être informé soigneusement sur le sujet au moyen de communications de provinciaux, présenta à la Convention son Rapport, justement célèbre, sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois. Ce Rapport fut publié pour la première fois sous le titre: *Convention nationale. Instruction publique. Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française, par Grégoire. Séance du 16 Prairial, l'an deuxième de la République une et indivisible. Suivi du décret de la Convention nationale. Imprimés par ordre de la Convention nationale, et envoyés aux Autorités constituées, aux Sociétés populaires et à toutes les communes de la République.* (s. d. et s. l.) Pour Grégoire, „l'unité de l'idiome est une partie intégrante de la Révolution". Il regarde „les jargons" comme „les derniers vestiges de la féodalité détruite". Avec trente patois, dit-il, nous sommes encore, pour le langage, à la tour de Babel, tandisque pour la liberté nous formons l'avant-garde des nations.

Renard, Charles, *Rapports de Henri Grégoire, ancien évêque de Blois, sur la bibliographie, la destruction des patois et les excès du vandalisme, faits à la convention du 22 Germinal an II au 24 frimaire an III;* réédités sous les auspices de M. Emile Egger, de l'Institut, par un bibliophile normand. Caen, 1867, in-8⁰, XVI-139 p. Dans une introduction de 12 pages, l'auteur traite de l'occasion qui a donné lieu à la publication de son livre et fournit quelques renseignements sur la personne de Grégoire.

Gazier, A., *Lettres à Grégoire sur les patois de France,* 1790—1794. Documents inédits sur la langue, les moeurs et l'état des esprits au début de la Révolution, avec introduction et notes. Paris, 1880, in-8⁰, 353 p. — Ce travail parut aussi dans la Rev. des lang. rom., V sqq. Il s'agit d'une correspondance étendue, également intéressante, pour la philologie et l'histoire de la civilisation. En dehors des lettres envoyées à Grégoire, on trouve reproduit dans le travail de M. Gazier le texte même du Rapport de Grégoire sur la destruction des patois. Dans la *table des pièces imprimées que Grégoire avait conservées et fait relier* (publies par M. G. vers la fin de son travail) mentionnons ici spécialement deux opuscules qui, quoique leurs auteurs ne réclament pas expressément l'anéantissement des patois français, fournissent un témoignage intéressant sur les tendances de nivellement régnant à cette époque, même au sujet du langage. Ce sont: *Rapport et projet de décret présentés au nom du Comité de salut public, sur les idiomes étrangers et l'enseignement de la langue française* par B. Barrère, in-8⁰, 14 p. — (L'auteur engage la lutte contre les langues étrangères parlées sur le sol français: „Le fédéralisme et la superstition parlent bas-breton, l'émigration et la haine de la République parlent allemand, la contre-révolution parle l'italien, et le fanatisme parle le basque. Brisons ces instruments de dommage et d'erreur") et *Projet d'une langue universelle,* présenté à la Convention nationale par le citoyen Delormes. in-8⁰, 50 p. Paris, chez l'Auteur. L'an III de la République Française. — („Dans ce moment de révolution, où l'esprit humain se régénère chez les Français, et s'élance avec tant d'énergie, ne peut-on espérer de rendre publique une langue nouvelle qui facilite les découvertes en rapprochant les savans des différentes nations, et mettre un terme commun entre toutes les langues, facile à saisir par les hommes les moins susceptibles d'instruction, et qui ne fasse bientôt de tous les peuples qu'une grande famille").

Nodier, Ch., *Comment les patois furent détruits en France.* — Bulletin du Bibliophile de 1835, t. I, n⁰ 14, 8 p. in-8⁰. Réimprimé dans Borel, Dictionn., édit. Favre (cf. ci-dessous p. 22), vol. II, p. 243—250. L'auteur défend en termes éloquents le patois contre les décisions par le comité d'arrondissement de Cahors qui avait proposé de le détruire.

Vacheret, E., *L'extinction du patois.* Gray, 1867, in-8°, 16 p. L'auteur est un adversaire acharné des patois. Sous les titres: Etat de la question. Qu'est-ce donc que la langue? La langue, source de l'instruction. Extinction du patois, oeuvre morale. Extinction du patois, oeuvre patriotique. Conclusion. Au divin Maître, il émet, sans le vouloir, tant d'idées comiques, que l'on peut recommander la lecture de son petit livre comme très récréative. Comme conclusion, M. Vacheret adresse à Dieu une ardente prière, pour l'anéantissement des patois.

Vinson, J., *La langue française et les idiomes locaux.* — Revue de linguistique XIII (1880), p. 187—240. Après quelques considérations préliminaires, Vinson reproduit (p. 189—199) le Rapport et projet de décret .... de Barrère (v. plus haut), il communique entre autres, d'une manière sommaire, d'après les données du Journal officiel, le résultat d'une enquête faite dans le courant de 1864 sur l'enseignement élémentaire, et il exprime le voeu que dans les recensements futurs la langue et le dialecte des habitants du pays fassent partie de la statistique, voeu qui, comme il l'indique, avait été déjà exprimé le 4 Août 1876 dans le feuilleton de la République françaises et qu'une année auparavant la société des sciences et arts de Bayonne avait déjà présenté aux autorités départementales. „Il conviendrait de porter à trois les questions à poser sur le bulletin individuel: 1° Le recensé parle-t-il français? 2° Parle-t-il un idiome local (bas-breton, basque, flamand, allemand, italien, catalan, gascon etc.)? 3° Quelle est sa langue habituelle?“

Drangim, P. (Mignard), *Lettre d'un vigneron de Fixin sur la lutte des patois avec la langue régulière.* — Gazette du Centre, n° du 24 Novembre 1881, Limoges. A cette lettre écrite en patois est jointe une traduction. Les remarques qui accompagnent le texte montrent que l'auteur ne se fait pas une juste idée de ce qu'on appelle patois, dialecte et langue littéraire.

Les patois se sont conservés en dépit de tous les décrets. Bien que leur défaite soit certaine dans une lutte par trop inégale, cependant leur disparition c'est à dire leur dissolution sous l'influence de la langue littéraire ne s'accomplit que peu à peu, plus ou moins rapidement suivant les lieux. Dans un domaine linguistique donné on a représenté assez justement différentes manières de s'exprimer plus ou moins assimilées à la langue littéraire comme autant de cercles dont celle-ci est le centre. Le plus rapproché du centre est le parler des gens instruits. Vient ensuite celui des citadins moins instruits, enfin celui des paysans. Les cercles, se resserrant de plus en plus, se rapprochent du centre pour coïncider enfin avec lui. L'observation de ces faits est une tâche que ceux qui se sont occupés des patois français ont trop négligée jusqu'ici. Nous aurons bien à signaler plus loin, pour

quelques régions, un certain nombre de recueils de provincialismes; mais ces recueils, à part de très rares exceptions, conçus dans un but purement pratique ou dûs seulement à des fantaisies d'amateur, n'ont qu'une médiocre valeur, même comme simples recueils de matériaux. Ces remarques s'appliquent à un plus haut degré aux recueils semblables d'un caractère tout à fait général tels que les suivants:

d'Hautel, ***Dictionnaire du bas-langage ou des manières de parler usitées parmi le peuple,*** ouvrage dans lequel on a réuni les expressions proverbiales figurées et triviales; les Sobriquets, termes ironiques et facétieux; les Barbarismes, Solécismes; et généralement les locutions basses et vicieuses que l'on doit rejeter de la bonne conversation. Paris, d'Hautel et Schœll, 1808, 2 vol. IV-412 et 398 p. Cf. Zvěřina, Zeitschr. f. neufranz. Spr. u. Litt. V, p. 256—286, où, sous le titre de „Beiträge zur französischen Lexikographie I" sont réunis les mots du Dictionnaire de d'Hautel qu'on ne trouve pas chez Sachs ou Landais.

M. D. R., ***Dictionnaire des locutions vicieuses les plus communes et des mots mal employés ou dénaturés.*** Ouvrage utile aux jeunes gens et aux personnes qui veulent connaître et éviter les fautes de langue dont elles ont contracté l'habitude. Paris, Blanchard, 1813, in-16, X-180 p. L'auteur mentionne les ouvrages de Molard et de Michel tendant au même but. „Ces deux livres", dit-il, „ne peuvent être d'une utilité générale: le premier est presque rempli des fautes les plus ordinaires que l'on fait à Lyon, et le second de celles qui se font en Lorraine; je n'ai recueilli dans mon Dictionnaire que les locutions vicieuses les plus généralement usitées en France."

Barthélemy, P., ***L'omnibus du langage,*** ou le régulateur des locutions vicieuses, des mots défigurés ou détournés de leurs sens, des termes impropres . . . . . . répandus dans la langue écrite ou parlée; et dans le Nord comme dans le Midi. Dijon, Lacier, 1839, in-18, XVI-208 p.

On a observé que, lorsque dans des conditions égales du reste, deux langues se disputent un terrain, la victoire demeure à celle qui fait le plus d'emprunts au vocabulaire de l'autre. Bien que, dans la lutte engagée entre la langue cultivée et les patois, les conditions soient beaucoup trop inégales pour que cette règle puisse recevoir son application, il s'est assez souvent rencontré que des expressions de la langue populaire ont été définitivement accueillies dans la langue cultivée. Cf.:

Darmesteter, A., ***De la création actuelle des mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent.*** Paris, Vieweg, 1877, in-8°.

Parmi ceux qui, au XVIe siècle, ont déclaré expressément, que la langue française devait s'enrichir des dialectes populaires,

il faut citer avant tout Ronsard [1]), H. Etienne [2]) et E. Pasquier [1]). „Non que je veuille dire“, remarque Pasquier, „qu'en langage picard, normand, gascon, provençal, poitevin, angevin, ou tels autres, séjourne la pureté dont nous discourons. Mais tout ainsi que l'abeille volette sur une et autre fleurs dont elle forme son miel, aussi veux-je que ceux qui auront quelque asseurance de leur esprit se donnent loy de fureter par toutes les autres langues de nostre France, et rapportent à nostre vulgaire tout ce qu'ils trouveront digne d'y estre approprié . . . . . “. Ce serait une étude importante, mais rien moins que facile, que de rechercher dans quelle mesure les auteurs de cette époque ont employé des mots et des formes de tel ou tel dialecte. Jusqu'à présent cette tâche n'a été entreprise d'une manière détaillée, à notre connaissance, que pour Rabelais:

Loiseau, A., ***Rapports de la langue de Rabelais avec les patois de la Touraine et de l'Anjou.*** — Mém. de la Soc. acad. de Maine-et-Loire, XXI, Angers, 1867, p. 70—89. M. Loiseau ne se montre certainement pas à la hauteur de la tâche difficile qu'il s'était imposée. Toutefois un philologue expérimenté pourrait trouver dans cet article, ainsi que dans le suivant, quelques renseignements utiles.

Poëy d'Avant, ***De l'influence du langage poitevin sur le style de Rabelais.*** Paris, Techener, 1855, in-8°. — Extr. du Bullet. du Bibliophile 1855, p. 211—221. Après une courte introduction, l'auteur relève environ 200 mots de Rabelais qui, pour la plus grande partie, sont encore en usage dans le Poitou.

Labonne, H., ***Recueil de mots et expressions qui, employés par Rabelais, sont encore en usage dans le Berry.*** in-8°, 17 p. Châteauroux. Extr. de la Revue du Centre mensuelle de littérature, histoire, etc. VII, Paris, Châteauroux, 1885, p. 445—460. L'auteur indique dès le début de son opuscule qu'il l'a écrit pour les médecins admirateurs de Rabelais.

Le premier essai scientifique sur la matière en question se trouve dans:

Klett, A., ***Lexikographische Beiträge zu Rabelais' Gargantua.*** Bühl, imprimé par l'Aktiengesellschaft Konkordia, 1890, in-8°, 76 p.

Dans un but comique, Cyrano de Bergerac, dans son Pédant joué, a fait parler patois sur la scène le paysan Gareau. Depuis, d'autres auteurs de comédies ont employé le même moyen pour exciter la gaieté du public. Cf.:

Génin, ***Du patois des paysans de comédie.*** — Dans: Des variations du langage français. Paris, 1845, in-8°, p. 289—300.

Espagne, A., ***Des formes provençales dans Molière.*** (Mém. lu

1) Darmesteter, Mots nouv. p 9 sqq.
2) C. Winkler, Ueber die patois der langue d'oïl, Halle 1871, p. 1.

le 21 Avril 1876, à la société d'histoire et de philologie de la 14e réunion des Soc. sav. des départ. à la Sorbonne.) Publié dans la Rev. des lang. rom. XI, p. 70—88, et dans les Mélanges de littérature romane par le docteur A. Espagne. Montpellier, imprimerie centrale du Midi, in-8°, 124 p., (Public. de la société pour l'étude des lang. rom.). Ce travail a depuis été dépassé par:

Polisch, B., *Die Patoisformen in Molière's Lustspielen.* — Archiv de Herrig, t. LXXII (1884), p. 183—206. M. Polisch a aussi tenu compte, en partie, dans son travail, des mots patois qui se trouvent dans Cyrano de Bergerac.

Daussy, H., *Le patois picard et Lafleur.* Discours prononcé à la séance publique de l'Académie d'Amiens, le 17 Décembre 1876. Amiens, Yvert, 1877, in-8°, 24 p. — Dans les pages 1—16, l'auteur fait, à l'usage du grand public, des remarques, en général justes, sur les patois. A partir de la page 16, il s'occupe de Lafleur. „C'est", dit-il, „ce langage sans grammaire écrite, sans littérature, qui a donné naissance, au dix-neuvième siècle, à un type assez curieux . . . Lafleur, son nom l'indique, c'est un valet de comédie . . . Bientôt Lafleur cessa d'être le valet quelconque d'une comédie, il devint un type particulier".

Grammaire.

La tentative d'une caractéristique des patois français et provençaux, d'après leur phonétique et leur morphologie, fut entreprise concurremment par

Schnakenburg, F., *Tableau synoptique et comparatif des idiomes populaires ou patois de la France.* Berlin, 1840, in-8° — et par

Fuchs, A., *Französische Mundarten.* — Dans son ouvrage intitulé: Ueber die sogenannten unregelmässigen Zeitwörter in den romanischen Sprachen; nebst Andeutungen über die wichtigsten Mundarten. Berlin, 1840. Chap. XI (p. 231—337).

Ces deux travaux, fort remarquables pour le temps où ils ont paru, ne sont pas encore aujourd'hui tout à fait sans valeur. Une exposition comparative de la phonétique et de la morphologie de tous les patois satisfaisant aux exigences scientifiques n'est naturellement pas possible aussi longtemps que de nombreuses et judicieuses recherches de détail sur des domaines linguistiques plus restreints n'auront pas été faites. La meilleure exposition générale que nous ayons jusqu'ici de la phonétique des patois français et provençaux, étudiée dans ses rapports avec le développement historique de la langue, se trouve dans: W. Meyer-Lübke, *Grammatik der romanischen Sprachen.* I. Lautlehre. Leipzig, Fues's Verlag (R. Reisland), 1890. Une traduction de cet ouvrage, faite par M. E. Rabiet, a paru chez H. Welter, Paris. Voir mes remarques dans la Zeitschrift für französische Spr. und Litt. XII, p. 67—89.

Bertrand, L., *Sur les idiomes et les dialectes de la France.* Stuttgart, O. Gerschel, 1888, in-4⁰, 41 p. Wissenschaftliche Beilage zu dem Programm der K. Realanstalt Stuttgart. Ce travail, dont l'auteur nous promet une continuation, est un regrettable anachronisme.

Quelques-uns des phénomènes relatifs à la phonétique, à la morphologie et à la formation des mots ont été exposés dans:

Paris, G., *Ti, signe d'interrogation.* — Rom. VI, p. 438 sqq. L'auteur prouve que dans *j'aime-ti, j'ai-ti, je dors-ti,* etc. (au lieu de *aimé-je? est-ce que je dors?*) de la langue populaire, *ti* a été emprunté à la 3e personne du sing. (*aime-t-il, a-t-il*) et que cette dernière formation est due elle-même à l'analogie d'autres formes (*aiment-ils? aimait-il?*). Cf. Darmesteter, De la création actuelle de mots nouveaux (1877), p. 4 sqq.; E. Rolland, Rom. VII, p. 599; Chabaneau (v. ci-dessous p. 33); Joret (v. ci-dessous).

Michel, J., *Le z euphonique et son équivalent, l's douce, en provençal et en français.* Toulon, Laurent, in-8⁰. — Bullet. de la Soc. acad. du Var 1877, p. 101—148. L'auteur démontre que le *z* (dans *à-z-Ai* au lieu de *az Ai*, etc.) appelé *z* euphonique par les réformateurs provençaux de l'orthographe (Michel fait ses remarques à propos de Roumanille: *sur l'orthographe provençale* dans la Part dau bon Dieu. Avignon, 1853), ne s'explique pas par un besoin de pure euphonie. Cf. de Villeneuve-Esclapon dans lou Provençau, Aix 1877, 11 Nov., Roque-Ferrier, Rev. des lang. rom. XX, p. 301, note 2, ainsi que mes remarques, Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, p. 404 sq.

Le Héricher, E., *Histoire de deux préfixes à travers le vieux français et les patois.* Avranches, Letreguilly fils, 1879, in-8⁰, 64 p. — Contenu: Introduction (p. 3—13); préfixe *gwal* (14—53); préfixe *per* (54—63). Loin de faire une exploration systématique de tous les patois ou d'un groupe déterminé, l'auteur se borne à citer des dénominations patoises prises au hasard. Cf. Rom. IX, p. 351.

Espagne, A., *A-nuit = aujourd'hui interprété au moyen des notions de l'histoire et de la linguistique* (Communication faite, le 30 Août 1878, à la section d'anthropologie de la huitième session de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenue à Montpellier). Publié dans la Rev. des lang. rom. XVI, p. 156—172; tiré à part, Montpellier 1880, in-8⁰, 24 p. et réimprimé dans les Mélanges de littérature romane, par le Dr. A. Espagne, imprimerie centrale du Midi, in-8⁰, 124 p. Le même sujet est traité par Th. Lorin, *Essai sur l'étymologie du vieux français anuit, et sur l'ancien usage de donner au jour civil le nom de Nuit*

(Travaux de l'Académie impériale de Reims. XIX, p. 37—43) et par A.-E. de la Romade, T. de L., A. O. et L. A[udiat] dans le Bulletin de la Soc. des archives historiques de Saintonge et de l'Aunis, t. IV, 1883—1884. Saintes, 1884, p. 158 sqq.

On trouve aussi d'utiles renseignements sur les patois gallo-romans dans A. Horning, *Zur Geschichte des lateinischen c vor e und i im Romanischen.* Halle, Max Niemeyer, 1883 (voir particulièrement p. 45—55: Neu-Lothringisch und Neu-Wallonisch; p. 55—63: Französische Schweiz) — et dans D. Behrens, *Ueber reciproke Metathese im Romanischen.* Greifswald, J. Abel, 1888. Voyez p. 63—92 Nordwestromanisch. Cf. aussi p. 104 —109.

Lexicographie, Étymologie:

Le plan d'un grand dictionnaire comprenant l'ensemble des mots de tous les dialectes romans de la France, tel que l'avaient rêvé, entre autres, Burgaud des Marets (v. ci-dessus p. 2), Cénac-Moncaut (cf. Dict. gasc.-franç. III sqq.) et Travers (v. ci-dessus p. 3), n'a pas encore été réalisé jusqu'ici, et, on peut le dire, sans détriment pour la science, attendu que les études préliminaires indispensables font défaut. Les auteurs des travaux suivants ont recueilli, dans divers patois, différents mots exprimant la même notion ou se rapportant à un même ordre d'idées:

Rolland, Eugène, *Faune populaire de la France.* (Noms vulgaires, dictons, proverbes, légendes, contes et superstitions.) Paris, Maisonneuve, in-8°. I. Les mammifères sauvages. 1877, XV-179 p. II. Les oiseaux sauvages. 1879, XV-421 p. III. Les reptiles, les poissons, les mollusques, les crustacés et les insectes. 1881, XV-365 p. IV. Les mammifères domestiques. Première partie. 1881, XII-276 p. V. Les mammifères domestiques. Deuxième partie. 1882, VI-265 p. VI. Les oiseaux domestiques et la fauconnerie. 1883, XI-243 p. Sur cet ouvrage important, qui contient, outre des matériaux précieux pour le folk-lore, une riche collection de noms d'animaux pris en grande partie dans les patois gallo-romans, cf. Rev. crit. 1883, art. 19; Romania X, p. 286—294 (A. Darmesteter); Mélusine 1878, col. 485—488 (réimpression d'un compte-rendu de Darmesteter dans la Rev. crit.); Germania 1882, p. 376 sqq. (F. Liebrecht); ib. 1883, p. 112 sqq. (F. L.); Archivio p. le tradiz. pop. II, p. 139 (G. Pitré); ib. p. 147; Litteraturbl. 1881, n° 1 (F. Neumann); ibid. V, n° 7 (Schuchardt). M. Rolland publie un *Supplément à la faune populaire* dans les Variétés bibliographiques, organe de la librairie E. Rolland. I, col. 35, 102, etc., II, col. 24 sqq. (à suivre).

C.-P., *Termes de chapellerie qui pour la plupart ne se trouvent pas dans le dictionnaire de M. Littré où n'y sont pas indiqués avec leur sens spécial.* Rev. des lang. rom. XX, p. 31—33.

Gaidoz, H., et Rolland, E., *L'arc-en-ciel dans différentes langues.* Mélusine II (1884—85), col. 9—18. Cet article contient, entre autres choses, un assez grand nombre de mots français et provençaux désignant l'arc-en-ciel. Cf. sur le même sujet: J. Daymard, *L'Arc-en-ciel dans le Bas-Quercy* (départ. du Lot); ibid. col. 132 Lucien Decombe, *L'Arc-en-ciel dans l'Ille-et-Vilaine;* ibid. col. 133 *L'Arc-en-ciel dans les environs de Belfort.*

Gaidoz, H., et Rolland, E., *Noms de la Grande-Ourse dans différentes langues.* Mélus. II, col. 30 sqq.

Harou, A., *Noms du feu Saint Elme dans différentes langues.* Mélus. II, col. 111 sqq.

Gaidoz, H., et Rolland, E., *Noms de la Voie lactée dans différentes langues.* Mélus. II, 151 sqq.

Tuchman, J., *La Fascination dans la linguistique.* Mélusine II, 169 sqq.

Du Puitspelu, N., *Le peuplier dans les langues romanes.* Rev. des lang. rom. XXXII, p. 289—292. L'auteur cherche à démontrer, en s'appuyant sur les formes patoises du mot, l'existence d'un latin vulgaire *pipulum* à côté de *populum.*

Du Puitspelu, N., *Le hanneton dans les dialectes modernes.* Rev. des lang. rom. XXXIII, p. 288—291. Cf. en outre: ibid. p. 452 sqq. M. Wilmotte, et p. 453 J. Fleury.

Brissaud, E., *Histoire des expressions populaires relatives à l'anatomie, à la physiologie et à la médecine.* Paris, Chamerot, in-18, IX-348 p. Mentionné dans la Rev. des trad. popul. III, p. 347.

Rolland, E., *Flore populaire.* Ouvrage conçu d'après le même plan que la Faune populaire citée plus haut. Il est en cours de publication dans les Variétés bibliographiques, organe de la librairie E. Rolland, v. t. I et t. II n° 1.

Rolland, E., *Glanures lexicographiques. Noms de la chiquenaude.* Dans les Variétés bibliographiques . . ., 1e année, n° 4.

Pour ce qui concerne l'Étymologie on peut citer ici:

Boucherie, A., *Étymologies françaises et patoises.* Dans la Rev. des lang. rom. IV p. 527—557. Cf. Romania III, p. 116. (Une seule des étymologies de B. pourrait être admise d'après M. G. Paris dans la prochaine édition de Brachet: érailler de exradiculare.)

En outre, on trouve dans plusieurs des dictionnaires cités au cours de notre Bibliographie des formes de différents patois étudiées plus ou moins accessoirement au point de vue étymologique. Voir aussi les étymologies proposées pour certains mots de la langue littéraire dans les périodiques spéciaux; v. g.: A. Horning, *franz. suie, courtier.* (Dans la Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, p. 323 sq.)

Recueils de matériaux.

Documents sur les patois, recueillis sous Napoléon I au ministère de l'intérieur. Copie des manuscrits originaux. 1864. 5 vol. in-fol. — Bibl. de M. Burgaud des Marets, n° 308. — Le texte d'une lettre à Legonidec, signée du ministre de l'intérieur (Cretet), „sur le projet d'un Recueil d'échantillons comparés des idiomes de l'empire", est reproduit dans les Mémoires de l'Académie celtique II, Paris, 1808. Il s'agit d'une traduction de la Parabole de l'enfant prodigue dans les différents patois de la France dans le but de „pouvoir comparer entr' eux d'une manière exacte ces diverses langues"[1]). La Société des Antiquaires de France continua l'entreprise en réunissant un plus grand nombre de documents et en commençant la publication des matériaux rassemblés: ***Matériaux pour servir à l'histoire des dialectes de la langue française,*** ou Collection de versions de la Parabole de l'enfant prodigue en divers idiomes ou patois de France. Paris, 1824, in-8°. — Extr. du tome VI des Mém. de la Soc. des Antiquaires. Réimprimé dans

[Bottin] ***Mélanges sur les langues, dialectes et patois*** renfermant, entre autres, une collection de versions de la Parabole de l'enfant prodigue en cent idiomes ou patois différens, presque tous de France. Paris, 1831, in-8°, VIII-571 p. — Collection, faite par Bottin, d'articles ayant paru, pour la plupart déjà, dans les Mémoires de l'Académie celtique et dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de France. Au début du volume, on trouve un article remarquable, signé C. M. (Coquebert de Montbret)[2]) et intitulé ***Essai d'un travail sur la géographie de la langue française*** (p. 5—29), dans lequel on a tenté de fixer la limite entre la langue d'oc et la langue d'oïl, et de subdiviser les deux langues dans leurs dialectes. D'autres articles des ***Mélanges,*** relatifs au patois, seront cités à leurs places respectives au cours de notre Bibliographie.

Spécimens du patois de Namur, de Normandie, du Dauphiné, d'Alsace et des Deux-Sèvres. Notice sur les patois du Valais. Ms. du XIXe siècle, papier, 188 feuillets. A la bibl. de Rouen, collect. Coquebert de Montbret.

Papanti, Giovanni, ***I parlari italiani in Certaldo.*** Alla festa

---

1) On trouve à la bibl. de Rouen: *Parabole de l'enfant prodigue*, traduite dans les divers idiomes de l'Empire français et dans un grand nombre de langues étrangères, d'après une enquête officielle faite vers l'année 1808. Ms. du XIXe s., papier, 685, 341 et 330 feuillets, collect. Coquebert de Montbret.

2) Eugène Coquebert de Montbret est né à Hambourg en 1785, et mort à Rouen en 1849. Il fit don à la ville de Rouen de sa bibliothèque composée d'environ 60 000 volumes et de plus de 1000 mss. Ces derniers renferment entre autres: *Notes de M. de Montbret sur les langues romanes et les patois*, XIXe s., papier, 359 feuillets. Rouen no 1649 (489); et *Patois de France*. Ms. du XVIIIe s., no 1685 (71).

del V centenaro di Messer Giovanni Boccaccio. Livorno, 1875, XIV-736 p. Renferme aussi des spécimens de patois français et provençaux de Liège, Condroz, Namur, Mons, Tarantaise, de la Val d'Isère, Chambéry, S[t] Jean de Maurienne, Annecy, du Faucigny, de Nice etc.

Favre, L., ***Parabole de l'enfant prodigue en divers dialectes et patois de la France.*** Avec une introduction sur la formation des dialectes et patois de la France. Niort et Paris (s. d.), in-8°, IV-160 p. — L'introduction de 4 pages „sur la formation des dialectes....“ n'est en grande partie qu'une marqueterie faite avec des citations empruntées à la préface du dictionnaire de Littré. Puis viennent 89 traductions de la Parabole de l'enfant prodigue, qui sont presque toutes des reproductions du recueil du ministère de l'intérieur et de la Soc. des Antiquaires de France. — Cf. ***Collection de versions de la parabole*****.....** dans L. Favre, ***Revue historique de l'ancienne langue française et Revue des patois de la France,*** 1877.

Favre, L., ***Les patois de la France.*** — Dans Borel, Dictionnaire des Termes du vieux françois ou trésor des recherches et antiquités gauloises et françoises .... Nouv. édit. avec addition de mots gaulois et de l'ancien français omis par Borel, suivie des patois de la France, recueil de Chants, Noëls, Fables, Dictons, Dialogues, fragments de Poëmes, composés en principaux dialectes de la France, précédé d'une étude sur l'origine des patois, sur les langues d'Oil et d'Oc et sur leurs limites, par L. Favre, 2 vol., p. 235—426. Favre expose, sans la justifier une division des patois français, dont il donne de nombreux spécimens, et il réimprime l'opuscule de Ch. Nodier: Comment les patois furent détruits en France (v. ci-dessus p. 13).

On trouve encore d'autres spécimens indiqués dans l'aperçu bibliographique qu'a tracé M. Suchier dans son chapitre sur les Dialectes français. Grundriss der rom. Phil. I, p. 600—605. Mais, comme dans tous ces textes, la transcription des sons est bien loin d'être uniforme et précise, ils ne peuvent guère nous donner qu'une connaissance superficielle des patois. Dans chacun de ses numéros, la Revue des patois g.-r., sous la rubrique Textes variés, publie un certain nombre de textes empruntés aux différents parlers gallo-romans. Cette publication faite en grande partie par M. l'abbé Rousselot ou, sous sa direction, par des personnes ayant encore pleine connaissance de leur patois, est d'autant plus précieuse que les matériaux recueillis sont transcrits avec une grande exactitude phonétique. Voici une liste des lieux, auxquels appartiennent tous les textes publiés jusqu'ici dans cette Revue:

Aisne: Sains I, 281. — Alsace: La Poutroye I, 201. — Ardèche: Saint-Marcel d'Ardèche I, 123 sq. — Ardennes: Buzancy II, 287 sq. —

A u d e: Pépieux III, 145—148. — C a n t a l: Molompise (canton de Massiac) I, 124 sq.; Salers I, 125. — C h a r e n t e: Julienne (cant. de Jarnac) I, 125—126; La Chaise (cant. de Barbezieux) I, 281 sq.; La Péruse (cant. de Chabanais) II, 282 sq. — C h a r e n t e-I n f é r i e u r e: Pons I, 126 sq. — C h e r: Saint-Hilaire (cant. de Lignières) I, 127—128. — C o r r è z e: Ussel (campagne) I, 128 sq. — C ô t e d'O r: Pontailler-sur-Saône I, 198—200; Bourberain III, 181—185, 243—269. — D e u x-S è v r e s: Mazières I, 130—132; Lezay II, 106—108. — D o u b s: Banans (cant. de Pontarlier) I, 132 sq.; Amancey I, 133 sq.; Deservillers (cant. d'Amancey) I, 133 sq.; Bournois III, 286—303. — E u r e-e t-L o i r e: Crépainville (cant. de Chateaudun) I, 135—137. — G a r d: Aramon I, 137; Brouzet (cant. de Quissac) I, 138—141; Pouzilhac I, 141 sq. — G e r s: Lectoure I, 142 sq. — I l l e-e t-V i l a i n e: Saint-Meloir-des-Ondes (cant. de Cancale) I, 144. — I s è r e: Environ de Bourgoin II, 205—208. III, 53—57; Crémieu II, 205—208. III, 51 sq.; Saint-Jean-de-Bournay II, 277—281. — L a n d e s: Saint-Sever II, 109 sq. — L o i r e-e t-C h e r: Couffy (cant. de Saint-Aignan) I, 202. — L o t: Sénaillac (cant. de la Tronquière) I, 203—205. — M a r n e: Essarts-lez-Sézanne (cant. d'Esternay) I, 205—208. — M e u s e: Mangiennes (cant. de Spincourt) II, 97—106; Ornes (cant. de Charny, arr. de Verdun) II, 110—111. — O r n e: Athis II, 283—285. — P a s-d e-C a l a i s: Harlin-le-Sec I, 98 sq; S a i n t-P o l I, 99—105; Wawrans I, 105—107; Saint-Pol (Faubourgs) I, 107—115. — P u y-d e-D o m e: Saint-Romain (cant. de Saint-Anthème) I, 282—284. — (B a s s e s-) P y r é n é e s: Eaux-Bonnes III, 116—129; le bourg de Garlin III, 132—144; Boast (cant. de Lembeye) II, 286; Boueilh (cant. de Garlin) II, 286; Pau (environs) I, 284 sqq. — H[te] S a ô n e: Saint-Loup-sur-Lémouse II, 198 sqq. — S e i n e-I n f é r i e u r e: Hautot-Saint-Sulpice (cant. de Doudeville) I, 286 sq.; Fécamp I, 287; Longueil (cant. d'Offranville) I, 285. — S o m m e: Cayeux (cant. de Moreuil) I, 287 sq. — T a r n: Albi II, 285 sq. — W a l l o n: Herve III, 49—50; Liège I, 188—197. 265—280. II, 65—77; Verviers I, 78—82; Stavelot II, 82—91. — Y o n n e: Vermenton II, 93—96; Villiers-sur-Tholon (cant. d'Aillant) II, 112.

La Revue des patois de M. C l é d a t (actuellem. Rev. de phil. franç. v. plus haut p. 6) donne aussi de nombreux textes empruntés aux divers patois de la France, qu'on étudiera avec profit, bien que leur transcription soit faite avec moins de précision. En voici la liste:

A i n: Cormaranche I, 133; Grand-Abergement (cant. de Brénod) II, 290—293; Bugey III, 128—131. — A v e y r o n I, 127—129. — B o u c h e s-d u-R h ô n e: Maillane II, 218—220. — C a l v a d o s: Formigny I, 121 sqq. — C h a r e n t e-I n f é r i e u r e: Aunis II, 191—194. — C ô t e d'O r: La Plaine de Beaune II, 190; Environs de Brazey-en-Plaine II, 300 sq. — D o r d o g n e: Environs de Périgueux II, 222—224. — D r ô m e: Beaufort (cant. de Crest-Nord) III, 132—137. — I l l e-e t-V i l a i n e: Ercé, près Liffré I, 219—220. — I s è r e: Saint-Maurice-de-l'Exil III, 60—65. — J u r a: Crans IV, 54—71, 144—149, 178—189. — L u x e m b o u r g B e l g e: Saint-Hubert IV, 96—105. — N o r d: Prouvy (cant. sud de Valenciennes) I, 220; Maretz (près Busigny) III, 205—209. — R h ô n e: Saint-Symphorien-le-Château I, 110—119; Bois d'Oingt I, 129 sqq.; Mornant II, 145 sq.; Lyonnais II, 226, 302; Grézieu-le-Marché II, 288; III, 139 sq. — S a ô n e-e t-L o i r e: Germolles I, 134 sq., 201—214; St. Amour I, 135. — S a v o i e: Sées I, 226—228. — V e n d é e: L'Ile d'Elle IV, 218—227. — (H a u t e-) V i e n n e: Sussac I, 221—225. — V o s g e s: Bolle I, 126; La Bresse I, 241—257; II, 50—75, 166—189, 192—197.

Bibliographie.

von Murr, *Von dem Patois oder der groben Landsprache in verschiedenen Provinzen Frankreichs.* Dans le Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur. VI, Nürnberg, Zeh, 1778. — P. 233—240. L'auteur rend compte de l'Essai d'Oberlin (v. ci-dessous) et, sous le titre de Bibliothèque patoise recueillie par M. Oberlin à Strasbourg, il donne la liste de 36 écrits en ajoutant: „Herr Oberlin hat mir folgendes Verzeichnis von Schriften übersendet, die in verschiedenen Patois abgefasst sind. Er besitzt die grösste Sammlung davon, die ich kenne. Auf seiner Reise durch Frankreich sammelte er mit besonderem Fleiss alles dahin Einschlagende, das er nur auftreiben konnte. In dem Bürgerfreunde des Jahres 1776 hat Herr Oberlin einen Anfang gemacht, von den Provinzialsprachen zu handeln, und Seite 687, 718 und 739 die Noels anciens au patois de Besançon rezensiret." — La bibliothèque de Nîmes possède en ms. la „Bibliothèque patoise, recueillie par Mr Oberlin à Strasbourg, en mai 1778; communiquée en 1782" (Catal. des mss. de la bibliothèque de Nîmes p. 640).

de Gebelin, Court, *Des dialectes de l'ancien François, et des ouvrages écrits dans ces dialectes* (Dans le Dictionnaire étymologique de la langue françoise, Paris 1778, p. LXVII—LXXIV). — De même qu' Oberlin, Court de Gebelin s'occupait des patois dans un but scientifique. D'après lui, „les dialectes ou idiomes élevés sur les débris de l'ancienne Langue Romance sont aussi nombreux en quelque sorte que les Provinces du Royaume; il serait important d'en recueillir les mots, surtout ceux qui paraitroient avoir le moins d'analogie au Latin et au François: il faudroit s'attacher principalement aux mots des lieux les plus éloignés des grandes Villes, et à ceux qu'on parle dans les Montagnes les plus sauvages: ces mots devant représenter naturellement avec moins de mélange les anciennes langues du Pays". Il distingue le Wallon, le Picard, le Lorrain, le Franc-comtois, le Valdois, le Bressan, le Provençal, le Languedocien, le Velayen, l'Auvergnat, le Rouergat, le Toulousain, le Limousin, le Gascon, le Béarnais, le Catalan et il donne, pour chacun de ces patois, la bibliographie imprimée et manuscrite qui est parvenue à sa connaissance.

Delmasse, *Grammaires et Dictionnaires de divers patois.* Ms. de la bibl. nat. n° 12852, f. franç. in-fol., p. 1032—1037. Cette bibliographie ne forme qu'un chapitre d'un travail bibliographique beaucoup plus vaste du même auteur se rapportant à la littérature grammaticale et lexicologique de tous les peuples. De plus Delmasse a laissé des renseignements bibliographiques avec des textes et des copies ou extraits d'écrits plus anciens sur les patois, qui se trouvent également à la Bibliothèque natio-

nale, réunis dans un manuscrit: (le n° 12855, f. franç.) intitulé: Delmasse, ***Recherches sur les patois de la France.***

Essai sur les patois. Dictionnaires, vocabulaires, grammaires. Dans le Bulletin du Bibliophile, 3e série, n° VIII (année 1838), p. 370—372. Liste de 48 écrits, roulant en partie sur les patois gallo-romans, et classés d'après la date de leur apparition..

[Brunet, G.] ***Lettre à M. de *** sur les ouvrages écrits en patois***, Bordeaux, impr. Th. Lafargue, 1839. in-8°, 68 p. — D'après Pierquin de Gembloux (Hist. des pat., p. 236), cette brochure est pleine d'erreurs de toute nature. Brunet donne dans l'ordre chronologique une liste assez riche de pièces composées en divers patois français ou traitant de ceux-ci, en y ajoutant des notices bibliographiques. Viennent ensuite des indications sur des travaux qui sont restés manuscrits ou qui n'ont été publiés que d'une manière fragmentaire, ainsi que quelques renseignements sur des remarques se rapportant au même sujet, qui se rencontrent épars dans des ouvrages plus généraux, enfin des notes sur la littérature patoise de l'Angleterre, de l'Espagne et de l'Italie. — On trouve, du même auteur, des indications bibliographiques précieuses sur d'anciennes pièces patoises en vers, accompagnant des extraits de ces poésies, dans son ***Recueil d'opuscules et de fragments en vers patois.*** Extrait d'ouvrages devenus fort rares. Paris, Gayet et Lebrun, 1839, in-16, IV-180 p. Cf. La Quotidienne, 24 Janvier 1840, et la Revue de Paris, 23 Février 1840.

Pierquin de Gembloux, ***Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois.*** Paris et Berlin, 1841, XL-339 p. in-8° (2e édit. 1858). — Renferme un ***Fragment de bibliographie patoise*** placée à la fin d'un long traité sur les patois; ce traité permet de constater que son auteur avait beaucoup de bonne volonté, mais une connaissance absolument insuffisante du sujet. Cf. G. Groeber, Grundriss I, p. 76; L. Couture, Rev. d'Aquitaine III, p. 405—412.

Sachs, K., ***Ueber den heutigen Stand der romanischen Dialektforschung.*** Vortrag im Auszuge gehalten in der germanisch-romanischen Section der Philologenversammlung zu Innsbruck. Dans l'Archiv de Herrig LIV (1875), p. 241—302. L'auteur cite, p. 254—274, une quantité considérable d'œuvres se rapportant aux divers patois français et provençaux, en les groupant géographiquement. Outre les écrits en patois, il indique les travaux composés sur les patois.

Burgaud des Marets, ***Bibliothèque patoise.*** Livres rares et précieux. Paris, Maisonneuve et Cie, 1873, in-8°, 222 p. — IIe Partie, Paris, 1874, in-8°, 124 p. — Catalogue de vente de la plus riche bibliothèque patoise qui ait été jamais réunie. Elle appartenait à Burgaud des Marets, „chercheur infatigable

et passionné qui avait consacré toute sa vie à la former". Malheureusement cette collection après la mort du possesseur n'a pas passé dans une seule main. La première partie seule du catalogue ne contient pas moins de 2275 numéros dont environ la moitié (n°s 294—1578) sur les patois gallo-romans.

Une bibliographie a été préparée, mais n'a pu être menée à bonne fin par un collaborateur (L. M., habitant Strassbourg) de l'Intermédiaire des chercheurs et curieux. Cf. la Revue en question, XVIIIe année (nouvelle série, XIe année), col. 508 sqq. Paris, 1885. Celle que publie M. L. Clédat dans la Revue des patois, I, p. 58—78, 139—159, 232—238, 287—318, contient un nombre très considérable d'ouvrages, mais classés d'une manière peu commode pour ceux qui veulent la consulter. Enfin il faut indiquer une liste très fournie d'ouvrages relatifs aux patois donnée par M. G. Koerting dans l'Enzyklopädie und Methodologie der romanischen Philologie III, p. 97 sqq.

I. PATOIS PROVENÇAUX.

Généralités.

Dupuy, Ch., et Reybaud, C., *Revue néo-latine*. Valence, 1837. — Le prospectus seul a paru. Cf. Ch. Louandre et F. Bourquelot, La Littérature française contemporaine: „Le recueil annoncé devait être consacré à la littérature des patois actuellement parlés dans les départements du Midi de la France [Voy. la „Revue du Dauphiné“ et les „Mélanges biographiques“ I, p. 97, 219].“

C'est seulement trente trois ans plus tard qu'eut lieu la fondation de de la *Revue des langues romanes*, sous les auspices de la Société pour l'étude des langues romanes, organe destiné, en première ligne, à l'étude scientifique du provençal, et qui, pendant les 31 années d'existence qu'il compte déjà, a essentiellement contribué à faire connaître les dialectes vivants de la France méridionale. La Société pour l'étude des langues romanes, due à l'initiative de F. Cambouliù, Ch. de Tourtoulon, P. Glaize, A. Boucherie et A. Montel, fait aussi paraître des publications spéciales. Nous les mentionnerons à leur place respective dans le cours de ce travail en tant qu'elles se rapportent à notre sujet. Nous ferons de même pour les articles de la Revue.

Mary-Lafon, *Tableau historique et littéraire de la langue parlée dans le Midi de la France et connue sous le nom de langue Romano-Provençale*. Ouvrage couronné par l'Institut dans sa séance du 3 Mai 1841. Paris, Maffre-Capin, 1842, in-8°, 335 p. — Introduction (p. 1—13). I. Origines (14—72). II. Formation (73—116). III. Transition, perfectionnement, histoire de la langue depuis 842 jusqu'en 1842 (117—225). Appendice bibliographique (227—331). — Cet ouvrage, assez remarquable pour le temps où il a paru, n'a presque plus d'intérêt, à l'heure actuelle, que pour ceux qui veulent étudier l'histoire des recherches qui nous occupent ici. „En nous livrant à ce travail“, remarque l'auteur, „nous nous sommes proposé: 1° De remonter aux origines de la langue afin de les éclaircir et de puiser dans leur antiquité et dans leur diversité même des preuves philologiques propres à jeter

un nouveau jour sur le système des races; 2° de montrer la possibilité d'une réforme fondamentale dans l'instruction publique; 3° de réunir en bloc aux matériaux déjà connus, aux idées déjà émises, des documents ou neufs ou inédits, et de les rectifier ou de les corroborer les uns par les autres, de manière à leur donner une suite et un sens logique appuyé sur l'histoire; 4° enfin, de faire connaître la langue romano-provençale, toujours parlée dans le midi de la France, comme objet très curieux et très important d'étude historique, comme digne sœur des langues française, espagnole, italienne et portugaise, et de prouver par des documents authentiques que depuis 1200 elle n'a pas sensiblement dégénéré." — Sur l'„Appendice bibliographique" joint à l'ouvrage, v. ci-dessous p. 42.

Masse, E. M., ***Du romancium occidental, ou études et recherches historiques et philologiques sur nos origines.*** Marseille, Olive, 1847 et 1848, 2 vol. in-8°. — On n'aura guère qu'une faible idée du verbiage désordonné, qui fait tout le fond de cet ouvrage, par les quelques spécimens suivants: „D'après ma manière de voir, que je n'ose appeler ni système ni méthode, le Romancium de l'humanité, c'est l'ensemble de toutes les créations de l'esprit spontanées, sauvages, naturelles, sans préméditation, sans art ni culture." Et encore: „***Oc*** signifiant trou, abîme et par conséquent obscurité, on conçoit ***Nox,*** la nuit, ***N*** est un article; cette consonne est aussi un article dans ***Nix.*** ***Ix*** est aussi la partie la plus élevée des montagnes; ***Ix*** est plus haut que ***Ex***; l'anagramme de ***Ix*** ou ***Ic*** est dans cime. Il était naturel que le mot ***Nix,*** neige, renfermât une idée de ces hauteurs où elle séjourne toute l'année". — Le livre de Masse a un digne pendant dans:

Barbe, Paul (de Buzet, Haute-Garonne), ***La vérité sur la langue d'O, précédé de considérations historiques, philosophiques et philologiques.*** Toulouse et Paris, 1873, 2 volumes 348 et 306 p. — Voici les principales conclusions que l'auteur se croit en droit de tirer des prémisses posées dans le cours de son ouvrage: „I. Il n'y a pas d'autres Celtes que les Gaulois, et d'autres Gaulois que les habitants de la France actuelle, abstraction faite des Bretons, des Basques, des Flamands, des Normands et des Alsaciens. II. Il n'y a pas d'autre langue celtique ou gauloise que la langue connue sous le nom de romane ou de langue d'O. III. Les prétendus idiomes romans ou néo-latins de l'Espagne, de l'Italie, du Portugal, de la France, de la Valachie et de quelques cantons de la Suisse et du Tyrol, ne sont et ne peuvent être que des dialectes seulement de la langue celtique, ou langue d'O, deux dénominations absolument synonymes." A la page 276, l'auteur regarde les mots patois ***crida, pigne, beca*** et ***sabra*** comme malais, et ***pel, mins, foc*** comme étant d'origine chinoise.

de Combettes-Labourelie, ***Roman et Patois.*** — Cette Étude

a été lue dans la séance du 4 Juin 1874 du Congrès archéologique de France (XLI[e] session, tenue à Toulouse). Elle a été reproduite, en grande partie, dans le volume qui contient le compterendu de ce même Congrès.

Patois et langue littéraire.

La ruine de l'indépendance politique de la France du Sud et la décadence de la poésie des troubadours qui, jusqu' à un certain degré, en était le résultat firent perdre à l'ancien provençal son rang de langue littéraire. Sa place a été prise par le dialecte roman de l'Ile-de-France devenu, par suite de circonstances politiques favorables, la langue littéraire française.

Sur les tentatives modernes faites pour amener une renaissance de la poésie provençale, cf. *la Revue félibréenne*, publication littéraire française et provençale, sous la direction de M. Paul Mariéton, Lyon, Paris, Marseille, Avignon, Montpellier, Barcelone, in-8°, 1886 sqq. Cette Revue, paraissant le 15 de chaque mois, a pour but d'initier le grand public à tout ce qui touche à la question provençale dans l'acception la plus large du mot. Elle publie des œuvres inédites, des aperçus bibliographiques, des comptes-rendus de publications nouvelles et de petites communications; et (v. tome II, p. 88) „sans cacher sa préférence pour le dialecte où sont les chefs-d'œuvre, elle ne laisse pas de mettre en lumière la beauté des dialectes voisins et de favoriser l'étendue de la renaissance des pays d'oc". Dans le tome III, p. 44 on trouve l'indication des publications périodiques suivantes qui poursuivent plus ou moins le même but: 1° *Le Mois cigalier*, petit courrier méridional, Paris, imprimerie P. Schmidt; 2° *Lou Felibrige* Revisto mesadiero; 3° *Le Petit Toulousain illustré*; 4° *Zou!* Journou du Miejour. Le cadre de notre bibliographie ne permet pas de citer au complet tous les écrits se rattachant à la renaissance littéraire provençale. Il suffira de renvoyer à Ch. de Tourtoulon, *La Renaissance de la littérature catalane et de la littérature provençale*. 2[e] édition, Montpellier, 1869. E. Bœhmer, *Die provenzalische Poesie der Gegenwart*, Halle 1870; B. Schneider, *Bemerkungen zur litterarischen Bewegung auf neuprovenzalischem Sprachgebiete* [dans le Jahresbericht über das Königliche Friedrich-Wilhelms-Gymnasium und die Königliche Vorschule zu Berlin, Ostern 1887], et à *l'Enzyclopädie und Methodologie der roman. Philologie*, III, p. 459, 466, de M. G. Koerting où l'on trouve l'indication d'autres travaux relatifs à ce sujet.

Dans le Congrès des Romanistes tenu à Montpellier le 26 Mai 1890 une discussion s'est engagée sur l'opportunité de l'introduction de l'enseignement du patois à l'école primaire. Là M. Mistral a soutenu que le patois doit être considéré comme un instrument pour l'étude plus complète de la langue française.

Cf. Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 178. Dans la même Revue XXXIV, p. 191 sq., parmi les seize voeux spéciaux émis par le Congrès d'études languedociennes, nous relevons le suivant: introduction des versions languedociennes-françaises dans l'enseignement primaire de la langue d'oc parmi les matières des examens des instituteurs et d'un thème ou d'une version en langue d'oc roussillonnais, basque et breton, suivant les régions. Cf. en outre: S., *De l'utilisation des dialectes provinciaux pour l'enseignement du français.* Dans l'Occitania I, 285, ainsi que les remarques de M. Savinian dans sa *Grammaire provençale* (cf. ci-dessous) et le *Recueil de versions provençales pour l'enseignement du français* publié par une société littéraire (cf. ci-dessous).

Les auteurs des ouvrages suivants avaient aussi en vue un but pratique, mais d'un tout autre genre. Ils voulaient enseigner à leurs compatriotes du Midi l'usage correct de la langue française en leur indiquant les fautes qu'ils commettent sous l'influence de l'emploi de la langue vulgaire:

Desgrouais, professeur au Collège royal, *Les Gasconismes corrigés.* Ouvrage utile à toutes les personnes qui veulent parler et écrire correctement, et principalement aux jeunes gens, dont l'éducation n'est point encore formée. 1 vol. in-8°. Toulouse, J.-J. Robert, 1766 (id. 1768, 1792, 1801, 1819). — Le terme de gasconisme est employé ici dans son sens le plus général (cf. Larousse Grand dictionn. s. v. gasconisme). Déjà en 1756, l'abbé de Sauvages, dans le titre de son Dictionnaire languedocien parle des „habitans des provinces méridionales du royaume, connus à Paris sous le nom de Gascons". Un extrait remanié du livre de Desgrouais se trouve dans la première partie de S.-M. et J. D., *Le guide des Gascons, ou dictionnaire patois-français,* comprenant un recueil des gasconismes corrigés avec des remarques claires qui faciliteront au lecteur certains énoncés qui pourraient lui paraître équivoques; un traité pratique d'agriculture; de plus, d'excellentes leçons de morale, en vers et en prose, etc. (Paris, Garnier frères, 1858, in-4°, 180 p.). Les pièces en poésie et en prose contenues dans ce dernier livre sont en français. En offrant à ses lecteurs le moyen d'avancer et de se perfectionner dans la connaissance de la science, l'auteur a cru „devoir aussi leur donner un moyen facile . . . de se perfectionner dans la connaissance de la religion et de la morale" (!).

Villa, E., *Nouveaux gasconismes corrigés ou tableau des principales expressions et constructions vicieuses usitées dans la partie méridionale de la France.* Montpellier, 1802, 2 vol. in-8°. — Villa remarque qu'il s'est servi avec beaucoup de profit du dictionnaire de l'abbé de Sauvages et qu'il a écrit exclusivement pour les Français du Sud. Il se montre très sévère envers Desgrouais auquel il reproche d'ignorer les idiomes du Midi de la France et de n'avoir nulle méthode.

Rolland, *Dictionnaire du mauvais langage* ou recueil des expressions proverbiales et des locutions basses et vicieuses parmi le peuple, avec leur correction d'après l'Académie et les meilleurs écrivains. Lyon, chez Rolland, 1813, in-8°, 135 p. D'après Quérard, une réimpression a paru sous le titre de *Dictionnaire des expressions vicieuses et des fautes de prononciation les plus communes dans les départemens méridionaux.* Gap, Allier, 1823, in-8°

J. B. L., *Gasconismes corrigés,* particuliers au département de la Gironde et aux départemens circonvoisins, ou recueil d'expressions et de phrases vicieuses usitées dans ces contrées. Bordeaux, Lavigne Jeune, 1823, in-12, IV-190 p. L'auteur remarque dans la préface qu'il présente son livre comme un supplément aux ouvrages de Desgrouais et Molard et comme spécialement utile aux enfants des deux sexes, et à tous ceux qui n'ont pas reçu une éducation soignée. Les gens instruits pourraient le lire par curiosité, et peut-être y trouveraient ils quelque locution, dont ils se servent par habitude, quoiqu'ils en connaissent l'irrégularité. Restent à citer dans ce chapitre:

Günther, G. F., *Provenzalismen.* — Dans l'Archiv de Herrig III (1847), p. 23—32. L'auteur expose un certain nombre de divergences caractéristiques dans l'emploi du français au Sud de la France.

Breu, J. B., *Lettre sur l'utilité qu'on peut tirer des patois du Midi pour déterminer l'orthographe des mots français, dans les cas où cette orthographe n'est pas indiquée pour la prononciation.* — Rev. des lang. rom., 3e série, t. VIII, p. 94—97. „Les remarques que contient cette lettre sont assurément judicieuses, mais elles sont par trop élémentaires" (Rom. XI, p. 617). Un ouvrage plus ancien, cité par Reboul (v. ci-dessous p. 42), semble tendre au même but: Granier, de Mane et son fils, prêtre recteur d'Ongles, *Méthode facile pour aplanir beaucoup de grandes difficultés de l'orthographe française, par le moyen de la langue Provençale.* Aix, Gandibert, 1829, in-12°.

Grammaire, Orthographe.

Les données grammaticales que renferment les deux ouvrages suivants, ne peuvent plus actuellement offrir d'intérêt qu'à ceux qui s'occupent de l'histoire des études patoises:

Mandet, F., *Des principaux dialectes de la France méridionale.* — Dans l'Histoire de la langue romane, Paris, 1840, in-8°. — Mandet s'occupe (p. 277—319) des dialectes du Poitou et de la Vendée; de la Saintonge, de l'Aunis et de l'Angoumois; du Limousin; de l'Auvergne; du Dauphiné; de la Bresse; de la Guyenne et Gascogne; du Languedoc; de la Provence, en donnant des spécimens de textes anciens et modernes et en les faisant

précéder de remarques relatives à l'histoire de la littérature, à la bibliographie et à la grammaire.

Cayla, J. M., ***Essai historique et littéraire sur les dialectes méridionaux*** (dans: P. Godolin, Œuvres complètes avec traduction française, etc. par M. M. J. M. Cayla et Cléobule Paul, 1845, Toulouse, Delboy, p. XCIII—CVI). — L'auteur veut donner un „aperçu des divers dialectes usités dans les départements méridionaux, avec leur caractère particulier et leurs diverses physionomies". L'exécution de ce beau programme laisse tout à fait à désirer. C. s'en tient à une phraséologie vague, v. g.: „la langue de Narbonne est très harmonieuse et on l'a souvent employée avec le plus grand succès dans des chansons pleines de douceur et de naiveté. L'idiome roussillonnais se ressent beaucoup de la domination successive des Goths et des Maures", etc., etc.

Une grammaire de la langue d'oc (sous une forme élémentaire), annoncée par la Société des langues romanes (cf. Rev. des lang. rom. I p. 41), n'a pas paru.

Meyer, P., ***Phonétique provençale. O.*** — Dans les Mém. de la Société de linguistique I, p. 145—161. Paris, 1868. L'auteur établit la valeur phonétique de l'*o* en a.-provençal, le rattache à ses sources latines et poursuit son histoire dans les dialectes populaires actuels.

Lespy, V., ***Le B et le V dans les idiomes du Midi de la France.*** — Rev. d'Aquitaine IV, p. 75 sqq.

Bauquier, J., ***Changement de ts final en cs et tch.*** — Rom. VIII, p. 114—117.

Behrens, D., ***Prov. avaissa, avais.*** Dans la Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, p. 412 sq. On trouve dans cet article plusieurs exemples d'agglutination et d'aphérèse de l'*a* initial amenés par la voyelle de l'article féminin précédent.

Roque-Ferrier, A., ***Trois formes négligées du substantif diable.*** — Rev. des lang. rom. XVII, p. 144 sqq. — L'auteur cite la forme ***dia*** empruntée à Duval (Proverbes patois) et prouve l'existence des termes ***diau*** et ***die*** dans le patois de Nice et dans celui de Montpellier.

Roque-Ferrier, A., ***De l'emploi de l'article dans la comparaison es poulida couma un sòu.*** Dans la Rev. des lang. rom. XXII, p. 44 sqq. — Cf. encore Rev. des lang. rom. XX, p. 189 sqq.

Roque-Ferrier, A., ***De la double forme de l'article et des pronoms en Langue d'oc.*** — Dans la Rev. des lang. rom. IX, p. 125—137; X, p. 254—257. Observation intéressante de phonétique syntaxique regardant le changement de l'***s*** finale des formes ***lous, las, mous, mas,*** etc. en ***i*** devant une consonne, tandis que devant une voyelle elle reste intacte. (Voir P. M. Ro-

mania V, p. 406, et Roque-Ferrier, Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 190 sq.)

Roque-Ferrier, A., *Vestiges d'un article archaïque roman conservés dans les dialectes du midi de la France.* — Dans la Rev. des lang. rom. XVI, p. 114—138 (aussi tiré à part, 29 p. in-8°, en vente chez Maisonneuve et Cie). Voir un compte-rendu important et développé de M. P. Meyer dans la Romania IX, p. 156 sqq. L'auteur a publié des suppléments à son premier article Rev. des lang. rom. XVIII, p. 40—41: *Les pluriels de l'article archaïque à Lansargues à Nîmes et dans les Alpes*; ibid. XXVI, p. 294—297: *L'article archaïque à Lunel-Viel et à Lansargues;* et XVII, p. 145—147: *L'article archaïque dans la vallée de Larboust* (Haute-Garonne).

Chabaneau, C., *Notes sur quelques pronoms provençaux.* — Rom. IV, p. 338—347. § 1. Formes diverses du pronom personnel neutre en Langue d'oc. § 2. De quelques emplois du pronom *se* dans la Langue d'oc. § 3. Des substituts de *lor* dans le provençal moderne. M. Chabaneau a publié quelques additions à son article substantiel dans la Rom. V, p. 232—235.

Bauquier, J., *De quelques pronoms provençaux.* — Rev. des lang. rom. XIV, p. 239—256. I. Formes diverses du pronom personnel *la, las.* II. De l'adjectif possessif *ma.* III. Du pronom démonstratif neutre régime direct *ço, çou, ça, ce.* IV. D'un emploi particulier du pronom démonstratif neutre *ço.*

Chabaneau, C., *Ti interrogatif en provençal moderne.* — Rom. VI, p. 442—443. Il s'agit du *ti* de la langue populaire sur lequel M. G. Paris a appelé l'attention (v. plus haut p. 18).

Roque-Ferrier, A., *L'R des infinitifs en langue d'oc.* — Rev. des lang. rom. XIII, p. 180—184. — I. *R* demeurant *R.* II. *R* devenant *Z.* III. *R* devenant *T.*

de Tourtoulon, Ch., *Les prétérits en egui dans la langue d'oc.* Réponse à M. P. Meyer. Rev. des lang. rom. I, p. 232 sqq.

Rieux, Xavier, *Trois formes provençales du verbe tuer.* — Rev. des lang. rom. XXIV, p. 289 sqq. L'auteur donne la conjugaison du verbe sous ses trois formes, sans donner l'explication des divergences. Cf.: A. Michel, *Une quatrième forme du verbe provençal tuer.* Rev. des lang. rom. XXVI, p. 49.

C[habaneau], C., *Dominus et senior, au féminin, en provençal.* Dans la Rev. des lang. rom. XXXI, p. 444—445. L'auteur pense que les deux expressions *mos (mas)* et *misé* „qui vivent encore en Languedoc et en Provence, ou plutôt qui achèvent d'y mourir" viennent de *mi senher* et *mos senher.* V. Romania XVII, p. 620 (P. M.).

C[habaneau], C., *sos = sum.* Dans la Rev. des lang. rom. XXXIII, p. 103 sq., M. Ch., après avoir cité la forme *sos* dans

un texte en vieux provençal, remarque qu'aujourd'hui dans l'Ardèche et dans l'Isère en rencontre *sous* et *sious.*

Rousselot, *La conjugaison semi-inchoative dans le Sud-Ouest.* Dans la Revue des patois g.-r. III, p. 103—105. L'auteur fait quelques remarques intéressantes sur les différentes formes du suffixe inchoatif dans les patois méridionaux et il montre spécialement que dans les Basses-Pyrenées et, avec certaines restrictions, au sud des Landes, le suffixe en question n'a pas été adopté par la 1e et la 2e personne pl. de l'ind. prés. et de l'imp., de même que par les formes de l'imparf. et du gérondif (ce qui est en contradiction avec la supposition de M. Mussafia dans: Zur Praesensbildung im Romanischen, p. 6). Pour le Béarnais voy. aussi V. Lespy, Grammaire, 2e édition, p. 377 sqq.

On a soulevé bien des fois la question d'une orthographe rationnelle des dialectes provençaux, et les réponses ont été très diverses. A côté des partisans du principe étymologique il y a ceux qui réclament une représentation rigoureusement phonétique des sons; à côté des défenseurs du „système à base française“, il y en a qui veulent se rapprocher autant que possible de l'orthographe provençale telle que nous l'offrent les textes du Moyen-Age.

Tandon, A., *Traité sur les lettres, les diphthongues, les différents sens et l'orthographe des patois.* — Ms. (Mary-Lafon). D'après une notice de Roque-Ferrier dans la Rev. des lang. rom. XI, p. 49, Tandon est un représentant du système déjà employé par l'abbé de Sauvages dans son Dictionn. langued., et exposé dans l'introduction de cet ouvrage, système qui est basé sur l'orthographe française [1]). R.-F. cite un certain nombre d'autres partisans de ce principe, entre autres, le marquis de Lafare (v. ci-dessous p. 71) et Maximin d'Hombres (v. ci-dessous p. 71). Cf. en outre: Germain Encontre, *Un mot sur l'orthographe.* Dans Una coursa de bioous, poème en quatre chants en vers languedociens, Nîmes, 1839, p. 3—6. (L'auteur remarque qu'il s'est conformé sur plusieurs points aux règles de l'abbé de Sauvages; mais qu'il n'a pas cru devoir employer ni son *jh,* ni son *gh,* ni toujours son accentuation très chargée. Cénac-Moncaut, *De l'orthographe des dialectes romans à l'occasion de la grammaire béarnaise de M. Lespy* (Dans la Rev. de Toulouse, Mai, Juin, 1869) et H. Esglantey, *Orthographe romane* (Rev. d'Aquitaine V, p. 485 sqq. E. défend les graphies *aou, eou* etc. au lieu de *au, eu.*)

Le système orthographique étymologique appliqué

---

1) Cf. l'introduction à A. Tandon, *Fables, Contes et autres pièces en vers patois de Montpellier.* 2e édit. Montpellier, 1813, in-8°, p. XI—XXIV.

par H o n o r a t dans son Dictionnaire (v. ci-dessous p. 37) a trouvé un partisan dans:

ARBAUD, *De l'orthographe provençale.* Lettre à M. Anselme Mathieu, Aix, Achille Makaire, 1865, in-8°, X-41 p. — L'auteur explique dans la préface le but et l'origine de sa brochure: „Quand je publiai, il y a trois ans, les *Chants populaires de la Provence,* je crus devoir suivre l'orthographe adoptée par les deux hommes qui ont le plus profondément étudié la langue d'oc, par Raynouard et Honorat. *L'Almanach provençal* critiqua vertement cette détermination... Je pouvais défendre les vrais principes de notre langue ... dans l'introduction du second volume de mon recueil. Je tâchai de prouver que l'orthographe qu'on me reprochait de n'avoir pas suivie, bien loin d'être celle des troubadours, était au contraire la négation absolue de cette dernière, et que l'orthographe étymologique était la seule chance restant à la langue provençale pour reconstituer une unité qui puisse la sauver d'une dissolution prochaine, suite inévitable de cette infinité de dialectes qu'une orthographe phonétique ne peut que multiplier encore. *L'Almanach de 1865,* tout en ayant l'air de faire passer la réponse par dessus ma tête, reproduit, en les concentrant sous une forme aphoristique, tous les arguments allégués jusqu'ici en faveur des innovations dont il s'est fait l'apôtre. Ce sont les arguments que j'essaie de réfuter de nouveau et pour que le lecteur soit à même de juger en pleine connaissance de cause, je reproduis intégralement, comme je l'avais fait la première fois, les observations de l'almanach."

Un essai tendant à fixer l'orthographe provençale moderne, en prenant en partie pour base l' o r t h o g r a p h e d e l' a n c i e n p r o v e n ç a l, fut déjà tenté dans un article du Journal de langue française et des langues en général, Févr. 1838 (Paris), p. 337—352, par

DESSALES, *Les patois du midi de la France, considérés sous le double rapport de l'écriture et de la contexture matérielle des mots.* — P. 341—352, Dessales donne des textes transcrits dans l'orthographe qu'il propose. Une reproduction allemande de cet article a paru, trente trois ans plus tard, sans aucune indication sur l'original, dans le Jahrbuch de Lemcke, 1871, p. 269—285: B a r t l i n g, *Die Mundarten des südlichen Frankreich in ihrem doppelten Verhältniss der Schreibweise und der materiellen Zusammensetzung der Worte* [1]).

---

1) A. d e R o u m e j o u x, *Essai de bibliographie périgourdine*, 1882. Sauveterre p. 60 sqq., mentionne deux autres travaux de Dessales relatifs aux patois, que je n'ai pu découvrir: *De la nécessité de rendre populaires nos anciens idiomes vulgaires, et difficultés que présentent ces idiomes* [dans l'Echo de l'Instruction publique], et *Quelques observations sur le patois et la manière de l'écrire* [dans le Conservateur].

Le travail de Dessales, du reste très insignifiant, paraît être tombé complètement dans l'oubli. Ce sont plutôt les Félibres qui sont les vrais initiateurs du mouvement en faveur d'une orthographe basée sur celle des troubadours:

Roumanille, J., ***Dissertation sur l'orthographe provençale.*** — Dans l'introduction (p. L—LXVIII) de La part dau bon Diéu, Avignon, Seguin aîné, 1853. — Réponse détaillée aux déductions de Bousquet dans la Gazette du Midi, 1853, 25 Janv. et 13 Mai. Les conclusions de Roumanille sont les suivantes: „La réforme à laquelle nous travaillons sérieusement, est basée sur trois points principaux: 1° Approprier l'orthographe provençale moderne aux modifications que le temps a fait subir à notre langue..... 2° Simplifier cette orthographe par la restauration de certaines formes usitées chez les vieux troubadours, et par la suppression de bien des lettres parasites. 3° La compléter enfin par un système particulier d'accentuation." — Roumanille avait déjà traité la question de l'orthographe dans la Gazette de Vaucluse (nos 276, 277 . . .), et dans Li Provençalo, poésies diverses, Avignon, 1852 (v. ci-dessous).

Mistral, F., ***Avis sur la prononciation.*** — Dans la préface de Mireio, Avignon, 1859, 6e édit. 1879. Cf. ***Lettre de M. Mistral sur l'orthographe de la langue d'oc moderne,*** dans le Moniteur des étrangers de Nice, 1877 (cf. Rev. des lang. rom. XIII, p. 155).

Un système orthographique semblable à celui des félibres a été recommandé par:

Sardou, A.-L., ***Exposé d'un système rationnel d'orthographe niçoise*** terminé par une application de ce système à une fable inédite de Rancher et par une déclaration approbative de feu E. Emmanuel. Nice et Paris, 1881, in-8°, 30 p. — Publication de l'Escola Felibrenca de Bellenda, sous le patronage de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes.

Lespy, V., ***Orthographe romane.*** — Rev. d'Aquitaine, Journal historique V, p. 220 sqq., 286 sqq., III p. 396 sqq., IV p. 79 note. — Lespy plaide en faveur de la graphie historique ***au, eu, iu*** au lieu de ***aou, eou, iou.*** Cf. là-dessus J. Noulens, ***Réponse à M. Lespy,*** Rev. d'Aquitaine, V, p. 223.

Fourès, A., ***De l'épuration des patois d'oc.*** — Dans la Rev. du Sud-Ouest, publiée sous la direction de l'Académie Jasmin. Agen 1885, in-8°, p. 60—66; 102—105; 139—142; 162—165. L'auteur veut rendre le provençal indépendant des influences du français littéraire, il recommande aux troubadours modernes l'étude de l'ancien provençal et propose une orthographe accommodée à celle des troubadours du Moyen-Age. Sur le développement linguistique, M. F. émet des idées bien arriérées quand il dit, v. g.: „Quel intérêt aurait le félibre à se servir, pour tra-

duire ses impressions, d'un parler sans règles grammaticales, presque oblitéré?"

Azaïs, Gabriel, *De l'orthographe de la langue des troubadours appliquée à nos idiomes modernes.* Dans le Bulletin de la Société archéologique, etc., 2ᵉ série, t. XII, Béziers, 1883—1884, in-8⁰, p. 239.

Dès son apparition, la Revue des lang. rom. a pris parti pour le système orthographique adopté par les félibres (v. A. Montel, *De l'orthographe,* Rev. des lang. rom. I, p. 40 sqq., et Tn, ibid. p. 147 sqq.), et elle n'a pas peu contribué à son extension. Cf. aussi E. Bœhmer, *Die provenzalische Poesie der Gegenwart,* Halle 1870, p. 47—48.

Tant qu'il ne s'agit que de fixer l'orthographe des textes constituant la littérature dialectale, on pourrait se féliciter de voir les idées propagées par les Félibres trouver de plus en plus d'écho. Mais il y a lieu de regretter très vivement que leurs représentants, encore aujourd'hui, ne semblent pas reconnaître en général que les exigences des études de grammaire historique réclament d'une manière exclusive un système précis de transcription phonétique. Combien seraient plus utiles, pour ne citer qu'un exemple, les dictionnaires si méritoires d'Azaïs et de Mistral, si leurs auteurs avaient reproduit le vocabulaire dialectal avec une transcription phonétique exacte à côté de l'orthographe modelée sur celle du Moyen-Age à laquelle ils ont donné exclusivement la préférence!

Lexicographie, Etymologie.

Le domaine de la lexicographie a déjà été le théâtre d'une très grande activité. Nous possédons quatre grands dictionnaires dont les auteurs ont eu pour but de réunir le vocabulaire de tous les dialectes provençaux modernes. Ces efforts sont loin d'avoir été sans fruits pour les recherches philologiques; toutefois, on ne peut nier que chaque dialecte en particulier ne soit encore trop peu sérieusement exploré pour que la composition d'un ouvrage définitif, satisfaisant aux exigences de la science soit devenue possible.

Claude-Urbain de Retz, baron de Servières, *Dictionnaire de tous les patois méridionaux de la France.* — Cf. Rev. des lang. rom. XVII, p. 66. N'a pas paru.

Honorat, J.-S., *Dictionnaire provençal-français ou Dictionnaire de la langue d'Oc ancienne et moderne, suivi d'un vocabulaire français-provençal* . . . Digne, Repos, 1846—47, 3 vol. — La valeur principale de cet ouvrage considérable consiste dans l'exposition soignée de la signification des mots. Il y a beaucoup d'objections à faire contre le plan et l'exécution des détails, en particulier contre le mélange du vocabulaire de l'ancien provençal et du provençal moderne, contre l'orthographe („étymologique“)

adoptée dans le cours du livre, et contre la transcription phonétique („en français"). Avant de donner son dictionnaire, Honorat avait déjà publié un ***Projet d'un Dictionnaire provençal-français,*** ou dictionnaire de la langue d'oc, ancienne et moderne, soumis aux différentes Académies des provinces méridionales de la France, et à toutes les personnes qui voudraient seconder l'auteur par leur concours, ou l'éclairer par leurs lumières. Digne, Repos, 1840, in-8°, 80 p.

Boucoiran, L., ***Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux*** qui sont parlés depuis Nice jusqu'à Bayonne et depuis les Pyrénées jusqu'au centre de la France, comprenant tous les termes vulgaires de la Flore et de la Faune méridionale, un grand nombre de citations prises dans les meilleurs auteurs, ainsi qu'une collection de proverbes locaux tirés de nos moralistes populaires. Nîmes, impr. Roumieux, 8°, 1875 sqq. — „Bien loin . . . d'être en progrès sur ses devanciers, M. Boucoiran est moins précis que plusieurs d'entre eux, qu'Honorat notamment. Son spécimen place à côté l'une de l'autre les diverses formes dialectales d'un même mot sans indiquer le lieu auquel chacune d'elles appartient" (Rom. IV, p. 158 sqq.).

Azaïs, G., ***Dictionnaire des idiomes romans du Midi de la France,*** concernant les dialectes du Haut- et du Bas-Languedoc, de la Provence, de la Gascogne, du Béarn, du Quercy, du Rouergue, du Limousin, du Bas-Limousin, du Dauphiné . . . Montpellier et Paris, 1877 sqq. 3 vol. 8°. XVI-687; 695; 827 p. — Publication spéciale de la Société pour l'étude des langues romanes. Azaïs s'est proposé en première ligne de faciliter l'intelligence de la littérature de la France du Sud, aussi a-t-il attaché une importance particulière à l'exposé exact des sens de chaque mot. De même qu'à Boucoiran et à Honorat, la critique lui a adressé avec raison le reproche d'avoir composé son dictionnaire sur un plan trop vaste, bien qu'il faille reconnaître que, dans l'exécution, il a de beaucoup surpassé ses devanciers, notamment Boucoiran. — Déjà en 1864, Azaïs avait publié les premiers fascicules d'un dictionnaire sous le titre de ***Dictionnaire des idiomes languedociens, étymologique, comparatif et technologique.***

Mistral, F., ***Lou tresor dòu Felibrige,*** ou dictionnaire provençal-français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne. Aix-en-Provence, Avignon et Paris 1878 sqq. — C'est sans contredit l'ouvrage le plus important dans le domaine de la lexicographie du provençal moderne. D'après l'indication du titre complet, le dictionnaire renferme: 1° tous les mots usités dans le Midi de la France, avec leur signification française, les acceptions au propre et au figuré, les augmentatifs et un grand nombre d'exemples et de citations d'auteurs; 2° les

variétés dialectales et archaïques à côté de chaque mot, avec les similaires des diverses langues romanes; 3° les radicaux, les formes bas-latines et les étymologies; 4° la synonymie de tous les mots dans leurs divers sens; 5° le tableau comparatif des verbes auxiliaires dans les principaux dialectes; 6° les paradigmes de beaucoup de verbes réguliers, la conjugaison des verbes irréguliers et les emplois grammaticaux de chaque vocable; 7° les expressions techniques de l'agriculture, de la marine et de tous les arts et métiers; 8° les termes populaires de l'histoire naturelle avec leur traduction scientifique; 9° la nomenclature géographique des villes, villages, quartiers, rivières et montagnes du Midi, avec les diverses formes anciennes et modernes; 10° les dénominations et sobriquets particuliers aux habitants de chaque localité; 11° les noms propres historiques et les noms de famille méridionaux; 12° la collection complète des proverbes, dictons, énigmes, idiotismes, locutions et formules populaires; 13° des explications sur les coutumes, usages, mœurs, institutions, traditions et croyances des provinces méridionales; 14° des notions biographiques, bibliographiques et historiques sur la plupart des célébrités, des livres ou des faits appartenant au Midi. — Le dictionnaire de Mistral surpasse de plus du double, en étendue, celui d'Azaïs. Les nombreuses citations empruntées, en partie directement à la langue de la conversation, en partie à la littérature dialectale imprimée, qui sont données pour l'éclaircissement du sens des mots, sont précieuses. De même, les excursus, quelquefois assez développés, sur la phonétique et la morphologie, ajoutent à la valeur de l'ouvrage quoiqu'ils ne répondent pas à des exigences rigoureusement scientifiques.

Des mots patois appartenant à un ordre d'idées particulier se trouvent recueillis dans:

Poumarède, ***Manuel agricole et domestique des termes qui s'appliquent aux choses usuelles.*** Toulouse 1841, in-8°, XXXVI-296 et VIII-310 p. — Une deuxième édition a paru sous le titre de Manuel des termes usuels contenant les termes relatifs à l'homme physique et moral — à la maison qu'il habite avec ses dépendances et meubles de toute espèce — à l'agriculture, aux instruments qu'il emploie... disposé par ordre de matières afin de rendre les recherches promptes et faciles par M. J. Poumarède, Ancien Juge de Paix de Cordes, Juge au Tribunal de Gaillac, et M. A. Poumarède, Juge de Paix de Lavaur. Toulouse, Ve Sens et Paul Savy, 1860, in-8°, XX-488 p. Cette 2e édition, la seule que nous ayons eu sous les yeux, n'est qu'un dictionnaire français ordonné par ordre de matières. C'est seulement accessoirement que le mot français est suivi d'un terme provençal „pouvant venir en aide à nos définitions et servir à faire reconnaître les objets dont nous donnons les noms français". A propos de la

première édition, les auteurs remarquent, qu'elle contenait une table alphabétique étendue des noms vulgaires. „Elle justifiait jusqu'à un certain point le nom de dictionnaire patois-français que quelques-uns avaient donné à notre Manuel.“

Azaïs, G., ***Catalogue botanique, Synonymie languedocienne, provençale, gasconne, quercinoise*** etc. Béziers, 1871, in-8°. — Dans le Bulletin de la Société archéol., scient. et litt. de Béziers, 2e série, VI, IV-185 p. L'auteur puise en partie à des sources écrites, en partie à la tradition orale, en y ajoutant, autant que possible, les dénominations de l'ancien provençal. Une liste (p. 176—185) des champignons les plus connus, avec les noms qu'ils portent dans le français du Sud, termine le travail. Cf. Romania I, p. 269.

Roumeguère, C., ***Glossaire mycologique.*** Étymologie et concordance des noms vulgaires ou patois avec les noms français et scientifiques des principaux champignons alimentaires et vénéneux du Midi de la France. — Dans les Mémoires de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, XXI, Perpignan 1874, p. 217—259. Les connaissances philologiques de l'auteur sont défectueuses, et les remarques étymologiques parsemées çà et là dans l'ouvrage sont sans valeur.

Lewal, ***Étymologie et transformations des noms des repas,*** communication faite à la Société dans la séance du 7 Mai 1884, par M. le Général Lewal. Montauban 1884, impr. Forestié, in-8°, 24 p. — Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne. Après quelques considérations préliminaires, l'auteur traite son sujet sous les rubriques suivantes: déjeuner, dîner, goûter, gustatio, souper, collation, soupe. On y remarque en particulier un petit nombre d'expressions empruntées au patois pour les choses dont il est question. Les explications étymologiques sont absolument sans valeur. Par exemple, dîner vient, d'après M. L., de meridianus; „si l'on abrège la longue expression meridianus, on obtient dianus, plus voisin du mot dîner que diurnus“.

Meyer, P., ***L'étymologie du prov. trebalh.*** Dans la Romania XVII, p. 421—424. M. Meyer fait remonter le mot ancien prov. ***trebalh*** à ***trepalium*** cité par Du Cange, et, dans une note il donne différentes formes sous lesquelles ce mot se présente dans les patois du Midi.

Recueils de matériaux.

On a plusieurs fois rassemblé des spécimens empruntés aux différentes parties du domaine linguistique de la France du Sud. Voyez les travaux, indiqués dans notre bibliographie, de Mary-Lafon, Mandet, Savinian et les recueils mentionnés ci-dessus p. 21 sqq. Il faut en outre citer:

[BRUNET, G.] *Fragments de poésies en langue d'oc.* Paris, Techener, 1843, in-8°.

La Baga d'or, Romance populaire. La Société pour l'étude des langues romanes avait l'intention d'en publier toutes les versions connues comme spécimens des différents patois de la langue d'or moderne. N'ont paru jusqu'à présent que la version de Lunel-Viel (Rev. des lang. rom. I, p. 152 sqq.) et celle de Balesta (Ariège; l. c. II, p. 311 sqq.).

[FOURÈS, A.] *Anthologie Félibréenne à Jacques Jasmin* (traduction et notes d'Aug. Fourès). Dans la Revue du Sud-Ouest publiée sous la direction de l'Académie Jasmin, Agen, 1885. Renferme: p. 74—77 A'n Jaques de Jansemi. Salut dedicat à soun filh par Aguste Fourès (Languedocien, Castelnaudary et ses environs); p. 124—127 La mort de Jasmin par J.-L. Alibert (Languedocien, sous-dialecte de Roquecourbe, près Castres, Tarn); p. 146 sqq. A. Moussu Joussemin par Victor Gelu; p. 170 sqq. A l'oucasion del ramel d'or, que la bilo de Toulouso ufrisquèc à Jasmin aprèp la didicaço de Francouneto en 1840; p. 193 sqq. Reboul à Jasmi par Lou Felibre Pastourèl (Belpech, Aude); p. 241 sqq. Epitro a Jasmin par Lucien Mengaud (dans le dialecte de Toulouse). Comme on le voit, presque tous les textes publiés ici sont en languedocien. Sur le point de vue de Fourès en matière orthographique cf. plus haut p. 36.

[DU BERLUC-PERUSSIS] *Salut à l'Occitanie imité de Florian par Fortuné Pin traduit en cent sept idiomes la plupart d'origine romane* et publié à l'occasion du premier centenaire de l'abbé Favre. Montpellier, Imprimerie Centrale du Midi (Hamelin Frères) 1846, in-8°, 14 + LXXII p. I^e^ Partie. — Dans le Félibrige. Maintenances de Languedoc, d'Aquitaine et de Provence. Année 1885—1886, n° 58. Cet écrit est précédé d'une introduction signée A. de Gagnaud [pseudonyme pour de Berluc-Perussis] qui explique son origine et son but et qui expose une division du parler provençal en prenant pour criterium la 1ère personne sing. du verbe: la première forme établie dans la région alpestre ou haute Provence emploie, à la première personne du singulier de la plupart des temps, la finale en *o* sourd, la seconde, celle de la région méditerranéenne ou basse Provence, emploie la terminaison primi-personnelle en *i*, la troisième, celle de la région rhodanienne, ou du Comtat et de l'Arlésie, emploie la terminaison en *e* atone. L'auteur ajoute quelques autres traits caractéristiques sur ce qu'il appelle les trois sous-dialectes de la Provence. [Cf. ci-dessous p. 79. du Berluc-Perussis, Carte des dialectes et des sous-dialectes provençaux. Dans le Congrès scientifique de France, 44e session tenue à Nice en Janvier 1878. Tome II (Nice 1879), p. 360—364.] La première partie de l'ouvrage, seule parue jusqu'à présent, renferme, en tant qu'il

s'agit des dialectes romans de la France, des spécimens dialectaux de la Provence (p. XI—L), du Dauphiné (p. LIII—LXI) et du Languedoc (p. LXV—LXXII). L'orthographe des textes est, dans la plupart des cas, celle des félibres. Cf. Litteraturblatt f. germ. u. rom. Phil., 1888, nº 3 (H. Suchier).

D'autres recueils qui renferment des textes empruntés plus ou moins exclusivement à une contrée déterminée, seront indiqués ailleurs. Des traductions en prose de textes provençaux du XVIIe et du XVIIIe siècle ont été publiées par

Cabrié, M., *Le troubadour moderne, ou poésies populaires de nos provinces méridionales, traduites en français, et précédées d'un discours sur la langue et la littérature provençales depuis leur origine jusqu'à nos jours.* Paris, 1844, in-8º, XVI-320 p. — Dans un Discours préliminaire, l'auteur traite du provençal d'une manière par trop générale.

Bibliographie.

Brunet, G., *Notices et extraits de quelques ouvrages en patois du Midi de la France.* — Variétés bibliographiques. Paris, chez Leleux, rue Pierre-Sarrazin, 1840, in-12º, X-188 p. — Cet ouvrage n'a été tiré qu'à 100 exemplaires. Cf. Bibl. de l'École des Chartes, t. II, 1840—1841, p. 90 sqq.

Mary-Lafon, *Tableau historique et littéraire*, v. ci-dessus p. 27. L'Appendice bibliographique qui y est ajouté n'est qu'un extrait de Pierquin de Gembloux, Bibliographie patoise (v. ci-dessus p. 25).

Reboul, R., *Bibliographie des ouvrages écrits en patois du Midi de la France et des travaux sur la langue romano-provençale,* Techener 1877, in-8º, 89 p. L'auteur veut compléter les travaux bibliographiques de Pierquin de Gembloux et de Mary-Lafon, „en corrigeant les erreurs qui s'y sont glissées et en y ajoutant quelques éclaircissements“. La bibliographie de Reboul comprend 458 numéros. Elle est très incomplète, particulièrement en ce qui touche à la grammaire et à la lexicologie. Les travaux publiés dans les revues ou restés manuscrits ont été exclus de parti-pris. Cf. Rom. VII, p. 347.

Noulet, J. B., *Essai sur l'histoire littéraire des patois du Midi de la France au XVIe et au XVIIe siècle,* Paris, Techener, 1859, in-8º, VIII-257 p. (tirage à part de la Revue de Toulouse). — P. 225—257: Appendice bibliographique comprenant le catalogue des ouvrages écrits dans les patois du Midi de la France au XVIe et au XVIIe siècle. L'auteur y ajoute les quelques écrits sur les patois composés à cette époque. Une suite a paru sous le titre *d'Essai sur l'histoire littéraire des patois du Midi de la France au XVIIIe siècle*, Paris, Maisonneuve et Cie, 1878, in-8º, 234 p. (tirage à part de la Rev. des lang. rom. 1874—1877).

Bauquier, J., *Les provençalistes du XVIIIe siècle.* — Rev. des lang. rom. XVII, p. 65—84; XVIII, p. 179—182; lettres inédites de Sainte-Palaye, Mazaugues, Caumont, La Bastie etc., auxquelles B. a ajouté des indications bibliographiques précieuses dans une introduction et de nombreuses notes.

* * *

Parmi les tentatives faites pour subdiviser en dialectes particuliers le domaine linguistique provençal, mentionnons, en dehors des travaux cités plus haut, à la page 7 sqq.:

Mistral, Fr., *La Lengo prouvençalo.* — In Armana prouvençau pèr lou bèl an de Diéu e dou bissèst 1856 adouba e publica de la man di Felibre. Avignoun, Aubanel, p. 25—28. On y distingue: I. Lou parla marsihés. II. Lou parla dou Rouso (Lou parlo dou Roso, emé lou parla marsihés, formon ce qu' apelan pu particulieramen la lengo prouvençalo). III. Lou parla lengadoucian. IV. Lou parla gascoun; — et:

Mistral, Fr., *Tresor dóu Felibrige,* où l'on trouve le tableau suivant des dialectes et sous-dialectes de la langue d'oc (donné d'après Savinian Gramm. prov. XII): Provençal: Rhodanien, marseillais, alpin, niçard. Languedocien: Cévenol, montpelliérain, toulousain, rouergat. Gascon: Armagnagais, ariégeois, agénais, quercinois. Aquitain: Béarnais, marensin, bordelais, bazadais. Limousin: Bas-limousin, haut-limousin, périgourdin, marchois. Auvergnat: Cantalien, limagnien, velaunien, forézien. Dauphinois: Briançonnais, diois, valentinois, vivarais.

Il va sans dire que la division adoptée dans notre Bibliographie a été choisie seulement dans un but purement pratique prescrit par l'état bien incomplet, dans lequel les recherches scientifiques se trouvent actuellement.

1. Gascon.

Dans Montaigne, *Essais,* livre II, chap. XVII, on lit: „il y a bien au dessus de nous, vers les montaignes, un gascon que ie treuve singulierement beau, sec, bref, signifiant, et à la vérité, un langage masle et militaire plus qu'aultre que j'entende: autant nerveux, puissant et pertinant, comme le français est gracieux, delicat et abondant". Parmi les écrivains ou érudits de ce temps, qui font encore mention du même dialecte, le plus caractéristique de tous les dialectes gallo-romans du Sud de la France, nous ne citerons que Scaliger qui parle des „felices populi, quibus vivere est bibere", mot qu'on trouve cité souvent plus tard, et Bovellus, qui, faisant allusion au même trait phonétique, dit dans son *Liber de differentia vulgarium linguarum:* Vascones et Bardi Galli, Hispanorum vicini, id vitij in labijs ab

horoscopo suo habent, ut crebiuscule *B* in *V* consonantem, et vice versa *V* consonantem in *B* varient.

Du commencement du XVII siècle il existe un *Vocabulaire gascon* manuscrit de Dastros dont Cénac-Moncaut a fait entrer les matériaux dans son Dictionnaire gascon. Le manuscrit a passé ensuite en la possession de Clausade de Mariac[1]).

du Mège, Alexandre, *Statistique générale des départemens pyrénéens, ou des provinces de Guienne et de Languedoc.* Paris, Treuthel et Wurtz, 1828—1829, 2 vol. in-8°. Renferme t. II, ch. IX: Langue Escuara ou Basque; dialectes de la langue romane en usage dans les départemens de la Gironde, des Basses- et des Hautes-Pyrénées et du Gers. — Ch. X: Dialectes de la langue romane des départemens de la Haute Garonne, de l'Ariège, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. L'auteur donne des spécimens dialectaux, des renseignements sur des poètes ayant écrit en patois, et des observations sur le patois. Ces dernières sont, pour la plupart, d'une nature très générale. L'influence du grec sur la formation du vocabulaire est beaucoup exagérée.

Abadie, A. Ph., *Dictionnaire des principaux termes du dialecte gascon.* Dans Lou Parterre Gascoun coumpouzat de Quaoute Carreus par G. Bedout d'Auch précédé d'une introduction et suivi d'un choix de poésies de divers auteurs. Toulouse et Auch, 1850, in-12°. La première édition du Parterre gascoun a paru à Bordeaux en 1642, in-8°. Le dictionnaire de la nouvelle édition, comprenant les pages 121—153, est destiné en première ligne à donner l'explication des mots contenus dans les textes publiés qui ne sont plus en usage aujourd'hui ou qui ont vieilli. L'introduction (p. IX—LXXVI), qui traite surtout de l'histoire littéraire, a pour titre: La langue romaine parlée en Gascogne. Troubadours de cette province, leurs poésies. La prose gasconne depuis le XI° siècle jusqu'au XVIII°. Renaissance littéraire en Gascogne. Poètes de cette période. Leurs œuvres. État actuel de la langue.

Cénac-Moncaut, *De la langue et de la littérature gasconne.* — Dans: Voyage archéologique et historique dans les anciens comtés d'Astarac et de Pardiac. 1856, in-8, p. 131—136.

---

1) Un *Dictionnaire gascon* manuscrit du XVIII° siècle mentionné par Pierquin de Gembloux et, après lui, par Mary-Lafon, se trouve à la bibliothèque de l'Arsenal (n° 8548). Il comprend 128 pages in-4°. Les mots qui y sont contenus n'appartiennent toutefois pas au patois; ils sont empruntés à des chartes du XIV° siècle et à deux textes de la fin du XIV° ou du commencement du XV° siècle; par conséquent, ce travail doit être ajouté à la liste considérable des œuvres lexicographiques relatives à l'ancienne langue donnée par Luchaire dans ses Études p. 245. Le ms. de l'Arsenal renferme encore, entre autres choses: p. 129—147, trois chartes de l'abbaye de Sainte-Croix de Bordeaux en langage du pays suivis d'un Glossaire gascon sur les trois chartes précédentes; p. 149—195, un extrait d'un commentaire sur la Bible en langage gascon.

L'auteur voit dans le gascon „une langue mère, antérieure à l'invasion romaine, et contemporaine des deux grandes langues parlées sous Annibal dans la Celtique et dans la péninsule ibérique: le celte, aujourd'hui bas-breton, l'euscare devenu le basque" (!) Des idées semblables furent énoncées par Sansas, *Véritables origines du langage gascon* (Rev. d'Aquitaine VIII, p. 24 sqq. S. trouve l'origine du gascon dans le latin vulgaire, „cet idiome composé de mots appartenant en très grande partie au langage national antérieur à l'occupation romaine, mais ajusté à peu près aux formes de la langue latine. Dans la même Revue, XI, p. 520 sqq., il se rallie expressément aux idées représentées par Cénac-Moncaut et Granier de Cassagnac (voyez ci-dessus p. 10).

du Peyrat, A., *Mémoire sur les idiomes du Midi de la France en général et sur celui du centre de la Guienne en particulier et Glossaire.* Bordeaux, Degréteau et Poujol. — Congrès scientif. de France, 28ᵉ session tenue à Bordeaux en Sept. 1861, t. V, p. 399—468. p. 413 sqq.: Principes élémentaires de la grammaire gasconne (Voyelles, Consonnes, Accents, Ponctuation, Prosodie, Dénombrement des sons élémentaires). Des parties du discours; Note A: Sur le système de la conjugaison des verbes gascons. Glossaire gascon (et languedocien). — L'auteur englobe dans le domaine linguistique gascon les départements du Lot et de l'Aveyron, de telle sorte que le nombre de personnes parlant ce dialecte est porté à 3 012 000, c'est à dire à plus d'un tiers en plus du nombre obtenu par les récentes recherches de M. Luchaire.

Bischoff, Ed., *Voyage en Gascogne d'Agen à Auch.* Auch 1866, in-12. P. 79—101: Langue, mœurs et coutumes. Les remarques du reste très insignifiantes que Bischoff fait sur la langue ont été empruntées pour la plus grande partie aux travaux de Du Mège (v. plus haut p. 44) et de Cazeaux (v. ci-dessous p. 59), qu'il prétend avoir rectifiés en quelques points. — Cf. Rev. de Gascogne VI, p. 338. Un progrès déjà notable sur les essais tentés jusque là est marqué par:

Daste, J., *Essai sur les Caractères de la langue gasconne.* — Publié par L. Couture dans la Revue de Gascogne, XII (Auch 1871). Le travail de D. occupe les pages 309—314, 462—466, 548—552 et traite du vocalisme, du consonantisme, de la déclinaison et de la dérivation. M. Couture le recommande en y faisant les additions suivantes: 1° De l'étymologie de Chibau. 2° D'un changement d'accent à l'infinitif de plusieurs verbes. 3° De l'étymologie de biuèro, pipèlo, bouhigo. 4° Sur le changement de *F* en *H* en Gascon. 5° De la formation du mot rèino. 6° De l'étymologie et du sens du mot gascon biado. 7° Des suffixes *-ator* et *-arius* dans la formation du gascon. 8° Des

racines grecques du gascon. Le traité de Daste a été bien dépassé par les études plus récentes de Luchaire:

Luchaire, A., *De lingua aquitanica* (apud Facultatem litterarum Parisiensem disputabat). Paris, Hachette et Cie, 1877, in-8°, 64 p. Cf. Romania VI, p. 317; VII, p. 140—142 (P. M.); Rev. crit. XI, 2, p. 167 sq. (Vinson); Rev. de ling. XI, p. 464 sqq. (Vinson); Rev. de Gasc. XVIII, p. 575.

Luchaire, A., *Les origines linguistiques de l'Aquitaine.* Paris 1877, in-8°, 72 p. — Et dans le Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau, 1876—1877, IIe série, tome 6me, Pau 1877, p. 349—423. Cf. Rev. de ling. XI, p. 464 (Vinson); Bibl. de l'École des Chartes, année 40; Rev. de Gascogne XVIII, p. 575; Romania VII, p. 142 (P. M.).

Luchaire, A., *Etudes sur les idiomes pyrénéens de la région française.* Paris 1879. Avec nombreux spécimens et carte, in-8°, 378 p. M. Luchaire traite dans cet ouvrage d'une manière plus développée le sujet abordé dans les deux brochures précédentes. Bien qu'il n'ait pas réussi à mettre hors de doute l'influence que, d'après lui, le basque aurait exercée sur le gascon (cf. P. Meyer, Romania VII, p. 140 sqq., et A. Luchaire, *Aquitains et Gascons, réponse à M. P. Meyer* dans la Rev. de Gascogne, XIX, p. 127 sqq.[1]), il a cependant, par ses recherches, enrichi considérablement nos connaissances sur les patois parlés dans la France du Sud-Ouest. Les chapitres de son livre qui nous intéressent plus spécialement ici sont: V: La langue gasconne, p. 193—263; VI: Les patois gascons du Béarn et de Bigorre, p. 264—309, et VII: Les patois gascons du Comminges et du Couzerans, p. 310—329, dans lesquels on trouve la tentative d'une délimitation et d'une subdivision dialectale du gascon fondée sur des criteriums linguistiques, et entreprise pour la première fois avec méthode et pleine connaissance du sujet. Cf. Rev. critique, 1880, p. 477; Rev. de linguistique, XII, p. 339 sqq.; Academy, 1879, 25 Oct.; Litt. Zentralblatt, 1880, 3 Janv.; Rev. de Gascogne, 1879, p. 97; Rev. celtique, IV, p. 111.

Luchaire, A., *Remarques sur l'article défini en Gascon.* — Rev. de Gascogne, XIX, p. 53 sqq.; 161 sqq. M. L. s'occupe ici surtout de l'ancienne langue. Je n'ai pu me procurer:

Causerie littéraire sur les patois et sur le poème patois intitulé la Ragassade. Bordeaux, Soriano, 1879, in-18°. — M. L. Couture en dit dans la Rev. de Gasc. 1879, p. 434: „Lisez-la pour

---

1) Je n'ai pu avoir à ma disposition deux travaux qu'il faudrait peut-être mentionner à propos de cette controverse: Berges-Lagarde, *Ibères et Gascons*, dans le Sud-Ouest, Journal-revue hebdomadaire, Agen 1887, 3 Avril et sqq — et L. Sorbets, *Quelques réflexions à propos de l'origine de la langue gasconne*, dans le Bulletin de la Société de Borda III, p. 81—86.

goûter les bonnes pages qu' elle renferme sur nos patois, et qui sont d' un amateur éclairé, sinon d' un savant linguiste.“

DUCÉRÉ, E., ***Documents pour servir à l' étude des patois gascons.*** — Rev. de linguistique XIII, Oct. 1880. Traduction d' un épisode de Daphnis et Chloé dans le patois de Saint-Esprit (faubourg de Bayonne), Boucau (canton de Bayonne), Biarritz, Labastide-Clairence (arrond. de Bayonne), Sordes, canton de Peyrehorade (Landes), Puyóo (arrond. et cant. d' Orthez), Salies (arrond. d' Orthez), Navarreins (arrond. d' Orthez), Laharie (cant. d' Arguzaux, arrond. de Mont-de-Marsan), Levignac (cant. de Castets, arrond. de Dax), Lit (cant. de Castets, arrond. de Dax), Tarsac (arrond. de Mirande, Gers), Bordeaux. En n' adoptant pas pour son recueil un système de transcription phonétique précis et méthodique, l' auteur n' a pas tenu compte de ce qui est avant tout nécessaire dans un ouvrage de ce genre.

Reste à indiquer nombre de petit traités, la plupart étymologiques, d' une valeur très différente, qui ont paru dans la Revue d' Aquitaine et dans la Revue de Gascogne:

H. Caudéran, *Linguistique* (Dans la R. d' Aq. VI, p. 91 sqq.) — *Note philologique sur l' u et sur l' o dans l' idiome gascon* (ibid. VII, p. 554 sqq. Sans valeur). — *Noms donnés, en Gascogne, aux bêtes de labour* (ibid. VII, p. 557). — L. Couture, *Etudes phil. sur les dialectes de la Gascogne. Rech. étymol.: Poupa, gouyat, maynatge* (Rev. de Gasc. V (1864), p. 25 sqq.). — *Une étymologie gasconne* (*Sabi, sai.* Rev. de Gasc. XII). — Tamizey de Larroque, *Sur les divers noms du coq en patois* (ibid. X, p. 527). — L. C., *Recherches étymologiques sur trois mots gascons* (*Boucin, mos, brigail.* Ibid. XV, p. 152). — D. Noulet, *De l' étymologie du mot Limande* [espèce d' armoire] (ibid. X, p. 475). — L. Couture, *Du mot grasale usité en Gascogne* (ibid. XIII). — J. Dulac, *Du nom patois de la clématite* (ibid. XVI). — J. Dulac, *Du nom patois de l' ajonc* (ibid. XIX, p. 49). — T. de L., *L' étymologie du mot patois patac* (ibid. XIX, p. 487). — J. Dulac, *Un petit problème: Stivarium? Aistiva; aestivare, estiver. Estibadou, estiuaire* etc. *Le Cazau d' ero Estibo de Lux. Le Cirmanage ou Sermenage* (ibid. XX, p. 503—511). — J. Dulac, *Sur les mots saye, jalle et gua* (ibid. XVII, p. 192). — *Les mots gascons empont, formeta, begaran* (ibid. XXIII, p. 91). — G. Balencie et L. Couture, *L' étymologie de bedout* [*bouleau*] (ibid. XXIII, p. 366). — L. Couture, *Le nom de Laveraët* (ibid. XXIII, p. 45).

Suivent les ouvrages qui ont pour objet quelques variétés du gascon, groupés d' après la division du domaine dialectal donnée par M. Luchaire:

(Béarnais.)

Des renseignements bibliographiques utiles sur ce patois sont donnés par V. Lespy dans sa ***Grammaire béarnaise*** (2e édition, v. ci-dessous p. 50), p. 513—516, et par

SOULICE, L., ***Patois Béarnais et Bayonnais.*** — Dans: Catalogue de la ville de Pau. Histoire locale. Pau, Impr. Veronese, 1886,

in-8°, p. 202—211: A. Grammaires, Dictionnaires. B. Ouvrages écrits en patois.

Au sujet de la délimitation entre le basque et le domaine linguistique gallo-roman on trouve des remarques dans les travaux antérieurs d'Oihenart, *Notitia utriusque Vasconiae, tum ibericae, tum aquitanicae*, Parisiis, Sumptibus S. Cramoisy, 1638, in-4°, et dans *Origines de la lengua española*, compuestos por varios autores, recogidos por Gregorio Mayans y Siscar. Parmi les travaux plus récents il y a lieu de citer:

Bonaparte, L.-L., *Carte du pays basque, construite à l'Institut géographique de Standford*, 1863. — D'après Vinson (l'Avenir de Bayonne, 15 Mai 1875), cette carte, que nous n'avons pas eue sous les yeux, n'a été mise en circulation qu'en 1867. Il en mentionne deux éditions, l'une en taille-douce, l'autre lithographiée. Cf. Ausland 1873, p. 779, et le Bulletin de la Soc. d'anthropologie, 2e série, III, p. 522.

Broca, P., *Mémoire sur l'origine et la répartition de la langue basque*. — Bon travail paru dans la Rev. d'anthropologie IV, p. 1 et suiv. On en cite un tirage à part (Paris, E. Leroux, 1875, in-8°, 54 p.) suivi d'une carte de la langue basque et d'un carton ou est décrit le canton de la Bastide-Clairence, enclave béarnaise de la région basque. Ce sont les données de M. Broca que suit G. Gerland dans son article sur la langue basque, Grundriss der rom. Phil. I, p. 324. D'après Luchaire (Etudes p. 98), la carte de Broca, au point de vue de l'exactitude, est bien inférieure à celle du prince L. L. Bonaparte. On en trouve une réduction dans la Nouvelle géographie universelle de M. E. Rèclus, II, Paris 1877, p. 85: *Zone de la langue basque sur le versant français*.

Les nombreux éléments romans que le dictionnaire basque a emprunté aux dialectes provençaux, spécialement au béarnais, méritent un examen soigneux. Le commencement de cette étude a été entrepris dans un très savant article de M. H. Schuchardt, *Romano-baskisches* (Zeitschr. f. rom. Phil. XI, p. 474—512). Voyez la Romania XVII, p. 622.

Supplément aux Gasconismes corrigés de feu M. Desgrouais, professeur au collège royal de Toulouse (v. ci-dessus p. 30). Destiné principalement pour les maisons d'éducation d'Oléron et de Sainte-Marie. A Pau, de l'imprimerie de J. P. Vignancour. 1788, in-8°, VII-60 p. Un exemplaire se trouve en possession de L. Lacaze. [Cf. son ouvrage sur *Les Imprimeurs et les libraires en Béarn* (*1552—1883*) dans le Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau, 1883—1884, IIe série, tome 13me, Pau 1884, p. 139.]

Sajus, B., *Essai sur les vices du langage ou supplément de Grammaire Française;* destiné principalement à la jeunesse du département des Basses-Pyrénées et des départemens circonvoisins et, en très grande partie, utile à celle des autres départemens. Dédié à l'abbé Jourdan, recteur de l'Académie de Pau. Pau, Ve Tonnet, 1821, in-8^{0}, 70 p. — P. 7 de l'introduction, l'auteur expose le but qu'il s'est proposé. Il traite: P. 9—13 De la pureté du langage. P. 13—33 De l'Impropriété des termes. Liste alphabétique et explicative des termes impropres qu'on est le plus souvent sujet à employer dans les Basses-Pyrénées et dans les départemens limitrophes, avec les termes propres et leur explication à côté. P. 34—40 Du Barbarisme: Du Barbarisme de mot. P. 40—58 Du Barbarisme de phrase. P. 58—66 Du Solécisme. P. 66—70 Du Néologisme.

Arbanère, E. G., *Des idiomes et de la littérature des peuples des Pyrénées.* — Remarques insignifiantes, qui forment le chap. XXXV d'un livre d'A. intitulé: *Tableau des Pyrénées françaises,* ... accompagné d'observations sur le caractère, les mœurs et les idiomes des peuples des Pyrénées. ... Paris, Treuthel et Wurtz, 1828, 2 vol., in-8^{0}.

Mazure, A., *Histoire du Béarn et du pays basque. Faits, législations, diocèses, races, monuments d'archéologie et d'art, idiomes, poésie nationale* ... Pau, Vignancour, 1839, in-8^{0}. — Liv. II, ch. IV: *De la langue béarnaise*; son origine et ses développements; comparaison du béarnais actuel avec ses formes primitives et avec les dialectes du Midi. — Ch. V: Suite du même sujet; poésie béarnaise; Gaston Phœbus; Despourins; chants populaires, poètes plus récents. L'auteur s'en tient au point de vue de Raynouard pour ce qui concerne la formation des langues romanes.

Lou Saint Évangeli, d'après St. Mathieu. Pau, Impr. Veronese, in-8^{0}, 60 p. s. d. [1849]. — Un exemplaire de ce livre, dans lequel on chercherait en vain le moindre renseignement sur la prononciation, se trouve à la Bibliothèque nationale (Inventaire A. n° 10199).

Schnakenburg, F., *Ueber Sprache, Gesänge und Sitten in Béarn.* Dans l'Archiv de Herrig, t. XIX (1856), p. 317—330. Brève esquisse, dans laquelle les remarques sur le parler béarnais n'occupent qu'une page et demie.

Bascle de Lagrèze, G., *Essai sur la langue et la littérature du Béarn,* Bordeaux, 1856, in-8^{0}, 86 p. — Les observations sur la langue sont dépourvues de toute valeur. — Les pages 12—21 renferment des notices sur l'ancienne littérature avec des spécimens de textes. P. 21—86: Poésie béarnaise sous Henri IV et depuis la réunion du Béarn à la France: textes accompagnés de notices bibliographiques sur les poètes béarnais depuis

Henri IV. Je n'ai pas pu me procurer un livre récent du même auteur *La Société et les mœurs en Béarn* (Pau 1886) qui contient un chapitre sur la langue.

Lespy, V., *Grammaire béarnaise suivie d'un vocabulaire français-béarnais.* Pau, Veronese, 1858, in-8°, XX—300 p. — Une des meilleures expositions anciennes de la grammaire d'un patois; bien que l'auteur n'emploie pas une méthode rigoureusement scientifique, particulièrement dans le traitement de la phonétique, l'ouvrage est précieux à cause des riches matériaux qu'il renferme et d'une série d'observations intéressantes. — Une édition corrigée et considérablement augmentée a paru à Paris en 1880, chez Maisonneuve et Cie (in-8°, VIII-520 p.). Cf. Rev. de Gascogne XXI, p. 565. On en cite une traduction anglaise abrégée: *Grammar and Vocabulary of Bearn for Beginners.* Abridged and translated by Roger G. Molyneux, London, Frowde, 1888. — M. Lespy a publié en outre un article qui trouve sa place ici, *sur g = c latin et sur e prosthétique en béarnais* dans la Revue d'Aquitaine VII, et un autre *sur l'emploi de coum (comme) au lieu de que* ib. V, p. 409 sqq. Voir plus bas (p. 32) son *Dictionnaire béarnais* qu'il composa avec P. Raymond.

de Picamilh, Ch., *Idiome béarnais.* — Dans la Statistique générale des Basses-Pyrénées I, Pau, Vignancour, 1858, in-8°, p. 320 –328. L'auteur s'étend sur l'origine du dialecte du Béarn, cite quelques ouvrages traitant le même idiome, et parle de la littérature dialectale dont il reproduit quelques textes avec la traduction en français.

Vignancour et Hatoulet, *De l'idiome béarnais.* — Dans les Poésies béarnaises de Vignancour, 2e édit. Pau 1852—1860, 2 vol. I, p. XVII—XX: Des verbes, des participes, des substantifs et des adjectifs, des diminutifs et augmentatifs, des voyelles et de leur prononciation. Insignifiant. La 1e édition a paru à Paris en 1827.

Hatoulet, J., et Picot, E., *Proverbes béarnais recueillis . . . accompagnés d'un vocabulaire et de quelques proverbes dans les autres dialectes du midi de la France.* Paris et Leipzig, Franck, 1862, in-8°. Le glossaire publié ici fut déjà annoncé dans le Bulletin de la Soc. des sciences de Pau, 1842, p. 306—311: *Préface composée par M. Picot pour un vocabulaire béarnais qu'il fait en société avec M. Hatoulet.*

Couaraze de Laa, F., *Les chants du Béarn et de la Bigorre, ou introduction à l'étude de la langue vulgaire et de sa littérature.* Tarbes, Th. Telmon, 1861, in-8°, 66 p. [Extr. du Bullet. de la Soc. académique des Hautes-Pyrénées.] L'auteur parle d'abord des diverses théories proposées pour expliquer l'origine des langues romanes qu'il semble regarder, dans leurs traits essentiels, comme celtiques. Dans un second chapitre (p. 8—21), il traite

de la valeur et de l'avenir des idiomes vulgaires spécialement de ceux d'Ossau et de Lavedan. Sous la rubrique: Examen des poésies populaires (p. 21—65) il donne une série de pièces de vers accompagnées de la traduction française, de notices relatives surtout à l'histoire littéraire, et de notes explicatives. A la page 25 on trouve des „Indications propres à faciliter la lecture de la langue vulgaire d'après Raynouard et le vieux for de Béarn".

Lacontre, J. L., ***Dictionnaire béarnais-français avec des indications étymologiques.*** — Dans: U reclam de mountanhe. Poésies béarnaises ... Traduction en vers français par Gabriel Pon-Gondry. S. l. [Dax], 1870, in-4°, 48 + 35 + 4 p. et 12 p. de musique.

Bonaparte, L. L., ***Sur le caractère pronominal du monosyllabe béarnais „que".*** London 1878, in-8°. Ce traité, de même que deux autres de M. B. sur le même sujet parus en 1879, ne m'ont pas été accessibles.

(Bidache, J.) ***Diccionariot bernés et francés.*** — Dans: Ung flouquetot coelhut hens los Psalmes de David metutz en rima bernesa, per Arnaud de Salette, en l'aneia MDLXXXIII. Pau, Ribaut, 1878, in-8°, p. 179—183, et dans: Segond flouquetot ... Pau 1880, p. 183—212. Les deux glossaires ont été revus avant l'impression par Lespy. Des indications sur la prononciation manquent. — Cf. un compte-rendu élogieux dans la Rev. de Gascogne, XXI, p. 75.

Barthety, H., et Soulice, L., ***Dictionnaire béarnais-français.*** — Dans Calvinisme de Béarn, poème béarnais de Jean Henry Fondeville, publié pour la première fois, avec une notice historique et ***un dictionnaire*** béarnais-français. Pau, L. Ribaut, 1880, in-8°. — Extr. du Bulletin de la Société des sc. etc. de Pau. Le Diction. occupe 32 pages. „Les mots y ont d'abord été portés comme les a écrits le poète (sauf l'accentuation, que nous y avons ajoutée). ... Ils ont été répétés ensuite conformément aux règles grammaticales, c'est-à-dire avec les changements exigés par l'orthographe, toujours d'après le dialecte Lescarien, adopté dans ce manuscrit. La signification n'en a été donnée que touchant l'emploi fait par Fondeville."

Louis, Ed., ***Notes d'un vieux Béarnais sur le patois de son pays.*** Lues à la section d'Archéologie de la Société de Borda, dans la séance du 4 Mai 1882. — Dans le Congrès scientif. de Dax, Ire session, Mai 1882. Dax, Médan, 1883, in-8°, p. 93—103: § 1 Dialecte béarnais et ses variétés. § 2 Ses contractions et ses formes. § 3 Ses affinités avec la langue grecque. § 4 Quelques autres curiosités de patois. — Remarques sans prétention d'un amateur, qui, à côté de choses connues depuis longtemps,

offrent quelques observations nouvelles et intéressantes. Cf. Rom XIII, p. 632.

Raymond, P., et Lespy, V., ***Dictionnaire béarnais ancien et moderne.*** 1886. 2 vol. in-8⁰ (de plus de 400 pages chacun). — „C'est certainement l'un des ouvrages les plus considérables, et par son étendue, et par sa valeur scientifique, qui aient été publiés depuis longtemps dans le domaine de nos études" (Rêv. des lang. rom. XXX, p. 60). Cf. P. Meyer dans la Revue des Soc. Sav. IV, p. 141: Rapport sur un spécimen de dictionnaire béarnais ancien et moderne, communiqué par MM. P. Raymond et V. Lespy.

Simon, Ch., ***Étude sur la langue béarnaise.*** Dans les chants et chansons du Béarn, Gaston Phœbus, Despourrins, de Mesplès, Navarrot. Paris, Gautier, 32 p. in 8⁰. Dans la nouvelle Bibliothèque populaire à 10 cent. Mentionné Rev. de Phil. franç., t. II, p. 312.

Sacaze, J., ***Spécimens comparatifs des idiomes pyrénéens.*** Dans la Revue des Pyrénées et de la France méridionale publ. par J. Sacaze et le Dr F. Garrigou, année 1880, t. I, n⁰ 1, Toulouse, Ed. Privat; Paris, Ch. Reinwald. Nous lisons dans le compte-rendu du congrès des romanistes tenu à Montpellier en 1890 (Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 177 sqq.) que Sacaze a fait traduire une légende dans tous les patois de la „région pyrénéenne". La collection de ces traductions, comprenant 30 volumes, est devenue la propriété de la bibliothèque de Toulouse.

Des textes reproduits dans une transcription phonétique précise ont été publiés par M. J. Passy et M. J. B. Casteig:

Passy, J., ***Patois d'Eaux-Bonnes*** (Basses-Pyrénées). Dans la Rev. des pat. g.-r. III, p. 106—129. M. P. a accompagné son texte de notes au bas des pages et y a joint des Remarques préliminaires judicieuses qui ont trait aux points suivants: de la méthode suivie pour la notation; de la prononciation des voyelles et des consonnes; des assimilations, élisions, etc., et qui contiennent des renseignements techniques sur les textes publiés. D'après une note de la Rev. des pat. g.-r. III, p. 312, d'autres études sur le patois béarnais ont été préparées par l'auteur.

Casteig, J.-B., ***Textes variés: Basses-Pyrénées.*** — Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 284—286. Spécimens linguistiques pour Pau et les environs. M. Casteig a donné des variantes dans le patois de Boast (cant. de Lembeye) et de Boueilh (cant. de Garlin) ibid. II, p. 286. Voy. ibid. III, p. 131—144: Un chant de noce en Béarn dans le patois de Garlin (village situé à 18 kilom. d'Aire, sur la limite des départements des Basses-Pyrénées, du Gers et des Landes), et, ibid. III, p. 130: Deux dictons béarnais dans le patois de Garlin (patois de la campagne) et de Mantaner.

(Bigourdan.)

Morteyrol, J. B., ***Notes sur le patois des Hautes-Pyrénées et du Béarn.*** Dans: Miscellanées sur les idiomes du Midi de la France. Ms. du XIX siècle, à la Bibliothèque de Périgueux. Fol. 1—20.

La Boulinière, ***Itinéraire descriptif et pittoresque des Hautes-Pyrénées françoises . . .*** Paris 1825. 3 vol. in-8°. — T. I, ch. XV, p. 356—373 ***Langage.*** — T. II, ch. XIX, p. 393 sqq. poésies béarnoises et bigordanes.

Portes, Jules (de Nestier), ***Fablos caousidos de Lafountaino libromen traduitos en patouès pyrénéen et enrichidos dous éléments de la grammairo d'aquéro lengo.*** Bagnères de Bigorre, P. Plassot, 1857, in-8°.

Dejeanne, Dr., ***Contes de la Bigorre.*** — Romania XII, p. 566—585. On y trouve (p. 566—570) quelques remarques préliminaires sur l'orthographe, sur les formes et l'emploi de l'article, et sur les voyelles finales atones. — Cf. L. C[outure], Rev. de Gascogne, 1884, p. 95 sqq.

Cordier, E., ***Dictionnaire des patois du Lavedan et de Bigorre,*** 1876. Je n'ai trouvé ce travail, ni dans le Bulletin de la Soc. Ramond, Oct. 1876, où, d'après M. Luchaire (Études p. 245), il aurait paru, ni dans le Bulletin de la Soc. des sc., lettres et arts de Pau, dans lequel il se trouverait, d'après M. Clédat (Rev. des pat. I, p. 313). Il existe du même auteur: ***Études sur le dialecte du Lavedan,*** Bagnères, J. Cazenave, 1878 (Extrait du bulletin de la Société Ramond). D'après une communication de M. le Dr Dejeanne on y trouve: Première partie: Origines — Examen de quelques mots et de quelques formes verbales (p. 1—9). Deuxième partie: Vocabulaire: Recueil de mots romans divers usités dans le Lavedan ou sur des points voisins (p. 10—19); Recueil de termes usités dans le Lavedan ou sur des points voisins, spécialement relatifs aux accidents du sol, aux phénomènes du climat et à la vie des pasteurs (p. 19—44). Troisième partie: Expressions originales et proverbes (p. 45—86).

(Landais.)

Grateloup, ***Grammaire gasconne et française*** (1737). — C'est, croyons-nous, le plus ancien travail grammatical développé sur un des sous-dialectes du gascon. On le trouve imprimé pour la première fois dans la Rev. des lang. rom. (XXX, p. 7—52, XXXI, p. 15); il renferme des matériaux estimables pour la morphologie du patois dans la première moitié du XVIIIe siècle, ainsi qu'un dictionnaire français et gascon (XXX, p. 21—48).

de Métivier, le Vte, ***De l'agriculture et du défrichement des Landes,*** Bordeaux Lafargue, 1839, in-8°. — P. 490—507:

Langage. L'auteur a emprunté ses remarques à la Statistique pyrénéenne de Dumège (v. plus haut p. 44), en y ajoutant des observations personnelles et quelques poésies en langue populaire. Le volume de Métivier contient en outre: p. 709—743 un Dictionnaire gascon-français; p. 744—746 le verbe labourer; p. 746—747 la signification gasconne des jours de la semaine; p. 748 les quatre points cardinaux gascons, les noms de nombre gascons; p. 749—754 le catalogue des principaux oiseaux de passage connus dans les parties de l'ancienne Guyenne formant les départements de la Gironde, des Landes, du Gers et du Lot-et-Garonne (avec l'indication des noms gascons ou locaux). Dans une notice préliminaire, l'auteur donne son dictionnaire comme un aperçu des mots les plus usités dans la conversation agricole de la contrée des Landes. . . . . Son intention est de faciliter aux habitants des autres parties de la France qui viennent s'établir au midi de la Garonne, l'intelligence du dialecte populaire de ces contrées.

Beaurredon, J., ***Études landaises, Essai de philologie landaise. Découverte archéologique à Pissos. Études archéologiques de M. le docteur Léon Sorbetes,*** Pau, Menetière, 1877, in-8°, 79 p. — M. B. distingue deux variétés du patois landais: celui du Marensin et celui de Chalosse. C'est du premier qu'il a traité, en considérant spécialement le parler du canton de Mimizan. „L'essai actuel, dit-il, n'est pas un glossaire . . . Ce n'est pas, non plus, une phonétique proprement dite. C'est en quelque sorte le mélange systématique de l'un et de l'autre, une série d'observations, de lois et d'étymologies philologiques, destinées à mettre en relief quelques particularités plus importantes et caractéristiques du parler landais.“ Il y est question, en particulier, de la consonne médiale (p. 6—8), de l'infinitif (p. 9—11), de la métathèse (p. 12—16), de la prosthèse-préfixe ***ar*** (p. 17—21), du ***v*** (p. 22—26), de l'***f*** (p. 27—29), de l'***l*** (p. 30—36), des diminutifs et augmentatifs (p. 37—40), de l'***e*** féminin (p. 41—43), du groupe ***ct,*** du groupe ***cl*** (p. 44—48). B. emploie quelques signes conventionnels spéciaux pour exprimer la prononciation. Ses recherches — parues aussi sous le titre d'Essai de philologie landaise, part. 1e, Dialecte de Mimizan, dans le Bulletin de la Société de Borda (Dax), 12e année, 1887, 1er trim. p. 21 sqq. et 2e trim. p. 65 sqq. — sont utiles et font désirer qu'il publie un jour d'une manière systématique la phonétique et la morphologie complètes de son patois.

Arnaudin, F., ***Contes populaires recueillis dans la Grande-Lande, le Born, les Petites-Landes et le Marensin. Traduction française et texte grand-landais.*** Paris, E. Lechevalier; Bordeaux Vve Moguet, 1887, in-8°, 312 p. Les textes patois sont rédigés dans le dialecte de Labouheyne (Grande-Lande). Ils sont précédés, p. 141—177, d'un chapitre instructif „De la prononciation“, dans lequel

l'auteur donne aussi des renseignements sur les changements phonétiques du grand-landais et sur ses particularités dialectales. Il y a lieu de relever une remarque de l'introduction (p. 9 sqq.) d'après laquelle la langue de la version de la parabole de l'Enfant prodigue publiée par M. Luchaire dans ses Études (v. plus haut p. 46), p. 256 sqq. n'aurait aucun rapport avec le patois de Mimizan.

Taillebois, *Quelques mots sur le nom de Nèche que porte la Fontaine Chaude de Dax.* Dans le Bulletin de la Société de Borda, Dax, 12e année. Dax, 1887, in-8°, p. 153—156. Taillebois plaide en faveur d'une origine celtique du mot traité.

de Laporterie, J., *Patois de Saint-Sever.* Dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 109—110. L'auteur publie sous ce titre des proverbes et dictons du pays de Chalosse transcrits phonétiquement. Voyez ci-dessus p. 23.

Il existe sur le patois de **Bayonne,** qui doit être rattaché à celui des Landes, quelques travaux lexicologiques: Martin, *Essai d'un dictionnaire bayonnais-français* (Ms. in-8° de 86 pages doubles, en possession de la Société pour l'étude des langues romanes. Cf. Rev. des lang. rom. XIX, p. 51); *Diccionnariot gascoun et frances* (dans les: Fablas causides de Lafontaine en bers gascouns, à Bayoune, de l'Emprimerie de Paul Fauvet-Duhart, 1776, in-8°, p. 263—284); P. Th. Lagravère, *Glossaire* (dans les Poésies en gascoun, precedades d'ibe introduccioun en frances par Jules de Lamarque, in-8°, Bayonne 1865); E. Ducéré, *Petit vocabulaire en pur gascon bayonnais* (publié dans la Rev. de linguistique XIII, p. 395—401 avec des Documents pour servir à l'étude des patois gascons, v. ci-dessus p. 47).

Pour le patois de **la Teste de Buch** qui, d'après Luchaire (Études p. 245), est landais par ses caractères essentiels, mais fortement imprégné de traits girondins et constituant ainsi la transition entre les deux dialectes, voyez P. Moureau, *Dictionnaire du patois de la Teste.* La Teste 1870, in-8°, 195 p. — Ouvrage couronné par l'Académie de Bordeaux en 1868.

(Girondin.)

Féret, E., *Liste des principaux ouvrages en dialecte bordelais.* Dans la Statistique générale . . . du département de la Gironde I. Partie topographique, scientifique ... Bordeaux 1878, in-8°, p. 328 —330.

Baurein, J., *Variétés bordeloises.* Bordeaux, 1784—1786, 6 vol. — P. 52—55 Baurein parle de la langue. Les remarques qu'il fait sur les empiètements de la langue littéraire dans la seconde moitié du siècle précédent ne manquent pas d'intérêt: „A Bordeaux, où le François est tout-à-fait devenu la langue

dominante, le pur Gascon ne s'y parle plus, et le patois du peuple n'y est qu'un mélange grossier de François et de Gascon ... Par exemple on a commencé depuis quelques années à ajouter les pronoms aux diverses inflexions des verbes, comme en François; au-lieu que depuis la Brede jusqu'en Espagne on est toujours fidèle au caractère original de l'idiome qui les supprime constamment ...“

Bernadau, P., ***Reponse à Grégoire.*** — Dans la Rev. des lang. rom. XI, p. 178 sqq.

Cocks, Ch., ***Bordeaux, ses environs et ses vins.*** Bordeaux 1850. — Après une courte notice sur l'emploi de la langue littéraire, l'auteur, p. 88 sqq. donne une fable de Lafontaine traduite en gascon par Bergeret.

Caudéran, P.-M.-H., ***Dialecte bordelais. Essai Grammatical.*** Paris, Aubry, 1861. — Extr. des Actes de l'Académie de Bordeaux, 3e série, 23e année, 1861, p. 1—64. C. déclare qu'il s'est tracé pour son étude le programme suivant: ... 1° pour chacune des parties du discours comparer les principales terminaisons à celles du français; 2° Observations de syntaxe; 3° Anomalies. La classification des idiomes de la Gironde établie par lui est la suivante: I. Langue d'oyl. Dialecte unique: Saintongeois. Idiomes: α) Blayais (centre Blaye); β) Gavache (centre Guîtres et Coutras); γ) Marotin (environs de Monségur). — II. Langue d'oc: a) dialecte gascon: 1° dialecte secondaire Médoquin: Idiomes: α) Bas Médoquin (Lesparre), β) Haut Médoquin (Castelnau), γ) Bordelais, δ) Testerin (La Teste); 2° dial. secondaire: Bazadais: Idiomes: ε) Riverain (Langon, La Réole), ζ) Landais (Bazas). b) dialecte Mi-Périgourdin: Idiomes: de la Bénange et entre-deux-Mers.

D[ador], G., ***Essai grammatical sur le Gascon de Bordeaux, ou Guillaoumet debingut gramměrien.*** Bordeaux, Degréteau et Poujol, 1867, in-8°, 17 p. — Travail absolument insignifiant bien que, d'après l'auteur, il soit le fruit de plusieurs années d'études.

Au girondin appartient le patois parlé dans une partie du département de Lot-et-Garonne; la limite du gascon y est assez exactement représentée par le cours de la Garonne (voyez Luchaire, Études, p. 245):

Lafont-du-Cujula, le père, ***Notice sur le langage et les usages particuliers des habitants du département de Lot-et-Garonne.*** — = 2° Recueil des travaux de la Société d'agriculture, science et arts d'Agen. Agen, 1812, p. 154—179. — § 1. Origine de nos idiomes et de nos usages locaux. (L'auteur reconnaît bien le latin comme origine principale, mais dans le détail, il est peu heureux pour les étymologies. Ainsi il rapproche *neit* de l'anglais *night*). § 2. Des différents idiomes locaux. a) Caractères com-

muns à tous nos idiomes. Il donne comme tels: la suppression du pronom personnel sujet, le changement de *v* en *b*, la présence d'un *e* très fermé ... b) Caractères particuliers. L'auteur distingue: l'idiome du centre, du chef-lieu du département, l'idiome de la rive gauche, ce qu'on appelle le gascon, le dialecte du nord, et il donne une caractéristique tout à fait générale de ces sous-dialectes.

L'ouvrage de Jules Andrieu, ***Bibliographie générale de l'Agénais et des parties du Condonnois et du Bazadais incorporées dans le département de Lot-et-Garonne*** ... 2[e] édit., Paris et Agen 1886, renferme des renseignements bibliographiques précieux (s. v. patois et passim) que nous avons utilisés pour les indications suivantes.

Observations sur le patois et les moeurs des gens de la campagne du département de Lot-et-Garonne. Dans la Rev. des lang. rom. IX, p. 276—287; X, p. 28—33. Ce rapport, fait par les Amis de la constitution d'Agen, est certainement un des plus intéressants qui aient été envoyés à l'abbé Grégoire.

Debeaux, E., ***Dictionnaire de la langue patoise, avec citations des auteurs principaux pour chaque mot.*** — Ce travail poursuivi jusqu'à la lettre *p* est resté manuscrit. Cf. J. Andrieu loc. cit.

du Moulin, ***Bito de Nostre-Segne Jésu-Christ, tirado des quatre Ebanzelis, et traduito d'un texte grec en patouès*** (ms. de 34 pages, in-12). Vie de N. S. Jésus Christ traduite par Louis de Sinner (1841, in-12, Belin-Mandar) suivie d'une ***étude prosodique sur le patois d'Agen.*** Le manuscrit se trouve en possession du fils de l'auteur, J.-B. du Moulin, curé de Brax.

Pozzy, Adrien, ***Note essentielle sur la prononciation et la versification gasconnes.*** Dans Las Papillôtos de Jasmin, t. IV, Agen, Prosper Noubel, 1863, p. VI de l'introduction. Également dans l'édition populaire des Papillôtos parue en 1860 chez Firmin-Didot. Cette étude insignifiante est donnée comme étant un extrait de:

Pozzy, Adrien, ***Dictionnaire gascon.*** — Un court extrait de ce dictionnaire a été imprimé seulement dans l'introduction de Las Papillôtos de Jasmin, tomo pruimé (1825—1835, Agen, Prosper Noubel, 1835, in-8°). La troisième édition des P. de 1834 qui est à ma disposition, ne le contient pas. En l'an 1858, le manuscrit de Pozzy, sous le titre de ***Glossaire des mots les plus saillants et les plus pittoresques de la langue vulgaire agénaise*** fut soumis à l'approbation de la Soc. d'agriculture, sciences et arts d'Agen. Un long rapport favorable a paru dans le Recueil des travaux de cette société, t. IX (1858—1859), p. 254—267: A. Moullié, ***Rapport sur un Glossaire manuscrit de la langue vulgaire agénaise.*** Le rapporteur s'étend surtout dans des considérations générales sur les trois points suivants: 1° Analogie du roman et

du gascon. 2° Preuves historiques de l'existence du gascon. 3° Transformations modernes du gascon.

Ratier, Ch., *A propos de la Langue d'oc (sous-dialecte agénais).* Dans les Annales de l'Académie Jasmin, Agen, 15 Mai 1884, Agen, impr. Quillot, 1884, in-8°, p. 57—67. A paru aussi dans la Revue provinciale de Marseille, 15 Mai — 15 Juin 1884. L'auteur émet des considérations sur le passé et l'avenir de la langue vulgaire, il proteste contre le terme de patois donné aux dialectes provençaux vivants et il plaide en faveur de leur „purification". Trois opérations, d'après lui, peuvent amener à ce but: 1° entre plusieurs synonymes, choisir toujours le plus pur de forme; 2° ramener les mots affectés des formes françaises aux vraies formes de sous-dialectes, ou ne pas les employer; 3° dans cette dernière alternative, et si le sous-dialecte ne possède pas de synonyme, aller en chercher un dans les sous-dialectes immédiatement voisins. M. R. veut régulariser l'orthographe en s'appuyant sur la graphie de l'ancien-provençal et, pour finir, il prend à partie les idées de Pozzy exprimées dans sa *Note essentielle sur la prononciation et la versification gasconnes* (v. ci-dessus). Cf. encore Ratier, *L'oulibè* (dans la Revue de l'Agénais, 14e année, Agen 1887), p. 362 sqq. — Rev. de Phil. III, p. 154 nous lisons que M. R. prépare une *édition nouvelle des œuvres patoises de François de Cortète de Prades,* avec *glossaire.*

Roque-Ferrier, *Le langage de Villeneuve-d'Agen.* Dans la Rev. des lang. rom. XXIV, p. 261—264. Remarques sur *v, tz, ieu, les participes présents en int, m, mp,* comme introduction à *Lou Tort de la Nauso* (le boiteux de la Nause) de Delbergé.

Combes, L., *De l'influence du français sur les patois à propos du patois de Villeneuve-sur-Lot.* — Dans la Revue de Phil. franç. IV, p. 47—53. Cet article contient quelques observations utiles qui méritent d'être prises en considération.

Dardy, L., *La langue gasconne, Littérature populaire et glossaire.* En préparation. Le patois étudié par M. Dardy est celui des Landes et de l'Agénais. V. Rev. des pat. g.-r. IV, p. 237.

Nous ne pouvons pas passer sous silence ici Jasmin, *A Moussu Dumoun députat, que begno de coundanna nostro lango gascouno à mort.* — Dans Las Papillôtos de Jasmin, Agen 1842, tome II, p. 62—79. Dans l'édition des Papillotos on trouve un extrait du discours de Dumoun prononcé le 28 Août 1837 devant la Société académique d'Agen, dans lequel il émet le vœu de voir bientôt le patois disparaître devant l'influence croissante de la civilisation. La réponse de Jasmin qui doit être regardée comme une de ses meilleures inspirations a paru d'abord, séparément, à Agen en 1837 sous le titre de: *A Moussu Sylbèn*

Dumoun, députat, qu'aprèts abé bantat nostro lengo patouèzo la coundanabo à mort.

(Armagnanais.)

Réponse aux questions sur le patois, proposées par M. Grégoire. Département du Gers. — Dans la Rev. des lang. rom., VIII, p. 92—113. L'auteur de ce rapport détaillé et intéressant à plus d'un point de vue, ne s'est pas nommé. On trouve, entre autre, dans son travail, une petite liste de mots patois avec la traduction française et aussi quelquefois anglaise.

Cazaux, Dom.-L., *Annuaire pour l'an XII, contenant des notions pour la description et la statistique du département du Gers.* Auch, an XII, 1803, in-4°. — „A peu près tous les détails qu'il donne sur notre patois indiquent un esprit curieux et observateur, mais nullement préparé aux études de ce genre“ (L. Couture, Rev. de Gascogne XII, p. 236).

Cénac-Moncaut, *Dictionnaire gascon-français, dialecte du département du Gers, suivi d'un abrégé de grammaire gasconne.* Paris, 1863, VIII-144 p. — „Mon dictionnaire se compose ... d'éléments puisés à trois sources bien distinctes: Au dialecte moderne et usuel du département du Gers. Aux poésies de Dastros et à celles de Garros ... Aux chartes du moyen-âge, concernant l'histoire de cette partie de la Gascogne.“ Comme pour chaque mot du Dictionnaire les sources sont indiquées, les inconvénients résultant du mélange de matériaux divers ne sont pas très considérables; toutefois, en s'occupant du vocabulaire moderne d'une manière plus approfondie et plus soigneuse, l'auteur eût rendu à nos études des services beaucoup plus grands qu'en s'attachant à citer des formes de la langue du Moyen-Age. Le Dictionnaire est suivi d'une exposition descriptive aussi médiocre qu'incomplète de la „Grammaire gasconne“ (p. 119—141), dans laquelle il s'agit spécialement du dialecte du Gers. En voici le contenu: p. 119—121, Des lettres; p. 121—141, Des mots (l'article, le pronom etc.). Le volume se termine par deux textes patois (p. 142—143).

Lartigue, *Textes variés, Gers, Lectoure.* Dans la Rev. des patois g.-r. I, p. 142 sqq. Voyez ci-dessus p. 23.

(Commingeois.)

Bordes-Pagès, *Les Eaux minérales d'Aulus et le Couserans.* Toulouse, 1856. Renferme quelques pages „intéressantes“ sur le patois du Couserans. Voyez Luchaire, Études p. 323.

Castet, *Proverbes patois de la vallée de Biros en Couserans,* avec une préface de M. Pasquier, archiviste de l'Ariège. Foix, Gadrat ainé, 1889, in-8°, 58 p. Extrait du Bulletin de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts. L'introduction

renferme des remarques sur la phonétique et la morphologie. Cf. Romania XVIII, p. 646 sq., et Rev. de phil. franç. III, p. 150.

2. Languedocien.

Rulman, ***Les motifs de l'autheur en la recherche des racines des noms et des verbes du langage du pays et la déclaration de leurs utilités.*** — Ms. appartenant à la bibl. de Nîmes indiqué dans le catal. des mss. de cette bibl. p. 615 comme une „sorte de dictionnaire du dialecte languedocien". Cf. ib. p. 641 du même auteur: ***Mots emphatiques du pays de Languedoc.*** Voir sur Rulman (né à Nîmes en 1583) Dr Mazel, Revue des lang. rom. XVII dans l'introduction de son édition de ***„l'Inventaire alphabétique des proverbes du Languedoc".***

Séguier, l'abbé, ***Mots que les Languedociens ne font pas du genre dont ils sont.*** — Ms. indiqué dans le cat. des mss. de la bibl. de Nîmes p. 642. Cf. ib. p. 639 sq. du même auteur: ***Mélanges sur la langue et la littérature languedocienne.*** D'autres traités de S. se rapportant à des parlers languedociens seront mentionnés ci-dessous. On trouve quelques indications sur la vie et les œuvres de l'auteur, prieur de Saint-Jean-de-Valériscle (cant. de Saint-Ambroix), mort en 1776, dans la Rev. des lang. rom. XVI, p. 295 sq. et XVII, p. 65 sq.

Aubanel, A., ***Grammaire et dictionnaire français-languedocien et languedocien-français.*** N'a pas paru. Dans une Lettre à Pierquin de Gembloux datée du 11 Déc. 1835 et publiée par J. Bauquier dans la Rev. des lang. rom. XVII, p. 229 sq., A. écrit qu'il déchira son manuscrit et en fit un autodafé, à la suite de contrariétés qu'il éprouva de la part de son imprimeur. Quelques remarques d'Aubanel sur le patois languedocien se trouvent imprimées dans l'introduction de sa traduction d'Anacréon, au sujet de laquelle cf. Rev. des lang. rom. XVII, p. 231 et p. 233.

Astruc, J., ***Mémoires de Littérature.*** — Dans les Mémoires pour l'histoire naturelle de la province de Languedoc 3 part. 1 vol. Paris, 1737, in-4°. Chap. I (p. 419—436) ***Des différentes langues qu'on a parlé en différens tems dans le Languedoc: et en particulier de la Langue Celtique, qui paroît en avoir été la première Langue.*** Table I: Des noms Celtiques de quelques lieux de la Gaule Narbonnoise, dont il semble qu'on puisse déterminer l'étymologie. — Chap. II (p. 436—457) Où l'on continue de traiter le même sujet. Suite de la Ire table des noms celtiques de quelques lieux de la Gaule Narbonnoise. — Chap. III (p. 458 —467). Table II: ***Des mots actuellement en usage dans la langue d'oc qui sont d'origine Celtique.*** — Chap. V (— p. 488) Table III: ***De plusieurs autres mots actuellement en usage en Languedoc, et qui paroissent venir aussi du Celtique.*** — Chap. VI (— p. 500): Des

changemens que la domination des Romains, des Goths et des Sarrasins, a successivement apportéz dans la Langue Celtique. Table IV: ***De quelques mots en Languedocien, qui paroissent venir de la langue Germanique ou Gothique.*** Table V: ***De quelques mots en Languedoc, qui paroissent venir de l'Arabe.*** — Chap. VII (p. 500—508): ***Des changemens arrivéz dans la Langue du Languedoc, depuis que cette Province est unie à la Couronne de France, et de l'état présent de cette Langue.*** P. 506—508 les Serments de Strasbourg. — Travail estimable pour son temps.

Nérie, ***Observation sur l'emploi du B pour le V dans l'idiome patois.*** — Publié par Léotard dans la Rev. des lang. rom. VIII, p. 140 sq. L'auteur (né à Saint-Couat-Rives-d'Aude, en 1745, mort à Alzonne en 1824) fait remarquer entre autre, que le changement de ***v*** en ***b*** a lieu surtout quand le mot ou la syllabe qui précédent finissent par ***n, nd, nt, m*** ou ***x.***

Poitevin, Th., ***Réflexions sur quelques étymologies languedociennes de Maureillan qui dérivent directement du grec.*** — Dans le Recueil des Bulletins, publiés par la Société libre des sciences et belles-lettres de Montpellier, II, an XIV, 1805, p. 37—55.

Trélis, Jean-Julien, ***Considérations sur les avantages et les inconvéniens des idiomes propres à chaque localité, et en particulier sur l'origine et le caractère de l'idiome languedocien.*** — Notice des travaux de l'Académie du Gard pendant l'année 1807. Nismes, veuve Belle, 1808, in-8°, p. 315—327. — Cf. Bauquier, Rev. des lang. rom. XVII, p. 232: „Il n'y a rien à retenir de la partie grammaticale de cette dissertation“.

Raynouard, Fr.-J.-M., ***Essai de comparaison de l'idiome languedocien actuel avec la langue des troubadours,*** adressé à Mr L. A. D. F. — Imprimé dans l'édition du Dictionnaire languedoc.-franç. de l'abbé de Sauvages (voyez ci-dessous p. 70) faite par D'Hombres-Firmas en 1820, p. 397—400.

de Salles, E., ***Sur les débris de la langue arabe existant dans les patois languedociens.*** — Dans le Congrès scientifique de France. 14e session, tenue à Marseille en Septembre 1846. II. Marseille 1847.

Roque-Ferrier, A., ***De la substitution du d à l' l.*** — Dans la Rev. des lang. rom. XXIV, p. 187—189. Cf. Rom. XIII, p. 177.

Les travaux dont il va être question ont pour objet des sous-dialectes. On n'a pas encore d'ouvrage général sur l'extension et la subdivision du patois languedocien qui fasse pendant à celui de Luchaire sur le gascon.

(Toulousain.)

Las nonpareilhas receptas per far las femmas tindentas, risentas, plasentas, polidas et bellas, et mais, per las far placantar et ca-

minar honestamen et per .... publiées avec *une introduction, des notes et un glossaire* par J. B. Noulet. Montpellier, au bureau de la Soc. pour l'étude des lang. rom., 1880, in-8⁰, 100 p., 6ᵉ publication spéciale de la Soc. pour l'étude des lang. rom. A côté du texte de 1555, l'éditeur donne un texte critique; il indique, dans un glossaire détaillé, les mots qui manquent dans Raynouard ou qui y sont pris dans une autre acception et il termine en donnant (p. 93—100) une précieuse notice bibliographique.

[Odde, Claude] *Les Joyeuses Recherches de la langue tolosaine.* Toulouse 1578, in-16, 94 p. — Une réimpression à cent exemplaires, faite par les soins de G. Brunet, a paru à Paris, Jannet et Techener, in-8⁰. Après une introduction de 28 pages dans lesquelles l'auteur commence avec la tour de Babel et est tenté d'expliquer le terme de langue d'oc par langue de Goth [1]), il traite des mots suivants: bagasso; esclata; requinqua; secouti; rigoula; maleva; ascla; de mistras aut micas; peirot, peiroutou aut sin mavis peire; pengea; repotis et repoter; reguala; de hoc nomine barbe, maure et polsa; auque; de Clappi et jauppa; clouquo; coutelas; gat; boussi; quillia; pauc adverbium quantitatis; desquo; piteau et picherro; ardit; hestre; de guitte; bec; asempre; mandre; aguillier; poul e vesiat; ase; cap; daurayre; caleils; massippo; cala; amerma; carevirat, calco ou caulco; pots; asenas, aliman, talos; buffa. Deux sonnets français terminent le volume.

[Doujat, J.] *Le Dicciounari moundi, de la oun soun enginats principalomen les mouts les plus escariés, an l'esplicaciu Francezo.* Dictionnaire de la langue toulousaine, contenant principalement les Mots les plus éloignez du François, avec leur explication. A Toulouso. De l'Imprimario de Jan Boudo, 1638. 69 p. — Publié comme appendice au Ramelet moundi de tres flouretos, O las gentilessor de tres Boutados del Sʳ Goudelin. A l'édition de 1637 qui se trouve à la Bibliothèque nationale est joint un glossaire de 1642. La dernière édition de l'ouvrage de Goudelin a été faite par le Dʳ J.-B. Noulet sous le titre: *Œuvres de Pierre Goudelin,* collationnées sur les éditions originales, accompagnées d'une étude biographique et bibliographique, de notes et d'un glossaire. Publiées sous les auspices du Conseil général de la Haute-Garonne. Toulouse, E. Privat, 1887, in-8⁰, LVIII + XX + 507 p. Le glossaire joint à cette édition a été dressé à l'aide du Dicciounari de Doujat. Il est destiné au but purement pratique de faciliter l'intelligence des textes publiés. Les nombreuses remarques qui accompagnent les textes n'ont également pas d'autre portée. La bibliographie (p. XLI—LVIII)

---

1) C'est aussi l'avis de Pasquier, Recherches (Paris 1643), p. 36. La dénomination de langue d'oc a jadis longtemps occupé les savants. Cf. encore J.-D. Schoepflin, *Alsatia illustrata,* Colmariae 1751, I, p. 812 la note où l'auteur expose différentes opinions qui se sont produites.

renferme une description très soignée de toutes les éditions des œuvres connues de Goudelin et une notice sur celles qu'on lui attribue à tort. Cf. Rom. XIX, p. 152; Rev. des pat. II, p. 153. — Un ***glossaire*** de 52 pages, qui se trouve à la suite de ***Le Miral Moundi,*** pouemi en bint et un librĕ (Toulouse, 1781, in-12, 217 p.) n'est, d'après Brunet (Notices et Extraits, p. 110, note) qu'une compilation du Dicciounari moundi de J. Doujat.

[Anonyme] ***De la faiçon de legi l'escrituro de nostre lengatje.*** — Renferme les pages 30—34 de La Douctrino crestiano meso en rimos, per poude éstre cantado sur dibérses ayres. Segoundo impressiu augmentado é enritjido de fotso coupplets d'importanço. A Toulouso, 1642, in-12, 24 p.

[Amilha] ***Esclarcissomen des mots particuilhés d'aqueste pays, en fabon des estrangés.*** — Dans Le Tablev de la bido del parfet crestia, que represento l'exercici de la Fe. Fait par le P. A. N. C. Reg. de l'Ordre de S. Aug. (Le P. Amilha, chanoine régulier de Saint-Augustin, dans l'église cathédrale de Pamiers.) Toulouso, Jaques Boudo, 1673 (1672?), in-8°. La Bibliothèque patoise indique deux éditions postérieures (1703 et 1759).

Noulet, Dr, ***Dissertation sur le mot roman mondi.*** Dans les Mémoires de l'Académie de Toulouse, 3e série, t. VI, Toulouse 1850, in-8°, p. 104—111. L'auteur remonte dans l'histoire du mot jusque vers la fin du XVe s. et le regarde comme une abréviation de Ramondinum. Le Dr Noulet, mort cette année, laisse des matériaux pour un ***Dictionnaire raisonné de l'idiome toulousain.***

Abadie, A., ***Courto noutiço, en frances, sur la lengo de Toulouso.*** — Dans: Las Regiouns del cèl. Traduction del frances en toulousain. Berlin, Knickmeyer, 1882, in-8°, IV-40 p. Ces remarques sur la langue, données, du reste, sans aucune prétention, sont sans valeur.

Duboul, A., ***Les Plantos as camps. Glossaire patois.*** 2e édition, revue et corrigée. Toulouse, E. Privat, 1890, in-8°, 80 p.

Luchaire, A., ***Sous-dialecte languedocien du pays de Foix.*** — Dans les Études sur les idiomes pyrén. p. 330—351. M. L. indique les traits caractéristiques les plus importants de ce patois que M. de Tourtoulon avait déjà relevés, Rev. des lang. rom. I, p. 8 sqq., et donne un certain nombre de spécimens anciens et modernes, accompagnés de quelques observations philologiques.

Garaud, Louis, ***Le latin populaire, sa transformation et sa dégradation étudiées au point de vue de la phonétique dans le dialecte languedocien de Pamiers.*** Paris, Ve Belin et fils, 1885, in-8°, 125 p. La grammaire limousine de M. Chabaneau a servi de modèle à l'auteur. Après une introduction assez étendue, il traite les points suivants: Chap. I. De la prononciation et de

l'accentuation du latin d'après la manière de prononcer et d'accentuer le patois à Pamiers. Chap. II. Phonétique du dialecte de Pamiers. Chap. III. Déclinaisons et conjugaisons. Chap. IV. Modifications dans les règles de la syntaxe, dans les termes, dans les constructions, dans l'esprit même de la langue. Chap. V. De la conservation du dialecte languedocien de Pamiers.

(Aude: Carcassonnais et Narbonnais.)

Mémoire adressé à Grégoire par les Amis de la Constitution de Carcassonne p. p. Gazier dans la Revue des lang. rom. V, p. 426—434; VI, p. 575—589; VII, p. 107—120. C'est certainement une des plus développées et des plus intéressantes réponses à la circulaire de Grégoire. On y trouve entre autre une liste de proverbes et de dictons, „une liste des instruments aratoires qui s'éloignent le plus du français", „les noms de plantes qui s'éloignent le plus du français" et de nombreux textes pour la plupart en patois carcassonnais.

Trouvé, Cl.-J., *Description générale et statistique du département de l'Aude*. Avec carte et gravure. Paris, 1818, in-8⁰, VIII-680 p. — Les pages 368—374 renferment quelques remarques sur l'origine du patois, sur l'introduction de l'élément français, une caractéristique du patois se tenant dans des généralités, et des spécimens.

Cantagrel, B., *Notes sur le sous-dialecte carcassonnais et les sous-dialectes limitrophes*. — Dans la Rev. des lang. rom. I, p. 312—315. Renseignements utiles pour la délimitation de quelques traits linguistiques. Voyez du même auteur les *Notes sur l'orthographe et la prononciation languedocienne* dans l'introduction (p. XV—LIV) à A. Mir, *La cansou de Lauseto*, Montpellier, 1876, in-8⁰. Ici C. traite de l'orthographe, de la prononciation (p. XVII—XXII) et des formes grammaticales (p. XXII—VII) du dialecte en question. Chapitre XIV (p. LIV sq.): Lettres euphoniques. Chapitre XV (p. LV sq.): De l'élision. Cf. Rev. des lang. rom. X, p. 236 (note), IX, p. 220 sqq., XIV, p. 248. Dans la même Revue VI, p. 575 sq. (note) C. énumère *les différences principales qui séparent le carcassonnais du narbonnais*.

Raynaud, H., *Patois de Pépieux*. — Dans la Rev. des pat. g.-r. III, p. 145—148. Texte patois transcrit phonétiquement. [Pépieux fait partie du canton de Peyriac-Minervois dans le Haut-Narbonnais.] M. R. indique dans les notes au bas des pages quelques variantes dans le dialecte de Narbonne et du Bas-Narbonnais.

Sur *la limite linguistique entre le catalan et le provençal* cf. Hovelacque, Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris, 3ᵉ série, II, 1879, p. 68 et 69. — „A l'est, la limite du catalan et de la langue d'oc est celle du département. Les extrêmes

localités catalanes sont donc Salces, Opoul, Perillos, Vingrau, Tautavel (900 habitants). A la hauteur de cette dernière, la frontière linguistique quitte la limite départementale, et gagne la Têt, se dirigeant vers le sud-ouest; les pays extrêmes de langue catalane sont alors: Tautavel, Estagel (2500 habitants), Montner, Neffiach, Ille (3300 habitants). De là la frontière des langues court horizontalement de l'est à l'ouest; les localités catalanes septentrionales, durant ce trajet, sont Rodès, Vinça (2150 habitants), Arboussols, Comes, Molitg (370 habitants), Mosset. De là, on rejoint la limite départementale, et les localités catalanes supérieures sont: Odeillo, Puyvalador-Ruitor, Porté." — Cf. la Revue des lang. rom. XXIII, p. 249.

Tarn (Albigeois et Castrais).

Daubian, *Le Misanthrope converti,* comédie en cinq actes en vers patois, in-8°. Castres, Rodière, 1797. Avec un *glossaire.* G. Brunet (Recueil d'opuscules, p. 105—112, v. plus haut p. 25) donne quelques extraits du texte.

Combes, A., *Statistique de l'arrondissement de Castres* (Tarn) 1834. Castres, Vidal, 1834, in-8°, VI-187 p. — A la page 176 on trouve quelques observations sur la langue.

de Clausade, G., *Poésies languedociennes et françaises d'Auger Gaillard dit lou roudié de Rabastens.* Albi, Rodière, 1843, in-12, XLIII-326 p. — Renferme un chapitre intitulé *De l'orthographe et de la prononciation du dialecte albigeois* (p. XXXV—XLIII) et un *Glossaire Albigeois-Français* pour l'intelligence des poésies d'Auger Gaillard (p. 317—326).

Gary, l'abbé, *Dictionnaire patois-français à l'usage du département du Tarn et des départements circonvoisins, enrichi de quelques observations sur la grammaire, la synonymie, l'histoire naturelle etc., et d'un grand nombre de primitifs Latins ou Grecs, d'où dérivent autant de mots patois.* Castres, Pujol, 1845, in-12, IX-396 p. — Ayant un but pratique et destiné aux français du Sud qui veulent parler correctement le français. „L'on y trouvera, classés par ordre alphabétique, quatre mille mots patois environ, suivis des termes français correspondants, avec leur prononciation, leur définition la plus exacte et plusieurs exemples tirés du Dictionnaire de l'Académie, pour marquer la manière de les employer."

Couzinié, J.-P., curé à Serviès (Tarn), *Dictionnaire de la langue romano-castraise et des contrées limitrophes.* Castres, Cantié et Rey, 1850, in-8°, 563 p. — De même que l'abbé Gary, Couzinié ne traite pas la langue d'un domaine exactement limité, ce qui, pour nous, diminue singulièrement la valeur des deux ouvrages. Dans la préface de son dictionnaire, C. fait sur le but qu'il s'est proposé et sur l'étendue de ses recherches, les re-

marques suivantes: „La nécessité d'un Dictionnaire patois ne saurait être douteuse; mais pour qu'il puisse avoir quelque utilité, il doit être universel; c'est-à-dire renfermer autant que possible le langage usuel et ordinaire dans toute son étendue et avec ses diverses désinences locales, afin que chacun dans le Midi de la France y puisse retrouver son idiome. Dans ce but, j'ai classé 14 000 mots de notre patois. Par forme de synonime, j'ai ajouté tous ceux que m'ont fournis les diverses lectures d'auteurs patois. Afin de généraliser d'une manière plus sûre le dictionnaire de l'abbé de Sauvages, de manière à faire voir le rapport ou la synonimie de son langage avec le nôtre . . . j'ai fait la même chose de tous les petits Dictionnaires qui sont à la fin des poètes patois qui ont paru; de cette sorte chacun se retrouvera dans mon travail.“ L'ouvrage se termine (p. 560—563) par un Catalogue abrégé des noms patois de la Flore castraise.

Larrouy, *Textes variés:* Tarn, Albi. Dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 285 sqq.

(Hérault: Biterrois, Saint-Ponais, Montpelliérain, Lodévois.)

Creuze de Lesser, H., *Statistique du département de l'Hérault.* Montpellier, 1824, in-4°. — P. 198—209 Langage. Insignifiant.

Thomas, E., *Vocabulaire des mots roman-languedociens dérivant directement du Grec, précédé de quelques observations historiques et grammaticales.* Montpellier, Martel, 1841, in-4°. Dans les Mémoires de la Société archéologique de Montpellier, tome second. Montpellier 1841, in-4°, p. 89—128. Ce travail n'est pas encore aujourd'hui tout à fait sans valeur à cause des matériaux qui y sont réunis. La Bibliothèque des patois de Burgaud des Marets, n° 949, indique, du même auteur, une *Notice sur les langues qui ont été parlées dans la province de Languedoc ou dans le département de l'Hérault,* Montpellier, s. d., in-18, comprenant les pp. 37—52 d'un Annuaire de l'Hérault.

Planchon, L., *Les champignons comestibles et vénéneux de la région de Montpellier et des Cévennes aux points de vue économique et médical.* Montpellier, Imprimerie centrale du Midi, in-4°, 226 p. A propos de la description de chaque espèce, l'auteur donne les dénominations vulgaires connues de lui; malheureusement il n'indique pas exactement, pour chaque cas particulier, le lieu où le terme vulgaire est un usage.

Séguier, *Façons de parler gasconnes, surtout aux environs d'Agde.* — Cf. Catal. des Mss. de la bibl. de Nîmes, p. 640, et ci-dessus p. 60.

Floret, Balthazar (d'Agde), *Discours sur la lengo romano.*

Dans: La bourrido agatenco. 1815 à 1865. Mountpelhé, Impr. Gras, 1866, XLIV-325 p.: Introduction p. X—XLIV. F. traite: Des Barbarismes; De l'emploi des mots d'origine romane; De la prononciation et de l'orthographe. Il se rallie aux principes de „l'école moderne" des félibres. L'ouvrage se termine par un glossaire (21 pages) des textes publiés.

Laurès, J., ***Lou Campestre. Poésies languedociennes, suivies d'un glossaire*** (dialecte des environs de Béziers). Avec une lettre de Frédéric Mistral et une préface de l'auteur. Montpellier, Hamelin, 1878, in-8°, XIX-304 p. — Le glossaire comprend 22 pages. L'introduction renferme une biographie de l'auteur.

Roque-Ferrier, A., ***Un fragment de poème en langage de Bessan*** (Hérault). — Dans la Rev. des lang. rom. XIV, p. 24—31. Avec quelques observations sur la langue.

Nougaret, F., ***Patois de Bédarrieux*** (Hérault). — Dans la Rev. des pat. g.-r., III, p. 216—220. Etudes de phonétique syntaxique précieuses dont on a ici la première partie.

Barthés, Melchior, ***Glossaire botanique languedocien, français, latin, de l'arrondissement de St.-Pons (Hérault), précédé d'une étude du dialecte languedocien.*** Montpellier, Imprimerie centrale du Midi, 1873, in-8°, VII-268 p. — Contenu du volume: Introduction p. V—VII; de l'orthographe et de la prononciation des mots languedociens p. 9—24; de l'étymologie patoise p. 25—28; de la formation de certains mots néo-romains dérivées du latin (des substantifs, des adjectifs, des pronoms, des verbes) p. 28—37; Glossaire botanique p. 39—197; Tableau synoptique des noms d'espèces botaniques contenus dans ce glossaire p. 199—228; Tableau des noms d'espèces botaniques et de leurs équivalents patois et français p. 229—249. Poésie languedocienne et traduction française p. 250—265. — Travail d'un amateur en fait de philologie qui, lorsqu'il traite de l'origine du patois, suit Pierquin de Gembloux comme une autorité! Toutefois, à cause des matériaux réunis, cet ouvrage peut encore rendre des services aux philologues. (Sur le compte-rendu de Cantagrel dans la Rev. des lang. rom. IV, p. 639—697 cf. P. Meyer, Rom. III, p. 118.) Parmi les autres publications de B., indiquons ici: ***Prumié Bouquet (1838—1842). Flouretos de montagno, poésies languedociennes, avec un avant-propos de Marius Bourelly et des notes sur l'orthographe et la prononciation languedociennes.*** I. Montpellier, Hamelin, 1878, in-12, 475 p. (Les notes sur l'orthographe et la prononciation languedociennes occupent 3 pages de l'introduction. L'auteur renvoie à l'exposition plus détaillée qu'il a faite dans le glossaire botanique langued.-franç.) ***Segound Bouquet (1842—1870),*** Avignon et Saint-Pons (Hérault), 1885.

Tandon, A., ***Fables, contes et autres pièces en vers, Patois de Montpellier.*** 2e édition. Montpellier, Renaud, 1813. — L'introduction renferme quelques remarques sur la prononciation. Cf. ci-dessus p. 34. Quérard, La France littéraire, IX, p. 336 mentionne, du même auteur, un ***Manuel languedocien*** (***ou Dictionnaire des locutions vicieuses du Languedoc***) entremêlé d'anecdotes.

Martin, ***Dictionnaire languedocien-français du langage de Montpellier,*** ms. sur fiches. — En possession de la Soc. pour l'étude des lang. rom. Cf. Rev. des lang. rom. XVII, p. 307. — Le comte de Villeneuve fait mention (***Statistique des Bouches-du-Rhône***) de: Martin fils, de l'académie de Marseille, ***Recueil alphabétique de mots provençaux dérivés du Grec,*** renfermant les termes particuliers au peuple de Marseille et surtout ceux relatifs à la marine et à la pêche. „Ce recueil contient environ huit cents mots radicaux, dont l'origine grecque est clairement constatée. M. Toulouzan a porté ce nombre à mille . . . .“ — Sont restés également à l'état de manuscrit: ***Le dictionnaire du patois de Montpellier*** de J. Roudil (né en 1612. Cf. Rev. des lang. rom. I, p. 250, note) et celui de Barjon (mentionné par Pierquin de Gembloux, Bibl. patoise, v. ci-dessus p. 25).

Martin, F.-R., ***Les loisirs d'un languedocien.*** Montpellier, Sevalle, 1827, in-8°, 308 p. — En dehors du patois, Martin s'occupe aussi des époques linguistiques antérieures. Ses remarques sont plutôt du ressort de l'histoire de la littérature que de la philologie. En voici le détail: p. 1—88: Essai historique sur le langage vulgaire des habitants de Montpellier; p. 89—141: Pièces justificatives (les Serments de Strasbourg avec un commentaire etc.) p. 142—151: Vocabulaire roman-français; p. 151—180: De nouvelles pièces justificatives p. 181—308: Fables et autres pièces rimées en français. Une seconde édition, préparée par l'auteur, n'a pas paru.

de Belleval, Ch., ***Notice sur Montpellier, an XIII,*** in-8°, 90 p. — 4e édit., 1826, 126 p. — 4e édit., p. 18—33, Langage: Observations générales sur l'introduction de la langue littéraire, l'origine du patois etc. Comme conclusion quelques spécimens linguistiques. de B. publia en outre dans l'Annuaire de la Société d'Agriculture du département de l'Hérault (Montpellier 1840, p. 65—113): ***Nomenclature botanique languedocien.*** Ici il a voulu, comme il le dit, réunir dans un petit lexique spécial les indications de noms vulgaires, répandus dans des ouvrages séparés, en y ajoutant les dénominations du même genre qui ont pu venir à sa connaissance. Il nomme comme ses prédécesseurs l'abbé de Sauvages (dont le Methodus foliorum, seu Plantae ***Florae Monspeliensis*** a paru à la Haye en 1751), Magnol (***Botanicon Monspeliense***) et Gouan (***Flora Monspeliaca***).

de Tourtoulon, Ch., ***Note sur le sous-dialecte de Montpellier.***

— Dans la Rev. des lang. rom. I, p. 119—125. L'auteur indique les principaux traits caractéristiques du patois de Montpellier, en les comparant au provençal, particulièrement au sous-dialecte du Rhône. Dans la même Revue, IV, p. 424—428, M. de T. traite, dans une ***Note sur une variété du sous-dialecte de Montpellier***, du patois de Lansargues (bourg situé à 18 kilomètres à l'Est de Montpellier) qui, d'après lui, se distingue du patois montpelliérain par une „teinte déjà marquée de provençalisme". Un ***Dictionnaire français-languedocien*** (sous-dialecte de Montpellier), composé par de T. et O. Bringuier, et dont la publication prochaine fut annoncée par la Société pour l'études des langues romanes en 1873 (v. Rev. des lang. rom. IV, p. 715), n'a pas paru.

Loret, H., et Barrandon, A., ***Flore de Montpellier comprenant l'analyse descriptive des plantes vasculaires de l'Hérault, leurs propriétés médicinales, les noms vulgaires, les noms patois et un vocabulaire des termes de botanique.*** Avec une carte du département. Montpellier, Coulet; Paris, Delahays, 2 vol., in-8°, XLVIII-920 p., 1876. — On y trouve une liste des noms patois d'un certain nombre de plantes comprenant 6 pages.

R.-F., A., ***Poésies languedociennes de Guiraldenc.*** Dans la Rev. des lang. rom. XVII, p. 220 sqq.; XVIII, p. 90 sqq.; XXII, p. 281 sqq. Dans les notes jointes au texte l'éditeur traite des différences de la langue de Guiraldenc avec le patois de Montpellier.

Westphal-Castelnau, ***Termes de marine et de pêche en usage au grau de Palavas,*** près Montpellier, I. — Dans la Rev. des lang. rom. XXIII, p. 130—145. Recueil utile de termes de marine et de pêche, avec la traduction française ou l'explication en regard, classés sous les rubriques suivantes: I. Bateau de pêche. II. La voile latine. III. Petites embarcations. IV. Filets et engins de pêche. V. Manœuvres, termes de marine et de pêche. VI. Poissons, crustacés etc.

Roque-Ferrier, A., ***Particularités linguistiques*** — Courtes notices accompagnant Le vin de purgatoire, conte inédit en vers languedociens (Rev. des lang. rom. XXVI, p. 184 sqq.): finales en ***a*** des verbes; formes verbales en ***eguere***; mots et verbes particuliers.

Mushacke, W., ***Geschichtliche Entwickelung der Mundart von Montpellier*** (Languedoc). Heilbronn 1884, 166 p., in-8°. Französ. Studien t. IV, fasc. 5. Un des meilleurs travaux qui existent sur les dialectes provençaux; l'auteur, en dehors de la langue ancienne, a tenu compte assez souvent de l'idiome vulgaire actuel.

Roque-Ferrier, A., ***Formes extraites de la deuxième satire de Perse traduite en vers lodévois par M. Molinier.*** — Dans la Rev.

des lang. rom. XIX, p. 24—26. Remarques lexicologiques concernant des mots ou des variantes locales, qui n'ont pas été enregistrées dans les dictionnaires d'Honnorat, d'Azaïs et de Mistral.

[ANONYME] ***Jeux et Sournetas du Bas-Languedoc.*** — Rev. des lang. rom. V, p. 125 sqq. Dans l'introduction l'éditeur publie quelques Observations sur la langue parlée dans les environs de Gignac (arrond. de Lodève, Hérault).

JANI, MAFFRE, MAFFRE, E., et un ANONYME, ***Quatre traductions de la Parabole de l'Enfant prodigue en langage de Montblanc (Hérault).*** — Ms.? Cf. Rev. des lang. rom. XVII, p. 155.

FLEURY, A.-P., Geniez, ***Histoire populaire de la ville de Clermont-L'Hérault et de ses environs,*** in-18. Nous n'avons pu nous procurer cette publication, qui renferme, d'après J. Boissière (Revue félibréenne, II, p. 87), un chapitre sur le parler de Clermont.

(Gard: Nîmois, Alaisien etc.)

SÉGUIER (l'abbé), ***Explication en français de la langue patoise des Cévennes et traduction de plusieurs ouvrages en patois.*** — Ms., contenant entre autre des ***Fragments d'un dictionnaire cévenol*** dont quelques extraits ont été publiés par J. Bauquier dans la Rev. des lang. rom. XVI, p. 297—300 sous forme d'***addenda*** au Dictionnaire languedocien de M. d'Hombres. V. Rev. des lang. rom. XVII, p. 65, et le Catal. des Mss. de la bibl. de Nîmes, p. 652 sq.

DE S***, l'abbé, ***Dictionnaire languedocien-français ou Choix des mots languedociens les plus difficiles à rendre en français. Contenant un recueil des principales fautes que commettent dans la diction, et dans la prononciation françoises, les habitans des provinces méridionales du royaume connus à Paris sous le nom de Gascons. Avec un petit traité de prononciation et de prosodie languedocienne. Ouvrage enrichi dans quelques-uns de ses articles de notes historiques et grammaticales, et d'observations de physique et d'histoire naturelle.*** A Nîmes 1756. — L'auteur est l'abbé Pierre Augustin Boissier de Sauvages de la Croix, né à Alais en 1710 et mort au même lieu en 1795. Le titre détaillé de son dictionnaire renseigne sur le but qu'il s'était proposé. Comme plusieurs anciens écrits relatifs aux patois, il était destiné à aider les lecteurs à s'exprimer correctement dans le français littéraire. Bien que le dictionnaire ne contienne presque que des expressions de deux villes, „l'une du Bas-Languedoc“ et „l'autre des Cévennes“, l'auteur pense qu'il serait utile, non seulement aux habitants des régions immédiatement voisines, mais aussi à ceux de la province de Languedoc en général et même à quelques provinces rapprochées. Il y a lieu de remarquer le soin que Sauvages a pris pour fixer les sons par une graphie précise (v.

ci-dessus p. 34). — Une nouvelle édition fut publiée à Nîmes en 1785 sous le titre suivant: *Dictionnaire languedocien-françois, contenant un recueil des principales fautes que commettent, dans la diction et dans la prononciation françoises, les habitans des provinces méridionales connues autrefois sous la dénomination générale de la Langue d'Oc. Ouvrage où l'on a donné avec l'explication de bien des termes de la Langue Romane, ou de l'ancien Languedocien, celle de beaucoup de noms propres autrefois noms communs de l'ancien langage: et qui est enrichi dans plusieurs de ses articles de Remarques critiques, historiques, grammaticales, et d'observations de physique et d'histoire naturelle. Corrigé d'un grand nombre de fautes, augmenté d'environ dix milles articles, et en particulier d'une nombreuse Collection de proverbes languedociens et provençaux.* Par Mr L. D. S. — Une autre édition „*revue, corrigée, augmentée de beaucoup d'articles et précédée d'une notice biographique sur la vie de l'auteur*“ par son neveu L. A. D. F. [Louis-Auguste D'Hombres-Firmas] a paru en 1820 à Alais. Cf. sur cette édition, qui a été l'objet d'un compte-rendu détaillé de Raynouard dans le Journal des Savants (1824, p. 174—180), et sur celle de l'an 1785 la Rev. des lang. rom. XVI, p. 294. Plus tard, le marquis de la Fare-Alais († 1846) entreprit de compléter le dictionnaire de l'abbé de Sauvages. Ce travail, poursuivi par Marette († 1868) et Maximin d'Hombres († 1873), n'a été terminé qu'en 1884 par Charvet et publié sous le titre suivant: *Dictionnaire languedocien-français, contenant les définitions, radicaux et étymologies des mots; les idiotismes, dictons, maximes el proverbes, leurs origines et celles des coutumes, usages et institutions; les noms propres de personnes et de lieux, origines, étymologies et significations, les termes d'agriculture, de métiers, d'arts, de professions, d'industrie; la flore et la faune méridionales etc.* par Maximin d'Hombres, Alais 1872 I (A—K); II (K—Z) p. M. d'Hombres et G. Charvet, Alais 1884, V + 655 p., in-4°. — D'après une critique du premier volume faite par J. Bauquier dans la Rev. des lang. rom., XVI, p. 294—301, l'ouvrage ne répond malheureusement, en aucune manière à ce que la science actuelle exige d'un travail lexicographique de ce genre.

C. D. G. [Gabrieli], *Manuel du provençal, ou les provençalismes corrigés.* V. ci-dessous p. 84.

de la Fare-Alais, le Mis, *Las castagnados. Poésies languedociennes. Avec notes et glossaire.* 2e éd., Alais 1851, in-8°, 501 p. — Le Glossaire comprend 136 pages. Les pages XXIV—XLVI renferment des remarques sur la prononciation et l'orthographe. Cf. plus haut p. 34.

Aillaud, Amédée, *Quelques remarques sur la prononciation nîmoise.* Dans les Procès verbaux de l'Académie du Gard, année 1865—1866, Nîmes 1866, p. 64—67. Il est question de la

nasalisation d'une voyelle devant *l* dans certains mots de la langue populaire de Nîmes: „*pâle, drôle, sale*... qu'on prononce *panle, dronle, sanle*". V. pour le même phénomène Rev. des lang. rom. IV, p. 427.

D'HOMBRES, M., *Alais, ses origines, sa langue, ses chartes, sa commune et son consulat.* Esquisses historiques et linguistiques lues à la Société scientifique et littéraire. — Dans les Comptes-rendus de la Soc. scientifique et littéraire d'Alais II, Alais 1870, p. 185—207. — D'après une note de la Rev. des lang. rom. II, p. 319 c'est un travail consciencieux. Il est sans importance pour l'étude des patois.

GLAIZE, A., *Écrivains contemporains en langue d'oc.* Albert Arnavielle. Dans la Rev. des lang. rom. I, p. 70—73. Compte-rendu des *Cants de l'Aubo* (Nîmes 1868). G. indique des traits caractéristiques du dialecte *raiol* (royal) („parlé dans la partie des Cévennes dont le principal centre est Alais") qu'il désigne comme dialecte intermédiaire entre la langue de la Provence et celle du bas Languedoc.

BAUQUIER, J., *Changement de ts final en cs et en tch.* — Romania VIII, p. 114—117. V. ci-dessus p. 32. A la page 115 B. indique brièvement quelques traits caractéristiques du patois d'Avèze (village voisin du Vigan, Gard).

FESQUET, *Proverbes et dictons populaires recueillis à Colognac.* — Dans la Rev. des lang. rom. VI, p. 103—134. L'introduction (p. 103—112) contient des matériaux utiles pour l'étude de la phonétique et de la morphologie.

FESQUET, *Le provençal de Nîmes et le languedocien de Colognac comparés.* — Dans la Rev. des lang. rom. XV, p. 250—256. F. dispose sur deux colonnes, en regard l'un de l'autre, des mots avec la forme du patois de Nîmes et avec celle du patois de Colognac „pour donner une idée des modifications que le languedocien, et surtout le languedocien des villes, a subies sous l'influence du français".

FESQUET, *Monographie du sous-dialecte languedocien du canton de la Salle-Sainte-Pierre (Gard).* — Dans la Rev. des lang. rom. XXV, p. 53—76; p. 238—253; XXVI, p. 53—57. Contribution utile pour la connaissance du patois traité, mais qui est loin d'être un travail complet et scientifique. Voici ce que l'auteur dit du contenu de son travail et de l'ordre dans lequel il a disposé ses matériaux: „Notre étude comprendra trois parties: La première contiendra la Parabole de l'Enfant prodigue et quelques fables de La Fontaine traduites aussi littéralement que possible; — des proverbes, quelques contes populaires, les formes de l'article et des pronoms, la conjugaison de huit verbes languedociens. La seconde fera connaître, avec quelques-uns des caractères du sous-dialecte étudié, ses principaux éléments cons-

titutifs. Et la troisième offrira des groupes de beaucoup de formes simultanées, montrant les différences qui existent entre le languedocien de la Salle et celui des cantons qui l'avoisinent.“ F. regarde comme faisant partie d'une seule et même unité dialectale (à quelques variantes près) les communes de la Salle, de Colognac, de Soudorgues, de Sainte-Croix-de-Caderles, de Saint-Bonnet, de Thoiras, de Saint-Félix-de-Palhières, de Vabres et la vallée de Valestalière, le canton de Saint-Hippolyte-du-Fort, moins la commune de Pompignan, le canton de Sumène et la partie de la commune de Saint-Roman de Codières contenue dans le bassin du Vidourle. Cf. Romania XIII, p. 629.

Particularités dialectales de Saint-Laurent d'Aigouze. — Dans l'Occitania I, p. 382. Mentionné dans la Rev. des pat. III, p. 152.

La Rev. des pat. g.-r., sous la rubrique „textes variés“, a publié, avec une transcription phonétique soignée, plusieurs spécimens patois se rapportant au département du Gard. V. ci-dessus p. 22 sq.

(Rouergat.)

Affre, ***Étude sur la substitution du français au latin et au patois dans la rédaction des actes publics.*** — Dans les Mémoires de la Soc. des lettres de l'Aveyron, XI, Rodez 1879, p. 26—29. L'édit de Villers-Cotterets rendu par François I au mois d'Août 1539 exclut le latin des actes publics qui, cependant, se rencontre en Rouergue dans les actes des notaires jusqu'en 1565. Les comptes consulaires continuèrent à être rédigés en patois jusqu'en 1550 environ pour la cité, jusqu'en 1565 pour le bourg. Dans les rôles de contribution de la cité, on le rencontre jusqu'en 1665, dans ceux du bourg jusqu'en 1615. Cf. Rev. des lang. rom. XVII, p. 140 sq.

[Anonyme] ***Dictionnaire (abrégé) du patois d'Espalion.*** Manuscrit. Mentionné dans la Rev. de phil. franç. III, p. 217.

Lou catechisme roüergas en vers, Rodez, 1656, in-16, 188 p. — Renferme quelques données sur la prononciation et l'orthographe dans l'Avertissement: ***Tres mouts d'avist al lectour.*** Réimprimé et commenté par Vayssier dans la Rev. des lang. rom. III, p. 82 sqq. V. aussi Mémoires de la Soc. des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, XI, p. 1 sqq., et L. Constans, Rev. des lang. rom. XVII, p. 140.

M. P. A. P. D. P. (Peyrot, bénéficier à Millau), ***Les Quatre Saisons, ou les Géorgiques patoises, poëme.*** Villefranche, Vedeilhié, 1787, in-8°. — „Cette édition ne contient que les poésies patoises du prieur de Pradinas, à la suite desquelles on a ajouté ***un vocabulaire du dialecte du Rouergue***“ (Bibl. de M. Burgaud des Marets). Cf. G. Brunet, Notices et Extraits, p. 105 sq.

Lunet, ***L'itinéraire de Caninius Rébilus, en Rouergue.*** D'après

M. Aymeric, Zeitschr. f. rom. Phil. VIII, p. 327, cet ouvrage, au point de vue philologique, „ne mérite pas d'être cité et les nombreuses étymologies ne sont là que pour la forme".

CHABOT, FR., ***Vocabulaire français et patois, rouergas ou aveyronnais, avec l'étymologie des mots de cette langue vulgaire.*** — Édité par Gazier, Rev. des lang. rom. VIII, p. 71—78 (Lettres à Grégoire). On n'a qu'un fragment du vocabulaire comprenant une partie (abaisser—anagramme) de la lettre ***A*** précédé de quelques indications maladroites sur l'orthographe et la prononciation. Quant à l'étymologie, Ch. dérive la plupart des mots énumérés des mots français correspondants. A la suite du vocabulaire, Gazier a publié la ***réponse*** que Chabot fit ***aux deux principales questions proposées par M. Grégoire, le 13 Août 1790: Quelle serait l'importance religieuse et politique de détruire entièrement le patois du département de l'Aveyron, et quels en seraient les moyens?***

DUVAL, JULES, ***Proverbes patois.*** — Dans les Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron V, 1844—1845, Rodez 1845, p. 437—710. I. Considérations préliminaires. § 1. Les mérites du patois. § 2. Du patois rouergas. § 3. Variétés du patois rouergas. Prononciation. Orthographe. Variantes de prononciation. Vocabulaire. Syntaxe. § 4. Littérature Rouergasse. § 5. Des proverbes patois (p. 486 sqq.). § 6. Histoire des causes de la grandeur et de la décadence des proverbes (p. 495 sqq.). § 7. Mon travail (p. 500—647). — Notes postliminaires. A. Sur la langue romane et ses dialectes (p. 649—707). B. Bibliographie. — Le travail de Duval, pour la partie linguistique, a été de beaucoup dépassé par ceux de Vayssier, de Constans et d'Aymeric. Toutefois, les renseignements détaillés qu'il donne sur les rapports du patois et de la langue littéraire au milieu de ce siècle offrent de l'intérêt encore aujourd'hui. Malheureusement, un système méthodique et régulier n'a pas été employé dans la transcription des nombreux spécimens patois que l'auteur communique.

CLÉMENS, professeur d'anglais au Lycée de Rodez, ***Étymologies anglaises du patois de Rodez.*** — Dans les Mémoires de la Soc. des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, VIII, 1851—1858, Rodez 1858, in-8°, p. 197—254. Si cet écrit possédait quelque valeur, ce ne serait que pour les mots patois qu'on y trouve. Le passage suivant de l'introduction donnera une idée du travail: „Entre autres bizarreries de leur prononciation, les Anglais prononcent l'***a*** long ***é***, et l'***é*** long ***i***. Je cherchais en vain à m'expliquer, comment ils avaient pu arriver à une prononciation si différente de celle des autres peuples, lorsque je me suis aperçu que nos pères les Francs prononçaient le latin de la même manière. Toute la différence consiste en ce que les Anglais ont

conservé ces deux voyelles dans leur orthographe, tandisque les Francs leur ont substitué l'*é* et l'*i* pour conformer leur orthographe à la prononciation." Comme spécimens des étymologies, il suffit de citer: cal (var. chal, chau), il faut; d'où m'en chaoute pas, je ne m'en soucie pas; nonchalant; angl. shall, falloir; tudesque scal, il doit; all. schuld, devoir, obligation, faute; sanscr. skal, dévier, manquer.

Durand, J. P. (de Gros), ***De l'influence des milieux sur les caractères de race chez l'homme et les animaux.*** — Extrait des procès-verbaux de la Société d'anthropologie. Paris, Germer-Baillière 1868, in-8⁰, 60 p. Contient „de fort curieuses indications sur la limite du ***tch, dj,*** ou ***j,*** vis-à-vis du ***tz*** et du ***dz***" (Rev. des lang. rom. XXIV, p. 262). Cf. Rev. des lang. rom. XXV, p. 78.

Durand, J. P. (de Gros), ***Études de philologie et linguistique aveyronnaises.*** Paris, Maisonneuve et Cie, in-8⁰, 106 p. — Dans les Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, XI (1874—1878), Rodez 1879, p. 217—318. Contenu: I. Les noms de famille et les noms de lieux (p. 217—265). II. Notes sur l'idiome rouergat (p. 265—318). Dans cette seconde partie, il est traité, entre autres choses, de l'orthographe, de la délimitation locale des patois provençaux, des verbes composés, de l'*r* finale, du *t* final, de l'*s* finale, des latinismes et de l'influence française sur le patois du Rouergue. „En somme, malgré les défauts du plan et des lacunes dans l'information, il y a dans l'opuscule de M. Durand d'excellents aperçus dont quelques-uns pourraient devenir le point de départ de très intéressants mémoires" (P. M. Rom. IX, p. 152 sqq.). — Cf. Rev. des lang. rom. XVI, p. 186—188; XVII, p. 141 sqq. — On trouve aussi des observations en partie intéressantes sur les patois dans les ***Notes de philologie rouergate*** de Durand: Rev. des lang. rom. XXI, p. 62—77; 218—225; ibid. XXII, p. 20—28; ibid. XXIV, p. 157—167; 209—241; ibid. XXV, p. 77—88; 189—194; ibid. XXVI, p. 226—227; ibid. XXVII, p. 85—92; ibid. XXVIII, p. 44—47; ibid. XXXI, p. 296—309; ibid. XXXIII, p. 47 sqq.; 251 sqq.; 433 sqq. V. Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 101—109 une Table de ces notes avec sommaire, corrections et additions.

Vayssier, l'abbé, ***Le dialecte rouergat.*** — Dans la Rev. des lang. rom. III, p. 78—85; 354—355. Courte caractéristique du dialecte du Rouerge et de ses trois sous-dialectes accompagnée de quelques observations sur la langue du XVIIe siècle se rattachant à Lou catechisme rouergas (v. plus haut p. 73).

Vayssier, l'abbé, ***Dictionnaire patois-français du département de l'Aveyron,*** publié par la Soc. des lettres, sciences et arts de l'Aveyron. Rodez, Carrère, 1879, in-4⁰, XLIII-656 p. — Imprimé après la mort de l'auteur. Le dictionnaire est précédé de:

V—VIII. Notice sur M. l'abbé Aimé Vayssier. XI—XII. Alphabet patois (avec renseignements sur la prononciation). XIII—XIV. Préface: But et plan de ce dictionnaire („Mon but n'est pas de faire un dictionnaire français-patois, mais une sorte de glossaire patois-français qui sera comme le trésor de l'idiome patois du Rouergue et de ses dialectes ou variétés“). — XV—XLIII. Introduction: Étude sur les patois en général et sur celui du Rouergue en particulier. Ch. I. Existence des patois en France. II. Les patois méritent-ils le mépris dont ils sont l'objet? III. Du patois du Rouergue. IV. Rapports de notre patois avec le latin, l'italien, l'espagnol et l'anglais. V. Examen des reproches que l'on fait au patois. VI. Mérites du patois rouergat. VII. Quels sont les auteurs qui ont écrit en langue vulgaire? VIII. Des syllabes et terminaisons particulières aux noms propres des patois méridionaux. IX. Observations sur l'orthographe du patois du Rouergue („il est nécessaire d'écrire les mots comme ils sonnent à l'oreille“). Observations sur certaines lettres. Du redoublement des consonnes. Des accents. X. Règles grammaticales particulières au patois. XI. Des étymologies. Vayssier est de l'avis de Granier de Cassagnac et regarde les patois comme d'origine celtique. Son dictionnaire est quand même un des meilleurs ouvrages qui aient été composés jusque là dans le domaine de la lexicographie des patois provençaux. — Cf. L. Constans, Rev. des lang. rom. XVII, p. 291 sqq.

Cabrol, U., ***segodun.*** — Dans les Mémoires de la Soc. des lettres, etc. de l'Aveyron, t. XI, p. 335. Recherches étymologiques sans valeur. V. Rev. des lang. rom. XVII, p. 142 (L. Constans).

Mazel, E., ***Dom Guérin et le langage de Nant.*** — Rev. des lang. rom. XXVI, p. 164—176. P. 169 et sqq. M. donne un court exposé des traits distinctifs du rouergat et du parler nantais en particulier, accompagné de quelques spécimens.

Nigoles, O., ***Chute de l médiale dans quelques pays de Langue d'oc.*** — Dans la Rom. VIII, p. 392—409. Excellent travail dans lequel l'auteur étudie la chute de l'*l* (soit qu'elle se soit d'abord vocalisée en *u*, soit qu'elle se soit auparavant changée en *r*) dans certains districts du Rouergue et de la Haute-Auvergne. Nous apprenons par une note de la Romania (XVII, p. 475) que N. laisse un travail d'ensemble sur un patois du Rouergue dont la publication serait à désirer.

Vernhet père, ***Petit Vocabulaire de quelques mots les plus éloignés du français.*** — Forme les p. 57—59 des Poésies patoises de V., d'Agen (Aveyron), Rodez, imp. H. de Broca, 1877, petit in-8°, 62 pag. — Rev. des lang. rom. XIV, p. 111 sq. J. Bauquier énumère quelques traits marquants de la langue des Poésies de V.

On trouve dans les deux travaux suivants une étude d'ensemble du patois du Rouergue visant à satisfaire aux exigences actuelles de la science:

Aymeric, J., *Le dialecte rouergat* (dans la Zeitschr. f. rom. Phil., III, p. 321–358).

Constans, L., *Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue.* — Dans les Mémoires de la Soc. des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, Rodez, 1881, p. 71—329; tirage à part, Montpellier, au bureau des publications de la Soc. pour l'étude des lang. rom., Paris, Maisonneuve et Cie, in-8°, 263 p. A la différence de M. Aymeric, M. Constans traite aussi d'une manière assez détaillée les époques linguistiques antérieures à l'époque actuelle. Mais, comme il sépare son étude du patois vivant de celle de la langue antérieure, son travail laisse à désirer au point de vue de l'unité. Cf. Rev. des lang. rom. XVIII, p. 42—46; ibid. 3e série IV, p. 249—255; 3e série V, p. 27—36; Zeitschr. f. rom. Phil. V, p. 160—162; Litteraturblatt f. germ. u. rom. Phil. II, col. 209.

Espagne, Dr, *Le mot rouergat joura.* — D'après une notice de la Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 190 M. E., au Congrès d'études languedociennes tenu à Montpellier en 1890, a rapproché ce mot, signifiant dormir, faire la méridienne ou la sieste, de la 3e p. pl. jurent.

(Quercinois.)

Delpon, *Statistique du département du Lot.* Paris et Cahors, 1831, 2 vol., in-4°. — P. 225–229 De la langue. L'auteur cherche, entre autres choses, à donner une courte caractéristique du patois. A propos des origines, il remarque que les quatre cinquièmes des mots sont probablement latins, et que les autres sont celtiques et, pour une faible partie, grecs. C'est du celtique qu'il fait dériver les monosyllabes.

Puel, A., *Catalogue des plantes qui croissent dans le département du Lot.* — Dans l'Annuaire du Lot, 1845—1853. Ce travail a aussi été tiré à part. L'auteur a indiqué, autant que cela lui a été possible, à côté du terme français, les noms des plantes dans le patois de Figeac. Son travail a été utilisé par Godin de Lépinay, *Noms vulgaires des plantes de la Corrèze,* cité ci-dessous.

Ayma, L., *Du patois quercytain et de ses rapports avec la langue celtique.* Dans le Bulletin de la Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot, t. I (Cahors, 1873, in-8°), p. 41 sq.

Devic, *Variations phonétiques de la sifflante s dans le dialecte languedocien parlé en Quercy.* — Dans les Mémoires de la Soc. de linguistique de Paris, III, Paris, 1879, p. 165—167. Con-

tribution courte, mais substantielle. L'auteur s'occupe spécialement de la langue du canton de Cajarc. — Cf. Rom. V, p. 507.

Lacoumbo, J. H., négouciant a Caoussado (Tarn-è-Garouno), *Las lambruscos de la léngo d'Aquitanio.* Montauban 1879, 275 p. — P. 19 sqq. L'aboucat de la léngo Gascouno. P. 255—269 *Diccionnari dés mots lous pus éscariés del Francés* emplouyats dins las Lambruscos dé la léngo d'Aquitanio.

Massabie, l'abbé, *Recherches sur la langue patoise du bas Quercy, ses origines, son orthographe.* — Dans le Bulletin de la Société des études littéraires etc. du Lot, t. VII (Cahors, 1882, in-8⁰), p. 39 sqq., 281 sqq.

Valette et Pouzergues, *Noms géographiques employés dans le patois du Quercy.* — Dans le Bulletin de la Société des études littéraires etc. du Lot, t. VII (Cahors, 1882, in-8⁰), p. 208.

Paxes, Adrien (Adrien Pagès), *Cot' de floïtos é cot' d' Estuflols poésios patouésos.* Paris 1884, in-12, 216 p. — Renferme, p. 191—216, un *Vocabulaire de quelques mots et de quelques expressions usités dans ce volume.* Pour s'orienter sur la prononciation, il n'y a que quelques notes (p. 8 sqq.) insuffisantes.

Daymard, J., *L'arc-en-ciel dans le Bas-Quercy* (départ. du Lot). — Dans la Mélusine II. V. ci-dessus p. 20.

Poujet a donné dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 203—205 quelques spécimens transcrits phonétiquement, dans le patois de Sénaillac (cant. de La Fronquière), avec l'indication des variantes dans le patois de Salviac.

(Ardèche.)

Clugnet, L., *Glossaire du patois de Gilhoc (Ardèche) suivi d'un essai grammatical.* Paris, Leroux, 1883, in-18, 77 p. — Utile. „Ce n'est pas le glossaire d'une province, ni même d'un simple canton, mais celui d'un village, je devrais dire d'une famille de cultivateurs, qu'il faut chercher dans les pages suivants.“ La seconde partie (essai grammatical), comprenant 32 pages, renferme quelques données insuffisantes et incomplètes sur la prononciation et traite, pour le reste, de la morphologie.

Chiron, *Textes variés:* Saint-Marcel d'Ardèche. Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 123 sqq.

Vaschalde, H., *Anthologie patoise du Vivarais (documents inédits).* Montpellier, Coulet, 1875, in-8⁰, 48 p. — Les poésies publiées ici vont du XIVᵉ au XIXᵉ siècle. Quelques strophes seulement appartiennent au XIVᵉ et au XVIᵉ s.; le XVᵉ n'est pas du tout représenté. Cf. Rev. des long. rom. XI, p. 46 sqq. — D'après le groupement des dialectes provençaux du Tresor dóu Felibrige, la langue du Vivarais est une variété du Dauphinois.

(**Velaunien** v. sous le titre Auvergnat.)

3. Provençal [1]).

Reboul, R., *Anonymes, pseudonymes et supercheries littéraires de la Provence ancienne et moderne.* — Dans le Bulletin de la Soc. d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan, XI, p. 185—631. Publié aussi à part à 100 exemplaires, Marseille, chez Marius Lebon, 1879, in-8°, 445 p. Bien que fait sans méthode, ce recueil contient un grand nombre de renseignements bibliographiques utiles. V. A. Roque-Ferrier, Rev. des lang. rom. XX, p. 96 sqq.

Tn., *Notes sur le dialecte provençal et ses sous-dialectes.* — Dans la Rev. des lang. rom. I, p. 42—49. T. distingue le parler du Rhône, le parler marseillais et le parler de Nice. Les limites entre ces sous-dialectes sont indiquées, de même que quelques traits caractéristiques de ces derniers. La seconde partie de l'article renferme des remarques sur l'orthographe. — *Une carte des dialectes et des sous-dialectes provençaux* dressée par M. de Berluc-Perussis a figuré à l'Exposition universelle de 1878, dans l'envoi collectif de la Société anthropologique de France. V. Rev. des lang. rom. XX, p. 42 et ci-dessus p. 41.

Mitre Merindol, *Dilucida et compendiosa graecorum accentuum praxis.* In fine operis additae sunt pleraeque voces, quas a Graecis nostrates retinuerunt. Aquis-Sextiis, typis Joannis Roize, Reg. Universit. typographi, 1651. — La partie qui nous intéresse est paginée à part et comprend 127 pages. Sous le titre de Vocabula quaedam a Graeco idiomate ad nostram Salyorum linguam derivata, l'auteur traite de 120 mots qui, selon lui, ont passé du grec dans le provençal.

Vocabulaire tiré des Noëls provençaux de 1660. Ms. mentionné par Pierquin de Gembloux, Hist. des patois.

Bonnet, *Dictionnaire provençal.* — „Le dictionnaire prov. de l'abbé Bonnet se trouvait dernièrement chez un auteur bien connu. Catalogue de la bibliothèque de J.-T. Bory, Marseille, 1875, in-8°, p. 299, n° 10.“ (Bauquier, Rev. des lang. rom., XVII, p. 66.)

* Carry, de Marseille, *Dictionnaire étymologique du provençal.* — Ms. inéd. (Mary-Lafon.). „L'avocat Félix Carry (Marseille, 24 Décembre 1699 — 15 Décembre 1754) a été président de l'Académie de Marseille en 1733. On trouve diverses lettres de lui à la bibliothèque de Nîmes. Outre ses travaux d'histoire

---

1) Un certain nombre d'ouvrages indiqués sous ce titre sont marqués d'une astérisque. Ce sont ceux pour lesquels il m'a été impossible d'établir si le terme de „provençal“ était employé dans son sens restreint, pour désigner le patois de la région connue sous le nom de Provence, ou dans son sens le plus large s'appliquant à l'ensemble des dialectes parlés dans la France du Sud.

et de numismatique, il avait composé une ***Dissertation sur les langues qui ont été en usage à Marseille,*** et sur le provençal en particulier, et un Vocabulaire provençal avec les étymologies de chaque mot. ‚Nous avons fait des recherches infructueuses sur ce ms.,' dit Achard (Dict. de la Provence III, p. 160). — J'ignore ce qu'est devenu le Vocabulaire de Carry; mais sa Dissertation a été vendue, en 1878, avec la bibliothèque de M. Montreuil (Paris, A. Labitte, 1878, in-8°, p. 3, n° 15).“ (Rev. des lang. rom. XVIII, p. 180.) Le ms. de Cary est mentionné aussi dans le Bulletin des Bibliophiles, 3e série, n° VIII (1838), p. 371, avec renvoi à la Bibliographie universelle, VII, p. 245.

Féraud, ***Essais de grammaire et de glossaire de la langue provençale, pour servir d'introduction et de supplément au dictionnaire provençal,*** par l'abbé F. Ms. autographe, tables et notes par J.-T. Bory. Cité dans le catalogue de la bibliothèque de J.-T. Bory, Marseille, 1875, in-8°, p. 298, n° 7. Cf. Rev. des lang. rom. XVIII, p. 180. Raynouard, Journ. des Sav. 1824, p. 93 mentionne un ***Dictionnaire*** de l'abbé Féraud à l'état de manuscrit.

*Germain, J.-B., ***Dictionnaire provençal.*** [Ms. égaré.] — Connu et utilisé par Achard (v. ci-dessous). Sur l'auteur cf. Bauquier, Rev. des lang. rom. XVII, p. 66.

Luchesini, César, ***Essai d'un vocabulaire de la langue provençale.*** (Cf. Mary-Lafon, Tableau etc., v. ci-dessus p. 27.)

*de Montvallon, ***Dictionnaire provençal étymologique.*** — Connu et utilisé par Achard. „Ms. appartenant à M. le comte de Montvallon.“ (Mary-Lafon l. c.)

Pujet, P., ***Dictionnaire provençal.*** — Achard a connu et a utilisé ce ms. qui est conservé à la bibliothèque Méjanes d'Aix. V. Chabaneau, Rev. des lang. rom. XXXII, p. 217.

*Riche, ***Mots provençaux dérivés du français, Aix.*** — Mentionné dans une lettre de Cary datée du 17 Juin 1733. V. Rev. des lang. rom. XVIII, p. 179.

****Le passe-temps du langage provençal.*** 4 p., in-8°. — Mentionné par Reboul, Bibl. n° 337.

[Anonyme] ***Ornithologie ou dénomination provençale-françoise de tous les oiseaux connus en Provence, dans l'ordre alphabétique,*** par un amateur. Marseille, Roustan, in-4°, 8 p. Le permis d'imprimer est daté du 3 Juin 1786. Cet opuscule est, si je comprends bien les remarques faites dans l'avant-propos, un supplément au Vocabulaire provençal-français d'Achard (v. ci-dessous). La Bibliothèque nationale possède un exemplaire de ce traité.

Papon, ***Dissertation sur l'origine et les progrès de la langue provençale. Influence qu'elle a eue sur les langues italienne, fran-***

çoise, espagnole. — Dans l'Histoire générale de Provence, Paris, 1776 sqq., in-4°, t. II, p. 453—474. Considérations sur l'histoire de la langue qui, actuellement, n'ont d'intérêt que pour l'histoire de la philologie: § 1. Causes de l'altération des langues qu'on parloit autrefois en Provence. § 2. Transposition ou retranchement des lettres. Première cause. § 3. Difficulté de la prononciation. Seconde cause. § 4. Langues étrangères. Troisième cause. § 5. Le provençal est formé du latin et du grec. Preuves quant au latin. § 6. Il est formé du grec. Preuves. § 7. Le provençal se répand dans tout l'occident. Causes de ses progrès. § 8. Les poëtes provençaux sont-ils inventeurs de la rime?

[ANONYME] *Dictionnaire de la Provence et du Comté-Venaissin* dédié à monseigneur le maréchal prince de Beauvau. Par une Société de gens de lettres. Marseille, Jean Mossy, 1785—1787, in-4°, 4 vol. — Les tomes I (XVIII-732 p.) et II (VII-654 p.) renferment un *vocabulaire français-provençal et un vocabulaire provençal-français* dont l'auteur est Cl.-Fr. Achard (né à Marseille en 1751, † en la même ville en 1809). Ce qui rehausse à nos yeux la valeur de ces deux ouvrages, c'est que l'auteur essaie de localiser les matériaux linguistiques qu'il a entre les mains: „nous avons constamment", dit-il, „suivi l'idiome usité à Marseille... Nous avons eu l'attention de désigner les termes particuliers aux villes d'Arles, d'Avignon, de Toulon, lorsqu'ils diffèrent essentiellement de ceux qui sont adoptés à Marseille." L'auteur fait quelques remarques sur la langue dans le tome I, p. IX—XVIII. Il y a lieu de mentionner que son dictionnaire n'est pas seulement composé dans un but pratique en vue de ceux qui veulent apprendre le français: „Le vocabulaire de la langue provençale que nous donnons au public est destiné à faire revivre le génie de cette langue... Les savans de tous les pays seront charmés d'y découvrir l'étymologie de plusieurs mots françois et italiens." — Achard est aussi l'auteur d'une *Syntaxe de l'idiome provençal* présentée au Comité d'instruction publique (1794). Editée par Gazier dans la Rev. des lang. rom. XIII, p. 13—26. Cette étude renferme surtout des remarques relatives à la phonétique et à la morphologie: I. 1° Des lettres et de la prononciation; 2° des articles; 3° des noms; 4° des pronoms; 5° des verbes. II. (p. 23 sqq.) Remarques de syntaxe: 1° Des articles; des noms; 2° des pronoms; 3° des verbes. Le travail se termine par un court chapitre sur „la poésie provençale".

PONS, ZÉN., *Mémoire sur quelques mots de la langue phœnico-punique qui se sont conservés dans l'idiome provençal.* — Dans les Mém. de la Soc. royale des antiquaires de France I, p. 54—61 (Paris 1817). Sans valeur.

[GARCIN, E.] *Le nouveau dictionnaire provençal français, con-*

tenant généralement tous les termes des différentes régions de la Provence, les plus difficiles à rendre en français, tels que ceux des plantes, des oiseaux, de marine, d'agriculture, des arts mécaniques; les locutions populaires etc., etc., précédé d'un abrégé de grammaire provençale française et suivi de la collection la plus complète des proverbes provençaux, par M. G. Marseille, veuve Roche, 1823, in-8⁰, 385 p. — Contenu: Préface (p. 1—3). Élémens de grammaire provençale française (p. 5—56). Le nouveau dictionnaire provençal français (p. 57—340). Introduction aux proverbes et maximes provençaux (p. 341—344). Proverbes et maximes (p. 345—385). Ce dictionnaire doit, d'après l'auteur, comprendre non seulement les mots qui sont déjà indiqués dans Pellas [1]) (v. cidessous p. 87) et dans Achard, mais aussi le vocabulaire du reste du domaine provençal (à l'exclusion de Mons, d'Escragnoles, de Valauris et de Biot). Il serait destiné en même temps à être d'un usage pratique pour les Provençaux et à servir aux philologues. — Une seconde édition augmentée (sans l'introduction et les proverbes) a paru sous le titre de: *Nouveau dictionnaire provençal-français* par E. Garcin, membre de plusieurs sociétés savantes. Draguignan, Fabre, 1841, in-8⁰, 2 vol., VI-560 + 534 p. Cette nouvelle édition doit contenir, d'après l'auteur, outre le dictionnaire d'Achard et l'essentiel de celui d'Avril corrigé, le langage du département du Var, et beaucoup de mots des autres parties de la Provence. G. a renoncé à indiquer la partie de la France à laquelle la plupart des mots appartiennent parce que, comme il le dit, le dictionnaire d'Avril l'en a „dégoûté" vu les nombreuses erreurs qu'il contient sous ce rapport. Du reste, Garcin montre quelle idée insuffisante il se faisait de la partie philologique de sa tâche, lorsqu'il ajoute: „au reste, il importe fort peu de savoir à quel pays tels ou tels mots appartiennent; l'essentiel est de les trouver à leur place, avec leur équivalent et leurs différentes acceptions".

de Villeneuve, le comte Christophe, *Statistique du département des Bouches-du-Rhône*, avec atlas, Marseille, Fessat, 1821—29, 4 vol., in-4⁰. — Les parties qui nous intéressent sont: T. I, chap. VII (p. 635—722): Tableau des végétaux indigènes du département des Bouches-du-Rhône (avec l'indication des noms patois). — T. II, p. 1178—1180: Synomymie des communes. A côté des noms français et latins sont indiquées les désignations provençales sous leur forme du XVIe siècle et sous leur forme

1) Sur les Dictionnaires de Pellas et d'Achard, Garcin fait les observations suivantes: „Le premier peut être consulté avec fruit pour quelques mots provençaux qui ont disparu du langage vulgaire, mais il ne saurait être d'un usage familier, parce que, depuis un siècle, la langue française a éprouvé des changemens trop importans. Le second est beaucoup moins correct que celui de Pellas; et d'ailleurs ces deux auteurs n'ont puisé que dans le dialecte marseillais, qui à beaucoup d'égards, diffère de la véritable langue provençale."

moderne. — T. IV, p. 227—247: Nomenclature des plantes cultivées en pleine terre dans le département des Bouches-du-Rhône; ibid. p. 248—261 Instrumens aratoires; p. 345—351 Proverbes. — T. III, p. 127—199. Langage. § 1 (p. 131—135) Langue ligurienne. Vocabulaire des mots liguriens restés dans le provençal. § 2 (p. 135—141) Langue grecque. Vocabulaire des mots provençaux dérivés du grec dans le dialecte de Marseille. § 3 (p. 142—147) Langue latine. Vocabulaire de quelques mots latins restés dans le provençal. § 4 Langues barbares. § 5 Langue romane (p. 153—176). L'auteur montre que les travaux de Raynouard lui sont connus. Il donne, p. 156—170, des spécimens de la littérature provençale du XI[e] au XV[e] siècle. § 6 Langue provençale, contient des textes du XV[e] au XIX[e] siècle avec des remarques (p. 194—197) sur la prononciation du provençal à Marseille, à Aix et à Arles. § 7 Langue française (p. 197—199), renferme des observations relatives à l'influence du français littéraire sur le provençal.

[Duclo, G. V.] *Grammaire française expliquée au moyen de la langue provençale*, ou nouvelle méthode avec laquelle un provençal qui sait lire, peut, sans maître, apprendre en peu de temps à parler et à écrire correctement le français. Marseille, Camoin, 1826, in-8⁰, VIII-152 p. Je ne connais ce livre que par ce qu'en dit M. P. Meyer, Rev. critique, 1866, p. 404: L'auteur fait dans la préface des réflexions très-sensées et dont quelques-unes méritent d'être rapportées: „Nous sommes inondés de grammaires françaises qui nous sont de la plus grande inutilité, et nous manquons absolument d'une grammaire provençale et française, c'est-à-dire de l'ouvrage qui nous serait le plus nécessaire. Une grammaire toute française ne peut convenir qu'à quelques provinces où le français est usuel: en Provence un pareil ouvrage est insuffisant parce que nous ne pouvons apprendre le français que par nôtre langue maternelle; c'est-à-dire par le provençal". Et il insiste constamment sur les différences grammaticales qui existent entre le provençal et le français, montrant par exemple comment les Provençaux sont portés à dire *son, ses,* au lieu de *leur, leurs,* parce que ce dernier pronom (anc.-prov. *lor*) manque dans leur patois et y est remplacé par *soun, seis,* etc.

Reynier, J.-B., *Corrections raisonnées des fautes de langage et de prononciation qui se commettent même au sein de la bonne société, dans la Provence et quelques autres provinces du Midi.* Marseille, 1839. — Une 2[e] édit. a paru sous le titre suivant: *Les provençalismes corrigés* ou corrections raisonnées des fautes de langage et de prononciation que l'on fait généralement dans la Provence et dans quelques autres provinces du Midi, par J.-B. Reynier, ancien conservateur de la Bibliothèque de Marseille.

Augmentée d'environ 200 articles. Marseille, chez l'auteur, 1878, in-8°, 188 p.

G[abrieli], C. D., ***Manuel du provençal, ou les provençalismes corrigés, à l'usage des habitants des départements des Bouches-du-Rhône, du Var, des Basses-Alpes, de Vaucluse et du Gard.*** Aix et Marseille, 1836, in-8°, 276 p. — Contenu: A. Les provençalismes corrigés (p. 123). Grammaire française à l'usage des provençaux. 1° Définition et règles générales de la grammaire (p. 36). 2° De celles des fautes de Grammaire, habituelles chez les Provençaux, qui peuvent être l'objet de règles générales (p. 84). 3° De la prononciation (p. 124). Tables des matières (p. 133). — B. Vocabulaire comprenant tous ceux des mots défigurés ou abusivement employés par les Provençaux, qui n'ont pu se ranger sous les règles contenues dans les deux chapitres précédents (p. 134—274).

Avril, T., ***Dictionnaire provençal-français,*** contenant tous les termes insérés et ceux omis dans les dictionnaires provençaux publiés jusqu'à ce jour; leurs définitions, leurs genres, leurs différentes acceptions et l'indication de leur emploi, tant dans le sens propre que dans le sens figuré, suivi d'un vocabulaire français-provençal et enrichi, dans quelques-uns de ses articles, de notes historiques et curieuses sur certains usages de la Provence, et d'observations relatives à l'histoire naturelle et à l'économie rurale. Apt, Cartier, 1839—40, in-8°, X-481 + 152 p. L'introduction contient des observations sur le but du dictionnaire, sur l'orthographe, sur la provenance dialectale des matériaux donnés, enfin une courte critique des travaux de Pellas [1]), d'Achard [1]) et de Garcin (1e édit.) [1]). Avril remarque qu'il s'occupe du vocabulaire de l'ensemble du domaine provençal, sans aucune préférence pour celui de l'une ou de l'autre partie. Il indique assez souvent dans quelle partie de la Provence le mot en question est en usage; mais, sur ce point, il ne semble pas avoir eu toujours une orientation suffisante. Cf. le jugement de Garcin (v. plus haut p. 82).

*Masse, L., ***Grammaire du peuple ou grammaire française expliquée au moyen du provençal.*** Digne, Repos, 1840, in-12.

Castor, J.-J., ***L'interprète provençal, contenant un choix de***

1) Voici ce qu'il en dit: „Celui de Pellas n'est qu'une compilation de mots provençaux-français surannés, réunie à la nomenclature française des termes relatifs à la fauconnerie et aux oiseaux, et sur lesquels l'auteur peut être utilement consulté par les amateurs.

Celui que M. Achard de Marseille publia en 1785, bien que moins laconique que celui du P. Pellas, n'est pas toutefois plus exact ni plus correct dans ses définitions.

Le dernier qui a été mis au jour en 1823, par M. Garcin, professeur à Grasse, offre beaucoup de défectuosités, tant sous le rapport de ses omissions, que par ses définitions insuffisantes et des méprises qui, ne pouvant qu'induire le public en erreur, l'ont laissé dans un fâcheux et complet désappointement.“

15 000 termes provençaux, les plus utiles, expliqués en français, divisé en trois parties; comprenant: 1° des notions grammaticales; 2° une nomenclature d'arts et métiers; 3° un vocabulaire de termes supplémentaires et une table alphabétique. Dédié aux élèves des maisons d'éducation. Apt, Clauzel, 1843, in-12, XVIII-292 p. — Ainsi qu'on le voit déjà par la dédicace, cet ouvrage a un but avant tout pratique. P. XII—XIV, l'auteur fait quelques observations incomplètes et maladroites sur la prononciation. Il annonce un *Dictionnaire portatif provençal-français et français-provençal, ou Résumé de tous les dictionnaires provençaux.*

Roumanille, J., *Li Provençalo, poésies diverses recueillies* par *J. R. Précédées d'une introduction,* par M. Saint-René Taillandier *et suivies d'un glossaire.* Avignon, Séguin, 1852, in-12, XLV-437 p. — Poésies de H. d'Anselme, L. d'Astros, Th. Aubanel, F. Aubert, Barthélemy, Bastiéra, P. Bellot, Benedit, Castil-Blaze, P. Bonnet, A. Boudin, M. Bourrelly, Cassan, Chalvet, Léonide Constans, Crousillat, A. Dupuy, C.-H. Dupuy, E. Garcin, Gaut, Gautier, Glaup, Jasmin, le marquis de la Fare-Alais, A. Matthieu, F. Mistral, A. Moquin-Tandon, Peyrottes, Camille Reybaud, Ricard Bérard, J. Roumanille. Le glossaire comprend 32 pages. Roumanille ne fait qu'une courte remarque sur l'orthographe, p. 405, et renvoie, pour plus de détails, à la Gazette de Vaucluse (nos 276, 277 . . .).

[Anonyme.] *Vocabulaire provençal-français, contenant les mots dont la traduction est peu connue,* par un instituteur. Carpentras, F. Pinet, 1883, in-12, 86 p. — „Nous faisons remarquer que notre but n'est pas seulement de faciliter l'enseignement dans les écoles de notre région; nous visons aussi à vulgariser la langue française dans la Provence, à fortifier de plus en plus l'unité de la nation et à servir ainsi la cause du progrès.“ Ce livre a été composé spécialement pour le département de Vaucluse et les départements voisins. On n'y trouve aucun renseignement sur la prononciation. C'est dans le même but qu'a été publié le *Recueil de versions provençales pour l'enseignement du français* par une société littéraire, 3 parties, 1876 sqq. (Avignon, Aubanel). V. Rev. des lang. rom., 2e série, V, p. 45 sqq., et 3e série, I, p. 290 sqq., et ci-dessus p. 30.

Aubin, G., *Philologie provençale. Essai sur le mot abord (beaucoup).* — Dans les Annales des Basses-Alpes, Nouvelle série, Bulletin de la Soc. scient. et littér. des Basses-Alpes, 1884—1886, Digne, imprim. Chaspoul, Constans et Ve Barbaroux, in-8°, tome II, p. 630—635. Les remarques de l'auteur sur les lieux ou l'on emploie cette expression ne manquent pas d'intérêt.

Vidal, F., *Étude sur les analogies linguistiques du roumain et du provençal.* — Dans les Mémoires de l'Académie des sciences,

agriculture, arts et belles lettres d'Aix. Tome XIII. Première Partie. Aix-en-Provence, Illy et Brun, 1885, in-8°, p. 117—143. Travail d'amateur. Voir Romania XIV, p. 170.

P. B., *Etymologies provençales: ana, Estiene, parauls, paola.* Dans la Revue de Marseille et de Provence, 1889, Déc. Sans valeur, d'après une notice du Litteraturblatt f. germ. und rom. Phil., 1889.

Lou Prouvençau. Journau literari. Paraît depuis 1877. On y trouve de temps en temps de courts articles d'un intérêt linguistique. P. e. 1877, n° 8 Compte-rendu du Dictionnaire d'Azaïs. N° 25 Estùdi etimoulougico. D'ounte vèn lou mot „Pecaire". 1878, n° 27 Encaro „Pecaire". N° 38 Li Felibre. Etimoulougio d'aquéu mot. N° 35 Nouvello etimoulougio dou mot Felibre etc.

Sur *la broussou,* espèce de fromage provençal, voyez Variétés bibliographiques, n° 2, col. 45. Mentionné dans la Rev. des pat. II, p. 235.

Reguis, J.-M.-F., *Dictionnaire franco-provençal d'histoire naturelle.* — En préparation, ainsi que la *Synonymie provençal des champignons des Basses-Alpes, de Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes* du même auteur. V. ci-dessous p. 89.

(Rhodanien.)

Morel, Jacintou, *Lou Galoubé ou Pouésious Provençalous d'aquel Outour,* recoulidous per seis amis, Avignoun, 1828. — D'après Fuchs, Unregelm. Zeitwörter, p. 233 sqq., les poésies que contient ce volume représentent le dialecte d'Arles. Un discours préliminaire renferme quelques observations sur l'orthographe et la langue. Fr. Mistral a fait paraître une réimpression avec une autre orthographe et une introduction biographique, Avignon, 1862, in-12.

[Laugier de Chartrouse] *Nomenclature patoise des plantes des environs d'Arles et leur concordance avec les noms français, la synonymie latine des auteurs, et les familles naturelles.* Arles, Dumas et Dayre, 1859, in-8°, VIII-59 p. — La préface est signée L. de Ch. L'ouvrage se compose d'une liste de 410 noms patois de plantes, rangés alphabétiquement, et accompagnés de leur transcription française et latine. L'auteur se sert de l'orthographe française moderne. Au sujet de travaux antérieurs au sien, il remarque que *La Flore de Provence* de Garidel et plus récemment *la partie botanique de la Statistique du département des Bouches-du-Rhône* ... (v. plus haut p. 89) ont bien recueilli quelques noms patois; mais qu'il n'y est question que de dénominations des environs d'Aix ou de Marseille, peu connues à Arles.

Lis Amouro de Ribas culido pèr la felibresso dou Cauloun,

emé la traducioun literalo en regard. Avignoun, J. Roumanille, 1863, in-8°, XXIX-311 p. On y trouve, d'après Reboul, „des notes et instructions sur la pronomination provençale".

Savinian, *Grammaire provençale (sous-dialecte rhodanien). Précis historique de la Langue d'oc. Parties du discours pour les sous-dialectes marseillais, cévenol et montpelliérain. Nouvelle méthode d'analyse avec application aux huit principales langues enseignées dans les écoles.* Avignon et Paris, 1882, in-12, XL-197 p. — Grammaire provençale élémentaire. L'auteur veut qu'on utilise la grammaire historique dans l'enseignement (alors, dit-il, les épines de l'enseignement grammatical se couvriront entièrement de fleurs et les études linguistiques feront le charme des leçons où l'éducation populaire obtiendra des succès inconnus jusqu'ici); c'est là une intention qui, en soi, ne mérite que des éloges. Toutefois M. S. nous semble avoir été peu heureux dans l'application de son idée. Le philologue trouvera néanmoins d'utiles renseignements, en particulier sur la morphologie et la syntaxe, dans cet ouvrage dont voici le contenu: I—XXXVI: Précis historique de la langue d'oc (XIII, Tableau des dialectes et sous-dialectes de la langue d'oc d'après le Tresor dóu Felibrige, p. XIV—XXXIII, Textes du IXe au XIXe siècle. On trouve en tête les Serments de Strassbourg que S. regarde comme provencaux! La Noble Leyczon est considérée comme un monument du XIe siècle!). XXXVII—XL, Préface. P. 1—102: Première partie: Des mots (surtout de l'étude des formes; p. 87—102 Appendice: Variétés sur les notions préliminaires et les parties du discours pour les sous-dialectes marseillais, cévenol et montpelliérain). P. 153—190: De la proposition (Accord des mots; Complément; Emploi particulier des mots; Idiotismes; Provençalismes). P. 153—190. De la phrase (De la phrase; de l'analyse; ponctuation).

(Marseillais) [1]).

Pellas, A., *Dictionnaire provençal et françois dans lequel on trouvera les mots provençaux et quelques phrases et proverbes expliquéz en françois, avec les termes des arts liberaux et mecaniques.* Le tout pour l'instruction des Provençaux qui n'ont pas une entière intelligence ni l'usage parfait de la langue françoise, et pour la satisfaction des personnes des autres provinces de France qui desirent d'apprendre l'explication des mots et des phrases provençales. Par le Père Sauveur-André Pellas. Avignon, Seb. Offray, 1723, in-4°, 326 p. — Le dictionnaire de Pellas a d'autant plus de prix pour nous qu'il traite de la langue d'une seule ville: „On ne s'est point arrêté à la traduction de toutes les

---

1) D'après Mistral, „lou dialècte que s'ausis entre Marsiho, Seloun, Aïs, At, Digno, Draguignan, Niço e Touloun, o, en un mot, dins la Prouvènço levanheso". V. Mistral dans l'introduction de *La Bresco d'Antoni-Blasi Crousillat.*

locutions propres de chaque lieu de la Province, comme à une chose peu nécessaire, à cause de leur analogie avec l'idiome de la capitale, qui est Aix, auquel on s'est fixé." On trouve, disséminées dans le cours de l'ouvrage, un certain nombre de remarques relatives à la prononciation. Le titre détaillé indique le but du travail. Pour l'auteur, la langue provençale était un mixtum compositum de français, d'italien et d'espagnol „à cause de la situation limitrophe de la Provence".

Gros, F. T., de Marsillo, *Recuil de pouésiés prouvençalos.* Nouvello edicien courrigeado et augmentado per l'autour, eme *uno explicacien dei mots lei plus difficiles.* Marseille, Sibié, 1763, in-8° (1e édit. 1734, Marseille, François Berte et Sibié). Edition des œuvres complètes de Gros.

[Anonyme.] *La bienfaisance de Louis XVI,* vo leis festos de la pax, drame lyrique en deux actes et en vers, mêlé de Français et de Provençal, composé à l'occasion de la Paix Glorieuse de 1783, dédié a Messieurs les maire, échevins et assesseur de la ville de Marseille, *Avec des notes à la fin poar l'intelligence des Mots Provençaux les plus difficiles et pour quelques passages de la pièce.* Par un Marseillais. A. Marseille, chez A. Favet, 1783, in-8°, X-63 p.

Gelu, V., *Chansons provençales.* Deuxième édition considérablement augmentée. Marseille, Lafitte et Roubaud, 1856, in-12. — Cette deuxième édition contient, d'après une indication du Catalogue de la Bibl. de M. Burgaud des Marets n° 1350 (v. ci-dessus p. 25) *un glossaire et des notes.* Ils manquent dans l'édition de 1840, qui seule était à notre disposition. On trouve encore *un glossaire et des notes* (l'auteur donne sous ce titre des éclaircissements non classés alphabétiquement) dans V. Gelu, *Meste Ancerro, vo lou Vieugi, chanson provençale* (Marseille, Camoin, 1863, 24 p.) ainsi que dans *Lou Garagai* (Marseille, Camoin, 1872, in-8°, 62 p.) du même auteur.

Crousillat, Antoni-Blasi (1817—1864), *La Bresco.* Avignon, 1865. — Dans la préface, datée de 1862, M. Mistral donne une courte caractéristique (p. XIV—XVI) du *parla marsihès.* V. ci-dessus p. 87, note.

Bory, *De l'étude de la langue française à Marseille avant la fondation de l'Académie de cette ville.* Dans les Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Marseille. Marseille 1864, in-8°, p. 177—200. Remarques intéressantes sur l'emploi de la langue française à Marseille jusqu'à l'an 1726. V. ci-dessus p. 12.

Feraud, M., *Le Saint Evangile selon S. Matthieu,* d'après la version française de Lemaistre de Sacy, traduit en provençal marseillais moderne par F. [sous la direction du Prince L. L. Bonaparte], 1866, in-16, VII-130 pp.

[Roux, J. F.] *Contes dau villagé.* Legendos, récits ... parlar dau terradou de Marsilho, *suivi d'un glooussari*; per un bastidan J. F. R. D. M. Marseille, Boy et fils, 1869, in-8°, 316 p.

Réguis, M., *Nomenclature franco-provençale des plantes qui croissent dans notre région.* Dans les Mémoires de l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix. XI. Aix-en-Provence, 1878, in-8°, p. 1—186. — M. R. a l'intention de publier un dictionnaire franco-provençal complet d'histoire naturelle (cf. ci-dessus p. 86), dont le mémoire en question est un extrait. Voir sur ce dernier la Rev. des lang. rom. XIV, p. 122, où M. Roque-Ferrier cite parmi les devanciers de Réguis Garidel (v. ci-dessus p. 86), Laugier de Chartrouse (v. ci-dessus p. 86), Gérard, de Font-Colombe (*Calendrier de Faune et de Flore pour les environs d'Aix,* dans les Mémoires de l'Acad.... d'Aix, V) et *de Fonvert et Achintre* (*Catalogue des plantes vasculaires,* dans les Mémoires de l'Acad.... d'Aix, X). Il aurait pu ajouter: Lions (A.-Ch.-M.), *Essai sur les végétaux utiles, qui croissent spontanément dans le département des Bouches-du-Rhône, qui y sont cultivés, ou qui seraient susceptibles de l'être* (dans le Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille, T. XXVI, 1er de la 6me série, Marseille, 1863, in-8°, p. 33—288. L'auteur ajoute aux noms français la „synonymie locale". Le provençal lui ayant quelquefois fait défaut, il a cru devoir le remplacer autant que possible, par l'italien ou l'espagnol.) et Colignon (E.), *Flore d'Apt, Tableau synonymique de quelques plantes qui croissent aux environs de cette ville* (dans les Annales de la Société littéraire, scientifique et artistique d'Apt, deuxième année, 1864—1865, Apt 1866, p. 88—160. C. place, sous une rubrique particulière, à côté des noms français et latins, les „noms vulgaires et provençaux").

Réguis, M., *Synonymie provençale des champignons de Vaucluse.* Marseille, Bérard, 1886, in-4°, 144 p. — Voir un long compte-rendu de M. Espagne dans la Rev. des lang. rom. XXXI, p. 96 sqq. D'après ce critique il s'agit d'un „excellent ouvrage de vulgarisation scientifique". M. Espagne a raison de remarquer que l'expression de *Synonymie provençale* dans le titre n'est pas bien choisie pour un travail, dans lequel on ne trouve que la nomenclature usitée en Vaucluse et dans une partie des Bouches-du-Rhône; mais l'auteur ne meriterait que des éloges pour avoir ainsi restreint le domaine de ses recherches.

(Niçard.)

Sont restés à l'état de ms. L. Funel, *Mémoire sur les dialectes de la région des Alpes-Maritimes.* Couronné par la Société des langues romanes (cf. Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 156, note) et le traité plus ancien *sur le patois de Nice* de

Scalier. V. sur ce dernier Sardou, *L'idiome niçois* (ci-dessous p. 91) et les renseignements de Toselli dans son *Rapport d'une conversation sur le dialecte niçois* (v. ci-dessous). T. donne encore des extraits d'un travail de *N. N., Studi su la Lenga Nissarda, article d'istrussion,* dont je n'ai pas trouvé de traces ailleurs.

Christie, *Linguistique. Notice sur le patois nissard.* — Dans le Magasin encyclopédique ou journal des sciences, des lettres et des arts, rédigé par A. L. Millin, année 1811, t. III, Paris, Sajou, p. 273—282: Chanson nissarde avec une introduction française (p. 273—277). Termes nissards qui n'ont presqu'aucun rapport avec le provençal, et très peu d'affinité avec l'italien et même avec le catalan (p. 277—282). Insignifiant.

Rancher, J. R., *Aperçu sur l'orthographe du patois niçard.* — Dans la Nemaïda o sia Lou Trionf dai Sacrestan. Poëma Nissart. Nizza 1823, in-8°. La dernière édition est de A.-L. Sardou, Nice et Paris, 1866, in-8°, 228 p. *Avec traduction française en regard, notes grammaticales, philologiques et historiques,* biographie de l'auteur et clef authentique des personnages du poème d'après une liste autographe de Rancher.

Miceu, Giausep, *Grammatica nissarda per emparà en pòou de temp lo patouas doou pais.* Nissa 1840, in-12.

de Solms, Marie, née Bonaparte-Wyse, *Dialecte niçois.* — Liste de mots patois, publiée sans prétentions, qui forme les pages 69—77 de: *Nice.* Troisième édition revue et corrigée, Florence, typographie du Vulcan, 1854, in-12.

Craig, *A Handbook to the modern provençal language spoken in the South of France, Piedmond etc.* London 1863. V. P. Meyer, Rev. crit. 1866, p. 355; E. Böhmer, Jahrbuch de Lemcke X, p. 173 sqq.

Toselli, J.-B., *Rapport d'une conversation sur le dialecte niçois. Dissertations sur son origine et ses progrès, aperçu orthographique et pièces justificatives suivi de tableaux de différentes langues et d'un glossaire,* par le chevalier J.-B. T. Nice, Charles Cauvin, 1864, in-8°, 224 p. — P. 1—13: Introduction. P. 14—55: Explication et observations sur l'origine du dialecte niçois („dans son origine le dialecte niçois était, à peu de différence près, le même que le provençal"). P. 56—189: Aperçu sur l'orthographe du dialecte niçois (les pages 68—189 renferment des spécimens). P. 190—195: Tableau des mots celtiques, grecs et latins correspondant à ceux du dialecte niçois avec la traduction française et italienne. A la page 196 on trouve enumerés des mots qui, selon l'auteur, viendraient de la langue des Goths, des Huns, des Vandales, des Lombards, des Francs etc. P. 196—197: Tableau de mots espagnols qui ont leur équivalent dans le dialecte niçois, avec la traduction française et italienne. P. 200—224: Glossaire et notes.

Ce livre peut encore rendre quelques services comme recueil de matériaux.

Brun, F., ***Étude sur l' origine des habitants des Alpes-Maritimes.*** — Dans le Congrès scientifique de France, 44e session, tenue à Nice (Alpes-Maritimes) en Janvier 1878, Nice 1879, 2 vol., v. I, p. 71—81: „Dans la partie linguistique de son mémoire, l'auteur cite une trentaine de mots du dialecte parlé à Nice; il les rapproche de leurs équivalents en breton moderne, et il y voit la preuve que ce dernier idiome a laissé beaucoup de traces dans les Alpes-Maritimes" (A. Roque-Ferrier, Rev. des lang. rom. XX, p. 39).

Sardou, A.-L., ***L' idiome niçois, ses origines, son passé, son état présent.*** Accompagné: 1° de courtes notions biographiques sur les troubadours de l'ancien comté de Nice et d'extraits de leurs œuvres; 2° d'un tableau sommaire des progrès et de l'influence de la littérature provençale en Espagne et en Italie; et terminée par ***un projet de réforme orthographique.*** Nice, Paris 1878, in-8°, 87 p. — Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes. M. Sardou se propose de prouver, ce qui est un fait avéré depuis longtemps que le patois parlé à Nice se rattache au provençal, et n'est pas un rameau italien comme l'ont prétendu v. g. Fodéré (Voyage aux Alpes-Maritimes), Scalier et Papanti (I parlari italiani in Certaldo). Les connaissances de l'auteur relativement à l'histoire de la langue sont très défectueuses. (V. P. M., Rom. VIII, p. 456 sqq.) Sur le „projet de réforme orthographique" de S. cf. plus haut p. 36.

Sardou, A.-L., et Calvino, J.-B., ***Grammaire de l' idiome niçois accompagnée de nombreux éclaircissements historiques sur cet important dialecte de la langue d' Oc et précédée d' un exposé du vrai système orthographique de ce dialecte,*** Nice, Visconti, 1882, in-12, VI-154 p. Cet ouvrage, au point de vue de la disposition et de l'exposition, rappelle souvent la Grammaire provençal de Savinian (v. ci-dessus p. 87). Il offre, de même que celle-ci, des matériaux utiles au philologue, sans pouvoir prétendre à une valeur scientifique quelconque. Contenu: Avertissement (p. I—VI). Première partie: Orthographe et prononciation (p. 1—24). Deuxième partie: Les dix espèces de mots ou parties du discours (p. 25—104; morphologie et syntaxe). Troisième partie: Remarques particulières sur chaque espèce de mots (p. 104—144). Table des matières.

Caire, P. L., ***Saggio sul dialetto nizzardo, in confronto colle lingue romanze e coi dialetti italiani,*** dell' avvocato P. L. C. Sanremo 1884, in-8°, 44 p. Notre connaissance du patois niçois n'a pas été enrichie par cette brochure, ni par celle de

Valeri, Emanuele, ***Il dialetto nizzardo nelle sue affinità foniche e grammaticali colle lingue daco-romana, spagnuola, por-***

toghese etc. Nizza, Tipografia delle Alpi Marittime, 1885, in-8°, 61 p.

(Mentonais.)

Andrews, J.-Br., *Essai de grammaire du dialecte mentonais avec quelques contes, chansons et musique du pays.* Nice 1875, in-12, 80 p. — „Le dialecte mentonais est la langue du canton de Menton, Roquebrune, Gorbio, Saint-Agnès, Castellar, et des hameaux de Cabrol et de Monti ... En dedans de ces bornes, il y a des variations, mais la langue partout diffère peu de celle de la ville de Menton (laquelle est celle traitée dans ce livre)". Travail d' amateur, écrit dans les meilleurs intentions. Contenu: p. 5—8 Préface; p. 11—37 Grammaire (1° des lettres, 2° de l'article, 3° du substantif, 4° de l'adjectif, 5° du nombre, 6° du pronom, 7° du verbe, 8° de l'adverbe, 9° de la préposition, 10° de la conjonction, 11° de l'interjection); p. 38—41 Phrases; p. 41 —47 Vocabulaire; p. 50—80 Compositions. Cf. P. M., Rom. IV, p. 492 sqq.; Merzdorf, Jen. Litteraturzeitung, 1876, n° 37; de Tourtoulon, Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 156 (note).

Andrews, J.-Br., *Phonétique mentonaise.* I. Voyelles toniques. (Dans la Rom. XII, p. 354—359.) II. Voyelles atones (Rom. XVI, p. 543—548). III. Consonnes (ib. p. 548—556). IV. Accidents généraux (ib. p. 556—557). V. Conclusion (ib. p. 557—559). Travail méthodique qui marque un grand progrès sur le précédent. — Il faut encore citer du même auteur: *Vocabulaire français-mentonais,* Nice 1877, in-12, 174 p. — qui ne répond à aucun égard aux exigences de la science. Cf. P. M., Rom. VI, p. 620 sqq., et J. Bauquier, Rev. crit. 1878.

Andrews, G. B., *Il dialetto di Mentone in quanto egli tramezzi ideologicamente tra il Provenzale e il Ligure.* Dans: Archivio glottologico italiano XII, p. 97—106. L'auteur publie un texte dans les parlers de Marseille, Mentone et Gênes accompagné de quelques remarques philologiques.

M. de Tourtoulon, dans un discours prononcé à Montpellier le 26 Mai 1890 (v. ci-dessus p. 9), fait une exposition comparative des traits caractéristiques des parlers populaires en usage entre Vintimille et Antibes (de l' italien, du mentonais, du niçois et du marseillais) qu'on trouvera très instructive, sans cependant approuver en tout les conclusions générales que l'auteur se croit en droit de tirer de ses recherches (v. Rev. des lang. rom. XXXIV, p. 155—169).

[Sénequier, *Les patois de Biot, Vallauris, Mons et Escragnoles.* — Cf. Rev. de linguistique XIII, p. 308—314. Enclaves de langue italienne sur le sol français. „Les habitants de ces quatre communes ont conservé un patois dans lequel on reconnaît très

bien encore, malgré de graves altérations, l'idiome de la Rivière de Gênes." Sénequier donne des traductions du Pater dans la langue de ces localités et ajoute quelques notices historiques.]

4. Dauphinois.

de Batines, Colomb, ***Bibliographie des patois du Dauphiné.*** Grenoble, Prud'homme, 1835, in-8°, 16 p. — En partie déjà paru dans le Courrier de l'Isère, journal imprimé à Grenoble (nos des 8, 10 et 12 Juillet 1834), réimprimé plus tard avec des additions dans Colomb de Batines et Ollivier Jules, ***Mélanges biographiques et bibliographiques relatifs à l'histoire littéraire du Dauphiné.*** Tome premier, Valence et Paris, 1838, in-8°. Les ***Mélanges*** renferment encore entre autres choses: Histoire de la vie et des ouvrages de Nicolas Chorier, p. Ollivier Jules, p. 1—51; Bibliographie des Journaux et Recueils périodiques du Dauphiné, par Colomb de Batines, p. 51—99; Essai sur l'origine et la formation des dialectes vulgaires du Dauphiné, par Ollivier Jules, (v. ci-dessous).

Moutier, L., ***Bibliographie des dialectes dauphinois.*** Valence 1885, in-8°, 55 p. — D'après une notice de la Romania (XIV, p. 319 sq.) cette bibliographie, incomplète et inexacte pour la partie ancienne, sera utile pour les ouvrages en patois moderne. Cf. Rev. des lang. rom. XXXIII, p. 144.

Chorier, N., ***Langue vulgaire de ce temps en Dauphiné.*** — Courtes remarques faites par l'auteur (tome I) p. 102—103 de l'Histoire générale de Dauphiné (Grenoble, Ph. Charoys, 1761, 2 vol.) qui actuellement n'ont qu'un intérêt historique. Ch. regarde le patois comme un mélange des langues celtique, grecque et latine (mais ce qu'il doit à la dernière surpasse ce qu'il a reçu des deux autres). I, p. 873 sq.: Changement en la langue latine. Nouveau langage dans le Dauphiné: („des divers langages des peuples septentrionaux, de celuy des Arabes, et de celuy des peuples voisins, mesléz, sans art, et confusément, auecque les locutions latines, qui purent leur résister, il se fit un langage grossier et barbare").

Ollivier, Jules, ***De l'origine et de la formation des dialectes vulgaires du Dauphiné.*** Valence, Borel. — Extr. de la Revue du Dauphiné publiée sous la direction de M. Ollivier Jules. IV. Valence 1838, p. 1—35. A aussi paru dans la France littéraire, recueil mensuel p. p. Charles Malo (tome XXV) et dans les Mélanges bibliographiques (v. ci-dessus). — Au sujet de l'origine et de la formation des langues romanes, l'auteur se range à la théorie de Raynouard. Il est particulièrement intéressant de le voir insister (p. 30 sq.) sur la distinction à faire entre les signes conventionels de l'orthographe et les sons qu'ils représentent:

„il est impossible, dit-il, de représenter par les combinaisons graphiques la valeur orale des mots du vocabulaire patois, et de peindre par des signes les intonations fugitives de leur prononciation. C'est là l'écueil contre lequel ont échoué et échoueront les prétentions des grammairiens de toutes les langues.“ Suivent quelques remarques générales destinées à caractériser les variétés dialectales du dauphinois, d'autres sur l'importance de l'étude des patois etc.

Bourdillon, l'abbé, ***Des productions diverses en patois du Dauphiné et des recherches sur les divers patois de cette province et sur leurs différentes origines.*** — Dans le Congrès scientifique de France, 24e session tenue à Grenoble, 1857, t. II, Grenoble, 1858, in-8°, p. 616—668. Estimable pour son temps. Bourdillon traite, entre autres choses, de l'origine des patois, de leurs rapports avec la langue littéraire, de leur valeur respective, de leurs caractères spéciaux, enfin de leur utilité actuelle et de l'espèce d'intérêt qui s'attache à leur conservation. Relevons les remarques qu'il fait sur les divisions à établir dans le groupe dialectal qu'il étudie: „On reconnaît d'abord, dit-il, deux sortes de patois: ceux du Bas-Dauphiné, qui se rapprochent du provençal, et ceux du Haut-Dauphiné, qui ont beaucoup de rapport avec ceux de la Bresse, de la Savoie et du Lyonnais ... Les patois du Haut-Dauphiné peuvent se diviser en quatre groupes principaux: 1° celui de la vallée de l'Isère, depuis Saint-Marcellin jusqu'à la Savoie ...; 2° celui des bords du Rhône, depuis l'embouchure de l'Isère jusqu'à la hauteur de Vienne ou de Givors, et même jusqu'à la Guillotière: c'est celui des mariniers et de toutes les populations riveraines du grand fleuve; 3° celui des plaines de Bièvre et de la Valoire, qui se rapprochent beaucoup de celui de Saint-Marcellin; 4° celui de l'arrondissement de la-Tour-du Pin et d'une partie de l'arrondissement de Vienne, qui est proprement le patois des Froides: ce dernier a la plus grande affinité avec les patois de la Savoie, de la Bresse, et du Bugey; il règne même jusqu'en Suisse dans les cantons de Genève et de Vaud ...“

Pierquin de Gembloux, ***Sur les traces laissées par le Phénicien, le Punique, le Grec, et l'Arabe dans les dialectes vulgaires du Dauphiné.*** — Annoncé par l'auteur dans son Hist. des Patois p. 308. Nous ne croyons pas que cet ouvrage ait paru.

Devaux, A., ***De l'étude des patois du Haut-Dauphiné.*** Lecture faite à l'Académie delphinale, le 29 Mars 1889. Grenoble, Allier père et fils, in-8°, 62 p. — Voir Rom. XIX, p. 159 (jugement très favorable); Rev. des pat. g.-r. III, p. 75 sq.; Rev. de phil. III, p. 235 sq.; Rev. des lang. rom. XXXIII, p. 465 sq.

Behrens, D., ***Dauphin. councou.*** Dans la Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, p. 412.

(Drôme.)

Les premières informations directes que nous ayons sur le patois de Valence nous viennent de Racine qui écrivait en 1661 (Septième lettre): „J'avais commencé dès Lyon à ne plus guère entendre le langage du pays, et à n'être plus intelligible moi-même. Ce malheur s'accrut à Valence, et Dieu voulut qu'ayant demandé à une servante un pot de chambre, elle mît un réchaud sous mon lit. Vous pouvez vous imaginer les suites de cette maudite aventure, et ce qui peut arriver à un homme endormi qui se sert d'un réchaud dans ses nécessités de nuit. Mais c'est encore bien pis dans ce pays. Je vous jure pue j'ai autant besoin d'un interprète, qu'un Moscovite en auroit besoin dans Paris. Néanmoins, je commence à m'apercevoir que c'est un langage mêlé d'espagnol et d'italien; et comme j'entends assez bien ces deux langues, j'y ai quelquefois recours pour entendre les autres et pour me faire entendre. Mais il arrive souvent que je perds toutes mes mesures, comme il arriva hier, qu'ayant besoin de petits clous à broquette pour ajuster ma chambre, j'envoyai le valet de mon oncle en ville, et lui dis de m'acheter deux ou trois cent de broquettes; il m'apporta incontinent trois bottes d'allumettes: jugez s'il y a sujet d'enrager en de semblables malentendus. Cela irait à l'infini, si je voulais dire tous les inconvéniens qui arrivent aux nouveaux venus en ce pays comme moi".

Ollivier Jules, ***Essais historiques sur la ville de Valence,*** avec des notes et des pièces justificatives inédites. L. Borel, 1831, in-8^{0}. — Chap. XI. ***Langue vulgaire de Valence.*** Son origine; sa formation; ses mutations grammaticales; son génie et son influence (p. 199—206). Remarques d'un caractère très général). Chanson en langue vulgaire (p. 207—210) De quelques mots patois (p. 211 sqq.). Parabole de l'enfant prodigue (non dans le patois de Valence, mais dans celui de Crest). Index de quelques mots de la langue vulgaire de l'arrondissement de Valence (p. 218—224).

Delacroix, Nicolas, ***Statistique du département de la Drôme.*** Valence, 2e éd. 1835, in-4^{0}. — P. 293—300 ***Langage.*** (Origine des patois. Délimitation. Spécimens.)

Bellon, J.-A., ***La linguistique au service de l'histoire.*** — Dans le Bulletin de la Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme I, p. 189—195; II, p. 48—57; p. 142—148. Valence 1866, 1877. — Bellon s'occupe du patois de Charpey. Après quelques observations superficielles sur la prononciation et la phonétique (en tout 1 page), il dresse 3 listes de mots: I (p. 191—195): mots qui en patois et en français sont formés d'un même primitif; II (p. 48—57): mots patois (de Charpey) venant du latin et n'ayant pas d'homonymes en français; III:

étymologies grecques et latines. A la fin il cite quelques constructions grammaticales que le patois possède en commun avec le grec et le latin par opposition au français. L'ensemble n'a pour nous quelque valeur que par les expressions patoises que l'auteur nous fait connaître.

Boissier, A., *Glossaire du patois de Die (Drôme)*. Valence 1874, in-8⁰. 47 p. — Publié par la Société départementale d'archéologie et de statistique de Valence. (Je n'ai pu me procurer le travail.) Il existe encore, du même auteur, une *Grammaire dioise* inédite (cf. Moutier, p. VIII et Bullet. de la Soc. départem. d'archéol. et de statistique de la Drôme, VII, Valence 1878, p. 57).

Clairefond, M., *Étude sur l'origine du langage. Une nouvelle explication de l'A. B. C.* — Dans le Bulletin de la Soc. d'émulation du départem. de l'Allier, t. XV, Moulins 1879, in-8⁰, p. 33—258. P. 112—115 l'auteur cite un certain nombre *d'onomatopées du patois de Chabeuil (Drôme) et de Moulins (Allier)*.

Lafosse, C., *Glossaire romanais ou petit dictionnaire des termes du patois de Romans qui ont le moins de rapport avec le français.* — Dans le Dauphiné, Revue littéraire et artistique, Grenoble, impr. de Prudhomme, VIe année, nos 329, 330, 331, 332, 334. Ce glossaire comprend environ 500 mots patois avec les correspondants français.

Moutier, L., l'abbé, *Grammaire dauphinoise. Dialecte de la vallée de la Drôme.* Ouvrage couronné par l'Académie Delphinale. Montélimar, 1882, in-8⁰. X. 165 p. — Contenu: Avant-propos. Chap. 1. Vocalisme. Chap. 2. Phonétique. Chap. 3. Du Genre et du Nombre. Chap. 4. Des Parties du discours, Nom. Chap. 5. Article. Chap. 6. Adjectif. Chap. 7. Pronom. Chap. 8. Verbe. Chap. 9. Mots invariables, Adverbe. Chap. 10. Préposition. Chap. 11. Conjonction. Chap. 12. Interjection. Chap. 13. Appendice sur la composition des mots. Spécimen du dialecte parlé dans la vallée de la Drôme. — Il faut louer l'auteur d'avoir pris pour sujet d'études la langue d'un territoire restreint (la vallée de la Drôme, spécialement le canton de Loriol) avec laquelle il est familiarisé depuis son enfance. Les riches matériaux qu'il a recueillis rendront des services, bien que la manière dont ils sont disposés et utilisés soit défectueuse à beaucoup d'égards. Au sujet du groupement des patois du département de la Drôme, M. M. s'exprime dans la préface de la manière suivante: „deux grands sous-dialectes sont à signaler: celui du Midi, parlé dans les arrondissements de Nyons et de Montélimar, et celui du Nord, en usage dans les arrondissements de Die et de Valence . . . S'il était possible d'assigner une moyenne à ces deux variétés linguistiques, il faudrait la placer dans la vallée de la Drôme, se dirigeant de l'Est à l'Ouest des Alpes jusqu'au

Rhône, vers le canton de Loriol. Polybiblion, 2ᵉ sér., XVIII, p. 41 (A. Savine).

Moutier, L., *Orthographe des dialectes de la Drôme.* Valence, Imprimerie Valentinoise, 1886, in-8⁰. 21 p. Contenu: I Question orthographique. § 1ᵉʳ Pas de mutilation des mots. § 2ᵉ Possibilité d'une orthographe uniforme. § 3ᵉ Autorité des grammaires. § 4ᵉ Règles d'orthographe traditionnelle. § 5ᵉ État actuel de nos dialectes. II. Formation d'un dialecte littéraire. Faire rentrer le parler delphinal dans l'unité graphique de la vieille langue d'Oc, c'est, d'après Moutier, lui rendre la sève qui pourra le faire refleurir. A la page 19, l'auteur nous avertit qu'il prépare un dictionnaire (comprenant 12 000 mots empruntés en partie au dauphinois ancien, en partie au dauphinois moderne) qui sera livré à l'impression dès que le nombre de souscripteurs suffisant sera réuni. Il serait à désirer que le système orthographique de Moutier ne fût pas employé, du moins d'une manière exclusive, dans cet ouvrage, mais que chaque mot emprunté à la langue moderne fût aussi transcrit phonétiquement.

Moutier, L., *Petit glossaire patois des végétaux du Dauphiné.* Dans le Bulletin de la Soc. département. d'archéologie et de statistique de la Drôme, 1889.

(Hautes-Alpes: Gapençais, Briançonnais etc.)

Rolland, *Dictionnaire des expressions vicieuses et des fautes de prononciation les plus communes dans les Hautes- et les Basses-Alpes, accompagnées de leurs corrections.* D'après la 5ᵉ édition du Dictionnaire de l'Académie. Ouvrage nécessaire aux jeunes personnes de l'un et de l'autre sexe, aux instituteurs et institutrices, et utile à toutes les classes de la Société. Gap, J. Allier, 1810, in-8⁰, VIII-366 p. — Une réimpression textuelle a paru après la mort de l'auteur sans date, sous le titre de: Dictionnaire des expressions vicieuses et des fautes de prononciation les plus communes *dans les départemens méridionaux,* accompagnées de leurs corrections etc.

Lettres d'Eraste à Eugène ou Annuaire du département des Hautes-Alpes, pour 1808, quatrième année du règne de l'empereur Napoléon. A Gap, Allier, 1808. — P. 142—173 Lettre onzième. Mœurs—Usages— Idiomes (Textes patois auxquels sont, en partie, jointes des „Notes“ se rapportant surtout au sens des mots et à la prononciation).

Ladoucette, le baron Jean-Charles-François, ***Histoire, topographie, antiquités, usages, dialectes des Hautes-Alpes*** . . . Paris, Hérissant de Doux, 1820, in-8⁰. (3ᵉ éd. revue et augmentée Paris, Gide, 1848.) — P. 605—627 Dialectes des Hautes-Alpes. Spécimens patois: Traduction de la Parab. de l'enfant prodigue

dans les patois de Gap, Devoluy, Veynes, Serres et Orpierre, Queyras, Monêtier, Embrun, Chorges. Puis: Vers patois p. M. l'abbé Anglès, Noël composé p. M. Farnaud aîné; Noël patois de Ribiers; complainte sur Roger de Beauvoir revenant de la Palestine (p. 775 en appendice). Les observations de Ladoucette sur la langue sont sans valeur („Une circonstance remarquable pour les patois des Alpes est l'influence de la prononciation“ !).

Jouglard, S., ***Mots caractéristiques du patois des Hautes-Alpes.*** — Dans le Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, I, Gap, 1882, p. 275—284. — Ibid. II, p. 69—76, 224. „Les mots appartiennent principalement aux dialectes de Gap et du Champsaur“. L'auteur déclare qu'il a eu surtout en vue l'indication exacte du sens des mots.

Allemand, F., ***Série de mots patois venant du grec ou du latin.*** — Dans le Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, II, p. 224—232. „Ces mots sont pris au patois du Champsaur, hors quelques-uns spéciaux au gapençais et marqués par la lettre (G)“. Aucun renseignement sur la prononciation.

Lesbros, ***Liste de quelques mots vulgaires usités dans la commune de Bruis et dans la vallée de l'Oule.*** — Dans le Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, II, Gap, 1883, p. 525—527; ibid. III, p. 335—337.

P. G. (l'abbé P. Guillaume), ***Le dialecte du Champsaur en 1828*** [poésie]. — Dans le Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, II, Gap, 1882. Textes patois. Dans le même tome du Bullet. a paru P. G., ***Parler de Saint-Bonnet-en-Champsaur vers 1825*** [comédie patoise par J.-A.-Gailland] [1]).

Blanc, Xavier, ***Mots vulgaires*** [***des Hautes-Alpes***]. — Dans le Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, III, p. 479—480, Gap, 1884.

[Lesbros, ***Argot*** (***dialecte***) ***de Montmorin.*** — Dans le Bulletin

1) L'abbé Guillaume est aussi l'éditeur du ***Mystère de Saint Eustache*** (Rev. des lang. rom. XXI, p. 105 sqq., 290 sqq.; XXII, p. 5 sqq., 180 sqq,, 209 sqq), du ***Mystère de Saint Pons*** (Rev. des lang. rom. XXXII, p. 284 sqq.) et du ***Mystère de Saint Anthoni de Viennes*** (publié d'après une copie de l'an 1503, sous les auspices de la Société d'études des Hautes-Alpes, Gap, au secrétariat de la Société d'études des Hautes-Alpes. Paris, Maisonneuve, 1884, in-8°, CXX-224 p.). A cette dernière publication l'abbé Moutier ajoute une „***analyse philologique***“, sur laquelle v. M. P. Meyer, Rom. XIV, p. 295 sq. Appartiennent à la même contrée ***Le Mystère de Saint-André*** par Marcellin Richard [1512, découvert en 1878 et publié avec une introduction, une nomenclature des documents en langue vulgaire connus dans les Hautes-Alpes, et un petit ***glossaire***, par l'abbé J. Fazy. Aix, Imprimerie provençale 1883, in-8°, 146 p. V. un compte-rendu de M. P. Meyer, Rom. XIII, p. 34—1140] et ***Le Mystère de saint Pierre et saint Paul*** (de la fin du XV siècle), publié en 1887, sous les auspices de la Société d'études des Hautes-Alpes (in-8° de XX-236 pages; Paris, Maisonneuve).

de la Société d'études des Hautes-Alpes II, p. 232—235. „Un curieux dialecte, connu sous le nom d'argot, exclusivement particulier à la commune de Montmorin, canton de Serres".]

Chaix, B., *Petit catalogue de mots, de termes du patois du ressort de Briançon.* — Dans les Préoccupations statistiques, géographiques, pittoresques et synoptiques du département des Hautes-Alpes. Grenoble, Allier, 1845—1846, p. 318—328.

Long, R., *Lettre à M. J. Quicherat sur le sens du mot bric dans les patois des Alpes.* — Dans la Rev. archéologique, 1878, Juillet, p. 42—54. Cf. Rev. des lang. rom. XV, p. 146.

Bauquier, J., *Izalar — *azilar.* — Dans la Rev. des lang. rom. XIX, p. 62 sqq. L'auteur croit reconnaître *izalar* du Donat proenzal dans la forme *arizar* usitée dans le patois des Alpes Cottiennes.

Piolti, G., *Petit glossaire du patois français de Cesana Torinese.* Appendice IV d'une brochure intitulée: Nei dintorni di Cesana. Extrait du Bollettino del Club Alpino Italiano, vol. XX, n° 53, Torino 1887.

Chabrand, J.-A., et de Rochas d'Aiglun, A., *Patois des Alpes Cottiennes (Briançonnais et vallées Vaudoises) et en particulier du Queyras.* Grenoble, Paris 1877, in-8°, 228 p. — Extrait du Bulletin de la Société de statistique de l'Isère, 3e s., t. VII. Contenu: P. 1—8 Préface. P. 9—28 Grammaire. P. 29—132 Glossaire. P. 133—140 Supplément: Mots en usage plus spécialement dans le Briançonnais. P. 141—160: Exemples des dialectes et patois des régions voisines du Queyras. P. 161 sqq.: Recueil méthodique et étymologique des noms de lieux du Queyras et des contrées contigües. P. 223—228: Supplément aux exemples de dialecte. — Comme recueil de matériaux ce travail rendra pour le moment de bons services aux philologues, bien qu'il ne satisfasse aux exigences de la science que dans une mesure restreinte. (Cf. J. Bauquier, Rev. crit., 1878, 2 Mars.)

Sur la langue des Vaudois voyez les articles très importants de M. W. Foerster, Gött. Gel. Anz., 1 et 10 Oct. 1888 (à propos de E. Montet, *Edition de la Noble Leçon,* Paris, G. Fischbacher, 1888) où on trouve indiqués et critiqués des travaux de date plus ancienne sur le même sujet. Mentionnons en outre:

Morosi, G., *L'odierno linguaggio dei Valdesi del Piemonte.* Dans l'Archivio glottologico italiano, XI, p. 309—415, XII, p. 28—32. Contenu: Introduzione (p. 309—329). I. Dialetto di Pral (alta valle della Germanasca) (p. 330—372). II. Gli altri dialetti valdesi del Piemonte, comparati col pralese (p. 373—380). III. Appendici: 1. Il dialetto di Guardia piemontese in Calabria

citeriore (p. 381—393). 2. Il dialetto di Neu-Hengstett (Burset) nel Würtemberg, confrontato col Pralese (p. 393—396). 3. Il dialetto valdese di Pinache-Serres nel Würtemberg (p. 397—398). IV. Saggi letterarj (p. 399—415). Recherche d'une grande valeur strictement scientifique. Dans l'introduction, on trouve l'indication des travaux qui ont pour objet l'ancien vaudois; l'auteur y ajoute quelquefois des observations sur le vaudois moderne.

Rösiger, A., ***Neu-Hengstett (Bursét), Geschichte und Sprache einer Waldenserkolonie in Würtemberg.*** Greifswald, Abel, 1883, in-8°, 78 p. — Exposition soigneuse et scientifique de la langue (phonétique, flexion, glossaire), précédée (p. 1—18) d'une bonne introduction historique. Cf. Romania XII, p. 431; Literaturblatt IV, p. 362; Deutsche Literaturzeitung, 1883, p. 1359.

Roque-Ferrier, A., ***Les Provençaux d'Allemagne et le langage de Pinache-Serres (Wurtemberg).*** Dans l'Occitania, I, p. 5. D'après la Rev. des pat. II, p. 151, cet article est plein de renseignements intéressants.

(Isère.)

Voyez ci-dessous.

5. Auvergnat.

Gaidoz, H., et Sébillot, Paul, ***Bibliographie des traditions et de la littérature populaires de l'Auvergne et du Velay.*** Clermont-Ferrand, 1885, in-8°, 31 p. — Extr. de la Rev. d'Auvergne, t. II.

[Caldaguès] ***Poésies auvergnates de M. Joseph Pasturel. C. de l'E. de M.*** A Riom, De l'imprimerie de P. Thomas, 1733, in-8°, 30 + 16 p.[1]). Le texte est expliqué par des notes en bas

---

1) Dans l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale est intercalée une lettre encore inédite de Caldaguès (chantre de l'église de Montferrand), datée du 9 Mars 1739, qui est intéressante à plus d'un titre. Caldaguès débute, en exprimant sur les rapports du patois et de la langue littéraire une idée très voisine de celles que nous avons à l'heure actuelle. Il m'a semblé bon de reproduire le texte même de cette lettre en ce qui touche à cette question: „Monsieur, je conviens de bonne foi que la langue auvergnate est aujourd'hui un vrai patois: mais j'espère, que vous voudrez bien convenir avec moi, que ce patois et le Français ont des aïeux communs. Le Français a eu le bonheur d'avoir été chéri de nos anciens Rois; ils l'ont ennobli; tous les courtisans, à leur exemple, et tous les beaux esprits lui ont rendu successivement de grands services; cependant, malgré tant de faveur, il y a quatre ou cinq cens ans qu'il n'étoit, tout au plus, qu'un petit noble de campagne, à qui les élûs de ce temps-là pouvoient fort bien disputer la noblesse, et qu'il n'étoit en vérité guères plus riche que son frère le roturier. Mais depuis que les arts et les sciences, les plus grands génies en tout genre, et les esprits les plus délicats ont prodigué toutes leurs richesses à l'heureux François on est obligé d'avouer, qu'il n'y a plus de comparaison à faire entre lui et ses plus proches parens, quelque

de la page. Un Avis de l'imprimeur renferme, en dehors de quelques détails biographiques, des remarques sur l'orthographe et la prononciation et sur l'extension du français littéraire en Auvergne à l'époque de Pasturel († 1676) et à l'époque où vivait l'éditeur de ses poésies.

Préparation d'un essai sur la langue d'Auvergne et sa littérature. In-8⁰. — Extrait du feuilleton du Moniteur du Cantal. Cf. Bibliothèque patoise, nº 789.

DE CHALANIAT, E., ***Catalogue des oiseaux qui ont été observés en Auvergne.*** — Dans les Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne, t. XIX (1846), XX (1847). Renferme des désignations patoises.

BAUCHAREL, ***La grammaire et les poètes de la langue patoise d'Auvergne.*** Je n'ai pas trouvé ce travail mentionné dans la Revue des Traditions populaires, 1886, I, p. 375, où on l'indique comme venant de paraître.

TAILHANDIER, J. B, ***Thesaurus linguae limanicae.*** Essai d'un discours à prononcer devant M. M. les Conservateurs et Professeurs du langage limanien ou limagnois, dans la célèbre académie qui doit être formée pour ce grand dessein aux prochaines calendes, par J.-B. T., et recueil de poésies en patois auvergnat, 1718, 204 p. Ms. in-4⁰ de la bibliothèque de Clermont. Cf. H. Gaidoz et P. Sébillot, Bibliogr. On trouve dans Doniol, Les patois de la Basse-Auvergne, p. 6, le renseignement suivant sur le contenu de ce manuscrit: „à la fin du XVIIᵉ siècle, l'abbé

---

zélé que l'on soit pour leurs intérêts.“ Nous reproduisons encore un autre passage de cette lettre dans lequel l'auteur parle d'une collection de poésies patoises faite par Maurepas: „ . . . je crois devoir vous révéler un petit secret, que je n'ai pas oüi dire qui fut encore divulgué. En 1732 Monsieur le Comte de Maurepas eut la curiosité de faire mettre dans sa Bibliothèque tout ce qu'il avait de meilleures poësies dans les divers patois du Royaume. Il y eut dans chaque province des personnes chargées de faire ce choix. Mr. Tassin, commissaire ordinaire de marine, qui eut l'honneur de vous voir, et de vous faire sa cour pendant quelques jours au mois de Janvier de cette année, fut chargé du département de l'Auvergne à cet égard-là. Je ne fus jamais si surpris que de voir entrer dans mon cabinet le 29 Janvier un grand homme de bonne mine, né à Constantinople, qui après un compliment fort poli, se mit à me prier avec les termes les plus choisis et les plus engageans de lui rendre un service important. Je vous avoue, Monsieur, que je me crûs un moment un homme de conséquence: mais je rentrai bien vîte dans ma modestie ordinaire, lorsque je vis, que ce service important abboutissoit à faire un Recüeil de pièces choisies auvergnates. Je le fis; il fut reçu avec une reconnaissance presqu' outrée de la part de Mr. Tassin et estimé à Versailles infinement plus qu'il ne valloit. Je compris par là, que l'on oblige souvent plus les Grands par des bagatelles, que par des services plus essentiels. A cette réflexion j'en ajoutai une autre, qui est que mon patois dans cette occasion m'a plus valu, que tout mon François, tout mon Latin, et le peu que je puis sçavoir de Grec ne m'ont valu dans toute ma vie; car Mr. Tassin m'envoya trois livres d'excellent tabac, et il n'auroit tenu qu'à moi d'en recevoir davantage.

Tailhandier forma un recueil de ... vers, y ajouta quelques chansons et pièces diverses qui avaient cours en ce temps-là et mit en tête de son cahier des réflexions sur les différents parlers du pays ..., avec quelques pages relatives à la prononciation des lettres de l'alphabet et des diverses associations des lettres.

Lettre à Grégoire, envoyée par la Société des Amis de la Constitution de Maringues. — Dans la Rev. des lang. rom. XII, p. 220—224.

Roy, M. J. (de Gelles), ancien juge de paix du canton de Rochefort, *Les jolis maitres et les instigateurs*, dialogue patois relativement aux opérations du cadastre. Clermont-Ferrand, Veysset, s. d., in-8°, 37 p. Dans l'Avant-propos, comprenant une page, l'auteur remarque que „l'idiome de la montagne d'Auvergne n'a point de règles fixes pour l'orthographe, et, afin de faciliter la lecture de ce petit opuscule" il donne quelques renseignements sur la prononciation de l'*a* et de l'*i*. Le texte, en prose, est accompagné de nombreuses notes explicatives.

Roy, M., *Le maire compétent*, poëme en patois auvergnat. — *Pièces fugitives* en vers patois. — *Chansons, dialogues, épigrammes.* Clermont-Ferrand, Veysset, s. d. in 8°, 15 p. — Sans introduction; les mots difficiles du texte sont expliqués.

Roy, M. J. (de Gelles), *Le tirage ou les sorciers*, poëme en langue auvergnate, 4e édition. Clermont-Ferrand, s. d. in-8°, IV-19 p. D'après l'Avis de l'éditeur, inséré en tête du poëme (p. 111), la 1e édition a paru dans les Annales de l'Auvergne, année 1836, p. 104. Une 2e édit. in-8° en fut donnée peu après. „En 1837, une 3e édit., format in-18, parut, annotée par l'auteur lui-même, pour expliquer aux lecteurs étrangers à l'idiome auvergnat, beaucoup de mots que, sans ce secours, ils auraient peine à comprendre. La 4e édition ... a été imprimée sur un exemplaire de la 3e, revu et corrigé ... M. Roy a fait une étude approfondie du glossaire des montagnes occidentales du Puy-de-Dôme." On y trouve quelques remarques sur la prononciation. Les notes explicatives, insérées au bas des pages, sont très abondantes.

Doniol, Henri, *Les patois. Dialectes, Littérature.* Dans le Voyage pittoresque dans la Basse-Auvergne (p. 21—63), 1847, formant la 3e partie d'Ad. Michel, L'ancienne Auvergne et le Velay, Moulins, Desrosiers, in-fol. Contenu: Origine et formation des patois auvergnats. Modes de formation. Classification et caractères de ces patois. Grammaire. Littérature. L'auteur déclare que celles de ses remarques qui ont un caractère plus spécial concernent surtout le brivadois. Cet article, plus que médiocre, a paru en volume, sous une autre forme, mais sans amélioration: *Les patois de la Basse-Auvergne. Leur langue et leur littérature*, Paris et Montpellier, 1877, in-8°, 114 p. (Publication

spéciale de la Société pour l'étude des langues romanes.) — Trente ans auparavant Doniol regardait le patois de l'Auvergne comme une langue néo-latine; dans cet ouvrage, il le rattache au celtique. La plupart des observations qu'il fait relativement à la langue ne méritent pas d'être prise en considération. Relevons ici toutefois quelques remarques générales sur les variétés du patois de la Basse-Auvergne: „A mon sens, il ne convient pas de diviser en plus de trois parlers distincts les patois de la Basse-Auvergne... La vallée de l'Allier offre deux parlers très-tranchés: l'un est propre à la partie comprise entre Issoire et le Velay, en remontant la rivière; on peut l'appeler le parler du haut-Allier ou le brivadois . . .; l'autre est en usage au nord d'Issoire, en descendant l'Allier jusqu'à la rencontre du Bourbonnais, et l'on peut l'appeler le parler du bas-Allier ou limanien... La vallée de la Dore, . . . d'Ambert à Vichy, est occupée par un seul parler, le dorien." — Cf. Romania VIII, p. 130 sqq.

Mège, Fr., *Souvenirs de la langue d'Auvergne;* essais sur les idiotismes du département du Puy-de-Dôme. Paris, Aubry, 1861, in-12, 258 p. — Les pages 21—256 renferment un glossaire utile, particulièrement des mots qui se rencontrent à Clermont et dans les environs. Sans augmenter essentiellement par là la valeur de son livre l'auteur tient à ajouter dans un grand nombre de cas aux expressions patoises leurs correspondants tirés de l'ancien et du moyen français. Il cite encore des formes de patois voisins.

Malval, M.-F., *Étude des dialectes romans ou patois de la Basse-Auvergne. Tableau comparatif des mots du dialecte romano-piémontais et des mots analogues du dialecte romano-auvergnat (Basse-Auvergne).* Clermont-Ferrand, Vigot, 1877, in-8^{0}, 192 p. — Ce livre ne mérite quelque considération qu'en raison des matériaux qui y sont réunis. Après des remarques générales et quelques observations sans valeur sur la prononciation (voyelles en piémontais, diphtongue *eu*, consonne *n* suslignée ou souslignée), Malval (p. 17—189) donne une longue liste de mots piémontais et auvergnats dont le but principal serait „de constater que les Auvergnats-Celtes sont réellement, pour une bonne part du moins, les ancêtres des Piémontais." Les expressions patoises qui sont énumérées appartiennent à la ville de Clermont et à quelques localités des environs. Un appendice (mutation de consonnes dans le sous-dialecte auvergnat, p. 190—192, termine le volume. — Cf. Rev. des lang. rom. XIX, p. 92—94. — Une notice de Malval sur *la limite des langues d'oc et d'ouil dans le département du Puy-de-Dôme* se trouve dans l'édition des Poésies de Foucaud publiées en 1866 (v. ci-dessous), p. LVII sqq. (note).

Saby, *Textes variés:* Puy-de-Dôme. Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 282.

de Cheissac, Deribier, *Description statistique du département de la Haute-Loire.* Ouvrage couronné par l'Académie royale des sciences au concours de 1823, Paris et le Puy, 1824, in-8°. — Au § XII (p. 164—187), l'auteur traite de la langue: du nom (p. 167—168), du verbe (p. 168—172), choix de mots patois qui n'ont que peu ou point d'analogie, par leur racine, avec les termes correspondants français (p. 173—177), étymologie de certains noms de lieux habités du département (p. 179—182), quelques locutions vicieuses, occasionnées par l'habitude de parler patois (p. 182—184); traduction de la parabole de l'enfant prodigue dans le patois du Velay. — De Cheissac a publié en outre un *Vocabulaire du patois du Velay et de la Haute-Auvergne.* Dans les Mémoires de la Soc. royale des antiquaires de France, t. IX (1832), p. 361—383. Sont marqués d'une astérisque les expressions patoises de l'Auvergne qui ne sont pas en usage dans le Velay. Les quelques remarques que fait l'auteur dans l'Avertissement (p. 363—364) sur la prononciation sont insuffisantes. Une liste de noms de plantes (p. 380—383) termine le volume.

Arnaud, J.-A.-M., *Flore du département de la Haute-Loire ou tableau des plantes qui y croissent, disposées suivant la méthode naturelle.* Au Puy, Pasquet père et fils, 1825, in-8°. — P. 106—108: Table des noms en patois donnés à quelques plantes.

Moussier, *Catalogue des animaux vertébrés observés dans le département de la Haute-Loire, et composant une grande partie des collections zoologiques du musée du Puy.* — Dans les Annales de la Soc. d'agriculture du Puy, t. XVIII (1853), p. 373 sqq. On y trouve quelques désignations patoises.

Pomier, *Sur les idiotismes de l'ancien Velay et d'une partie de l'Auvergne.* — Dans les Annales de la Soc. d'agriculture ... du Puy, 1834. Je n'ai pu me procurer cet article. Il existe du même auteur un *Manuel des locutions vicieuses les plus fréquentes dans le département de la Haute-Loire et la meilleure partie du Midi de la France avec le correctif en regard.* Au Puy, P. Pasquet, 1835, in-12, 22 + IX + 203 p. — Ce volume a été publié après la mort de P. Il est destiné aux élèves des écoles primaires et des classes élémentaires des collèges. Il aurait plus d'intérêt pour nous si les matériaux qui y sont réunis appartenaient à un domaine plus restreint ou délimité avec plus de précision.

Payrard, J.-B., *Recueil de noëls vellaves,* par l'abbé Natalis Cordat (1631—1648), publiés avec introduction et notes par l'abbé J.-B. P. Le Puy-en-Velay, J.-M. Freydier, 1876, petit in-8°. — En dehors de remarques biographiques et littéraires, l'introduction de l'éditeur renferme 15 pages sur la langue „plus remplies, malheureusement, de vagues généralités (sans compter les erreurs) que de notions précises“. M. Chabaneau qui a rendu

compte en détail de l'édition dans la Rev. des lang. rom. XII, p. 194—198, y caractérise brièvement la langue du recueil de Cordat.

. · DE VINOLS, *Vocabulaire patois vellavien-français et français-patois vellavien* publiés par la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy, rédigés par le baron de V. 1891, in-8°, 211 p. Le Puy, imprimerie Prades, Freydier.

DE MURAT, F.-R., *Petit vocabulaire du langage de Mauriac, précédé de considérations sur les origines.* Ms. de la bibliothèque de Clermont. Murat a encore laissé un autre ms. conservé également à Clermont (cf. Doniol, Les patois, p. 6). — D'après Orcet (v. ci-dessous), le patois de Mauriac se rattache au limousin.

DE BRIEUDE, J.-J., *Topographie médicale de la Haute-Auvergne.* Aurillac, nouv. édit. 1821, in-8°. Avait paru auparavant dans les Registres de la Société royale de médecine, années 1782, 1783, et à part, Paris 1786, in-8°, 84 p. On y trouve quelques dénominations patoises.

DE CHAZELLES, P., *Langages usités en Haute-Auvergne à différentes époques.* — Dans Deribier du Châtelet, Dictionnaire statistique ou histoire, description et statistique du département du Cantal, 1824; nouv. édit. 1853, p. 142—163. Cet article est absolument sans valeur. L'auteur qui constate dans le patois une irrégularité absolue (absence de syntaxe et de règles grammaticales), y voit un signe de haute antiquité et cherche à prouver: 1° que le patois est l'ancien celtique modifié, langue vulgaire que les Romains trouvèrent généralement en usage et à laquelle ils ne firent pas subir de modifications; 2° qu'il n'est pas dérivé du latin; 3° qu'il est frère du latin.

LABOUDERIE, l'abbé, J., *Vocabulaire du patois usité sur la rive gauche de l'Allagnon, depuis Murat jusqu'à Molompise.* — Dans les Mémoires de la Soc. des antiquaires de France, XII, p. 338—384. Une assez longue introduction, précédant le vocabulaire, renferme surtout des notions d'histoire littéraire.

D'ORCET, G., *Le Réfractaire, scène de la vie de province sous la Restauration.* — Dans la Rev. brit., Déc. 1879, p. 333—374. V. Rev. des lang. rom., XVII, p. 142 sqq. sur quelques détails relatifs aux patois qu'on trouve dans ce travail.

NIGOLES, O., *Chute de l médiale,* V. ci-dessus p. 76.

ROBERT, *Textes variés:* Cantal, Molompise (cant. de Massiac), Salers. — Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 124 sqq.

6. Limousin.

DUCLOU, Dom LÉONARD, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, *Dictionnaire de la langue limousine et*

parallèle ou comparaison de cette langue avec plusieurs langues, tant anciennes que modernes, ouvrage qui peut servir à l'intelligence des anciens auteurs français. Petit in-4°, carré de 6 feuillets préliminaires et 300 pages de glossaire. — „A la suite se trouve un Supplément ou Dictionnaire limousin. Termes en usage dans les villes d'Ussel, Meymac, Égletons, Saint-Angel et lieux circonvoisins. Ce supplément de 30 pages est suivi lui-même d'une liste de vieux mots limousins extraits de différents actes manuscrits des XIVe et XVe siècles, avec leur signification. Cette liste de 4 pages est terminée par l'approbation du censeur, datée d'Orléans, le 24 Décembre 1779 . . .“ (Ruben, Édit. des Poésies de Foucaud, p. VI, note). Un prospectus a paru dans le Calendrier limousin de 1777. Le ms. appartient aujourd'hui à M. Chapouland, imprimeur à Limoges. Court de Gebelin mentionne dans son Dictionnaire étymologique (p. LXXII; v. ci-dessus p. 24) un Vocabulaire limousin „assez considérable, que nous a donné M. Grivet . . .“, qui pourrait être le même que celui de Duclou. V. C. Chabaneau, Rev. des lang. rom. XII, p. 228 (note). — Un autre travail, resté également manuscrit, est mentionné de même que celui de Duclou dans la Réponse de la Société des amis de la Constitution aux Questions de l'abbé Grégoire (v. ci-dessus p. 13): „M. Na'daud, curé de Teyjac, faisait de son côté des recherches sur l'origine du patois et a laissé des observations très intéressantes“ (v. Rev. des lang. rom. XII, p. 229). D'après M. Chabaneau le ms. doit se trouver à la bibl. du Séminaire de Limoges.

Brunet, J., *La pomme lestre* [étymologie]. — Dans le Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, t. I, Brive 1879, p. 249—254. B. raconte deux anecdotes se rapportant à son sujet et remarque que „Le mot *estro*, ou *eytro* veut dire, en patois limousin, soit une petite fenêtre . . ., soit une sorte de placard dans l'épaisseur du mur de la cuisine, placard qui n'est lui-même qu'une espèce de fenêtre murée dans une partie de son épaisseur“.

(Bas-Limousin).

Beronie, N., *Dictionnaire du patois du Bas-Limousin (Corrèze) et plus particulièrement des environs de Tulle;* ouvrage posthume de M. N. B. mis en ordre, augmenté et publié par J.-A. Vialle, Tulle 1823, in-8°, XVI-354 p. En dehors du but pratique d'aider ceux qui désirent apprendre le français classique, l'auteur se propose aussi de répondre aux exigences de la science: 1° parce qu'on connoît le caractère d'un peuple par son langage; 2° parce qu'il peut être utile à ceux qui veulent suivre le commencement et les progrès de la langue françoise. — Contenu: Notice sur M. Béronie (né à Tulle en 1742, mort en 1820). P. I—XVI: Préface (elle renferme, entre autres choses, des observations sur

l'origine et l'orthographe du patois). P. 1—339: Dictionnaire du patois („on ne trouvera pas dans ce dictionnaire la plupart des mots qui, dans le patois et dans le françois, ont le même sens et le même matériel, c'est à dire les mêmes lettres et les mêmes syllabes"). P. 340—354: Gasconismes ou fautes que fait faire notre patois contre le françois. Le dictionnaire de Béronie, après avoir été soumis à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, fut publié avec une subvention de l'État (Le ministre de l'intérieur a fourni 3000 francs). L'Académie avait chargé de l'examen Raynouard, qui, en 1824, publia dans le Journal des Savants (p. 99 sq. sq.) un long compte-rendu de l'ouvrage.

Sauger-Préneuf, ***Dictionnaire des locutions vicieuses usitées dans le midi de la France, et particulièrement dans la ci-devant province du Limousin, considérées sous le rapport de la syntaxe et sous celui de la prononciation, avec leur correction d'après le dictionnaire de l'Académie.*** Limoges, 1825, in-12, 264 p. — Cette liste . . . est dressée sans système orthographique et contient des expressions du Bas-Limousin (Ruben, Edit. des Poésies de Foucaud III, note 3). — A la suite du Dictionn. des locutions vicieuses viennent des observations sur les fautes contre le genre, des remarques sur la tête, la bouche, les pieds des animaux . . . et (p. 251 sqq.) une liste des mots usités dans le patois limousin et qui viennent de la langue romane.

Roux, J., ***Quelques singularités dialectales, familières au bas-limousin.*** — Dans l'introduction aux Enigmes populaires du Limousin, Rev. des lang. rom. XII, p. 172 sqq. — On trouve aussi quelques renseignements sur l'orthographe et la prononciation dans les notes de J. Roux, ***La Chansou lemouzina, L'épopée limousine, texte, traduction et notes,*** Paris, Picard, 1889, in-8⁰, 260 p.

de Lépinay, G. Godin, ***Noms patois ou vulgaires des plantes de la Corrèze.*** — Dans la Rev. de botanique, V (1886), p. 141—172. Dans l'introduction, l'auteur fait entre autres quelques observations sur la prononciation. Dans la liste des noms de plantes, il place d'abord le terme latin et ensuite, autant qu'il les connaît, les dénominations françaises, celles du patois de Brive (pays de l'auteur), de Tulle, d'Ussel, de Figeac (d'après Puel, v. ci-dessus, et celles de l'ancien-provençal (d'après Raynouard). Puis viennent les désignations du fruit ou des parties utilisées des plantes et, à l'occasion, la traduction ou des remarques.

Champeval, J.-B., ***Proverbes bas-limousins.*** Tulle, Damien Serre, in-8⁰, 123 p. — Cet écrit ne m'est connu que par un compte-rendu de M. P. S[ébillot] dans la Rev. des traditions populaires II, p. 333 sq. „C'est un recueil considérable, et qui intéresse à la fois la parémiologie et les patois, la grande majorité des proverbes étant dans le dialecte bas-limousin. Plusieurs sont accompagnés d'***éclaircissements.***"

Dallet, l'abbé, *Textes variés*; Corrèze: Ussel (campagne). Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 128 sqq. Texte patois transcrit phonétiquement.

(Haut-Limousin.)

Sauger-Préneuf, *Tableau des locutions vicieuses particulières au département de la Haute-Vienne*, 1801. Cité par l'auteur dans son Dictionn. des loc. vic. (Préface, note) mentionné plus haut.

Ruben, E., *Étude sur le patois limousin*. — Dans: J. Foucaud, Poésies en patois limousin, édition philologique complètement refondue pour l'orthographe, augmenté d'une vie de Foucaud par M. Othon Péconnet, d'une étude sur le patois du Haut-Limousin, d'un essai sur les fabulistes patois, d'une traduction littérale, de notes philologiques et d'un glossaire par M. E. Ruben (Paris 1866), p. XXXIII—XCVIII. Ch. I. Des patois en général (p. XXXIII—XLII); II. De l'orthographe des patois (p. XLII —L); III. De la langue d'Oc et de ses limites (p. L—LVIII); IV. Géographie et histoire du patois du Haut-Limousin (p. LVIII —LXV); V. Caractères généraux du patois du Haut-Limousin (p. LXV—XCIII). — Au lieu de partir du latin, l'auteur, à l'imitation de la plupart de ses devanciers, compare les formes du patois aux formes correspondantes de l'a. provençal et du français. Plusieurs fois le patois poitevin parlé à Chef-Boutonne sert de terme de comparaison. Une Table-glossaire (p. CCXXXXI —CCIL) réunit les mots dont il a été question dans de nombreuses annotations accompagnant le texte des Poésies. — On trouve aussi une *Notice sur le patois limousin* dans une nouvelle édition des *Poésies en patois limousin. Oeuvres complètes* de J. Foucaud, F. Richard etc. parue en 1849 à Limoges chez Th. Marmingnon.

(Périgourdin.)

„Mon langage françois est altéré, et en la prononciation, et ailleurs par la barbarie de mon creu: ie ne veis iamais homme des contrees de deçà, qui ne sentist bien évidemment son ramage, et qui ne bleceast les aureilles pures françoises. Si n'est ce pas pour estre fort entendu en mon perigourdin: car ie n'en ay non plus d'usage que de l'allemand et ne m'en chault gueres; c'est un langage (comme sont autour de moy, d'une bande et d'aultre, le poittevin, xaintongeois, angoumoisin, limosin, auvergnat), brode, traisnant, esfoiré. (Montaigne, Essais, liv. II, ch. XVII.)

Morteyrol, J. B., *De la prononciation de quelques syllabes du patois périgourdin*. Dans les Miscellanées sur les idiomes du midi de la France. Ms. XIX siècle, fol. 59—64. Conservé à la Bibl. de Périgueux.

Morteyrol, J. B., *Notes pour servir à la composition d'un dictionnaire de l'idiome périgourdin*. Fol. 127: Relevé de mots

de l'idiome périgourdin qui dérivent de la langue grecque. Fol. 311: Relevé de mots de la langue allemande pour être consulté lors de la rédaction du dictionnaire patois périgourdin. Ms. XIX siècle. Papier. 407 feuillets, 345 sur 110 millim. Conservé à la Bibl. au Périgueux. Cf. Catalogue général des Manuscrits. Départements, tome IX, p. 147 sqq. On trouve indiqués au même lieu: ***Notes pour servir à la composition d'un dictionnaire de l'idiome périgourdin,*** par J. B. Morteyrol. XIX siècle. Papier. 126 feuillets, 150 sur 100 millim. En outre: ***Notes pour servir à établir le dictionnaire étymologique des villes, villages et hameaux du département de la Dordogne,*** par J. B. Morteyrol (375 feuillets), et, du même auteur: ***Notes pour servir à la composition d'un lexique périgourdin.*** Fol. 1: Notes sur divers saints patrons des églises du Périgord. Fol. 78: Notes lexicologiques. (183 feuillets.)

C[AVILLE], J.-B.-C., ***Les Périgordinismes corrigés.*** Périgueux, J. Danede, 1818, in-8⁰, 68 p.

ROUSSET, P., ***Œuvres patoises*** (périgourd.). Nouv. éd. p. p. J.-B. L. (Lascoux). Sarlat, Dauriac, 1839, in-12. — Avec ***glossaire.*** Rousset, prêtre à Sarlat, mourut en 1689.

CLÉDAT, J., ***La Comtesse de Montignac, poème humoristique en patois périgourdin, avec le texte français en regard et des notes explicatives.*** 1872, in-8⁰, Périgueux, Ch. Rastouil, IX-36 p. — Dans l'introduction (p. V sqq.), M. Clédat donne quelques indications sur la prononciation.

CHABANEAU, C., ***Grammaire limousine.*** — Dans la Rev. des lang. rom., II, p. 167 sqq., III, p. 369 sqq., IV, p. 62 sqq., 407 sqq., 650 sqq. (tirée aussi à part). Ce travail (comprenant la phonétique et la morphologie) approfondi et conduit avec une méthode sûre, a été reconnu par la critique comme un des meilleurs de la dialectologie. Les remarques de l'auteur ne s'appliquent en première ligne qu'à son pays natal, Nontron; mais très souvent il cite aussi, pour la comparaison, les autres variétés du limousin.

CLÉDAT, L., ***Patois des environs de Périgueux. La Chanson du pauvre Jean.*** Dans la Rev. des pat. II, p. 222 sqq. M. Clédat donne quelques explications sur la prononciation du texte. Cf. aussi Rev. des pat. III, p. 222 sqq. ***Chanson à danser en patois des environs de Périgueux.***

BOUCHERIE, A., ***Une colonie limousine en Saintonge*** (***Saint-Eutrope***), Paris, Maisonneuve, 1876, in-8⁰. — Tirage à part de la Rev. des lang. rom. IX, p. 261—273. Renseignements historiques et linguistiques sur St. Eutrope, petite enclave linguistique limousine, vouée à une prompte disparition, située dans la

partie du département de la Charente qui appartient au domaine de la langue d'oïl.

Au Nord du département de la Creuse, on trouve un patois mixte, qui offre des traits caractéristiques de la langue d'oïl à côté d'autres traits appartenant à la langue d'oc (cf. de Tourtoulon et Bringuier, Rapport; v. ci-dessus p. 8), au sud trois variétés de patois de la langue d'oc: l'une est apparentée de près avec le haut-limousin, tandis qu'on ne sait s'il faut rattacher les deux autres au bas-limousin ou au bas-auvergnat.

Joullietton, ***Histoire de la Marche et du pays de Combraille***, Guéret, chez P. Betoulle, 1814, in-8°. — Les pages 36—40 renferment quelques remarques sur le patois. L'auteur dérive ***fe*** (foi), ***te*** (toi), ***se*** (soi), ***re*** (rien), ***bé*** (bien), etc. du celtique, et s'exprime sur l'origine du patois en ces termes: „on peut assurer que cet ancien patois n'est autre chose dans son principe, que la langue latine très corrompue, avec un mélange de l'ancienne langue celtique et de quelques mots grecs et français qui s'y sont glissés. . . .“

Vincent, F., ***Quelques études sur le patois de la Creuse.*** — Dans les Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, 1862, p. 356—384. L'auteur distingue: le patois du Nord, le patois du Midi et le patois de l'Est, donne les traits caractéristiques de chacun d'eux et cherche à baser ces différences sur des variétés ethnographiques. — V. a traité le même sujet dans deux communications faites l'une au Congrès de la Soc. française d'Archéol. de Guéret, 1865, l'autre au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences de Clermont-Ferrand, 15e session, 1876 (Paris 1877). Ces travaux, remarquables pour leur temps, ont été bien dépassés par

Thomas, A., ***Rapport sur une mission philologique dans le département de la Creuse*** (avec une carte). — Dans les Archives des missions scientifiques, 3e série, V, p. 423—455, Paris 1879. Travail modèle dans lequel l'auteur s'est proposé non pas tant de fixer une limite dialectale mais bien plutôt les limites des traits linguistiques observés. Cf. Rom. VIII, p. 469—471 (P. M.); Rev. des lang. rom., 3e série, II, p. 182—185; et F. Vincent, ***Études sur le patois de la Creuse.*** Observations critiques sur le Mémoire de M. A. Thomas, intitulé: „Rapport sur une mission scientifique dans le département de la Creuse“. — Dans les Mémoires de la Soc. des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, IV (1879), p. 427—443. Réplique dans la Rom. XII, p. 451—452 (A. Thomas).

Vincent, F., ***Études sur le patois de la Creuse.*** Spécimen du dialecte de l'Est ou auvergnat [Sud-Est de M. Thomas]. — Dans la Rev. des lang. rom. XX, p. 277—285. Texte patois

accompagné d'une traduction et de „notes philologiques". Des continuations ont paru dans la même Revue, XXV, p. 261—273 (Counte en patois marchois de la partido sud dou cantou de Guéret et de quouquas comunas vésinas), XXVI, p. 219 sqq. (en dialecte marchois du Nord), et XXXIII, p. 393 sqq. L'Ogre de Mountagut. Counte en patois de Benevent (Creuse).

Vincent, F., *Étude sur le patois de la Creuse. Limites des Lémovices, des Bituriges et des Arvernes, retrouvées dans les limites de ses dialectes.* Dans les Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, deuxième série, tome I (Ve de la collection), Guéret 1882—1886, 8°, p. 226 —316, 347—416. Dans cette étude détaillée et, malgré ses insuffisances scientifiques, digne d'être lue en plusieurs parties, l'auteur reprend à nouveau ses recherches antérieures et les complète. P. 226—233: Introduction. P. 234—316: Première partie: Le Patois de la Creuse et ses dialectes. Chapitre premier: Patois du Midi (patois du Sud-Ouest de M. Thomas). § 1: Phonétique (p. 234—249). § 2: Dérivation plus latine de notre patois (p. 249—266; ce § comprend aussi la morphologie). Chapitre II: Patois de l'Est (patois du Sud-Est et du Midi, de M. A. Thomas). § 2: Patois du Nord (patois marchois de M. de Tourtoulon). § 3: Fragment de poésie en patois marchois. Chapitre III: Limites des dialectes. Variétés et nuances qu'ils présentent (p. 304—316). — Deuxième partie (p. 347—416): Les limites des Lémovices, des Arvernes, et des Bituriges se retrouvent dans les limites de nos dialectes patois. Chap. I: Preuves tirées de la configuration du sol, de la disposition des monuments stratégiques et religieux etc. Chap. II: Réponse aux objections. Preuves tirées de la linguistique. Persistance de la prononciation. Chap. III: Preuves linguistiques (suites). Le dialecte expression nécessaire d'une nationalité. Arguments tirés de l'histoire. Conclusions.

Thomas, A., *Co interrogatif et exclamatif dans le patois de la Creuse.* Dans la Rev. des pat. II, p. 143—144. L'auteur cite des cas où le démonstratif *co* est employé de la même manière que le français *ti*. Cf. ci-dessus p. 18.

Fourgeaud, *Patois de Puybarraud.* Comne de Genouillac, Con de Saint-Claud (Charente). Dans: Rev. des pat. g.-r. II, p. 54—64; 187—197; 270—276; III, p. 186 sqq.

II. PATOIS FRANCO-PROVENÇAUX.

Ascoli, G. J., *Schizzi franco-provenzali.* V. ci-dessus p. 9 et cp.: E. Philippon, *L'A accentué précédé d'une palatale dans les dialectes du Lyonnais, de la Bresse et du Bugey* [Romania XVI, p. 263—277]; H. Morf, *Manducatum = manducatam en valaisan (mâdyá) et en vaudois (mędžá)* [Romania XVI, p. 278—287].

C[habaneau], C., *La deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent dans les dialectes de l'Est.* — Dans la Rev. des lang. rom. XXI, p. 151—154. M. Chabaneau a relevé dans les patois de l'Est, depuis la Savoie au Sud, jusqu'à Lure au Nord, un assez grand nombre de formes paroxytoniques de la 2e pers. plur. de l'indic. présent (*potes* = pouvez, *craites* = croyez, etc.). Il cite un exemple ancien, de la fin du XVe siècle ou du commencement du XVIe, tiré d'un texte savoyard publié par P. Meyer, Rom. X. Cf. O. Martin, Das Patois in der Umgegend von Baume-les-Dames, Halle 1883, p. 53, Excurs II.

Clédat, L., *Les patois de la région lyonnaise.* Dans la Rev. des Pat. I, p. 5—10, 81—106; II, p. 1—25. — Sous ce titre l'auteur traite de l'ensemble des patois franco-provençaux. Cf. Romania XVII, p. 321.

Meyer, W., *Franco-prov. arya.* Dans Zeitschr. f. rom. Phil. XI, p. 252. D'après M. Meyer ce mot vient d'un lat. vulgaire *aredare,* ce qui est très vraisemblable.

Dauphinois dans le départ. de l'Isère.

de Batines, Colomb, *Patois du département de l'Isère.* Dans la Bibliographie des patois du Dauphiné, v. ci-dessus p. 93. — Renseignements bibliographiques sur un certain nombre d'écrits composés en patois.

Charbot, N., *Dictionnaire étymologique de la langue vulgaire qu'on parle dans le Dauphiné.* XVIIIe s., in-8°, 404 p. — Cf. Colomb de Batines, Bibl. des patois (v. ci-dessus p. 93) p. 4 sqq.:

„Il est ainsi disposé: d'abord un vocabulaire alphabétique des mots les plus utiles du patois dauphinois; puis chaque mot de ce vocabulaire est reproduit de nouveau à son numéro d'ordre avec des éclaircissements philologiques et des notes sur les racines et les étymologies de la langue vulgaire. Les sources auxquelles l'auteur puise ses analogies et ses dérivés sont les langues grecque, latine, italienne, les monuments de notre ancien idiome national; enfin les recueils de linguistique, tels que ceux de Bullet, Ménage etc. Outre son importance philologique pour l'étude de l'idiome vulgaire du Dauphiné, ce Dictionnaire est encore précieux par les lumières qu'il répand sur une foule d'usages domestiques et de proverbes populaires que l'auteur a recueillis par forme d'interprétation. Il m'a semblé qu'il a dû habiter, sinon Grenoble, du moins la contrée qui forme actuellement le département de l'Isère, à cause de la préférence qu'il accorde aux idiotismes de cette contrée sur le patois du Bas-Dauphiné, qui se rapproche beaucoup plus du provençal et des anciens dialectes romans." Cf. aussi Champollion-Figeac, Nouv. rech., p. 69 sqq. Le dictionnaire de Charbot a été publié en 1885 par M. Gariel (Grenoble). Voir A. Devaux, De l'étude des patois du Haut-Dauphiné, p. 18 sq.

Champollion-Figeac, J.-J., ***Nouvelles recherches sur les patois ou idiomes vulgaires de la France, et en particulier sur ceux du département de l'Isère.*** Paris, Goujon, 1809, in-12, XII-201 p. L'auteur plaide en faveur de l'origine celtique des patois et indique (p. 63—68) d'une manière très générale les traits caractéristiques des variétés dialectales existant dans le Dauphiné. Les pages suivantes du volume (69 sqq.) nous intéressent davantage: elles renferment des matériaux bibliographiques et lexicologiques et un certain nombre de textes patois. L'auteur nous renseigne dans l'introduction sur l'histoire de la composition de son œuvre: „M. le Préfet du département de l'Isère me fit l'honneur de me demander un mémoire qui contînt les renseignements que le Ministre de l'intérieur désirait obtenir . . . — Cf. L.-A.-M. Bourgeat, ***Analyse de l'ouvrage de M. J.-J. Champollion-Figeac,*** intitulé: Nouv. recherches, etc. (Magasin incyclopédique de Millin, Juillet 1810, t. IV.) — Un ***Glossaire dauphinois*** comprenant 375 mots, par Champollion-Figeac, se trouve à la bibliothèque de Grenoble (v. Moutier, Gram., p. 8).

Ducoin, P.-A.-A., ***Notice sur le patois du département de l'Isère.*** — Dans le Courrier de l'Isère, Juillet et Août 1834.

Blanchet, V., ***Notice sur l'origine des mots patois et locaux du Voironnais.*** Dans le Bullet. de la Soc. de statistique, des sc. nat. et des arts industr. du départ. de l'Isère, t. IV [1845—1847], Grenoble 1849, in-8°, p. 410 sqq.

Lapaume, J., ***Bibliothèque elzévirienne de la littérature romane***

du Midi. Anthologie nouvelle ou recueil complet des poésies patoises des bords de l'Isère. Tome IV. Miscellanées. Grenoble, Prudhomme, 1869, in-8⁰. Ce volume, que je n'ai pu me procurer, comprend vingt cinq pièces de vers, avec une introduction, une traduction au bas du texte, un *commentaire* et un *glossaire*. Un compte-rendu en a été fait par F. Crozet dans le Bulletin de l'Académie delphinale, Grenoble 1860, in-8⁰, p. 136—146. Lapaume a repliqué dans un article intitulé *Réponse de M. Lapaume à M. Crozet, ou Défense du patois de l'Isère par un étranger contre un Grenoblois,* Grenoble, Prudhomme, 1886, in-8⁰, 39 p. [Extr. des Mémoires de l'Académie delphinale.] — L. a encore publié un *Recueil de poésies en patois du Dauphiné, comprenant notamment: Grenoblo malhérou. Dialoguo de le quatro comare. Coupi de la Lettra écrita per Blanc dit la Goutta. Grenoble inonda* . . . Introduction, texte revu et traduit avec commentaire; Grenoble, Xavier Drevet, 1878. L'introduction (LII pages) est datée du 14 Mars 1866. Le commentaire (p. 431—534) renferme entre autres des remarques sur la langue tout à fait insignifiantes (v. g. p. 528: le patois *bla,* c'est le français *blé*; et ce français *blé* vient de l'italien *biado,* qui dérive lui-même du grec *βίος, vie* et *vivres*). Cf. A. Devaux, De l'étude etc., p. 24 sq. Voir ib. sur l'édition méritoire des œuvres de Blanc-la-Goutte par Rahoult et Dardelet avec une préface et un glossaire par Michel Ladichère.

Rivière-Bertrand, *Muerglie,* traduction en dialecte dauphinois de Mireille, de Frédéric Mistral, précédée de *notes sur le langage de Saint-Maurice-de-l'Exil et suivie d'un appendice,* Montpellier et Paris, 1881, in-8⁰, VIII-188 p. — A paru comme la Xᵉ des publications spéciales de la Soc. pour l'étude des langues romanes. Les notes sur la langue comprennent les pages I—VII de l'introduction et consistent en quelques remarques maladroites sur la prononciation, la morphologie et la prosodie. Cf. Rev. des lang. rom. XIV, p. 11—23, et Rom. VIII, p. 132 sqq. Rivière a publié sur la prononciation et la morphologie du patois de Saint-Maurice-de-l'Exil de nouvelles *Notes,* dans la Rev. des pat. II, p. 274—287. — V. ibid. III, p. 60—65, *Les dictons de Plittoncourt* (en patois de St. Maurice-de-l'Exil).

Guichart, G., *Lou vodou des Sant-Brancassi.* Dans la Rev. des lang. rom. XXI, p. 123—142. Avec *glossaire.* La langue est celle du canton de Mens (Isère).

Blanchet et Gariel, *Dictionnaire du patois voirronais.* Grenoble 1885. V. M. A. Devaux, De l'étude des patois du Haut-Dauphiné, p. 22 sq.

Gratier, A., *Les patois comparés des divers cantons du département de l'Isère, dans une fable de Lafontaine:* Le loup et l'agneau. Grenoble, Gratier, 1889, in-8⁰, 48 p. — Cf. Rev. des pat. III, p. 154.

Devaux, A., *De l'étude des patois du Haut-Dauphiné.* Lecture faite à l'Académie delphinale le 29 Mars 1888, in-8⁰, 62 p. Contenu: Avant-propos (Système graphique employé dans cette étude). De l'étude des patois du Haut-Dauphiné: I. Bibliographie raisonnée méritoire des études antérieures sur le haut-dauphinois. II. M. D. expose, qu'il prépare une étude sur les patois des *Terres-Froides* („c'est-à dire . . . la phonétique comparée de ces patois, remettant à plus tard l'étude morphologique et le glossaire de cette région"), et fait des remarques justes sur la méthode à suivre dans son travail. III. Indication de quelques-uns des résultats obtenus par l'auteur.

Devaux, A., *Les continuateurs de é tonique dans l'Isère.* Dans Rev. des pat. g.-r. III, p. 308—311. Article intéressant et judicieux.

Des textes transcrits phonétiquement ont été publiés par G. Doncieux dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 205—208; III, p. 51—57, par l'abbé Devaux, ibid. II, p. 277—281, et par [Ginon] Grenoble, Allier (s. d.). Ce dernier travail cité par l'abbé Devaux dans son Étude des patois du Haut-Dauphiné p. 26 est accompagné d'un lexique „précis et concis".

Lyonnais et Forézien.

Déjà au XIVᵉ siècle on a soulevé la question de savoir si Lyon appartenait au domaine de la langue d'oc ou à celui de la langue d'oïl; on trouve les matériaux de cette controverse dans l'introduction de Georges Guigue, *Les possessions du Prieuré d'Alix en Lyonnais — 1410 — Documents en langue vulgaire de la campagne de Lyon,* Lyon, H. Georg, 1883, in-8⁰ (n⁰ 6 de la collection des opuscules lyonnais), p. 8 et 9.

Coquebert de Montbret a laissé un travail inachevé *sur le dialecte parlé en Auvergne, et dans le Forez et le Lyonnais.* — Cf. Bottin, Congrès scientifique de France, 6ᵉ session, Clermont-Ferrand, 1839.

Cochard, Nic.-F., *Vocabulaire lyonnais.* — Ms. Cf. Nizier du Puitspelu qui, dans la Rev. lyonnaise de 1883 (Juillet-Décembre, p. 293, note) mentionne encore d'autres mss. de Cochard qui sont entre les mains de Véricel. Sous le titre de *Langage vulgaire,* Cochard a fait imprimer une traduction patoise de la parabole de l'enfant prodigue accompagnée de quelques remarques philologiques (sans valeur), dans une Notice historique et statistique du canton de St. Symphorien-le-Château, arrondissement de Lyon, département du Rhône, Lyon, 1827, in-8. Le vocabulaire de C. a été utilisé par M. Nizier du P. pour son Dict. étymologique du patois lyonnais. Voir ci-dessous p. 119.

Molard, Ét., instituteur. *Lyonnoisimes, ou Recueil d'expressoins vicieuses employées même quelquefois par nos meilleurs*

écrivains, auxquelles on a joint celles que la raison ou l' usage a consacrées. Lyon, chez l'auteur, 1792, in-8°, 59 p.; avec un supplément de la Ire partie, 4 p. et un suppl. de la 2e, 8 p. — Onofrio (v. ci-dessous p. 117) mentionne 4 autres éditions qui ont paru sous différentes titres: a) *Dictionnaire du mauvais langage,* ou Recueil des expressions et des phrases vicieuses usitées en France, et notamment à Lyon, par Ét. Molard, instituteur. Lyon, Ant. Beaumont, 1797, in-8°, 126 p. b) *Dictionnaire grammatical du mauvais langage,* ou Recueil des expressions et des phrases vicieuses usitées. en France, et notamment à Lyon, par Ét. Molard, instituteur. Lyon, chez l' auteur et chez C.-F. Barret, an XII, in-12, 214 p. c) *Le mauvais langage corrigé,* ou Recueil par ordre alphabétique d' expressions ou de phrases vicieuses usitées en France, et notamment à Lyon, par Ét. Molard, instituteur, 4e édition, revue, corrigée et augmentée de plus de 400 articles nouveaux, Lyon, Yvernault; Paris, Brunot Labbe, 1810, in-12, XII-288 p. d) Édition de 1813. Elle a le même titre que celle de 1797. Le livre de Molard a été soumis a une critique très minutieuse par:

Deplace, G. M., *Observations grammaticales sur quelques articles du Dictionnaire du mauvais langage.* Lyon, Ballanche 1810, in-12, VIII-95 p. — Deplace reconnaît en général que l' ouvrage de Molard est exact et pratique; mais il trouve que bien des articles demanderaient à être corrigés. Une réplique anonyme à la critique de Deplace a paru la même année sous le titre suivant: [Sainte-Marie] *Deux petits mots sur les Observations grammaticales de M. Deplace relatives au Dictionnaire du mauvais langage,* Lyon, Yvernault et Cabin, 1810, in-8°, 24 p. — L' auteur repousse comme manquant de fondement la plus grande partie des critiques de Deplace. „Au lieu d' y trouver une réfutation à la fois instructive et polie des erreurs que M. Molard a commises en voulant réformer le langage, je n' y ai vu qu' une satire amère, dictée par l' humeur, la prétention ou la jalousie, et à laquelle l' intérêt de la vérité n' a que la moindre part.“ — Des suppléments au Dictionnaire de Molard ont été publiés par Breghot du Lut dans les Archives historiques et statistiques du départ. du Rhône. Ces articles ont été réimprimés dans les Mélanges biographiques et littéraires pour servir à l' histoire de Lyon par M*** [Breghot du Lut], Lyon 1828, et dans les Nouveaux mélanges biographiques et littéraires pour servir à l' histoire de la ville de Lyon p. Breghot du Lut, Lyon 1829 —1831.

Guillon de Mauléon, Aimé, *De la fraternité consanguine du peuple originairement lyonnais avec la nation vraiment milanaise.* — Dans les Archives historiques du Rhône, VIII, p. 277—297; IX, p. 179—196, 255—271. L' auteur, prenant pour point de départ la ressemblance des deux langues, cherche a établir la

parenté des habitants de Lyon et de Milan. Les lignes suivantes suffiront pour donner une idée de sa méthode: „Quoique la vérité de fait que je viens exposer, paraisse n'avoir pas été connue jusqu'à ce jour, je suis loin de la présenter avec la vanité que pourrait avoir l'auteur d'une découverte qui aurait exigé de sa part beaucoup d'érudition et quelque génie. Bien que cette vérité ne soit dans sa plénitude qu'au temps de Bellovèse, six cents ans avant l'ère chrétienne, il ne m'a pas fallu, pour en trouver la trace, percer la nuit des temps, ni m'enfoncer dans les profondeurs de la science historique. Je n'ai pas même eu besoin de songer à la rechercher; et je ne la soupçonnais seulement pas, quand elle est venue d'elle-même, pour ainsi dire, s'offrir à moi, comme une consolation, dans l'une des plus fâcheuses vicissitudes de ma longue et pénible existence.“ Comme l'auteur reste ordinairement dans des considérations générales, son travail, même comme simple recueil de matériaux, ne nous est d'aucune utilité.

Linossier, F., *Dictionnaire gaga-français, ou Dictionnaire du vrai patois stéphanois ancien et moderne.* Vienne, impr. de Timon, 1857, in-8°. — Quelques livraisons seulement ont paru (v. Onofrio, p. LXXVIII).

Gras, L. P., *Dictionnaire du patois forézien.* Lyon, Brun, 1863, in-8°, XXVII-270 p. Le livre contient plus que le titre ne promet. On y trouve, outre le Dictionnaire (p. 1—143), un Essai grammatical (p. 145—183) et une Histoire littéraire du patois (p. 185—270: Origine et importance du patois, dialectes du patois forézien, spécimens patois). — Bien que cet ouvrage n'ait presque pas de valeur scientifique, on le consultera toujours avec fruit à cause des riches matériaux qu'il renferme. — Un compte-rendu détaillé par F. Noélas a paru dans la Rev. du Lyonnais, 2e série, p. 366—377; un autre d'Aug. Chaverondier se trouve dans les annales de la Soc. impér. d'agr., ind., sc., arts et belles-lettres du départ. de la Loire, p. VIII, année 1864, St. Etienne, 1864, in-8°, p. 73—83.

Onofrio, J.-B., *Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais*, Lyon, 1864, in-8°, LXXXII-455 p. — L'introduction a de la valeur par les riches matériaux bibliographiques qu'elle renferme: „Cette introduction, lue dans la séance de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, du 22 Janvier 1861, et imprimée la même année avec un spécimen du Glossaire, est réimprimée ici, sauf quelques corrections et modifications de peu d'importance. Toutefois les indications bibliographiques qui la terminaient en ont été supprimées et font l'objet d'un travail spécial beaucoup plus développé“ Quant au glossaire, lequel est loin d'atteindre, pour le nombre des mots cités, celui de Gras, Onofrio l'a composé pres-

que exclusivement d'après des sources écrites, dont il a conservé dans chaque cas l'orthographe. En dehors des termes du lyonnais, du forézien et du beaujolais, Onofrio s'attache à donner ceux des provinces voisines (Dauphiné, Bresse, Bugey, Savoie, Bourgogne et Provence), de même que les formes correspondantes de l'ancien provençal ou de l'ancien français, „ayant eu moins pour objet de faire un Dictionnaire que de montrer par un ensemble de mots la famille et les affinités de nos patois". — Cf. Rev. du Lyonnais, 2e série, XXXIX, p. 277—282 (A. Vachez).

Legrand, A., *Statistique botanique du Forez.* St Etienne, impr. Vve Théolier et Cie, 1873, in-8°, 290 p. [Extr. des Annales de la Soc. d'agricult., ind., sc., arts et belles-lettres du départ. de la Loire, t. XVII.] Renferme, p. 274—280, une Liste des noms populaires.

Monin, Dr F., *Étude sur la genèse des patois et en particulier du roman ou patois lyonnais, suivie d'un essai comparatif de prose et prosodie.* Paris et Lyon, 1873, in-8°, VIII-259 p. — Tirage à part de la Rev. du Lyonnais. Cet ouvrage, même comme recueil de matériaux, n'a que peu de valeur. Un travail scientifique sur la grammaire du patois lyonnais au XVIIe siècle a été donné par

Philipon, E., à la suite de son édition de la *Bernarda-Buyandiri, tragi-comédie en patois lyonnais du XVIIe siècle.* — Dans la Rev. lyonnaise 1884, Juillet-Décembre, p. 469 sqq.; ibid. p. 616 sqq.: Phonétique lyonnaise au XVIIe siècle (p. 616—670). — Philipon part du latin et fait constamment des rapprochements avec les formes du XIVe et du XIIIe siècle qu'il tire de sa Phonétique lyonnaise au XIVe siècle (Rom. XIII) et de son édition de Marguerite d'Oingt (Lyon, 1877).

Philipon, E., *Noëls et chansons en patois lyonnais.* I. Noëls lyonnais. Dans la Lyon-Revue, IX, p. 10—36, 66—77, 114—133. Le plus ancien des textes publiés date de 1525. L'éditeur a placé en tête de son recueil une introduction relative à l'histoire littéraire. Des questions de philologie sont traitées dans de nombreuses notes au bas des pages.

Philipon, E., *Le patois de St Genis-les-Ollières et le dialecte lyonnais.* Dans la Rev. des pat. I, p. 258—281; II, p. 26—49, 195—217. Rev. de philol. III, p. 37 sqq., 161 sqq. — Bonne exposition de la phonétique de ce patois qui, nous l'espérons, sera suivie d'une Étude de la morphologie. — De même que Philipon, Nizier du Puitspelu a fait avancer par d'estimables travaux la connaissance du patois lyonnais.

Nizier du Puitspelu, *Très humble essai de phonétique lyonnaise.* — Paru dans la Lyon-Rev. 1884 (Févr.), p. 140—150, (Mars) p. 291—302, 381 sqq., (Juillet-Décembre) p. 781 sqq.; 1885 (Janv.-Juillet) p. 198—205, 285—300; tirage à part, augmenté

pour le consonnantisme — chez H. Georg, Lyon 1885. Cf. Mussafia, Litteraturblatt, 1886; Rev. des lang. rom. XXVIII, p. 149—154. Une nouvelle édition remaniée en a été publiée dans la 5e livraison de:

Nizier du Puitspelu, *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*. Lyon, H. Georg, 1886 sqq., in-8°. — Travail très remarquable. Cf. A. Horning, Zeitschr. f. rom. Phil. XIV, p. 218—223; F. Brunot, Rev. des pat. I, p. 137 sqq. — En outre, Nizier du Puitspelu a fait paraître nombre d'autres études qui, bien que devant être, en partie, qualifiées du nom d'oeuvres d'amateur, méritent d'être consultées par quiconque s'intéresse au patois du Lyonnais:

Les vieilleries lyonnaises. Lyon, 1879, in-8°. Nous intéressent ici: p. 282—293 L'ouche, le verbe oucher; p. 294—298 les arbouillures; p. 299—306 le balai de biet; p. 307—317 l'expression faire aigre; p. 318—321 le gourguillon; p. 322—332 le tras; p. 333—343 les équevilles; p. 344—355 du patois de Lyon; p. 371—388 guide-âne à l'usage des bonnes gens qui ne sont pas natifs de Lyon pour l'intelligence de quelques mots de l'ouvrage. — *Un Noël satirique en patois lyonnais, traduit et annoté*. Lyon 1882, in-8°, 72 p. Tirage à cent exemplaires numérotés. Cette poésie est du XVIIIe siècle. L'éditeur a joint au texte une introduction relative à des points d'histoire littéraire et ajouté de nombreuses notes dont plusieurs se rapportent à la langue. — *Des verbes dans notre bon patois lyonnais*. Dans la Rev. lyonnaise, 1883 (Juillet-Déc.), p. 289—300, 363—374. Étude sur la désinence des infinitifs des verbes de la 1e conjugaison. Cf. Rom. XII, p. 628. — *Sur quelques particularités curieuses du patois lyonnais*. — Dans la Rev. lyonnaise, 1883 (Juillet-Déc.), p. 1—16. Traitant de l'accent et des syllabes posttoniques. — *Le bon parler lyonnais*. Dans: Les oisivetés du Sieur de Puitspelu, lyonnais (Lyon, 1883, in-8°, 394 p.), p. 345—392. Causerie spirituelle. — *Quelques mots en usage à Lyon*. Dans la Rev. du Lyonnais, 4e série, IX, 1880, p. 262—271, 359—368, 448—457 („on s'est abstenu des mots qui appartiennent purement au patois"). — *Fragments en patois du lyonnais*. Dans la Rev. du Lyonnais, 47e année, 5e série, t. I, Lyon 1886, in-8°, p. 293—304. Réimpression d'une poésie de Revérony accompagnée d'une traduction française et de remarques philologiques. — *L'adjectif pronom possessif en lyonnais*. Dans la Rom. XV, p. 434 sqq. Partant des observations de M. Cornu sur les formes *min*, *sin* en ancien lyonnais, Nizier de Puitspelu fait observer que dans le patois moderne l'*i* ne se nasalise pas sous l'influence d'une consonne nasale précédente, et que la nasalisation d'une voyelle n'a généralement lieu que dans la syllabe protonique, devant une palatale. Cf. sur le même sujet E. Philipon, Rom. XV, p. 430—434, et W. Meyer, Zeitschr. f. rom. Phil. XI, p. 150. — *Sur une dérivation populaire du participe passé*. Dans la Rev. des pat. I, p. 214. — *E bref tonique libre dans le vieux lyonnais*. Dans la Rev. des pat. III, p. 198—200. M. N. de P., en opposition avec Zacher (Beiträge zum Lyoner Dialekt), cherche à prouver que *e* tonique libre ne s'est diphtongué en *ie* que dans certaines conditions, tandis que dans la plupart des cas il s'est conservé. L'auteur s'est servi quelquefois, pour appuyer son argumentation (dont l'exactitude a été mise en doute avec raison par M. Clédat, dans une note au bas de la page) de formes patoises. — *Fragments en patois du lyonnais*, 2e fascicule: *Chanson politique inédite de* 1786 (pages 17 à 24 des Fragments). „Le texte de cette chanson est accompagné d'une traduction et de précieuses notes" (Rev. de Phil. III,

p. 154). — *Le vieux canut.* Dans la Revue du Siècle, 3e année, Mars 1889, Lyon, p. 145. „On y trouvera, outre beaucoup d'esprit, un bon nombre de termes de métier expliqués et commentés très savamment et très clairement" (Rev. de Phil. III, p. 79).

Il resterait à signaler un grand nombre d'étymologies proposées par M. Nizier du Puitspelu dans différents périodiques. Voici celles qui sont parvenues à ma connaissance: *acala*, en auvergnat. Dans la Rom. XV, p. 436. — *Ant* en langue d'oc, ibid. XV, p. 435 sq. — *Pouacre*, *polacre*, *poulacre.* Dans la Rev. des lang. rom. XXXII, p. 43 sq. sq. — *Vadou* en lyonnais. Rom. XVII, p. 287 sqq. — *Calcaria*, tannerie. Rev. des lang. rom. XXVIII, p. 208. — *Ambaissi*, *ambiorses*, en lyonnais. Rev. des lang. rom. XXX, p. 309—311. Cf. Mazel, Rev. des lang. rom. XXXI, p. 309 sqq. — Français *gretons cretons*, lyonnais *gratons griatons.* Rev. des lang. rom. XXXI, p. 435—437. — Lyonnais *Urina* Salamandre, Rev. des lang. rom. XXXIII, p. 287 sqq. — Lyonnais *Huguo.* Rev. des lang. rom. XXXII, p. 197. — Lyonnais échantillon, *chenevotte.* Rev. des lang. rom. XXXII, p. 198. — *Grolhi*, *graula*, en lyonnais. Rev. des lang. rom. XXXI, p. 311—312. — Lyonnais *tureau*, provençal *tor.* Rev. des lang. rom. XXXII, p. 613—614. Lyonnais *carcabeau.* Rom. XVII, p. 437 sqq. — *Bolhi*, *Boye*, *en franco-provençal.* Dans la Rev. des lang. rom. XXXI, p. 156 sq. Les mots en question viendraient d'un bas-latin bagucula, dont le radical se trouvant aussi dans l'ital. bagascia, le prov. baguassa, le vieux fr. baiesse serait peut-être le celt. kymri *bach.* Les remarques ont été reproduites avec quelques modifications dans le *Dictionnaire étymologique* du même auteur. C'est là où on retrouve encore les articles sur *charat*, *charot*, sur *Maigna*, *magna* en franco-provençal (imprimés pour la première fois dans la Rev. des lang. rom. XXXI, p. 157 sq.) et d'autres cités ci-dessus.

Coquart, G., *Sur quelques mots lyonnais, lettre à M. Nizier du Puitspelu.* Lyon, 1881, in-8°, 9 p. Extr. de la Lyon-Revue.

Coquart, G., *Sur quelques mots lyonnais, deuxième lettre à M. Nizier du Puitspelu.* Lyon, 1882, in-8°, 11 p.

Clédat, L., *Le pronom personnel neutre dans le Forez, le Lyonnais et la Bresse.* — Dans la Romania XII, p. 346—354. M. Chabaneau (Rom. IV, p. 341—343) avait remarqué que le pronom neutre *o, ou, vou* en provençal était employé comme sujet dans les textes modernes de la Basse-Auvergne; M. Clédat constate le même usage dans le Forez, le Roannais, le Lyonnais et — sous une autre forme — en Bressan et dans le patois de la Franche-Comté.

Clédat, L., *Les patois de la région lyonnaise.* — Dans la Rev. des pat. I, p. 5—10, 81—106; II, p. 1—25. V. ci-dessus p. 112.

Chabert, *Patois de la commune de Létra, canton du Bois-d'Oingt* (Rhône). — Dans la Rev. des pat. II, p. 131—142. Contenu: I. Recueil de mots patois n'ayant aucune ressemblance avec leurs correspondants français. II. Expressions patoises. III. Liste de mots patois n'ayant pas le même genre qu'en français. Ce travail sans prétention peut servir comme recueil de matériaux. On trouve dans une note quelques remarques sur la prononciation.

Savoisien.

Glossaire du patois savoyard. — Mentionné par Pierquin de Gembloux (v. ci-dessus p. 25).

Foray, Camille, *Sur les patois de la Basse-Maurienne.* — Mentionné dans le Congrès scientifique de France, 30e session, tenue à Chambéry 1863. Chambéry 1864. Ce travail n'a pas été imprimé, que je sache.

Verneilh, D., *Statistique générale de la France, département du Mont-Blanc.* Paris, 1807, in-4°, p. 301—307: *Langage.* — Après quelques remarques préliminaires dans lesquelles l'auteur constate que c'est avec le latin que le patois a le plus d'analogie („du moins quant aux expressions"), il caractérise d'une manière très générale quelques variétés dialectales et parle de l'invasion du français littéraire; puis il reproduit quatre versions de la Parabole de l'enfant prodigue dans le patois des Beauges, de la Haute-Tarentaise, d'Aiguebelle et du canton de Thônes, et donne une strophe dans le patois de Chambéry.

Pillet, *Étude philologique sur la prononciation et l'orthographe des noms propres en Savoie.* — Dans le Congrès scientifique de France, 30e session tenue à Chambéry en 1863. Chambéry 1864. — P. essaie de dériver les noms propres dont il s'occupe, soit de l'italien, soit de l'ancien français, soit du patois, sans enrichir beaucoup la science par ses remarques.

Despine, A., *Recherches sur les poésies en dialecte savoyard.* — Rev. savoisienne, 1864 sqq. Dans l'introduction, Despine donne quelques indications sur la prononciation. Un recueil de traductions de la Parabole de l'enfant prodigue réuni par ses soins est mentionné par Constantin, Congrès des Sociétés savantes de la Savoie, 1e session tenue à St Jean-de-Maurienne, le 12 et le 13 Août 1878. St Jean-de-Maurienne, 1879.

Brunet, l'abbé, *Essai sur les patois des arrondissements d'Albertville et de Moutiers.* — Dans le Recueil des Mémoires et Documents de l'Académie de la Val-d'Isère, Moutiers 1867, série des Mémoires, 1er vol., 3e livraison, p. 185—212. Ce mémoire renferme quelques communications utiles sur la phonétique et la morphologie, bien que l'auteur ne se fasse une idée exacte ni du développement historique des parlers populaires, ni de leurs rapports avec la langue littéraire.

Pont, G., *Vocabulaire du Terratsu de la Tarentaise* (Savoie). Chambéry, 1869, in-8°, 21 p. — „L'ouvrage de M. Pont", remarque Dufour 1869 (Note sur le patois de la Savoie, v. ci-dessous), „se divise en deux parties. La première est un vocabulaire pour les mots les plus usuels. La deuxième est une conversation entre deux personnes, en patois moderne de la Tarentaise." L'opus-

cule n'aurait aucune valeur scientifique à en juger d'après l'ouvrage suivant du même auteur.:

Pont, G., *Origines du patois de la Tarentaise, ancienne Kentronic. Précis historique, Proverbes, Chansons etc.* Paris, Maisonneuve et Cie, 1872, in-8°, 152 p. — Sur le terrain de la grammaire historique, l'auteur reconnaît l'autorité de Tell qui, en 1865, disait: „L'ignorance linguistique est si grande en France, qu'il y a encore au moment actuel cinquante personnes sur cent qui pensent que le français dérive du latin et du grec. La moitié des professeurs partagent cette erreur." Contenu de l'ouvrage: I. Les Kentrons. II. Langue des Kentrons. III.—VI. (p. 19—73) Listes de mots patois rangés selon l'origine que leur assigne l'auteur. VII. Proverbes. VIII. Dictons. Dans le chap. IX l'auteur met en regard d'expressions du patois de la Tarentaise, les expressions correspondantes des patois suisses. X. Dialogue, etc. XI. Stanson, Tsanthon, Sansoun, Chansons. Comme recueil de matériaux, le travail de Pont peut encore rendre actuellement quelques services. Cf. Rev. critique, 1872, I, p. 107 sqq. et Rom. VI, p. 447. L'abbé Pont a encore publié un curieux écrit ayant pour titre: *Les Kentrons de Tarentaise et de Belgique.* Moutiers, Charles Ducrey, 1864, in-8°, 25 p. — P. 8 sqq. on trouve 44 expressions du patois de la Tarentaise mises en regard d'un aussi grand nombre d'expressions françaises et islandaises (Teutoni-Islan).

Borrel, J.-E., l'abbé, *Généalogie du patois de la Tarentaise.* Lecture faite à la 4e session du Congrès des Sociétés savantes savoisiennes tenu à Moutiers le 8 et le 9 Août 1881. Compte-rendu du congrès p. 161—172. — Tirage à part, Moutiers, impr. Cane soeurs, 1882, in-8°, 16. p. Après quelques considérations générales, Borrel (p. 10—12) donne une liste de mots du patois de la Tarentaise auxquels il attribue une origine grecque. Il reconnaît toutefois que dans son ensemble le patois dé la Tarentaise vient du latin, et cela directement c'est-à-dire sans passer par le français.

Dufour, *Note sur le patois de la Savoie.* — Dans la Rev. savoisienne, 1870, p. 2 sqq. Insignifiant.

Constantin, A., *La Muse savoisienne au XVIIe siècle; noël en patois savoyard des environs d'Annemasse avec traduction, commentaire et aperçu grammatical,* in-8°, 16 p. Annecy (Extr. de la Rev. savoisienne). — „Le noël qui fait le sujet de cette étude a été trouvé, il y a quelques années par M. Albert Pictet dans les papiers de la famille Micheli, à Landecy (canton de Genève), à 3 kilomètres à l'est de St Julien ... Ce qui nous engage à lui accorder une attention particulière, c'est le soin que l'auteur a mis à observer la mesure des vers et à figurer la prononciation." M. Constantin plaida à plusieurs reprises en faveur d'une

transcription strictement phonétique s'appuyant autant que possible sur l'orthographe française. Il le fit d'abord dans ses *Études sur le patois savoyard. I. Projet d'alphabet à l'usage de notre patois.* — Dans la Revue savoisienne, Annecy 1877. Aussi tiré à part Annecy, Burnod et L'Hoste, 1877, in-8°, 20 p. — „Pour obtenir une exacte représentation de la prononciation, il faudrait s'en tenir strictement au procédé phonétique, c'est-à-dire, toujours représenter le même son de la même manière, sans se préoccuper le moins du monde de l'étymologie. Ce procédé sera appliqué à tous les mots qui n'ont aucune ressemblance avec les mots français correspondants. Quant aux mots qui ont du rapport avec le français, il nous faudra, autant que cela sera possible, conserver l'orthographe française; mais du moment que celle-c̄i ne réprésenterait plus la véritable prononciation, l'ortographe française devrait être sacrifiée." — Cf. du même auteur: *De l'orthographe à adopter* (Rev. savoisienne, 1877, n° 11 et 12. Constantin détruit quelques reproches qu'on pourrait faire à son système. — *Notice sur le système orthographique approuvé par la commission philologique de la Société florimontane* (Rev. savoisienne, 1878, n° 2). — *Nouveau système orthographique à l'usage du savoyard et des patois de la langue d'oïl* (Rev. savois., 1879, p. 140. „... nous nous bornerons ... à exposer comment on pourrait s'y prendre pour concilier l'étymologie avec la phonétique, à la fin des mots"). — *Notice sur le système orthographique savoyard* (Revue savois., 1879, p. 141. C. donne une courte exposition d'ensemble des principes qu'il propose). — *Patois de Morzine et de St Paul en 1792 et 1880.* (Rev. savois., 1880, n° de Février. L'auteur expose encore une fois son système orthographique, donne des textes imprimés d'après ce système et y joint des remarques sur la grammaire historique du savoyard [rapports entre le savoyard et le vieux-français], en particulier sur les mots *enfe* et *giens.*). — *Principes de lecture.* Servant d'introduction aux Chansons de Joseph Béard (patois de Rumilly). Recueil complet de ses chansons en patois savoyard avec traduction littérale par Aimé Constantin. Annecy, 1888, in-8°, p. 1 sqq. [Extr. de la Rev. savoisienne.] — C. avait déjà fait l'application de ses théories orthographiques en imprimant deux textes dans la même Revue: *Lô Kapré ou la Pasnalie* (Rev. savois., 1878, p. 14 sqq.) et *Sô Vâiron* (ibid., p. 17).

Bauquier, J., *Une particularité du patois de Queige.* — Dans la Romania V, p. 493. Bauquier donne des témoignages du passage de *c* latin suivi de *a* à *st.*

Cornu, J., *Métathèse de ts en st et de dz en zd.* — Dans la Romania VI, p. 447—449. M. Cornu se rattache aux remarques de Bauquier dans la Romania, relève le passage de *ts, dz* à *st, zd* dans le patois de Beaufort (d'après un spécimen dialectal com-

muniqué par Pont, Origines du patois de la Tarentaise) et cherche à expliquer le phénomène.

Brachet, F., *Dictionnaire du patois savoyard tel qu'il est parlé dans le canton d'Albertville, avec des remarques sur la prononciation et des observations grammaticales sur les difficultés de cet idiome, suivi d'une collection de proverbes et maximes usités dans le pays.* Albertville, Hodoyer, 1883, in-8°, 211 p. — Préface (p. 5—9). Remarques sur la prononciation (p. 11—16). Observations grammaticales (morphologie; p. 17—29). Dictionnaire des mots qui n'ont pas d'équivalents dans la langue française (p. 31—148). Dictionnaire français-patois des mots qui ont une orthographe spéciale (p. 149—178). Dictionnaire de quelques noms de villes et communes des environs d'Albertville qui ne s'écrivent pas comme en français (p. 179—180). Les noms propres ... (p. 181—182). Proverbes, Maximes, Adages en usage dans le pays (p. 183—207). Supplément (p. 208—210). La simple indication des titres des chapitres suffit à montrer que le livre de Brachet est loin de répondre aux conditions scientifiques exigées pour un travail de ce genre. Il renferme néanmoins des renseignements utiles, et c'est jusqu'à présent l'ouvrage le plus étendu qui ait été publié sur un patois de la Savoie. Une nouvelle édition „refondue, corrigée et augmentée de plus de 400 mots nouveaux, proverbes etc." a paru à Albertville en 1889, Hodoyer, in-8°, 245 p.

Possoz, *Chanson en patois de Séez.* — Dans la Rev. des pat. I, p. 226—227. On trouve dans des notes au bas de la page quelques remarques sur la prononciation.

Une série de précieuses recherches de détail sur les patois savoyards conduites avec une méthode rigoureusement scientifique ont été publiées par M. J. Gilliéron:

Gilliéron, J., *Importation indirecte du français à Villard-de-Beaufort* (Savoie): *c* lat. devant *a*; *x* franç. Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 30—32. A propos des „variations phonétiques" dont il est question dans cet article, cf. mes observations dans: Ueber reciproke Metathese im Romanischen, Greifswald, 1888, p. 13 sqq., et A. Horning, Zeitschr. f. rom. Phil., 1889, p. 577 sqq. — *Contribution à l'étude du suffixe ellum. II. ellum en Savoie.* Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 41—48. Cf. A. Horning dans la Zeitschr. f. rom. Phil., 1889, p. 57 sqq. — *Patois de Bonneval (Savoie). Conservation des consonnes finales.* Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 177—183. Dans une partie préliminaire, l'auteur donne quelques renseignements sur le vocabulaire du patois dont il s'occupe, et sur le traitement d'*r* aussi dans l'intérieur d'un mot. Puis il traite successivement de la conservation du *t* final, de l'*s* finale, des finales *n*, *m*, *n̮*, *l*, *l̮*, *k*, *p*. A la fin il indique, sur les points traités, l'état phonétique

des patois voisins de Lanslebourg et de Séez, et celui des patois valaisans du Val d'Hérens et du Val d'Anniviers. — ***Mélange savoyards.*** Dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 31—37. I. ***Siccum, siccam.*** II. ***Gentiana.*** Cf. A. Horning, Zeitschr. f. rom. Phil. XII, p. 581. — ***Le w germanique en Savoie.*** Dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 176—180. — ***Cl, gl, pl, bl, fl, en Savoie.*** Dans la Rev. des pat. g.-r. III, p. 214 sqq. — ***Déplacement de l'accent dans certains patois savoyards.*** Dans: Mélanges Renier. Paris, Vieweg, 1887, in-8°, p. 285—299. Cf. Romania XVI, p. 625.

Fenouillet, ***Monographie du patois savoisien.*** — Annoncé dans la Rev. des pat. I, p. 79.

Duret, Victor, ***Grammaire savoyarde.*** — Annoncé comme devant paraître. Cf. Ritter, La tribune de Genève, Mardi 30 Sept. 1890, et E. Koschwitz, ibid. 9 Oct. 1890.

Ain: Bugiste et Bressan.

Uchard, Bernardin, seigneur de Monspey, ***Lo Guemen dou pouro Lebory de Breissay sur la pau que la de la guerra.*** 1615, in-4°. Contient une „Table des mots avec la signification d'iceux". On en trouve une copie à la Bibliothèque nationale (n. a. fr. 1561). Brunet en a publié un fragment, Rec. d'opuscules p. 24—36.

Bossi, J.-Ch.-Aurèle, ***Statistique du département de l'Ain.*** Paris, 1808, in-4°. — Contient (p. 318—321) un chapitre sur la langue. L'auteur propose, comme trait distinctif du patois de la Bresse relativement à celui du Bugey, la prononciation de la désinence des infinitifs et des participes des verbes de la 1e conjugaison. Dans la Bresse, cette désinence est actuellement ***o*** (prononcé grave et très allongé), elle est ***a*** (long et ouvert) dans le Bugey. A la fin Bossi donne une traduction de la Parabole de l'enfant prodigue dans le patois de la Bresse.

Riboud, Th., ***Sur l'origine, les moeurs et les usages de quelques communes du département de l'Ain, voisines de la Saône.*** — Dans les Mémoires de l'Académie celtique V. — Riboud (p. 27—30) fait quelques remarques sur la langue des habitants de Boz („qu'on nomme Burhins; ce que j'en dis peut s'appliquer en grande partie à ceux d'Ozan, d'Arbigny, de Sermoyer" etc.). Ses remarques ne peuvent guère présenter d'intérêt que pour l'histoire de l'étude du patois: „Quant à leur langage, il est impossible de ne pas reconnaître une construction et des figures orientales. Leurs manières de prononcer, et certaines tournures et terminaisons étrangères qu'on ne remarque point dans les autres cantons, se réunissent pour déceler l'arabisme au milieu d'une multitude de mots demi-latins, goths, italiens, allemands et français, qui constituent le patois dans le nord et l'ouest de la Bresse. On y trouve souvent l'***iza*** particulier de l'alphabet

arabe, que nous rendons par le *z*, et qui donne beaucoup de douceur au langage.“

Sirand, A., *Des patois bressan et bugiste comparés.* — Dans la Revue du Lyonnais, 2e sér., XXIII, p. 365—375: p. 365—367 Introduction; p. 368—369 Origine; p. 369—370 Finales; p. 370 —373 Locutions; p. 373—375 Échantillons des patois du pays. Travail très faible qui n'a de valeur que comme recueil de matériaux. Le passage suivant suffira pour en donner une idée: „Le patois bressan est un mélange de plusieurs idiomes; on y trouverait avec un peu d'attention les racines de plusieurs langages. Le latin y est rare; l'italien s'y trouve encore: mais ce qui domine ce sont les mots du français gothique; puis une foule de locutions du français moderne, patoisées pour les adoucir et les fondre dans l'usage.“

le Duc, Philibert, *Chansons et lettres patoises bressanes bugeysiennes et dombistes. Toutes recueillies, traduites et annotées.* Un beau volume in-8°, orné d'un frontispice. Bourg, chez Martin-Bottier, 1881. — Je ne connais cette publication que par un compte-rendu élogieux de Fertiault dans la Rev. de la Soc. littéraire, historique et archéologique du départ. de l'Ain, 1881, p. 141 sqq. „Son contenu est copieux: 48 chansons et leur musique, des lettres patoises en prose, des études sur le patois de Gex et le Bélo (langage des peigneurs de chanvre du haut Bugey), un sermon, un apologue, et bien d'autres morceaux.“

Philipon, E., *Le patois de Jujurieux* (Bas-Bugey). — Dans les Annales de la Soc. d'émulation de l'Ain, années 1884, 1885. Je n'ai eu à ma disposition que les parties du travail imprimées dans le fascicule de Janvier-Février-Mars 1884: p. 118—125 Introduction, p. 216—231 Phonologie, p. 371—384 Phonologie, p. 500—519 Phonologie et tableau sommaire des flexions. L'auteur, connu du reste par d'autres productions, a donné là un travail estimable. C'est le patois de Jujurieux que M. Philipon a pris pour objet de son étude parce qu'il le parle lui-même dans une certaine mesure. „Ce choix“, dit-il, „je ne me le dissimule point, peut prêter à la critique; Jujurieux ne se trouvant pas fort éloigné de la Bresse, le bugyste qui y est parlé doit être évidemment moins pur que celui de communes situées plus au coeur de la contrée.“ Citons encore ici l'étude précieuse de M. Philipon sur le *Dialecte bressan aux XIIIe et XIVe siècles* (Rev. des pat. I, p. 11—57).

Jarrin, *Le patois bressan.* — Dans: la Géographie de l'Ain, Bourg, 1885, p. 409—432. L'auteur divise son travail en 3 parties: patois parlé — patois chanté — patois écrit. Dans la première partie, qui embrasse un peu plus de trois pages, il traite principalement des empiètements de la langue littéraire; dans la seconde et la troisième (p. 412—430) il traite de la poésie popu-

laire; dans les pages 430—32 il est question des Noëls de Vaux et de Belley dans le patois de Bugey. Dès le début, l'auteur a jugé lui-même, en toute modestie, mais malheureusement avec assez de justesse, son propre ouvrage, dans les termes suivants: „Pour traiter ce sujet qui semble si humble, les connaissances et, à vrai dire, la compétence me manquent. Ceci reconnu, voici les notions que j'en ai, elles vaudront ici un peu plus que rien.“

Clédat, L., ***Le patois de Coligny et de Saint-Amour. Grammaire et glossaire.*** Dans la Rev. des pat. I, p. 161—200. L'auteur remarque que la première partie de ce travail (la grammaire) a déjà paru dans la Romania (XIV, p. 544). „Nous la réimprimons ici, en modifiant un peu, pour la simplifier, l'orthographe précédemment adoptée. Notre intention est de donner à ceux de nos lecteurs qui ne sont pas des spécialistes, non pas le modèle, mais l'exemple d'un travail que chacun d'eux peut facilement entreprendre sur le patois qu'il connait.“ Nous espérons que cet exemple sera suivi et que M. Cl. ne manquera pas de traiter aussi dans une suite de son travail la Phonétique (sous le titre „Grammaire“ il n'était question que de la flexion) du patois dont il s'agit.

Magnin, Ant., ***De la répartition de certains noms géographiques dans le département de l'Ain et dans l'est de la France.*** Lyon, Georg, 1890, in-8°, 16 pages et deux cartes. — Extrait du Compte-rendu du Congrès national de géographie de Bourg, session de 1888. „La petite brochure de M. le Dr Magnin, faite avec compétence, est une utile contribution à la phonétique des patois de l'Ain“ (Rev. de phil. IV, p. 156).

Des textes en patois du département de l'Ain ont été publiés dans la Rev. des pat. par Tronchon, ***Traduction de la Benaïta de Brillat-Savarin. Patois de Cormaranche,*** I, p. 133 sqq., et par A. Reydellet, ***Chanson en patois du Grand-Abergement, canton de Brénot,*** II, p. 290 sqq.

Franc-Comtois.

de Gebelin, Court, ***Vocabulaire des termes des patois de Lorraine, de Franche-Comté et de Bourgogne, avec quelques remarques sur ces divers jargons.*** In-4°, cart. — 14 pages. Ms. inédit, peut-être autographe de Court de Gebelin (Bibl. de M. Burg. des Mar.).

[de Mason-Forte, Marguerite, femme Brun et Petit-Benoist] ***Essay d'un dictionnaire comtois-françois,*** deuxième édition revûë, corrigée et augmentée, Besançon, 1755, in-12, 39 p. — Weiss, Biogr. univ. s. v. Brun, juge cet ouvrage „utile, mais superficiel et incomplet“. D'après le témoignage de G. Brunet, Recueil d'opuscules, p. 134, note, la première édition a paru à Besançon en 1753, in-8°.

BERGIER, NIC.-SYLV., *Vocabulaire des langues comtoises, lorraines et bourguignonnes.* — Mentionné par Court de Gebelin, Histoire de la parole, p. 216, col. 6 (Pierquin de Gembloux loc. cit. p. 227). — Bergier est encore connu comme auteur des *Éléments primitifs des langues,* Paris 1764 (nouv. édit. Besançon 1837), ouvrage dans lequel il est quelquefois question de patois. Il conteste l' origine latine des dialectes populaires et s' exprime sur le but des études de patois dans les termes suivants: „Mais s' il n' est ni convenable, ni nécessaire de faire une étude sérieuse des patois, il n' est du moins pas inutile de les connaître. C' est là seulement qu' on peut découvrir les vraies origines du françois. La variété de leur prononciation fournit des remarques sur le mécanisme de la parole, dont on peut faire usage pour toutes les langues. Ceux donc qui voudroient prendre la peine de former des glossaires complets du langage de leur province, ne rendroient pas un mauvais service à la littérature. Mais ce travail n' est ni facile, ni agréable; il n' y a pas d' apparence qu' il soit exécuté de sitôt.“

Il m' a été impossible de trouver un exemplaire du *Glossarium* composé par Fallot et publié après sa mort, lequel est mentionné par un Anonyme dans l' Allgem. Zeitung (1833, p. 1889). Sur les *Recherches* de S. F. Fallot cf. ci-dessus p. 10.

MONNIER, D., *Discours sur l' origine de la langue rustique de la Franche-Comté.* — Dans le Congrès scientifique de France, 8e session, tenue à Besançon en Septembre 1840, Besançon 1841, in-8^{0}, p. 507—512. „Le gaëlique, modifiée par l' influence des dialectes étrangers, forme encore la base de notre langage, et le patois, en apparence si varié, n' est au fond que le vieil instrument dont la grande nation gauloise se servait depuis son origine.“

DARTOIS, l' abbé, *Lettre sur les patois de Franche-Comté.* — Dans le Congrès scientifique de France, 8e session, tenue à Besançon 1840, p. 498—506. L' auteur indique le plan d' un ouvrage sur les patois de la Franche-Comté, qu'il a publié plus tard. P. 500 il dit que „la méthode comparative est seule capable de prévenir les bévues et les inepties dans lesquelles on tombe inévitablement, dès qu' on se concentre dans le cercle d' études restreint qu' offre une localité . . .“ et, quelques lignes plus loin, il ajoute: „l' on aurait rendu un service plus réel à la linguistique en ne donnant qu' une nomenclature sèche, qu' en hérissant son travail d' étymologies fausses . . .“

DARTOIS, *Coup d' oeil spécial sur les patois de Franche-Comté.* — Dans l' Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, Besançon 1850, p. 139—292: I. (p. 141—248) Des mots patois considérés à leurs radicaux. II. (p. 249—292) Des mots patois considérés quant à la grammaire. Dartois fait des emprunts à la langue parlée et indique l' origine particulière de chaque mot cité. Malheureusement, dans la première partie, tout le matériel

lexicographique n'est pas disposé par ordre alphabétique, mais d'après des considérations étymologiques. La seconde partie qui comprend la phonétique, la morphologie, un court chapitre intitulé „Euphonie" et un autre sur la prosodie, renferme des données intéressantes. Nous citons in-extenso les remarques que fait Dartois sur les limites de la langue d'oc et de la langue d'oïl dans la France de l'est: „La Franche-Comté se divise, quant au langage, en deux zones très distinctes, à peu de chose près égales en superficie. L'une au nord, tient à l'ancienne langue d'Oïl, par ses patois qui se rattachent à ceux de la Bourgogne, de la Champagne, de la Lorraine, de l'Alsace et du pays de Porrentrui. L'autre, au midi, entrevue ou soupçonnée par M. Schnakenbourg et d'autres érudits, mais beaucoup trop restreinte par eux, appartient nettement à l'ancienne langue d'Oc. C'est au centre de la Franche-Comté qu'il faut fixer les limites si indécises encore des idiomes qui se rapportent au roman. Prenez une carte de Franche-Comté: de la frontière est, canton du Russey, tirez vers l'ouest une ligne presque droite, passant par le Russey, le Luhier, Guyans-Vennes, Flangebouche, le Valdahon, l'Hôpital; et de là redescendez au sud-ouest par Trepot, Foucherans, Tarcenay, Villers, Mércy, Montrond, Chenecey, Quingey; longez la forêt de Chaux, et arrivez au département de Saône-et-Loire, en entrant à peine dans l'arrondissement de Dôle par la partie orientale et méridionale: tout ce qui est au nord de cette ligne, est de la langue d'Oïl; tout ce qui est au midi est de la langue d'Oc."

Monnier, D., *Vocabulaire de la langue rustique et populaire de la Séquanie.* Lons-le-Saunier 1857—1859. — Dans l'Annuaire du département du Jura, 1857, p. 268—355; 1859, p. 205—320. „L'objet principal de ce vocabulaire est, à la vérité, de recueillir le patois de l'ancienne province du comté de Bourgogne, mais nous n'avons pas dû nous priver de l'adjonction de quelques termes appartenant à des contrées limitrophes ... Nous avons ... étendu nos recherches au Bugey, d'une part, et à la principauté de Porrentruy de l'autre en suivant dans toute son étendue la chaîne du Jura, qui s'arrête au Dauphiné du côté du sud, et à l'Alsace du côté du nord, c'est-à-dire entre la langue romane et tudesque ... nous descendons au pied des montagnes, pour augmenter notre collection dans la Bresse de Bourg, ainsi que dans la Bresse de Louhans et de Châlons-sur-Saône. ... Les sources auxquelles nous avons puisé les éléments de ce travail sont d'abord les différentes localités que nous avons nous-mêmes parcourues, à partir de 1822; puis les opuscules imprimés antérieurement; puis enfin les notes communiquées par des amis et par des personnes qui s'intéressent à ces amusantes recherches."

On voit que le Vocabulaire de Monnier est composé d'éléments assez hétérogènes. Mais comme l'auteur s'efforce, dans

chaque cas particulier, d'indiquer l'origine des mots qu'il cite, son travail peut néanmoins rendre service, et cela d'autant plus qu'il renferme des indications sur la prononciation. A la suite du Vocabulaire viennent (p. 310—320) une instruction à tirer du vocabulaire de la langue rustique et populaire de la Séquanie; puis des considérations générales; quelques remarques sur la prononciation, et un poème patois intitulé: les Commères.

Dialectes bourguignons (sousdialectes de la Franche-Comté). Lettres de Lorain fils et de Joly à Grégoire, p. p. Gazier dans la Rev. des lang. rom. XIII (1878), p. 243 sq.

(Jurassien.)

Lequinio, Jos.-Marie, *Voyage pittoresque et physico-économique dans le Jura.* Paris, Caillot, an IX, in-8°. — Tome II, p. 447—451: Observations sur la langue: Termes propres au Jura et familiers dans les villes comme dans les campagnes. Richesses de la langue. Expressions défectueuses. Idiome des campagnes. Insignifiant.

Pyot, J.-J.-R., *Statistique générale du Jura.* Lons-le-Saulnier. Courbet, 1838. P. 373—387: Langage. L'auteur traite en quelques pages de l'origine du patois jurassien, de ses subdivisions, des empiètements que fait sur lui la langue littéraire, et de sa prononciation. Il ajoute à cela une liste de „Mots particuliers au Jura, et employés habituellement dans le langage familier“ et (p. 382—387) des traductions de la Parabole de l'enfant prodigue dans les patois du Val de Mièges, de la Basse-Montagne, de Clairvaux, du Grand-Vaux et dans le patois bressan.

Monnier, D., *Vocabulaire de la langue rustique et populaire du Jura.* — Dans les Mémoires de la Soc. des antiquaires de France, 1823—24, t. V, p. 246—309; VI, p. 150—219. Le vocabulaire est précédé de quelques remarques (p. 246—267) sur l'origine du patois (le celtique et le latin sont nommés comme sources principales), sa prononciation, ses formes, etc. Dans le vocabulaire, l'auteur a attaché une importance particulière à la signification des mots. A propos des sources qui lui ont fourni ses matériaux assez riches il remarque: „non-seulement j'ai recueilli des termes rustiques, mais encore je n'ai pas dû négliger les expressions qui sont dans la bouche du peuple des villes.“

Gindre, *Étude sur les patois du Jura.* — Dans le Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de Poligny (Jura), Poligny 1864, p. 102—114. L'auteur traite de la valeur du patois; il s'efforce de prouver son étroite parenté avec l'italien; il étudie ensuite son origine et ses rapports avec la langue littéraire, et, à la fin, il communique un texte en prose de ce même patois. Il est resté tout à fait au-dessous de sa tâche.

Toubin, Ch., ***Recherches sur la langue Bellau, argot des peigneurs de chanvre du Haut-Jura.*** In-8⁰, 11 p. — Extr. des Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs, séance du 6 Juillet 1867. „Le pays dont les habitants se livrent au peigne du chanvre, s'étend dans un espace d'environ douze lieues du nord au sud, depuis Mijoux, village situé au pied de la Dôle et à l'entrée de la Valseoine, jusqu'à la Balme (arrond. de Nantua), dernier village jurassien au-dessus de la plaine bressane." Les habitants de cette région parlent chez eux le patois du pays; ce n'est qu'en travaillant dans les champs qu'ils se servent d'une langue à part. Toubin, p. 3—10, communique un certain nombre de mots de la langue Bellau et il essaie, p. 10—11, de la caractériser brièvement.

Toubin, Ch., ***De quelques coutumes, proverbes et locutions du pays de Salins.*** — Dans les Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs, 1868. in-8⁰, p. 283—298. I. Mots anciens. Toubin traite des expressions suivantes: ***a ma malemption; Gour-de-Conches; Baume au Salier; décorner; s'emayer; proger, vairir*** etc.; ***voire; il élude; arboriste; mal des fées, arie, ah! malheureux!*** II. ***Dictons et proverbes.*** III. ***Coutumes anciennes.***

[Toubin, Ch.] ***Supplément aux dictionnaires des patois jurassiens*** [publié par M. Monnier dans les Annuaires du Jura de 1857 et de 1859]. Dans les Mém. de la Soc. d'émulation du Jura, années 1869—1870 (Lons-le-Saunier, 1871, in-8⁰), p. 231—278.

Gascon, R.-E., ***Quelques expressions et locutions usitées en Franche-Comté et particulièrement à Dôle*** (Jura). — Dans les Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs 1870—1871, in-8⁰, p. 101—111. Recueil d'environ 200 expressions patoises ou provinciales accompagnées de leur traduction.

Monnier, D., ***Le patois jurassien.*** — Dans la Rev. hist. de l'anc. langue française et Rev. des pat. de la France, 1877, p. 46—52. Poésies en patois avec la traduction. Monnier les a fait précéder de quelques observations sans valeur sur l'origine et la phonétique du patois.

Boucherie, A., ***Gandin, gourgandine.*** — Dans la Rev. des lang. rom., 3ᵉ série, XV (1886), p. 625 sq. Voir Romania XV, p. 625 sq.

Gilliéron, J., ***Ruz.*** — Dans la Rev. des pat. g.-r. III (1890), p. 212 sqq. Ce mot, que la langue littéraire emploie actuellement comme terme technique de géologie, est originaire du Jura, et remonte, ainsi que le démontre l'auteur, à rivus.

Gilliéron, J., ***Cluse.*** — Dans la Rev. des pat. g.-r. III (1890), p. 213 sqq. Mot employé par les géologues suisses et français qui s'occupent du Jura. C'est le latin clusa.

(**Doubs.**)

Coulot, ***Exercices français, d'après une nouvelle méthode d'applications et accompagnés d'explications et de notes détaillées sur la plupart des règles et des difficultés de la grammaire.*** Besançon, chez l'auteur, 1841, 320 p. in-8⁰. — L'ouvrage est destiné à l'enseignement primaire. Malheureusement l'auteur n'indique pas dans quelle mesure il s'attaque, dans chaque cas particulier, à une faute générale contre la grammaire française, ou à un provincialisme particulier à la jeunesse de Besançon.

Barthelet, A., ***Histoire de l'Abbaye de Montbenoît, du Val du Saugeois et des anciennes seigneuries d'Arçon et de Lièvremont, suivie d'un coup d'oeil sur le patois du Saugeois.*** Besançon, Jacquin, 1853, in-12. — P. 185—204: Coup d'oeil sur les patois, en particulier sur celui du Saugeois: Définition du mot patois. Rapport des patois franc-comtois entre eux. Importance des patois. Leurs différentes variétés. Opinion sur la formation du patois du Saugeois. Origine de quelques mots. Chanson et conte en saugeois. Conversations entre un Mortuacien et deux Saugeois. — Insignifiant. B. remarque qu'il a beaucoup utilisé le travail de Dartois sur le patois de la Franche-Comté.

Cuvier, Ch., ***Notes sur le patois de l'ancienne principauté de Montbéliard, avec plusieurs échantillons de ce patois*** par M. M. Cuvier, Bohin et Morel. Montbéliard, Barbier, 1860. — Contejean (Glossaire du patois de Montbéliard, p. 4) cite ce travail et fait la remarque suivante: „En 1860, Ch. Cuvier, doyen de la faculté des lettres de Strasbourg, publia, dans les Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard, ses Notes sur le patois. Elles ont trait aux variantes et à la prononciation du patois dans les diverses contrées du pays protestant. Ces notes, intéressantes, mais trop courtes, sont accompagnées de la traduction de trois fables de Lafontaine, et de deux morceaux en prose, par M. Cuvier; de la traduction de la première églogue de Virgile par M. Bohin, instituteur, et de deux fables de Lafontaine, par H. Morel. Le tout a été réuni en un petit volume par H. Morel, qui y a joint une complainte et une parabole, deux fables de Lafontaine et trois autres, traduites par son frère, L. Morel, médecin. Ces divers morceaux n'occupent que 30 pages in-12."

Tissot, J., ***Le patois des Fourgs,*** arrondissement de Pontarlier, département du Doubs. Paris, Besançon, 1865, in-8⁰, XVI-228 p. Publié aussi dans les Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs, 3e série, IXe volume, 1864, Besançon 1865, p. 145—376. P. I—XIII Préface. Livre I (p. 1—40) Introduction (Considérations préliminaires. Lois de la formation des mots. De l'accent tonique et du prosodique. De l'euphonie. Rapports du patois des Fourgs avec quelques autres dialectes). Livre II (p. 41—73)

Grammaire (Morphologie). Livre III (p. 74—228) Glossaire. Ce travail, bien qu'il ne satisfasse pas aux exigences scientifiques, particulièrement pour la phonétique et la morphologie, temoigne à plusieurs reprises du jugement et du talent d'observation de l'auteur.

Recueil de quelques poésies en patois des environs de Montbéliard avec la traduction française en regard, précédé de notes critiques sur le patois. Montbéliard, Barbier, 1865, in-8⁰. — L'introduction renferme de courtes remarques (très maladroites en partie) sur la prononciation, l'orthographe et les subdivisions du patois de Montbéliard. L'auteur décrit aussi bien qu'il le peut quelques traits caractéristiques des quatre sousdialectes étudiés par lui dont les types seraient représentés, dans leurs caractères les plus saillants, par les localités suivantes: Montécheroux pour la zone sud-est; Seloncourt pour la zone de transition; Audincourt ou Montbéliard pour la zone centrale; Hérincourt et les villages de Montvaudois et de Chérimont, pour la zone du nord-ouest.

Beauquier, C., ***Vocabulaire étymologique des provincialismes usités dans le département du Doubs.*** — Extr. des Mém. de la Soc. d'émulation du Doubs, 1874, p. 221—429; 1880, p. 79—174. Nous ne voyons pas d'inconvénient à ce que B. se soit proposé d'écrire un dictionnaire étymologique; mais il n'en est pas de même quand il orthographie les mots donnés sur une base étymologique. Sous le nom de „provincialisme", l'auteur entend „la forme urbaine des mots patois"; quant à l'étendue de son vocabulaire, il s'exprime dans les termes suivants: „Nous avons soigneusement vérifié tous nos mots et nous pouvons assurer que pas un seul ne figure dans le Dictionnaire de l'Académie, au moins avec le sens que lui donnent les habitants du Doubs."

Contejean, Ch., ***Glossaire du patois de Montbéliard.*** Montbéliard, Barbier, 1876, in-8⁰, 282 p. — Extr. des Mém. de la Soc. d'émulation de Montbéliard. Contenu: Avant-Propos (p. 3—7). I. Introduction (p. 9—46): § 1 Origine et caractères du patois de Montbéliard. § 2 Permutation des lettres (p. 14—19). § 3 Valeur des lettres, prononciation, orthographe (p. 20—31). § 4 Grammaire (p. 31—46). II. Glossaire (p. 47—214). III. Textes patois (p. 215—279). Un des meilleurs travaux d'amateurs sur les patois français. L'auteur remarque qu'il n'a pas indiqué les étymologies, dans le cours du glossaire, lorsque celles-ci lui étaient inconnues. Celles-ci auraient pu être laissées de côté sans que pour cela le livre eût perdu de sa valeur. M. Contejean a étudié spécialement la langue populaire de la ville de Montbéliard et des environs immédiats. „Aussitôt qu'on a dépassé Champey et Chagey au nord; Nomnay, Dambenois, Allanjoie et Badevel au nord-est; Mandeure au sud; Beutal à l'ouest, la prononciation et même les voyelles commencent à changer."

Martin, O., ***Das Patois in der Umgegend von Baume-les-Dames.*** Dissertation de Halle, 1888, in-8°, 54 p. — Travail utile de statistique phonétique et morphologique reposant sur le Saint Evangile selon St Matthieu d'après la version française de Lemaistre de Sacy traduite en franc-comtois de la vallée basse du Doubs, environ de Baume-les-Dames par Ch. Thuriet, Londres 1864.

Des textes transcrits phonétiquement ont été publiés dans la Rev. des pat. g.-r. par un enfant de la Chaux d'Arlier dans le patois de Bannans (cant. de Pontarlier) I (1887), p. 132 sq., dans le patois d'Amancey et de Deservillers (cant. d'Amancey) par l'abbé Pannier, I, p. 133 sqq., dans le patois de Bournois par Ch. Roussey, ib. III, p. 286—303. M. Roussey a aussi recueilli les matériaux pour un ***Glossaire du patois de Bournois.*** Voir Rev. des pat. g.-r. III, p. 312.

(Haute-Saône.)

Bergier, ***Du patois de Vesoul.*** — Mentionné par Court de Gebelin, Dict. étymologique, Paris 1773, p. LXIX.

Poulet, F., ***Essai d'un vocabulaire étymologique du patois de Plancher-les-Mines*** (Haute-Saône). Paris, typogr. Lahure, 1878, in-18, 195 p. — Cf. Rev. critique XIII, art. 209: „Le recueil de mots fait par le docteur Poulet est utile; il paraît avoir été dressé avec soin et intelligence.“ Quant à la longue (84 p.) introduction grammaticale qui précède et aux étymologies données dans le glossaire, le critique les regarde comme manquées.

Un texte patois transcrit phonétiquement a été publié par A. Jeanroy, Rev. des pat. g.-r. II (1888), p. 198—204: ***Les trois bonnes commères,*** chanson recueillie à Saint-Loup-sur-Lémouse par M. l'abbé Oudot.

Il n'existe pas encore de travail précis sur la délimitation géographique des phénomènes phonétiques sur lesquels on s'est appuyé pour établir l'existence du franco-provençal. D'après M. Ascoli, le patois parlé dans une partie de la Franche-Comté, par exemple à Montbéliard, n'appartient pas au groupe franco-provençal, tandis que du côté du nord-est, ce dernier sort de la Franche-Comté pour s'étendre jusqu'à Belfort et jusqu'au sud du département des Vosges. Voir M. Suchier, Grundriss der rom. Phil. I, p. 594.

Richard, ***Liste de 309 mots en patois de Dommartin près de Remiremont (Vosges), proposés par la ci-devant Académie Celtique, pour être traduits en patois.*** — Dans les Mém. de la Soc. des antiquaires de France, t. VI (1824), p. 137—143. Richard a disposé son travail sur 3 colonnes: Mots en français, Mots traduits en patois, Petites phrases en patois dans lesquelles on fait

entrer les mots de la 2ᵉ colonne. Il ne donne aucun renseignement ni sur la prononciation ni sur la grammaire.

Richard (des Vosges), ***Extrait d'un Glossaire des différents patois en usage dans le département des Vosges.*** — Extr. du tome VI des Mém. de la Soc. des antiq. de France, 1824, p. 117—136.

Thiriat, Xavier, ***La vallée de Cleurie.*** Remiremont 1869. — Renferme, p. 416—453, „un dictionnaire utile de la partie méridionale du département des Vosges" (Horning). Le chap. XI traite aussi de la langue: Triple origine des patois parlés dans les vallées de Cleurie et de Moselotte. Caractères dominants et nuances diverses de ces idiomes. Conjugaison du verbe ***être*** en patois de Saint-Amé, de Vagney, du Tholy et de Gérardmer, avec traduction. Déjà l'article de Thiriat, ***Fragments sur la vallée de Cleurie,*** inséré dans l'Écho des Vosges du 30 Janvier 1864, comprend quelques remarques sur le patois et une liste de 17 noms de plantes.

Corbis, G., ***Locutions particulières à Belfort.*** — Dans la Rev. d'Alsace, 1879, p. 329—341, et 1883, p. 227—240. Liste de mots patois avec l'indication du sens.

Dialectes de la Suisse française.

Mauron, A., ***Die Dialekterzeugnisse der französischen Schweiz.*** Dans le Neuphilologisches Centralblatt, IV (1890), p. 166—168. Travail superficiel.

Gerster, J., ***La Suisse. Division des langues.*** Dans: la Suisse, Atlas politique, historique, geologique, etc. Neuchâtel, Jules Sandoz, 1871.

Wäber, A., ***Die Sprachgrenzen in den Alpen.*** — Dans le Jahrbuch des Schweizer Alpenklubs, XIV. Jahrgang, 1878—79, Bern 1879, p. 493—516. Avec une carte.

Andrée, K., ***Sprachkarte der Schweiz.*** — Dans l'Allgemeiner Handatlas, Bielefeld und Leipzig, Verlag von Velhagen und Klasing, 1881, feuille 49. Carte au 1 : 1 480 000.

Neumann, L., ***Die deutsche Sprachgrenze in den Alpen.*** Heidelberg, Winter, 1885, in-8⁰, 36 p., avec une carte. — Dans la „Sammlung von Vorträgen" éditée par Frommel et Pfaff, t. XIII, fasc. 10. M. Neumann indique comme source principale de son travail l'ouvrage bien connu de Böckh, Der Deutschen Volkszahl und Sprachgebiet, Berlin 1867.

Zimmerli, J., ***Die deutsch-französische Sprachgrenze in der Schweiz.*** 1. Theil. ***Die Sprachgrenze im Jura.*** Bâle, H. Georg, 1891, gr. 8⁰, IX-80 p. Avec 16 tables et une carte. — Bon travail. Cf. Litteraturbl. XII, 310—314 (L. Neumann), ib. XIII, col. 17—19 (L. Gauchat). Romania XX, p. 638, Rev. crit. 1892, I, p. 215.

MANGET, J.-L., *Coup d'oeil sur les langues de la Suisse et en particulier sur l'existence et les progrès de la langue française dans cette contrée.* Paris, 1835, in-8⁰. — Dans l'Album de la Suisse romande. Voir Bourquelot et Maury dans la Littérature française contemporaine. V, p. 259.

GATSCHET, A., *Die Sprachen und Dialekte der Schweiz.* — Dans: Max Wirth, Allgemeine Beschreibung und Statistik der Schweiz, I, Zurich 1871, in-8⁰, p. 296—325. Contenu: Introduction historique. Frontières linguistiques. Langue et Dialecte. Division du sujet: A. Domaine roman. I. Patois français. a) Patois des Alpes (1. Patois du Valais, 2. Patois de Genève, du Chablais, etc.). b) Patois de la plaine (3. de Neuchâtel). c) Patois du Jura bernois. II. Patois italiens. III. Patois rhétoromans. B. Domaine allemand. Gatschet essaie de caractériser brièvement chaque patois, en donnant quelques spécimens linguistiques, et de courtes observations sur le vocabulaire et la grammaire.

SEMMIG, H., *Die Sprache der romanischen Schweiz. Das Eindringen der französischen Sprache in das südliche Frankreich und die Schweiz.* — Dans: Kultur- und Litteraturgeschichte der französischen Schweiz und Savoyens, Zurich 1882, p. 16—28.

EBEL, J. G., *Petit recueil d'expressions particulières aux dialectes allemands, françois et romaniques usités en Suisse. Fragmens sur l'histoire de la langue rhétienne.* — Dans le Manuel du voyageur en Suisse. Traduit de l'allemand, 2ᵉ éd., Zurich 1810, I, p. 297—337. Les dialectes français sont traités très superficiellement. L'auteur distingue: le Valais, le district d'Aigle avec la partie romande de l'Oberland, le canton de Fribourg, les rives du lac Léman et le comté de Neuchâtel.

STALDER, T.-J., *Die Landessprachen der Schweiz oder schweizerische Dialektologie, mit kritischen Sprachbemerkungen beleuchtet. Nebst der Gleichnissrede von dem verlorenen Sohne in allen Schweizer Mundarten.* Aarau, Heinrich Remigius Sauerländer, 1819, in-8⁰. — Ce sont les pages 361—404 qui concernent le franco-provençal: Die Parabel von dem verlornen Sohn in einem französelnden Patois oder in einem mehr oder weniger romanischen.

Recueil de morceaux choisis en vers et en prose en patois suivant les divers dialectes de la Suisse française et terminé par un vocabulaire de mots patois avec la traduction française. Recueillis par un amateur. Lausanne, au dépôt bibliographique de B. Corbaz, 1842.

M., J.-L., *Bibliothèque romane de la Suisse, ou Recueil de morceaux écrits en langue romane de la Suisse occidentale, accompagnés d'une traduction littérale et de notes grammaticales.* Lausanne, Impr. Blanchard aîné, 1855, in-12, t. I. — Moratel

avait réuni des matériaux très considérables en vue d'un Dictionnaire des patois suisses. „Lorsque la Société d'histoire de la Suisse romande", remarque Odin (Phonologie, p. 14), voulut publier un dictionnaire de patois, elle eut à choisir, paraît-il, entre celui de Bridel et celui d'un autre de ses membres, le pasteur Moratel. Le peu que ce dernier a fait paraître (cf. surtout la Bibliothèque romane de la Suisse par J.-L. M., tome I, Lausanne 1855) en matière de dialectes est de nature à faire regretter que la Société d'histoire ne lui ait pas accordé la préférence."

Durheim, K. J., *Schweizerisches Pflanzen-Idiotikon.* Ein Wörterbuch von Pflanzenbenennungen in den verschiedenen Mundarten der deutschen, französischen und italienischen Schweiz, nebst deren lateinischen, französischen und deutschen Namen; zum Gebrauch für Mediziner, Pharmaceuten, Lehrer, Droguisten und Botaniker. Bern, 1856, in-8°, IX-281 p. Voir T. Tobler, Deutsche Mundarten p. p. G. K. Frommann, III, p. 506.

Bridel, *Glossaire du patois de la Suisse romande, avec un appendice comprenant une série de traductions de la parabole de l'Enfant prodigue, quelques morceaux patois en vers et en prose et une collection de proverbes, le tout recueilli et annoté par* L. Favrat. Lausanne, G. Bridel, 1866, in-8°, XIII-547 p. — Dans les Mémoires et docum. publiés par la Société d'hist. de la Suisse romande, XXI. L'ouvrage existait en ms. avant 1845, date de la mort de l'auteur. La valeur du Glossaire consiste dans la richesse des matériaux qu'il renferme et dans l'indication du sens des mots, mais non dans les étymologies sur lesquelles Bridel s'est expliqué lui-même une fois de la manière suivante: „J'ai vécu dans un temps où l'on croyait qu'Adam avait parlé bas-breton, et je me suis longtemps trompé en cherchant, à la manière de M. de Cambri, du celte dans tous nos mots patois; maintenant j'avoue de bonne foi que, pour un mot de famille celtique, il en est, dans notre romand, dix d'origine latine, et je préfère la vérité à un système qui commence à passer de mode; mais je n'ai pas le courage de revenir sur mes pas, et de corriger mes erreurs." Il est à peine besoin de faire remarquer que l'auteur était encore loin d'attribuer à la transcription des sons l'attention qu'on exige actuellement pour un ouvrage de ce genre. En outre, le Glossaire de Bridel aurait pour nous beaucoup plus de valeur si les riches matériaux linguistiques qu'il renferme se rapportaient à un domaine géographique plus étroitement délimité; il faut reconnaître toutefois que dans beaucoup de cas, l'origine des mots cités est indiquée d'une manière spéciale.

Ayer, C., *Introduction à l'étude des dialectes du pays romand.* Neuchâtel 1878, in-4°, 37 p. — Dans l'Index lectionum de l'Académie de Neuchâtel pour l'année 1878—79. L'auteur a

entrepris dans cet opuscule „de donner au romand . . . une orthographe rationelle qui puisse s'appliquer à tous ses dialectes". Il a appliqué son système de transcription (lequel est à la fois étymologique, phonétique et grammatical) à l'exposé assez court du dialecte de la Gruyère. Cf. J. Gilliéron, Rom. VIII, p. 458—459, et Zeitschr. f. rom. Phil. III, p. 495 (Haefelin).

Hofmann, K., *Das Futurum auf ri und der Entstehungsort des Ezechiel.* — Dans: Rom. Forschungen I (1883), p. 437 sq. En s'appuyant sur les matériaux fournis par Bridel, Hofmann constate que les dialectes qui ont un futur remontant à une forme latine en *ri* sont presque tous situés dans la région qui s'étend entre les lacs de Genève et de Neuchâtel et que si l'on voulait émettre une hypothèse sur l'origine de la traduction d'Ezéchiel, c'est la célèbre abbaye de Romainmotier, dans le canton de Vaud, qui aurait le plus de titres à cette attribution.

Pludhun, W., *Parlons français.* Quelques remarques pratiques dont on pourra profiter en Suisse et ailleurs. Admis au Catalogue des Bibliothèques scolaires du canton de Neuchâtel. Recommandé par le Département de l'Instruction publique du canton de Genève. En vente chez tous les libraires. Dépôt principal pour la Suisse: Librairie Stapelmohr, Corraterie 24, 1890, in-8°, 34 p. — Travail d'amateur d'un but purement pratique. Voir E. Koschwitz, Zs. f. frz. Spr. u. Litt. Supplem. VII.

(**Vaudois.**)

Correvon, Seigneux de, *Vocabulaire du dialecte parlé aux environs du Lac Léman.* — Court de Gebelin, Dict., p. LXIX, le mentionne et ajoute: „M. Charles de Loys y en a joint plusieurs; mais M. Muret, Doyen des Pasteurs du Pays de Vaud, l'a plus que doublé et nous en promet une suite que nous attendons avec autant d'impatience que de reconnaissance."

Bertrand, El., *Recherches sur les langues anciennes et modernes de la Suisse et particulièrement du Pays de Vaud.* Genève, 1758, in-8°, 70 p.

Develey, E., *Observations sur le langage du pays de Vaud.* Lausanne, Lacombe, 1824, in-8°, 2e éd. rev. et augmentée. La 1e édition est de l'an 1808. A de Montet (Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois, Lausanne, 1877 sqq.) la caractérise de „nomenclature bien faite et assez complète des locutions vicieuses en usage dans le canton."

Barbieux, *Ueber Provinzialismen.* — Dans l'Archiv de Herrig et Viehoff, III (1847), p. 340—347. Petit choix de provincialismes du canton de Vaud et quelques observations sur les flandricismes étudiés par Duesburg dans le tome I de la même Revue.

Callet, P. M., *Glossaire vaudois.* Lausanne, 1862, in-12.

Cornu, J., *Deux histoires villageoises en patois vaudois.* — Dans la Rivista di Filologia romanza, I, p. 98—113. Avec un glossaire détaillé. Cf. Rom. II, p. 373.

Odin, A., *Phonologie des patois du canton de Vaud.* Halle, M. Niemeyer, 1886, in-8°, VIII-166 p. — Les deux premières feuilles d'impression ont été aussi publiées séparément et présentées comme thèse de doctorat à l'Université de Leipzig. Malgré plusieurs points faibles, ce travail offre une série de bonnes observations et il doit être utilisé par quiconque s'intéresse à l'étude scientifique du patois en question. Cf. Rom. XV, p. 639; Litteraturbl., 1886, n° 12 (W. Meyer); Modern language Notes, 1887, col. 441—446 (J. Stürzinger); Deutsche Litteraturzeitung VII, col. 1082 sq. (H. Morf).

Odin, A., *Études sur le verbe dans le patois de Blonay.* Halle, Niemeyer, 1887, in-8°, 44 p. Thèse d'habilitation. Cf. Litteraturbl., 1888, n° 2 (W. Meyer); Romania, XVI, p. 626.

Gilliéron, J., *Cargneule, corgneule, cornieule.* — Dans la Rev. des pat. g.-r. III (1890), p. 210—212.

(Langue populaire de Genève)

Ritter, E., *Recherches sur le patois de Genève.* In-8°, 1875. — Dans les Mém. et docum. publiés par la Soc. d'hist. et d'arch. de Genève XIX (1877), p. 41—59. Bibliographie du patois genevois avec quelques indications sur son histoire. Cf. Rom. IV, p. 154.

---

de la Barre, Poulain, *Essai des remarques particulières sur la langue française pour la ville de Genève,* 1691. Mentionné par E. Ritter dans la Tribune de Genève, Mardi 30 Sept. 1890. On trouve cités dans l'article de M. Ritter quelques autres auteurs anciens qui intéressent soit la langue vulgaire de Genève, soit le savoyard. Cf. encore M. Zbinden dans la Tribune de Genève des 5 et 6 Oct. 1890.

[Gaudy-Lefort] *Glossaire genevois ou Recueil étymologique des termes dont se compose le dialecte de Genève, avec les principales locutions défectueuses en usage dans cette ville* Genève, Sestié fils, 1820, XII-198 p. — „Anonyme par le professeur Gaudy-Lefort. — 2e édition corrigée et considérablement augmentée par Jean Humbert, Genève et Paris, Barbezat, 1827, in-8° (Barbier, Dict. des ouvr. anon.)."

Humbert, Jean, *Nouveau glossaire genevois.* Genève, Jullien Frères, 1842, 2 vol. in-12, XXXII-258 et 268 p. — Remaniement de la 2e édit. du *Glossaire genevois* de Gaudy-Lefort. „Quant aux différences qui distinguent le Glossaire actuel du Glossaire publié, il y a vingt-quatre ans, elles portent sur les étymologies,

les remarques grammaticales, le nombre et l'explication des mots. L'ancien Glossaire avait tiré du celtique ses principales origines: le nouveau s'est abstenu de remonter à cette source plus ou moins équivoque. L'ancien Glossaire avait abondé dans les observations souvent élémentaires de grammaire et de syntaxe; le nouveau Glossaire a été très sobre de remarques de ce genre, parce que les grammaires suffisent à éclairer sur cette matière ceux qui veulent s'instruire. L'ancien Glossaire n'avait guère plus de deux mille mots, le nouveau en compte plus de quatre mille. Enfin, les mots de l'ancien Glossaire, que l'on a conservés dans celui-ci, ont reçu, quant à ce qui concerne l'explication et l'emploi de chaque terme, une rédaction nouvelle. Un très petit nombre d'articles de peu d'importance ont été seuls reproduits sans changement."

Plan, Ph., *La conspiration de Compesières, poème en savoyard.* Genève, lib. Cherbulier, 1876, in-8°, 98 p. — Dans l'introduction, M. Plan fait quelques observations sur l'histoire du patois en question. — Voir du même auteur des renseignements bibliographiques sur les publications les plus remarquables faites en ce siècle dans la langue populaire de Genève dans *Le peintre Hornung et son livre,* Bibliothèque universelle de Lausanne, Août 1872. Voir E. Ritter, Rev. des pat. I, p. 148.

Koschwitz, E., *Genevoiserie.* — Dans la Tribune de Genève du 9 Oct. 1890. Appel fait aux citoyens de Genève et des environs pour apporter à l'étude du patois plus d'intérêt que par le passé.

Dufour, L., *Recherches sur l'origine des Genevez, village de l'ancien évéché de Bâle.* — Dans les Mém. et docum. publiés par la Soc. d'hist. et d'arch. de Genève, XV, Genève et Paris, 1865, p. 83—108. Les pages 105—107 renferment quelques observations sur la langue des Genevézats. „Leur langue est le patois français, mais il y a de grandes différences avec les autres vallées du Jura . . . J'ai cherché si les mots particuliers au Genevez se retrouvent dans le patois des environs de Genève."

(Patois du Valais.)

Cornu, J., *Déclinaison de l'article maintenue jusqu'à ce jour dans le Valais.* — Dans la Romania, VI (1877), p. 253—254. M. Cornu démontre que dans les vallées d'Anniviers et d'Hérens le nominatif et l'accusatif de l'article défini ne sont pas encore confondus.

Cornu, J., *Phonologie du Bagnard.* — Dans la Romania, VI (1877), p. 369—427. Un des meilleurs travaux qui existent sur les patois modernes. Les études de M. Cornu portent spécialement

sur la langue de Châble, localité la plus importante de la vallée de Bagnes (district d'Entremont).

GILLIÉRON, J., ***Patois de la commune de Vionnaz*** (Bas-Valais). Accompagné d'une carte. Paris, Vieweg, 1880, in-8°, 196 p. — 40e fasc. de la Bibl. de l'École des Hautes-Études. — Introduction (p. I—XI). Transcription des sons. Gilliéron discute les systèmes d'Ayer, d'Häfelin et de Cornu, et il donne la préférence au dernier. — Phonologie (p. 17—79). L'auteur a pris pour modèles les travaux de Nigra et de Cornu. — Sommaire des flexions (p. 80—109). — Patois des villages voisins (p. 110—118). „C'est un tableau comparatif sommaire que j'espère pouvoir compléter plus tard.“ — Appendice (p. 119—135): Proverbes, Contes, etc. — Glossaire (p. 136—183). — Index (des mots latins étudiés dans le chapitre de la phonologie).

GILLIÉRON, J., ***Petit atlas phonétique du Valais (sud du Rhône).*** Paris, Champion, in-16. — „Ce petit atlas phonétique, dit l'auteur dans l'Avant-propos, est une application des théories que M. Paul Meyer a exposées dans la Romania“ (IV, p. 295). „Faire en quelque sorte la géographie des caractères dialectaux bien plus que celle des dialectes.“ C'est là un travail modèle. — En dehors d'une série de 30 cartes dont chacune met sous les yeux l'extension géographique d'un phénomène phonétique, l'atlas contient encore 38 pages de texte: Transcription de sons. Topographie du territoire étudié. Questions historiques. État actuel des patois. Population du Valais roman. Phénomènes et accidents phonétiques non traités dans les planches. Déclinaison de l'article défini. Quelques matériaux morphologiques. Tableau synoptique contenant les faits étudiés. Cf. Rev. critique, 1881, II, p. 324 (A. Darmesteter); Rom. X, p. 318.

(Fribourgeois.)

TARENNE, G., ***Recherches sur le Ranz des vaches, ou sur les chansons pastorales des bergers de la Suisse, avec musique.*** Paris, Louis, 1813, in-8°. — Les pages 73—82 renferment les „Notes du Ranz des vaches des Alpes de Gruyères“, où l'auteur essaie d'expliquer quelques expressions patoises.

GAUDY-LEFORT, ***Notice sur le patois du canton de Fribourg.*** — Dans le Journal de Genève, Jeudi 16 et Jeudi 27 Oct. 1826 (mentionné par Pierquin de Gembloux, Hist. litt.).

GRANGIER, L., ***Glossaire fribourgeois, ou recueil des locutions vicieuses usitées dans le canton de Fribourg.*** Fribourg, 1864, in-12.

GRANGIER, L., ***Supplément au glossaire fribourgeois.*** Fribourg, 1868, in-12.

CORNU, J., ***Le Ranz des vaches de la Gruyère et la chanson de Jean de Bollièta.*** — Dans les Rom. Stud. III (1878). Les textes

sont imprimés d'après le système orthographique de Boehmer, et accompagnés d'une traduction et d'un glossaire détaillé.

Cornu, J., *Chants et contes populaires de la Gruyère.* — Dans la Rom. IV, p. 195—252. Avec une esquisse de la phonétique et de la morphologie, et un glossaire.

Häfelin, F., *Étude sur le vocalisme des patois romans du canton de Fribourg.* Leipzig, Teubner, 1876, in-8°, 46 p. — Dissertation de Strasbourg. Augmenté du consonantisme et de la morphologie, le même travail (qui par la disposition et l'exécution ressemble à l'étude de M. H. sur les patois du canton de Neuchâtel) a paru dans le Jahrbuch de Lemcke, XV (1876), p. 133—179, 267—312, 407—445; et enfin une dernière fois, agrandi encore, sous le titre suivant: Les patois romans du canton de Fribourg. Grammaire, choix de poésies populaires, glossaire. Leipzig, Teubner, in-8°, 192 p.

Ayer, C., Introduction v. ci-dessus p. 137.

[Day, Joseph] *Extrait d'une course historique et archéologique dans une partie du canton de Fribourg.* — Dans le Mémorial de Fribourg I, p. 251 sqq. Hypothèses plus ou moins vraisemblables sur l'ancienne limite des langues française et allemande au sud de Fribourg. En tout cas, la méthode de l'auteur est par trop élémentaire [E. Rabiet].

Koller, A., *Ueber die Organisation der Gymnasien in den sprachlichen Grenzgebieten.* Eröffnungswort zu der am 3. und 4. Oktober 1885 in Freiburg abgehaltenen 26. Jahresversammlung des Vereins schweizerischer Gymnasiallehrer vom Jahrespräsidenten A. K. — Separatabdruck aus dem 18. Jahresheft des genannten Vereins. Aarau, in-8°, 13 p. A la page 11, l'auteur se demande si, sur la frontière fribourgeoise l'allemand est en recul ou en progrès. Pour répondre à cette question, il faut, dit-il, établir trois périodes: „Bis zu den Burgunderkriegen rückte das französische Element unter dem Schutze des Hauses Savoyen beständig gegen Osten vorwärts. Nach dem Eintritt Freiburgs in die damals ganz deutsche Eidgenossenschaft wurde die deutsche Sprache von der Regierung in jeder Weise begünstigt und machte dann bis zur Mitte des 18. Jahrhunderts wieder Fortschritte. Von der französischen Revolution bis heute ist dagegen das Französische wieder im entschiedenen Fortgang." Ainsi, Marly (Mertenlach) au sud de Fribourg et Barberêche (Bärfischen) au nord, autrefois allemandes, sont maintenant devenues françaises; Tavel (Tavers) et St. Ours (St. Ursen) sont déjà fortement entamées [E. Rabiet].

Gauchat, L., *Le patois de Dompierre* (Broyard). — Dans la Zs. für rom. Phil. XIV (1890), p. 397—466. Travail précieux, dont la première partie (le vocalisme) seulement a été publiée jusqu'ici.

(Neuchâtelois.)

Häfelin, F., Kuhn's Zeitschrift XXI, p. 292 sqq., mentionne un certain nombre de travaux lexicographiques manuscrits sur le patois du canton de Neuchâtel:

a) Merveilleux, *Etimologies touchant l'idiome de nostre pays.* — „Sammlung von ungefähr fünfhundert Vokabeln, wahrscheinlich aus der zweiten Hälfte des XVI. Jahrhunderts, zusammengeheftet mit historischen Notizen von demselben. Handschriftlich auf der Stadtbibliothek zu Neuenburg."

b) P.-F. Droz, *Liste de plusieurs mots français expliqués en patois.* — „Handschriftliche Sammlung geringeren Umfangs ohne eigentlich wissenschaftlichen Zweck vom Jahre 1779."

c) F.-A.-M. Jeanneret, *Zwei Heftchen mit Etymologien* einer Reihe von Wörtern der Mundart. — „J. ist Verfasser der Biographies neuchâteloises. Manchmal wird geschickt das Altfranzösische zur Vergleichung herbeigezogen. Beide kleinen Sammlungen im Besitz des Herrn Ulysse Mathey-Henri in Locle."

d) George Quinche, *Glossaire der Mundart von Val-de-Ruz.* — Handschriftlich im Besitz der historischen Gesellschaft in Neuenburg.

e) Charles Prince, Pasteur de l'église de la Sagne, *Dictionnaire des habitans de la principauté de Neuchâtel et Valangin.*

f) Charles Prince, *Vocabulaire du dialecte parlé dans la principauté de Neuchâtel et Valangin*, avec ses rapports aux langues celtique, grecque, latine et française. — Alph. G. (Glossaire neuchâtelois, 2. Aufl., p. 280) fait au sujet des deux précédents travaux la remarque qui suit: „Il paraît que ces deux ouvrages, qu'on n'a jamais eus que manuscrits, se sont perdus."

G[uilbert], A., *Le Dialecte neuchâtelois.* Dialogue entre M. Patet et Mlle Raveur, sa cousine. Neuchâtel, Wolfrath, 1825, in-4.

G., Alph., *Glossaire neuchâtelois ou fautes de langage corrigées, répertoire contenant sous forme de dialogue et d'une table complète des matières 1° les fautes de langage communes à tous les pays où l'on parle français; 2° celles qui sont particulières à la Suisse française; 3° principalement et surtout celles qui sont particulières au canton de Neuchâtel.* 2e éd. Neuchâtel, Gerster, 1858, in-8°, 350 p. — Simple réimpression de la 1e édition parue en 1829—32.

Bonhote, J.-H., *Glossaire neufchâtelois.* Neufchâtel, 1867, in-8°.

Häfelin, F., *Abhandlungen über die romanischen Mundarten der Südwestschweiz.* Erste Abteilung: *Die Mundarten des Kantons Neuenburg.* — Dans: Kuhn's Zeitschr. für vergleichende Sprachforschung XXI (1873), p. 289—340, 481—548. L'auteur a soumis à un travail scientifique une grande quantité de matériaux en vue de dresser la phonétique et la morphologie du patois de Neuchâtel. Il a rendu ainsi à la science un service d'autant plus grand que les dialectes qu'il a étudiés sont menacés d'une disparition complète prochaine. On a critiqué justement les détails de la mise en œuvre des matériaux et le système graphique établi par l'auteur. A la page 295, M. H. subdivise le domaine linguistique qu'il étudie de la manière suivante: I. Groupe de

Neuveville le long des pentes du Chaumont en s'avançant vers Neuchâtel (patois de Lignières; patois du vignoble du nord-est). II. Patois du Val-de-Ruz. III. Patois des montagnes (les environs de Locle, La Chaux-de-Fonds, la Sagne, la Brevine etc.). IV. Patois du Val-de-Travers. V. de Neuchâtel au canton de Vaud (patois du vignoble du sud-ouest; patois de la Paroisse). Cf. Rom. II, p. 375 sqq. (Cornu).

(Jura bernois.)

État des paroisses où l'on parle français ou allemand dans les arrondissements de Belfort, Porrentruy, Délemont et Neuf-Château. Spécimens du patois de Namur. du Dauphiné, d'Alsace et des Deux-Sèvres. Notice sur le patois du Valais. — Ms. XIX siècle. Papier. 188 feuillets, 330 sur 230 millim. Conservé à la Bibliothèque de Rouen, Collection Coquebert de Montbret.

Schindler, D., *Vokalismus der Mundart von Sornetan.* Diss. de Leipzig, 1887, in-8°, 84 p. — M. Morf (Litteraturbl. X, p. 143—145) dénie à ce travail toute valeur scientifiqne. On en trouve des compte-rendus moins sévères dans la Rom. XVII, p. 480, et la Rev. des pat. g.-r. III, p. 149—154 (L. Gauchat).

Au franco-provençal appartiennent encore sur le territoire italien, le patois de la vallée d'Aoste et celui de Val-Soana. Ce dernier a été l'objet d'un travail soigné de la part de

Nigra, *Fonetica del dialetto di Val-Soana (Canavese), avec un appendice: Il Gergo dei Valsoanini.* — Dans l'Archivio glott. III (1878), 1, p. 1—60. Pour le premier, cf.:

La langue française dans la vallée d'Aoste, etc. Aosta 1862. Cité par Ascoli, Arch. glott. III, 1, p. 68.

Zuccaro, L., *Lettre sur le dialecte de la vallée d'Aosta.* — Dans la Revue Félibréenne, IV, Paris 1888, in-8°, p. 134—135. Zuccaro publie quelques strophes en valdôtain auxquelles il joint quelques renseignements généraux et quelques indications sur la prononciation.

Cerlogne, l'abbé J.-B., *Poésies en dialecte valdôtain,* Aoste, Mensio, 1889, in-8°, 158 p. — L'abbé Rousselot (Rev. des pat. g.-r. III, p. 312) annonce l'opuscule dans les termes suivants: „Les pièces qu'il contient sont de valeur inégale ... La transcription faite pour les valdôtains, est insuffisante pour les linguistes; mais elle est régulière et se prête à une étude méthodique. Je donnerai prochainement l'équivalent scientifique de la graphie de M. l'abbé Cerlogne. De la sorte, ce recueil poétique pourra servir à la phonétique.“ Les pages 7—13 renferment une introduction du chanoine D. Noussan sur le *patois valdôtain* et les poésies de M. l'abbé Cerlogne, où l'on essaie de subdiviser les

dialectes du duché d'Aoste en 3 catégories: 1° le dialecte de la ville d'Aoste; 2° le dialecte „aspiré" de Fénis, Saint-Marcel, Arvier, Introd, La Salle, etc.; 3° le dialecte d'Ayas, de Brusson, de Challant, du Gaby et de la Valleise inférieure. P. 14 et 15 règles pour la prononciation du patois valdôtain.

Rousselot, l'abbé P., *L's devant t, p, c dans les Alpes*, avec une carte. — Dans les Études romanes dédiées à M. Gaston Paris le 29 Déc. 1890 (25ᵉ anniversaire de son doctorat ès lettres), par ses élèves français et ses élèves étrangers des pays de langue française, Paris, Bouillon, 1891, in-8°, p. 475—485). Bon travail dans lequel l'auteur étudie le cas phonétique en question tel qu'il se présente dans le territoire compris entre le Mont Rose et le Mont Genèvre.



III. PATOIS FRANÇAIS.

Winckler, Karl, *Ueber die Patois der langue d'oïl*, Diss. de Halle, 1871, in-8°, 28 p. — § 1. Allgemeines über die Patois. § 2. Sprachgeographie. § 3. Physiognomie der Patois der langue d'oïl. § 4. Einfluß der Patois auf die französische Schriftsprache. § 5. Etymologisches. § 6. Wichtigkeit der Patois für die Interpretation alter Texte.

Baumgarten, J., *Glossaire des idiomes populaires du nord et du centre de la France*. Tome I, livraison 1. Paris (Franck), Coblenz, 1870, in-8°, 160 p. — A paru aussi sous le titre suivant: Glossar der Volksmundarten von Nord- und Mittelfrankreich. — Bien que des dictionnaires patois entrepris sur un plan aussi vaste que celui-ci, puissent être regardés en général comme des entreprises encore actuellement prématurées, ils peuvent cependant, à l'occasion, rendre des services importants à condition que leurs auteurs mettent en œuvre leurs matériaux avec quelque critique. Ainsi, pour le domaine du français du Sud, nous possédons les excellents travaux d'Azaïs et de Mistral. Malheureusement le Glossaire de M. Baumgarten, autant qu'on peut en juger par ce qui a paru jusqu'ici, est bien au-dessous des travaux provencaux et pour le plan, et pour l'exécution; sa continuation si elle se poursuivait d'après les mêmes principes, n'aurait guère d'intérêt. — Cf. Litterar. Centralblatt, 1870, n° 30.

Toubin, Ch., officier de l'instruction publique, *Dictionnaire étymologique et explicatif de la langue française et spécialement du langage populaire*. Mâcon, Protat frères, imprimeurs, 1885, in-8°, 774 p. — Sans valeur. Cf. Rev. crit., 1885, n° 38 (A. Delboulle). Romania XV, p. 641.

Bréal, Michel, *Mier* (*merus*) *dans les patois*. — Dans la Rom. II (1873), p. 329. L'auteur signale le mot en wallon et en picard.

Jorет, Ch., *Changement de r en s (z) et en dh dans les dialectes français.* — Dans les Mém. de la soc. de linguistique de Paris, III (1879), p. 155—162. L'auteur essaie de poursuivre ces changements à travers les patois actuels. Cependant les matériaux qu'il a à sa disposition sont insuffisants pour lui permettre d'arriver à délimiter les changements phonétiques en question tant au point de vue géographique qu'au point de vue des dates. Cf. Romania V, p. 507.

Köritz, W., *Ueber das s vor Consonant im Französischen.* Dissertation. Strassburg 1885, in-8°, VIII-135 p. Travail précieux, quoique les résultats obtenus par l'auteur ne soient pas tous assurés. M. K. s'occupe outre de l'ancienne langue aussi des patois. V. notamment p. 35—54: Das Gebiet der Verstummung des *s*. Cf. Zs. f. nfrz. Spr. und Litt., VII, p. 120 sq.; Romania XV, p. 614—623 (G. Paris); Literaturbl. f. germ. und rom. Phil. VI, p. 240 sq. (F. Neumann).

Beetz, K., *Verbreitung des c und des ch vor a in den modernen Mundarten.* (Forme la première partie (p. 7—26) d'un traité du même auteur: *C und ch vor lateinischem a in altfranzösischen Texten.* Thèse de Strasbourg. Darmstadt, Otto, 1887, in-8°, 74 p. Cf. Romania XVI, p. 580 sq.) — Resumé utile de ce qu'on trouve sur le changement phonétique en question dans les travaux antérieurs sur les patois. Voir aussi J. Groene, *C vor a im Französischen.* Dissertation de Strasbourg. Strassburg, 1888, in-8°, 107 p.

Horning, A., *De l'extension géographique des sons ê, š et h, j, répondant aux sons français ys et yz.* Dans la Revue des pat. g.-r. I (1877), p. 256—258. Le changement phonétique en question constitue d'après M. H. un trait caractéristique des dialectes de la frontière, qu'on retrouve dans le franc-comtois, dans le vosgien, le messin, le wallon et le picard. Voir M. Gilliéron l. c. p. 258—261 et M. Wilmotte ib. II, p. 38—46.

Behrens, D., *ous, os* (statt *vous*). Dans: Zs. für rom. Phil., XIII (1889), p. 408—410.

Behrens, D., Frz. *étnette.* Dans: Zs. für rom. Phil. XIII (1889), p. 407 sq. Voir Romania XIX, p. 348 (G. P.).

Bonaparte, L.-L., *Spécimen d'orthographe applicable aux dialectes de la langue d'oïl, dans le but exclusif de l'étude comparative de leur prononciation avec celle de la langue française.* Londres, 1867, in-16, 16 p. — P. 3—4: Observations sur l'alphabet adopté pour la représentation des trente-sept sons de la langue française; p. 5—7: Alphabet adopté; p. 8—18: Le sint évangile selon sîn Matieu, chap. I, II et III, vers. 1—15. Le système graphique proposé n'est pas pratique, et, comme l'auteur en convient lui-

même, il est insuffisant pour rendre toutes les nuances phoniques des divers dialectes.

1. Langue populaire de l'Ile-de-France.

AGNEL, É., ***Observations sur la prononciation et le langage rustique des environs de Paris.*** Paris, Schlesinger et Dumoulin, 1855, in-12, 118 p. — L'auteur, à qui les connaissances de grammaire historique font défaut, a fait ses observations sur place, et il faut lui savoir gré d'avoir reuni des matériaux intéressants pour la phonétique et la morphologie.

AGNEL, É., ***De l'influence du langage populaire sur la forme de certains mots de la langue française.*** Paris, Dumoulin, 1869, in-8°, 182 p. — „Pour atteindre le but que nous nous proposons, nous examinerons successivement les préfixes, les permutations, les additions et les suppressions de lettres dans le langage populaire.“ L'auteur se montre encore ici au-dessous de sa tâche qui, du reste, était difficile. Ceux qui ont quelque expérience des études patoises pourront extraire de son livre d'utiles renseignements. D'autres publications sur le même sujet sont annoncées dans la préface: „le volume que nous publions forme la troisième partie d'un ouvrage intitulé: Études philologiques sur la prononciation et sur le langage populaires de Paris. Nos occupations nous ont empêché jusqu'ici d'achever la révision de notre manuscrit, afin de le livrer à l'impression. Cependant nous avons détaché de notre travail les derniers chapitres qui traitent de l'influence du langage populaire sur la forme de certains mots de la langue française et nous avons sous ce titre publié une série d'articles qui ont paru, cette année, dans le Journal général de l'instruction publique.“

NISARD, CH., ***Étude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue,*** précédée d'un coup d'œil sur le commerce de la France au Moyen-âge, les chemins qu'il suivait, et l'influence qu'il a dû avoir sur le langage. Paris, A. Franck, 1872, in-8°, II-454 p. — La partie du volume qui nous intéresse comprend les pages 123—454: § I, II. Voyelles. § III. Consonnes. § IV. Flexions des verbes. § V. Syncope, Aphérèse, Apocope, Epenthèse, Prosthèse. § VI. Particularités rhématiques et syntaxiques. § VII. De quelques formes de corruption les plus communes. § VIII. De quelques mots bizarres et d'autres détournés du sens qu'ils ont habituellement. A la fin (p. 319—454): Notices et extraits des principaux écrits en patois parisien, ayant servi à l'exécution du présent ouvrage. (Cf. aussi un article de Nisard dans la Revue polit. et littér, 2e série, tome III, Paris 1872, col. 298—307: ***Du patois de Paris et de sa banlieue.***) D'après le plan primitif de Nisard, la présente Étude devait servir de supplément à un ***Dictionnaire du patois de Paris et de la banlieue.*** Ce Dictionnaire,

qui était terminé en manuscrit, a été brûlé en 1871 dans l'incendie de l'Hôtel de Ville de Paris. Il n'en a été imprimé qu'un court fragment sous le titre: *De quelques parisianismes populaires et d'autres locutions non encore ou mal expliquées des XVIIe, XVIIIe, et XIXe siècles.* Paris, 1876, in-12, VII-232 p. — Cf. Jenaer Litteraturzeitung, 1877, n° 40. (E. Stengel.)

Jespersen, O., *Træk af det parisiske vulgærsprogs grammatik.* — Dans: Kort Udsigt over det philologisk-historiske Samfunds Virksomhed: Octobre 1884—Octobre 1885. Kopenhague, 1886, p. 92—99.

Siede, J., *Syntaktische Eigentümlichkeiten der Umgangssprache weniger gebildeter Pariser.* Dissert. de Berlin, 1885. — Bon travail. Cf. Zeitschr. f. neufranz. Sprache, IX, p. 25; Literaturbl., 1887, col. 74 sqq. (Soldan); Modern Language Notes, 1886, p. 145—150 (Garner).

Caro, G., *Syntactische Eigentümlichkeiten der französischen Bauernsprache im roman champêtre.* Dissertation de Berlin, 1891, in-8°, 41p. Cf. Zs. für franz. Sprache, XIII, p. 221 sq.

Passy, Paul, *Patois de Sainte-Jamme* (Seine-et-Oise). — Dans la Rev. d. pat. g.-r. IV (1891), p. 7—16. Remarques intéressantes sur le parler en question „assez différent du parisien et du français d'école".

2. Normand.

Le Héricher, *Normandie scandinave ou glossaire des éléments scandinaves du patois normand.* Avranches, Tribouillard, 1861, in-12, 117 p.

Collin, Z., *Examen critique des étymologies islandaises proposées dans le dictionnaire du patois normand de M. du Méril.* Dans: Lunds Universitets Årsskrift 1864. Philosophi, Språkvetenskap och Historia, Lund 1864—65, in-4°. III, p. 1—22.

Le Jolis, A., *Des prétendues origines scandinaves du patois normand.* Mémoire lu à la Sorbonne, dans la séance publique du Comité impérial des travaux historiques, tenue le 16 avril 1867. Rouen, 1869, in-8°, 11 p. — Extrait de la Revue de la Normandie, Février 1869. „J'avais toujours cru retrouver dans ce patois (patois de la Hague) l'empreinte fortement accusée de l'anglo-saxon plutôt que du nordique."

Moisy, H., *Noms de famille normands, étudiés dans leurs rapports avec la vieille langue et spécialement avec le dialecte normand ancien et moderne.* Paris, Franck, 1875, in-8°, XXIV-449 p. — Extrait du Bull. de la Soc. des antiqu. de Norm., t. 7, suppl. „Les exemples, empruntés aux textes du patois, du bas-latin et du vieux français, forment la plus solide partie du livre; on a là réunis sous la main des matériaux assez abondants qui ont

leur valeur.“ A. Darmesteter, Rom. V, p. 251 sq. Cf. Rev. crit. 1876, p. 12 sqq. (F. Baudry).

Le Héricher, *Essai sur la Flore populaire de Normandie et d'Angleterre.* Avranches et Paris, 1858, in-8°, 104 p. — Publié aussi dans les Mém. d'archéologie d'Avranches, II (Avranches, 1859), p. 209—295. Ibid. p. 497—510: *Additions sur la flore populaire de Normandie et d'Angleterre.* — Une nouvelle édition, complètement remaniée de l'ouvrage a paru sous le titre de *Philologie de la flore scientifique et populaire de la Normandie et d'Angleterre.* Coutances, 1883.

Mail, Th., *Travail sur les noms patois et vulgaires français et scientifiques des plantes cultivées pour l'ornement, l'industrie et le commerce, la médecine et l'usage culinaire.* — Dans le Bulletin de la Société pratique d'horticulture de l'arrondissement d'Yvetot, année 1883—1884.

Voir sur les travaux précédants ainsi que sur d'autres ouvrages de botanique, non mentionnés ici, et renfermant des désignations de plantes en patois normand:

Joret, Ch., *Flore populaire de la Normandie.* Caen et Paris, Maisonneuve, 1887, in-8°, LXXXVIII-239 p. — Excellent travail qui laisse de beaucoup derrière lui tout ce qui a été publié sur le même sujet. L'introduction renferme une étude précieuse sur la mythologie des plantes et une revue raisonnée des travaux antérieurs parus en France et à l'étranger sur les désignations populaires des plantes. Cf. Rev. des lang. rom. XXXIII, p. 145 sqq.; Rev. des pat. g.-r. II, p. 305—311 (A. Bos.); Rom. XVII, p. 479; Academy, 1887, 5 Nov.; Moyen-Age, 1888, n° 2; Journal des Savants, 1888, p. 119.

Joret, Ch., *Bōquet, bōquette, bōquetier.* — Dans la Romania XIII (1884), p. 407—410.

Meyer, P., et Joret, Ch., *Recettes médicales en Français.* — Dans la Romania XVIII (1888), p. 571—582 Dans un „glossaire“ M. Joret traite des noms de plantes qui se rencontrent dans les recettes en tenant compte quelquefois des noms patois correspondants.

Du Méril, Edélestand et Alfred, *Dictionnaire du patois normand.* Caen, Mancel, 1849, in-8°, XCIX-222 p. — Cet ouvrage est un des meilleurs parmi les anciens dictionnaires patois. Les auteurs ont apporté un soin particulier au traitement du sens des mots et se sont appliqués à déterminer la provenance de chaque vocable cité.

Du Bois, Louis, *Glossaire du patois normand,* augmenté des deux tiers et publié par Julien Travers. Caen, Hardel, 1856, in-8°, XL-440 p. — „Quelques fragments de l'ouvrage avaient déjà paru en 1807, dans les Mémoires de l'Académie celtique,

t. V, et en 1823, dans les Mémoires de la société des antiquaires de France, t. IV.“ Le dictionnaire de du Bois, remanié par Travers, constitue certainement un recul, par rapport à celui de du Méril. Ce qui le rend aujourd'hui surtout insuffisant, même comme simple recueil de matériaux, c'est qu'il contient des mots appartenant à différentes variétés dialectales, sans que leur provenance soit désignée dans chaque cas plus exactement.

Le Héricher, ***Histoire et glossaire du normand, de l'anglais et de la langue française d'après la méthode historique, naturelle et étymologique*** — développement d'un mémoire couronné par l'Académie de Rouen. Avranches et Paris, 1862, 3 vol., in-8°, 490 et 786 p. — Contenu: T. 1. Caractère national. Du dialecte normand. Prononciation anglo-normande. Grammaire anglo-normande. Méthode historique et naturelle. De l'onomatopée. Origines celtiques. Origines latines. Origines germaniques. Origines scandinaves. Légendaire normand. Poésie populaire. Histoire de la langue anglaise. Patois normand moderne (p. 436—461). Les tomes 2 et 3 renferment le dictionnaire, dans lequel l'auteur a classé les mots selon l'origine qu'il leur assigne: Origine onomatopoétique (p. 1—86). Origine celtique (p. 86—157). Origine latine (p. 157—707). Dans l'exemplaire que nous avons eu entre les mains, il y a entre les pages 708 et 709 deux traités intercalés: Origines germaniques (p. 1—52) et un glossaire scandinave (p. 1—70). Les pages 709—786 renferment les additions et rectifications. — Cet ouvrage qui témoigne d'un travail de collection remarquable et d'une érudition variée chez son auteur, n'en accuse pas moins l'absence d'une méthode scientifique et une connaissance tout à fait insuffisante des principes élémentaires de la grammaire historique. Une nouvelle édition a paru sous le titre de ***Glossaire étymologique anglo-normand de l'anglais ramené à la langue française*** (1884, in-8°, XVI-224 p.) dans les Mém. de la soc. d'archéologie, littérature et arts des arrondissements d'Avranches et de Mortain, t. VIII. — Cf. Littré, Études et glanures p. 108—135; Deutsche Litteraturzeitung 1886, p. 15 (Zupitza).

Moisy, Henri, ***De quelques modes de prononciation usités en patois normand.*** — Dans la Revue historique de l'ancienne langue française 1877 sqq. „L'étude que nous allons faire de la prononciation normande sera divisée en trois parties: elle s'appliquera d'abord aux lettres finales muettes; puis à l'*e* devenu lettre morte dans beaucoup de mots; enfin à l'ancienne consonnance de *eu* et de *u*.“

Levavasseur, G., ***Remarques sur quelques expressions usitées en Normandie, leur emploi par, certains auteurs, leur origine, leur étymologie,*** etc. Caen, Le Blanc-Hardel, 1878, in-8°, 108 p. — Extr. de l'Annuaire normand, année 1878. Cet article est, d'après

une remarque de l'auteur insérée dans la Bibliothèque ornaise, canton de Briouze, Paris 1883, p. 88, la seconde édition augmentée des ***Locutions normandes tirées de divers auteurs***, parues en 1874 dans l'Annuaire de l'Orne. L'auteur se caractérise justement lui-même „un simple amateur de philologie, un naïf observateur".

Moisy, Henri, ***Dictionnaire du patois normand***, indiquant particulièrement tous les termes de ce patois en usage dans la région centrale de la Normandie, pour servir à l'histoire de la langue française, avec de nombreuses citations ayant pour but d'établir les rapports existant entre le même patois et l'ancien dialecte normand, le latin, le bas-latin, le vieux-français, l'anglais etc. Caen, impr. Blanc-Hardel (1885), in-8⁰, CLXV-701 p. — Comme simple recueil de matériaux, les riches collections du Dictionnaire de Moisy et du travail grammatical très développé qui lui sert d'introduction, pourront rendre des services. Mais l'auteur suit une méthode bien défectueuse et fait preuve d'une absence complète de connaissances en ce qui concerne l'histoire de la langue. Cf. Rom. XVI, p. 128 sqq. (Ch. Joret); Rev. des pat. I, p. 136 sqq.; Rev. crit., nouv. sér. XXII, p. 179 sqq. (A. Delboulle); Mélusine III, col. 405 sqq. (E. R.).

Joret, Ch., ***Un signe d'interrogation dans un patois français.*** — Dans la Rom. VI (1877), p. 133—134. Le fait, attesté ici pour le normand, que dans la formule interrogative, le *-ti* n'accompagnant originairement que la 3ᵉ personne sing. s'est aussi joint à d'autres, a été reconnu par G. Paris (cf. ci-dessus p. 18) comme généralement français, et par C. Chabaneau comme propre aussi aux dialectes provençaux (cf. ci-dessus p. 33).

Joret, Ch., ***Emploi du pronom possessif à la place de l'adjectif démonstratif en normand.*** — Dans la Romania, VI (1877), p. 134—135. Cf. J. Fleury, ***Une théorie de linguistique.*** Dans les Mém. de la soc. d'archéol., litt., sc. et arts des arrond. d'Avranches et de Mortain, t. VI (Avranches, 1884), p. 217—220. D'après M. Fleury, ***l' siein***, ***la sieine*** normands employés comme pronoms démonstratifs, n'ont aucun rapport, au point de vue morphologique, avec le possessif français ***le sien***, ***la sienne***. V. aussi Fleury, ***Essai*** (v. ci-dessous p. 155), p. 70 sqq.

Joret, Ch., ***Purare.*** — Dans les Mém. de la soc. de ling. de Paris, III (1879), p. 417. M. Joret ayant trouvé dans le patois de la Normandie un verbe ***purer***, en conclut à l'existence d'un latin ***purare***.

Joret, Ch., ***Normand bèzé ou beser*** („***courir çà et là***") ***et l' zé*** „***ivre***". — Dans les Mém. de la soc. de ling. de Paris, VI, p. 273.

Joret, Ch., ***Des caractères et de l'extension du patois normand.*** Étude de phonétique et d'ethnographie suivie d'une carte. Paris, Vieweg, 1883, in-8⁰, XXXII-211 p. — Cf. sur cet ouvrage ex-

trêmement méritoire à plusieurs points de vue: Gilliéron, Rom. XII, p. 393—403, et XIII, p. 114 sqq.; Tobler, Deutsche Litteraturzeitung 1883, nº 31; Litt. Centralblatt 1884, col. 60 (Suchier); Nordisk Revy 1883, nº 42 (J. V.). Déjà en 1878, M. J. avait publié dans le Bullet. de la soc. des antiq. de la Normandie, t. VIII (Caen 1878), p. 517—522, une étude intitulée: *Des limites géographiques du patois normand.*

Joret, Ch., *Mélanges de phonétique normande.* Paris, Vieweg, 1884, in-8⁰, LVI-64 p. — Ce volume se composant d'articles divers destinés à éclaircir, à développer et aussi à rectifier certaines questions traitées dans l'*Essai* sur le patois du Bessin et dans les *Caractères* et l'extension du patois normand, renferme en outre des réimpressions d'articles parus dans la Romania et dans les Mém. de la soc. de linguistique, lesquels offrent maints détails intéressants. Cf. Rom. XIII, p. 487; Literaturbl. f. germ. u. rom. Phil. V, nº 10 (W. Meyer), Deutsche Litteraturzeitung 1885, nº 8.

Joret, Ch., *Randonnée Minette et la Roulette.* — Dans la Rev. des pat. I (1877), p. 120—125. I. Version de Formigny. II. Version de Fontenay-le-Marmion. Dans des notes au bas des pages, M. Joret donne pour le premier texte des variantes empruntées à d'autres sous-dialectes normands, et il y joint quelques observations sur l'orthographe.

Moisy, H., *Glossaire comparatif anglo-normand, donnant plus de 5000 mots, aujourd'hui bannis du français et qui sont communs au dialecte normand et à l'anglais.* 1ᵉʳ fasc. Caen 1889. — Cet œuvre posthume, encore en voie de publication, pourrait rester inédite sans perte pour la science.

Canel, A., *Le langage populaire en Normandie* (La Parabole de l'enfant prodigue). Pont Audemer, impr. administrive, 1890, in-4⁰, 49 p. Tiré à 98 exemplaires. — Je n'ai pu me procurer ce travail, qu'on trouve indiqué dans le Bibliographisch-kritischer Anzeiger für romanische Sprachen und Literaturen p. p. M. Ebering, Neue Folge, vol. II, 1890, p. 190.

On a souvent recherché l'origine du pronom normand *no*, *non*, *no-s*, qui s'emploie dans le même sens que le français *on*; MM. Havet et Joret y voient le latin *nos*, franç. *nous*, tandis que pour M. Fleury il répond au franç. l'*on*. Cf. Rom. VII, p. 109—110 (L. Havet); ibid. X, p. 402—405 (J. Fleury); Mém. de la soc. de ling. V, p. 149—154 (Ch. Joret); Rom. XII, p. 342—345 (Fleury); Rom. XII, p. 588—591; Rom. XIII, p. 424—425 (Joret), et Joret, Mélanges de phonétique, p. 57—62. — Dans la Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, p. 322, j'ai essayé de démontrer que *non* etc. était le résultat d'une fusion de *on* = homo avec l'*n* finale de l'article indefini *un* et que, par conséquent, *non* représente *u*]*n on*. Voir Romania XVIII, p. 629 (G. P.).

Département de la Manche. Iles du Canal.

Eggert, B., ***Entwickelung der normandischen Mundart im Département de la Manche und auf den Inseln Guernesey und Jersey.*** Halle, 1889, in-8°; dissertation de docteur, réimprimée dans la Zeitschr. für rom. Phil. XIII, p. 353—403. Travail méthodique et méritoire notamment en ce qui concerne les parties dans lesquelles l'auteur s'occupe de la langue du moyen âge. Voir Romania XIX, p. 348 (G. P.); Zeitschr. f. franz. Sprache u. Lit. XII², p. 155 sqq. (E. Görlich).

Métivier, G., ***Rimes guernesiaises, par un Câtelain.*** Guernesey, 1831, in-12. — Nouv. édit., Guernesey, 1883, sous le titre de ***Poésies guernesiaises et françaises*** par G. Métivier. Edition posthume et définitive, XIII-324-XLVII pages.

La Marche, ***Extrait d'un dictionnaire du vieux langage ou patois des habitants des campagnes des arrondissements de Cherbourg, Valognes et Saint-Lô.*** — Dans les Mémoires de la soc. royale académique de Cherbourg, 1843, p. 125—157. Une suite a paru dans les Notices, mémoires et documents publiés par la société d'agriculture, d'archéol. et d'histoire natur. du départ. de la Manche, t. I, part. I (1851) [1]).

Métivier, G., ***Le saint Évangile selon Saint Matthieu, traduit en normand de Guernesey d'après la version française de Lemaistre de Sacy.*** Londres, 1868, in-16°, 136 p. — On trouve en tête (p. 3—5) des Observations sur la prononciation du normand guernesiais et sur l'orthographe conventionnelle adoptée pour cette traduction par L.-L. Bonaparte. Ces observations, qui, en partie, ne sont que la reproduction textuelle de celles qui sont contenues dans les Notices préliminaires du Dictionnaire franco-normand de Métivier, ne suffisent pas pour donner une idée exacte de la prononciation.

Métivier, G., ***Dictionnaire franco-normand, ou Recueil de mots particuliers au dialecte de Guernesey, faisant voir leurs relations romanes, celtiques et tudesques.*** London et Edinbourgh, 1870, in-8°, VIII-500 p. — „L'auteur était étranger aux études linguistiques; mais son Dictionnaire est une source précieuse de renseignements“

---

1) Dans le Glossaire de Du Bois on trouve, p. VIII sqq. la notice suivante sur La Marche: „Jérôme-Frédéric Perrette-Lamarche, capitaine de vaisseau, ancien major de la marine à Cherbourg, né à la Meauffe le 20 juillet 1779, mort à Saint-Lô le 26 décembre 1847, s'était occupé, dans les dernières années des sa vie, d'un dictionnaire du vieux langage ou patois des habitants des campagnes des arrondissements de Cherbourg, Valognes et Saint-Lô. Deux Extraits, chacun de 185 à 190 articles, en ont paru . . . Il est probable qu'il y aurait beaucoup à glaner dans le grand dictionnaire manuscrit de feu Lamarche. Ce manuscrit appartient à son neveu, M. Lemennicier.“ Cf. aussi Travers, Ann. de la Marche, 1848.

(Fleury). Ce dictionnaire renferme de nombreuses citations, extraites surtout des Rimes guernesiaises. Dans l'introduction, l'auteur fait, entre autres, quelques observations „sur la prononciation... et sur l'orthographe conventionnelle qu'on a adoptée dans cet ouvrage".

Romdahl, A., *Glossaire du patois du Val de Saire (Manche), suivi de remarques grammaticales.* Linköping 1881, in-12, 81 p. — Cf. Romania XII, p. 125 sqq. (Ch. Joret).

Le Joly-Sénoville, *Le patois parlé dans la presqu'île du Cotentin.* Valognes, 1882, in-8°, 48 p. — „28 (pages) sont consacrées à des considérations générales sur le patois du Cotentin et sa prononciation, les 16 suivantes renferment une liste, avec traduction, de „certains mots du patois parlé dans le canton de Saint-Sauveur-le-Vicomte et la presqu'île du Cotentin qui ne sont pas français", enfin on trouve les „formules interrogatives" et „certaines locutions et expressions particulières aù bas-normand" ainsi qu'un „spécimen approximatif du patois de nos cantons"." Études sans prétention d'un amateur, ou l'on rencontre mainte observation intéressante. (Cf. Ch. Joret, Mélanges, p. XVI sqq.)

Joret, Ch., *Phonétique des patois du Cotentin.* — Dans les Mélanges de phonétique normande, Paris 1884, p. XVII—XXXII. Voir ci-dessus p. 153.

Fleury, J., *Quelques traits phonétiques du patois haguais.* — Dans la Romania XIII (1884), p. 426—427.

Fleury, J., *Essai sur le patois normand de la Hague.* Première partie. *Grammaire.* Paris, Vieweg, in-8°, 80 p. — Tiré à 25 exemplaires non mis dans le commerce. Extrait des Mémoires de la société de linguistique de Paris, V. Ce travail a paru sous le même titre, mais amélioré et augmenté d'un glossaire développé. Paris, Maisonneuve et Leclerc, 1886, IV-368 p. C'est un ouvrage méritoire malgré qu'il ne correspond pas à toutes les exigeances de la science moderne. L'auteur a bien fait de se borner à étudier le patois de Gréville. Cf. Litteraturbl. VIII, col. 26 (J. Gilliéron); ibid. col. 330; Litt. Centralblatt 1887, col. 788 (W. Foerster); Rev. crit., nouv. sér. XXIII, p. 251—257; Mélusine III, col. 311 (E. R.); Rom. XVI, p. 128 (Ch. Joret).

Fleury, J., *A tire-larigot.* — Dans le Bullet. de la soc. de ling. de Paris, n° 27, p. XXIX—XXXIII. M. Fl. reconnaît dans *larigot* le terme dialectal *larigáosu,* qui vit encore dans le haguais avec le sens de larynx. Cette explication, ainsi que le remarque M. Fleury dans une note additionnelle, se trouve déjà dans Cotgrave.

Fleury, J., *Le patois normand de la Hague et lieux circonvoisins.* — Dans la Rev. des pat. II (1888), p. 83—88. Observations sur la géographie et la chronologie de quelques phénomènes phonétiques.

M. Fleury défend encore une fois ici une opinion insoutenable, qu'il a déjà exprimée ailleurs, à savoir que dans certains cas, un *a* tonique libre latin, au lieu de passer à *e* comme dans les autres dialectes français et comme dans la langue littéraire, reste intact.

Fleury, J., ***De deux sons communs au haguais et aux langues slaves.*** — Dans la Rev. de phil. fr. III, p. 31—36. Il s'agit de l' „*r* post dentale et de l'*i* grave". De ce que ces deux phonèmes se rencontrent à la fois dans le patois de la Hague et en Russie l'auteur n'en conclut pas (cela se conçoit) à une influence du slave sur la phonétique du patois haguais.

Fleury, J., ***Le patois de la Hague et des îles anglo-normandes.*** — Dans la Rev. des pat. III, p. 286—292. L'auteur veut établir que le patois parlé dans les îles de Guernesey, de Sercq et de Jersey est, dans ses traits fondamentaux, soit le même que celui de la partie septentrionale du départ. de la Manche. Il traite la même question dans ***La presqu'île de la Manche et l'archipel anglo-normand.*** Essai sur le patois de ce pays. Supplément à l'Essai sur le patois normand de la Hague. Paris, J. Maisonneuve, 1891, 56 p. [Extrait des Mémoires de la Société académique de Cherbourg, 1891]. Voir Zeitschr. f. franz. Spr. u. Lit. XIV², p. 31 sqq.

Calvados. Orne.

Küppers, A., ***Über die Volkssprache des 13. Jahrhunderts in Calvados und Orne mit Hinzuziehung des heute dort gebräuchlichen Patois.*** Dissert. de docteur. Halle a. S. 1889, in-8°, 56 p. Ce travail est disposé sur le même plan que celui de M. Eggert (v. ci-dessus p. 154), mais exécuté avec moins de soins. Voir Romania XIX, p. 155; Zeitschr. f. franz. Spr. u. Lit. XII², p. 155 sqq. (E. Görlich).

(B o c a g e.)

Gourgeon, ***Glossaire du langage de Condé-sur-Noireau.*** Caen, 1830, in-8°. — Mentionné par E. Frère, Manuel du bibliographe normand, II, p. 35. C'est, croyons-nous, le même ouvrage que celui qu'on trouve cité dans l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux du 25 Sept. 1885 sous le titre suivant: Glossaire ou statistique du langage de Condé-sur-Noireau et des environs, par MM. Goureon frères, Caen, 1830, in-8°, 16 p.

Lecœur, J., ***Esquisses du Bocage normand.*** Précis historique, races, mœurs et coutumes, patois, proverbes et dictons . . . costumes, traditions, légendes etc. Condé-sur-Noireau, 1883, in-8°, 408 p., avec pl. — P. 197—210 Locutions, patois.

Joret, Ch., et Morice, ***Étude sur le patois du Bocage Virois septentrional.*** — Dans la Rev. des pat. II, p. 76—82. Les matériaux publiés dans ce travail ont été recueillis par M. Morice,

instituteur communal au Mesnil-Auzouf (Calvados). Ils consistent en listes de mots qui servent à établir un certain nombre de faits de phonétique et de morphologie. L'ensemble a été revu et augmenté de notes explicatives et d'additions par M. Joret.

(Bessin.)

Pluquet, Fréd., *Extrait des observations sur l'origine, la culture et l'usage de quelques plantes du Bessin, avec la synonymie en patois de ce pays.* — Dans les Mémoires de la société Linnéenne du Calvados, année 1824, Caen, 1824, p. 272—291.

Pluquet, Fréd., *Contes populaires, préjugés, patois, proverbes, noms de lieux de l'arrondissement de Bayeux, recueillis et publiés.* 2e éd. Rouen, E. Frère, 1834, in-8°, XIII-163 p. — La première édition a paru en 1825. Le chapitre „Patois et noms triviaux" occupant dans la 2e édit. les pages 49—108 renferme une liste de mots patois etc., à la fin la parabole de l'enfant prodigue.

Joret, Ch., *Chanson normand.* — Dans la Rom. V (1876), p. 373 sqq. M. J. joint au texte des observations grammaticales.

Joret, Ch., *De quelques modifications phonétiques particulières au dialecte bas-normand.* — Dans la Rom. V, p. 490—493. M. Joret traite du passage de *ti* + voy. à *k'* + voy., de *di* + voy. à *g(u)i* + voy., de *ni* + voy. à *ñ* + voy., de *li* + voy. à *y* + voy., de *üi* à *iö* et à *i*.

Joret, Ch., *Essai sur le patois normand du Bessin.* Paris, Vieweg, 1881, in-8°, XII-184 p. — A l'époque de son apparition, cet ouvrage a été regardé par la critique comme le meilleur exposé grammatical et lexicologique d'un patois français [Suchier, Litteraturbl. 1882, p. 463 sqq.; cf. Rom. X, p. 456 sqq.; Rev. crit. 1881 (XII), p. 398]. Les publications postérieures de M. Joret marquent sur l'ouvrage dont il est question ici un progrès essentiel.

Joret, Ch., *Di = j.* — Dans la Romania XII (1883), p. 591.

Joret, Ch., *R bas-normand.* — Dans la Rom. XII, p. 591—594.

(Orne: Percheron etc.)

Duval, L., *L'enquête philologique de 1812 dans les arrondissements d'Alençon et de Mortagne. Vocabulaires, grammaire et phonétique.* Alençon, E. Renaut-de Broise, 1890, in-8°, 88 p. — Travail méritoire. Voir Ch. Joret, Rev. de phil. IV, p. 73—75.

Dubois, L., *Recherches sur l'étymologie et l'emploi des locutions et des mots qui se sont introduits ou conservés dans le département de l'Orne, et qui n'appartiennent pas à la langue française de nos jours* (Additions aux lettres A—G, insérées dans les Mémoires de l'Académie celtique, t. V, p. 39—50 et 173—180). — Dans

les Mémoires de la Société royale des antiquaires de France, IV (1823), p. 226—237. Cf. le Glossaire du p. n. par L. Du Bois (voir ci-dessus p. 150).

Chrétien, L.-J., *Usages, préjugés, superstitions, dictons, proverbes et anciens mots de l'arrondissement d'Argentan.* — Dans l'Annuaire argenténois (et tiré à part), Alençon, 1835, in-12. Chrétien donne (p. 35—39) environ 120 mots patois, en plaçant en tête de sa liste de mots la remarque suivante: „Nous n'avons, pour ainsi dire, point de patois, seulement nous faisons très souvent des élisions, et nous prononçons mal certaines syllabes"(!). D'après une note de l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, du 25 Sept. 1885, un remaniement, considérablement augmenté du travail de Chrétien se trouve dans la bibliothèque de M. de la Sicotière.

Genty, Ach., Les œuvres poétiques en patois percheron de Pierre Genty, maréchal-ferrant (1770—1821), précédées d'un *essai sur la filiation des langues.* Avec portrait de l'auteur et traduction française. Paris 1863, in-12, LXXII-70 p. — L'introduction n'a aucune espèce de valeur. A la page LVII, l'auteur détermine l'âge du patois percheron, à l'aide des Serments de Strasbourg, de la manière suivante: „On rencontre, dans ces Serments, le pronom *meon* (mon), dont la prononciation était probablement *meu-on,* l'*e* muet français ou s'élidant ou se prononçant *eu.* — Si maintenant l'on fait attention, d'un côté, que, après l'invasion normande, ce pronom se prononça ou tendit à se prononcer *man;* si, d'un autre côté, on réfléchit que le même pronom se prononce en percheron *ma-on* (prononciation qui rappelle à la fois et la prononciation de 842 et la prononciation normande), on admettra cette conclusion que l'idiome percheron était formé dès 842, mais qu'il a subi ultérieurement une influence normande. L'idiome percheron serait donc un débris de la première langue d'oïl (antérieure à celle du XI[e] siècle), rajeunie ou déformée par le patois normand."

Vallerange, Prosper, *Le Clergé, la Bourgeoisie, le Peuple, l'Ancien Régime et les Idées nouvelles*... Paris, Passard, 1861, in-8°. — P. 122 Du français, du latin et du celto-gaëlic à propos des patois. L'auteur ne croit pas que la question de l'origine des patois soit déjà réglée: „il n'est pas suffisant de s'occuper du grec, du latin et du celtic pour aider à arriver à une solution; nous pensons qu'il faut encore s'occuper sérieusement des patois et idiomes de la France, et dans ce but nous avons donné comme exemple l'essai de glossaire percheron qui suit". P. 123—141 Essai d'un glossaire percheron. P. 142—147 Le patois du Perche (textes patois).

Le Vavasseur, G., *Nouvelles remarques sur quelques expressions usitées en Normandie et particulièrement dans le département de*

l'Orne. — Dans le Bulletin de la Société historique et archéologique de l'Orne, tome IV, Alençon 1885, in-8°, p. 41—58, 81—96, 145—160 (à suivre). L'auteur désigne ce travail comme un complément à ses études antérieures citées ci-dessus p. 151.

Un texte patois dans la langue du départ. de l'Orne a été publié par l'abbé Pierre dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 283 sqq.

Seine Inférieure. Eure.

Burgass, E., *Darstellung des Dialects im XIII. scl. in den Departements „Seine-Inférieur und Eure (Haute Normandie)" auf Grund von Urkunden unter gleichzeitiger Vergleichung mit dem heutigen Patois.* Dissertation de docteur. Halle a. S., 1889, in-8°, 85 p. — Bon travail qui forme le complément de ceux de MM. Eggert (v. ci-dessus p. 154) et Küppers (v. ci-dessus p. 156). Cf. Romania XIX, p. 155.

(Roumois.)

Vasnier, L.-F., *Petit dictionnaire du patois normand en usage dans l'arrondissement de Pont-Audemer.* Evreux, 1862, in-8°, IV-76 p. — „Ce petit ouvrage, dont les matériaux avaient été recueillis par feu M. Vasnier, de Pont-Audemer, a été revu par M. Alfred Canel et publié par ses soins . . ." „C'est . . . un travail très digne d'attention, quoique succinct et incomplet" (Dict. du patois normand p. MM. Robin, Le Prévost etc. I. Appendice No. 20).

Robin, Le Prévost, A. Passy et de Blosseville, *Dictionnaire du patois normand, en usage dans le département de l'Eure.* I. Evreux 1879 à 1882, XXVI-458 p. — Contenu: Introduction p. V—XXI: Observations p. XXIII—XXIV. Première partie: Étude sur le patois normand en usage dans l'arrondissement de Pont-Audemer par Eugène Robin p. 1—411. Appendice: Étymologies germaniques. Etymologies latines. Chants populaires, étude p. 412—458. — Le Dictionnaire (Étude) de Robin renferme de nombreuses remarques sur la phonétique et la prononciation. Il ne répond pas aux exigences actuelles de la science, mais a sa valeur comme recueil de matériaux. Cf. Rom. XVI, p. 128 sqq. (Ch. Joret).

(Caux, Vexin.)

Chassant, A., *Muse normande,* de Louis Petit, de Rouen, en patois normand (1658). Rouen, 1853, 60 p. in-12°. — Avec un glossaire.

De la Querière, *Traité de prosodie normande.* Rouen, 1826, in-8°. — Extr. des Procès-verbaux de la soc. d'émulat. de Rouen, 1826, p. 32—43. Observations sur la quantité et la qualité des

sons de la langue littéraire dans la bouche des normands. Les remarques de l'auteur portent particulièrement sur la ville de Rouen et l'ancien pays de Caux.

Collen-Castaigne, *Vocabulaire de quelques mots cauchois.* — Dans l'Essai historique et statistique sur la ville de Bolbec, Rouen 1839, in-8°, p. 219—223. Cf. ib. p. 225—227 *Les animaux malades de la peste, Fable en patois cauchois.*

de Fresnay, A.-G., *Mémento ou recueil courant, par ordre alphabétique, de divers mots, expressions et locutions tirés du patois normand en usage dans le pays de Caux et particulièrement dans le canton de Tôtes, arrondissement de Dieppe* (*Seine-Inférieure*). Rouen, 1881, in-8°, 300 p. — „Ce recueil n'est point un glossaire, encore moins un vocabulaire ou un dictionnaire. C'est simplement un memento par ordre alphabétique — ou à peu près — de mots et locutions du patois de la haute Normandie et notés, pour ainsi dire, au fur et à mesure qu'ils se sont offerts à ma mémoire.“ La remarque suivante sur l'orthographe adoptée par l'auteur, caractérise la façon dont il a compris sa tâche: „Ma règle a été de n'en avoir pas; et, tout en conservant en général notre façon de prononcer les mots, j'ai varié ce qu'on appelle l'orthographe, selon que celle-ci me semblait figurer le mieux pour mon oreille le son à reproduire.“

Joret, Ch., *R haut-normand = s (z), h.* — Dans la Rom. XIV (1885), p. 285.

Un texte du patois de Hautot-Saint-Sulpice (cant. de Doudeville), transcrit phonétiquement et accompagné de variantes du patois de Fécamp et de Longueil (cant. d'Offranville), a été publié par l'abbé Lebarq dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 286 sqq.

(Bray.)

Decorde, J.-E., *Dictionnaire du patois du pays de Bray.* Rouen, 1852, in-8°, 140 p. — Dans l'introduction, l'auteur fait quelques observations sur la phonétique et la morphologie (p. 11—19), et publie un dialogue en patois (p. 20—22), des proverbes et dictons (p. 23—31). P. 31—41 Usages et croyances. „Ce petit recueil témoigne de recherches personnelles, les définitions y sont aussi en général exactes; on voit que l'auteur parle de choses qu'il connaît“ (Joret).

Delboulle, A., *Glossaire de la vallée d'Yères* pour servir à l'intelligence du dialecte haut-normand et à l'histoire de la vieille langue française. Le Havre 1876, in-8°, XX-344 p. — Travail d'un amateur qui, au lieu de s'appliquer à faire un exposé descriptif précis du patois qu'il étudie, a surchargé inutilement son ouvrage de nombreuses citations de textes de l'ancien français. Cf. Rev. crit. 1877, I, p. 300 sqq.

Delboulle, A., *Supplément au glossaire de la vallée d'Yères, pour servir à l'intelligence du dialecte haut-normand et à l'histoire de la vieille langue française.* Ouvrage mentionné par l'Académie française (2 Août 1877). Le Hâvre, Brenier & Cie, in-8°, XVII-49 p. — Cf. Rev. crit. 1878, I, p. 210—214; Mélusine 1877, col. 511.

3. Patois de l'Ouest.

Görlich, E., *Die nordwestlichen Dialecte der Langue d'oïl: Bretagne, Anjou, Maine, Touraine.* Heilbronn, Henninger, 1886, in-8°, 104 p. [= Franz. Stud. V, 3]. — L'auteur de cet excellent travail, qui traite en première ligne de l'ancienne langue en s'appuyant sur les chartes et les matériaux écrits, tient compte assez souvent des dialectes vivants.

(**Bretagne.**)

Gaidoz, H., et Sébillot, P., *Bibliographie des traditions et de la littérature populaire de la Bretagne.* Nogent-le-Rotrou, 1882, in-8°. — Extrait de la Revue celtique, V, p. 277 – 338. Nous avons emprunté, en partie textuellement, à la Bibliographie de MM. Gaidoz et Sébillot les renseignements qui suivent sur la délimitation géographique du français et du breton.

Sébillot, P., *Sur les limites du breton et du français.* Paris, Hennuyer, 1878, in-8°, 8 p. — Extrait des Bulletins de la Société d'anthropologie, séance du 6 Juin 1878, et accompagnant une carte linguistique exposée au Trocadéro, actuellement au musée anthropologique. Cf. un travail additionnel du même auteur dans la Revue celtique, t. IV, p. 128 130; une discussion à la Société d'anthropologie, Bulletins, t. II (3e série, 2 Janvier 1879), à propos d'une carte de la langue bretonne dressée par M. Mauricet (p. 22—31); une carte dressée par M. Micault d'après les renseignements fournis par l'évêché et analysée par M. de Mortillet dans les Bulletins, même année, p. 31—32 (séance du 16 Janvier 1879); v. en outre quelques rectifications de M. Sébillot dans un article: *Limites des dialectes bretons,* publié dans le Bullet. de la soc. archéol. du Finistère, t. XII (1885), Quimper, 1885, p. 425. — Pour une orientation superficielle il suffit de consulter E. Reclus, *Limite approximative du français et du bas-breton,* dans la Nouvelle Géographie universelle, II, Paris, 1877, p. 616 sqq.

Lejean, Guillaume, *Récits d'un voyageur dans la Cornouaille.* Écho de Morlaix, 29 Juillet 1874 — a étudié la limite des deux langues dans les communes de Saint-Caradec et de Saint-Guen. Habasque, *Notions historiques,* (Saint-Brieuc 1832 sqq.) t. II, p. 433, note — s'était occupé de la première de ces communes.

Il y a aussi, t. I, p. 110 et suiv., quelques renseignements sur les limites des deux langues.

DU MOTTAY, GAULTIER, *Géographie département. des Côtes-du-Nord*, Paris, Hachette, 1862; Ogée *Diction. hist. et géograph. de la Bretagne* nouvelle édition, Rennes 1840—1844 — indiquent à chaque article si on parle le breton ou le français; Guyot-Jomard le fait aussi, mais moins complètement, dans sa *Géographie du Morbihan*, Rennes, Melliex et Deniel, 1843—53; les travaux cités ci-dessus n'ont point relevé village par village la limite des deux langues, ainsi que l'a fait pour le Bourg-de-Batz (Loire-Inférieure) M. Léon Bureau. (Gaidoz et Sébillot l. c.)

SÉBILLOT, P., *La langue bretonne. Limites et statistique.* — Dans la Revue d'ethnographie, Paris 1886, in-8°, t. V, p. 1—29. § 1. Recherches anciennes et modernes. § 2. Limites des deux langues en 1885. § 3. Limites des dialectes. § 4. Colonies bretonnes. § 5. Les Celtes en dehors de l'Europe. § 6. Statistique de la langue bretonne dans les départements des Côtes-du-Nord, de Finistère, du Morbihan et de la Loire-Inférieure. § 7. Les langues celtiques en France, en Angleterre et en dehors de l'Europe. C'est le travail le plus complet et le plus soigneux sur la matière en question. L'article est accompagné de six cartes. D'après les données statistiques de l'auteur, il y a actuellement en Bretagne 679 700 personnes parlant exclusivement breton et 663 000 parlant à la fois breton et français. Si l'on ajoute 18 400 bretons disséminés dans les départements de Maine-et-Loire, de la Seine-Inférieure et de la Seine, on arrive à un total de 1 340 600 personnes parlant actuellement le breton. Le même n° de la Rev. d'ethnogr. renferme (p. 296), sous le titre de Colonie bretonne de Pontpéau, une remarque additionnelle de Margue au travail de Sébillot.

LE GONIDEC, J. F. M. M. A., *Extrait du Glossaire breton, ou Recueil des expressions vicieuses, surannées ou rustiques, usitées dans la ci-devant province de Bretagne.* — Dans les Mém. de la Soc. des antiq. de France, IV (1823), p. 322—337. Le glossaire (comprenant les lettres A—D) renferme quelques remarques sur la prononciation.

LE MIÈRE DE CORVEY, F. A., chef de bataillon, *Liste alphabétique de quelques mots en usage à Rennes* (Ille-et-Vilaine), *capitale de la ci-devant Bretagne, avec les différentes tournures de phrases en usage dans ce pays, principalement dans la classe indigente;* terminée par quelques détails sur les anciens droits qui étaient exercés à Rennes, tels que la quintaine, la bouillie urcée, le saut des mariées à Saint-Hélier, le bœuf vilé et la chevauchée de Madame l'Abbesse, recueillis et mis en ordre. — Dans les Mé-

moires de la Société royale des antiquaires de France, VI, p. 235—272. Manque de renseignements sur la prononciation.

[Thomine, Jean Baptiste-Pierre(?)] ***Locutions et prononciations vicieuses, usitées à Nantes et dans plusieurs autres villes occidentales de la France.*** Nouv. édition, considérablement augmentée. Nantes, Forest, s. d., in-8°, 20-4 p.

Danjou, ***Cacologie Fougeraise*** — Appendice aux procès-verbaux du congrès de Saint-Malo. — Dans le Bulletin archéologique de l'Association bretonne, année 1850, t. II, Rennes s. d., p. 223—237. Danjou avait envoyé au secrétaire de la classe d'archéologie du congrès de St Malo un Vocabulaire du patois de Fougères; dont la Ie partie comprenant la lettre A (31 mots) se trouve imprimée ici. On y a joint quelques observations critiques dans lesquelles on réclame une distinction nette et précise entre les matériaux vraiment patois et ce qui est dû à l'influence du français littéraire. Le critique anonyme fait encore une autre demande au sujet de laquelle il est moins facile d'être d'accord avec lui: selon lui, Danjou et tous ceux qui se sont occupés du patois gallot auraient dû traiter la question de l'étymologie des mots et règler l'orthographe sur ce principe. L'ouvrage complet de D. ne serait pas encore publié.

Sébillot, P., ***Essai sur le patois gallot.*** — Dans la Rev. de ling. XII (1879), p. 78—98: § 1. Origines (p. 81—87); § 2. Grammaire (p. 87—98). Observations sur la phonétique et la morphologie du patois gallot parlé dans le départ. de l'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord. M. S. faisait ses observations sur place ce qui donne une certaine valeur à son travail médiocre et témoignant d'une connaisance insuffisante de l'histoire de la langue.

Decombe, L., ***L'Arc-en-ciel dans l'Ille-et-Vilaine.*** — Mélusine II. Voir ci-dessus p. 20.

Orain, Ad., ***Glossaire patois du département d'Ille-et-Vilaine.*** — Dans la Rev. de ling. XVII (1884) sqq. Réimprimé dans: Orain, Ad., ***Glossaire patois du département d'Ille-et-Vilaine, suivi de chansons populaires.*** Paris, Maisonneuve, 1886, in-8°, XVIII-224 p. et 18 p. de musique. Travail faible qui ne mérite pas les éloges que lui donne la Mélusine (1886, 5 Oct.). L'auteur du compte-rendu (E. R.) blâme seulement M. Orain d'avoir admis dans son glossaire quelques (?) mots de la langue littéraire et quelques termes de l'argot. La transcription est tout à fait insuffisante. On trouve sur la prononciation des indications telles que les suivantes: ***teurtre*** pron. ***terrrtre!*** ***noë*** (prononcez ***noix***). Cf. Literaturbl. VIII, col. 169 (Gilliéron)[1]).

1) Mentionnons ici les parodies faites sur la prononciation de certaines localités du départem. d'Ille-et-Vilaine, et publiées par M. Sébillot dans la Rev. de ling.

Eudel, P., *Les locutions nantaises, avec une préface* par Charles Monselet, Morel, 1884, in-32, XXXI-198 p. avec vignettes. — La valeur scientifique de ce petit livre édité avec luxe et sans aucun but scientifique est mince. Elle renferme environ 850 expressions usitées à Nantes.

Leroux, A., *Marche du patois actuel dans l'ancien pays de la Mée* (*Haute-Bretagne*). Paris, Lechevalier, 1886. — A aussi paru dans le Bullet. archéol. de l'Assoc. bretonne, 3e série, t. V, p. 87—148. L'auteur étudie la langue de la région comprise entre la Vilaine, le Semnon, l'Erdre et la Loire, et il le fait en amateur. Contenu de l'ouvrage: P. 5—7: Préliminaires. P. 7—13: De la prononciation (M. L. part des sons de la langue littéraire, et il arrive à poser, pour la prononciation, des règles telles que la suivante: Quelquefois aussi *eu* se prononce *ou*; ex.: *peur, pasteur,* on dit: *poū, pâtoū!*). P. 14—18: Comment se justifie la prononciation du patois. P. 18—24: Grammaire (Morphologie). P. 24—27: Généralités sur les mots particuliers au pays de la Mée. P. 27—66: Recueil des principaux mots particuliers au patois de la Mée. (Utile.) Cf. Litteraturbl. 1887, col. 167 (Gilliéron); Magazin für die Litteratur des In- und Auslandes, 1887, no 2, col. 38—41; Mélusine III, col. 186 (A. de la Borderie).

Gilliéron, J., *Patois de Louvigné-de-Bais* (*près Vitré*). — Dans la Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 174—176. Observations pré-

---

XIX, p. 325, 328, 330, 332, 337, 345, 346; XX, p 214. Il n'est pas hors de propos d'en citer quelques unes. L'exemple suivant montre que l'*o* (= *a* lat., *e* franç.) du Val-de-Saire dont les conditions de production ont été étudiées par M. Joret, Mélanges, p. 13, retrouve aussi dans une localité située beaucoup plus au sud, à Béchérel (arrond. de Montfort): Il a pass*o* a Béchero un estourbillon d'ouraïge, qu'a cass*o*, bris*o*, ravaj*o* la p' us belle biaterie (récolte de blé) d'Plouâne (Rev. de ling. XIX, p. 325). — D'où qu'tu viens? De Béchero. Quai faire à Béchero? Apprend'e à médit*o*. Qué qu'est que médito? 'Est ne ren dire et ne ren pens*o* (ib.). Le passage de *e* du lat. vulg. en syllabe ouverte à *a*, par l'intermédiaire de *ei*, *ai*, passage qui est attesté conditionnellement pour Montjean (v. Dottin, Rev. des pat. g.-r. I, p. 173) et pour Louvigné-de-Bais (v Gilliéron, ibid. p. 175), s'est également effectué dans le patois de Langrolay (cant. de Ploubalay). On en a le témoignage dans une parodie de la prononciation de cette localité que M. S. a publiée dans la Rev. de ling. XX, p. 214: Eioù vas-tu, ta? — Dans les champs de Langrola. — Faire qua? — Sacquer les conra (casser les mottes). — Pourqua? — Pour batt'e mon blé na (noir). — Il est mu' ton blé na? — Il est si mu' qu'il en est na. Une autre parodie, publiée dans la même Revue XX, p. 214 s'adresse simultanément aux habitants de Langrolay et à ceux de Plouer (village situé dans le même arrondissement) qui prononcent *o* au lieu de *a*: Plouer. Eyoù vas-tu, to? — Langrolay. You? dans les champs d'Langrola — Pl. Feére quo? — L. Sey (secare) not' blé na. — Pl. Ton blé no? Meé eé-t-y mu', ton blé no? — L. Not' blé na? s'il ée mu!!! Mu qu'il en ée na. — Pl. No! diâb! — L. Tout na, tout na, tout na. Ces faits peuvent servir de compléments aux renseignements donnés par M. Meyer-Lübke dans les §§ 114 et 226 de sa Grammaire. Ce serait une tâche intéressante que de recueillir et d'interpréter tout ce qui a trait à la parodie linguistique dans les diverses parties de la France.

cieuses sur la phonétique du patois de cette localité, précédées de quelques remarques sur la langue parlée à Loiron (village situé à quelques kilomètres au sud-est dans le départem. de la Mayenne), qui selon M. G. diffère à peine de celle des environs de Paris. Cf. A. Horning, Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, 1889, p. 579.

Gilliéron, J., ***Sur ie à Collinée*** (Côtes-du-Nord). — Dans la Rev. des pat. g.-r. III (1890), p. 25 sq. L'auteur constate qu'à Collinée, *ie* provenant d'*a* latin après les palatales n'a pas été réduit à *e* comme en français sous l'influence d'une loi phonétique, mais qu'il a été remplacé dans les formes verbales par *e* analogiquement de même que dans la langue littéraire.

Un texte dans le patois de Saint-Meloir-des Ondes (cant. de Cancale, Ille-et-Vilaine), orthographié phonétiquement, a été publié par M. l'abbé Roussel dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 144.

Sur quelques travaux inédits cf. la ***Bibliographie*** de Gaidoz et Sébillot (v. ci-dessus p. 161):

„Feu Hamonic avait recueilli en diverses parties de la Bretagne 1500 mots environ. Son manuscrit a été perdu ou égaré après sa mort; mais il l'avait communiqué à M. Sébillot. Celui-ci prit note des mots, au nombre de 400 environ, qu'il n'avait pas trouvés personnellement; une forte partie de ces mots avaient été recueillis dans la partie française du Morbihan et dans la Loire-Inférieure.“

„M. Coulabin, officier d'artillerie en retraite à Rennes, a un glossaire gallot manuscrit.“

„Enfin M. Sébillot a recueilli 5000 mots environ dans les Côtes-du-Nord et dans l'Ille-et-Vilaine. Ce glossaire complété par des notes prises par M. É. Ernault sur la limite du breton et du français, paraîtra en 1883.“

D'autres ouvrages inédits se trouvent à la bibliothèque de Nantes:

Bizeul, Louis-Jacques-Marie, ***Dictionnaire patois du canton de Blain.*** Manuscrit autographe du XIXe siècle, sur papier, réuni en deux cartons pet. in-4°.

Guéraud, A., ***Vocabulaire du patois du comté Nantais et du Bas-Poitou.*** Manuscrit du XIXe siècle, sur papier in-f°. — On trouve du même auteur, à Nantes, en ms. une ***Grammaire de la langue populaire ou du patois du comté Nantais et du Bas-Poitou.*** D'après E. Péhant, Catalogue méthodique de la bibliothèque publique de la ville de Nantes, 1864, III (n° 2340), ces deux ouvrages servent de complément aux Chants populaires en français et en patois de la Bretagne et du Poitou, qu'avait recueillis et annotés M. Guéraud et dont la mort est venue suspendre la publication.

(**Manceau.**)

Vocabulaire des mots populaires et rustiques usités dans le Bas-Maine, par MM. les membres de la section des lettres, sciences et arts de la Soc. de l'industrie de la Mayenne. Ms. XIXe siècle, 501 feuillets, 315 $\times$ 200 millim. A la bibl. de Laval.

VERGER, F.-J., *Notice sur Jublains, dans le département de la Mayenne,* 2e édit. suivie de la relation de nouvelles fouilles faites en 1835, de diverses excursions dans plusieurs communes du département de la Mayenne . . . Nantes, Mellinet, 1835. — Chap. VII (p. 167—195) Liste alphabétique de vieux mots en usage dans le départ. de la Mayenne. Elle est suivie de quelques brèves indications (une page) sur la prononciation et la morphologie.

DE M*** [DE MONTESSON], C. R., *Vocabulaire des mots usités dans le Haut-Maine, précédé de remarques sur leur prononciation.* Paris, 1857, in-12. — 2e édit. Le Mans et Paris, 1859, 500 p. Cet ouvrage peut être regardé comme un des plus riches et des meilleurs parmi les anciens dictionnaires patois. Les mots qu'il renferme sont empruntés directement à la langue parlée. Il y a en tête, outre quelques observations sur la prononciation, un court chapitre sur le verbe (p. 31—37). Une nouvelle édition est en préparation.

CHARDON, H., *Études sur les dialectes et les patois de la langue française et spécialement sur le dialecte et le patois du Maine.* Le Mans, 1869, in-8^{0}, 31 p. — Extr. du Bullet. de la Soc. d'agric., science et arts de la Sarthe. Observations générales, pour la plupart justes, sur les points suivants: des dialectes (p. 1—12), des patois (p. 12—25), du dialecte et du patois du Maine (p. 25—31).

DOTTIN, G., *Notes sur le patois de Montjean (Mayenne).* — Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 172—174. Quelques observations sur la phonétique et la morphologie, qui font désirer que l'auteur publie un jour un travail d'ensemble sur le patois de Montjean. — Dans son article sur le patois de Louvigné-de-Bais cité plus haut p. 163 sq., M. Gilliéron donne quelques détails sur la langue parlée à Loiron, village voisin de Montjean.

(**Angevin.**)

MÉNIÈRE, C., *Glossaire étymologique et comparatif du patois angevin ancien et moderne.* Angers, Lachèse et Dalbeau, 1881, in-8^{0}, 374 p. — Extr. des Mém. de la Soc. acad. d'Angers, XXXVI. Il n'est pas trop questions d'étymologie dans ce Glossaire, et il faut avouer qu'il n'y perd rien. Ce qui est beaucoup plus regrettable, c'est d'y remarquer l'absence de renseignements

précis sur la prononciation. Les quelques observations que fait l' auteur sur ce point sont absolument défectueuses. Il faut toutefois lui savoir gré d' avoir souvent indiqué l' origine précise des mots qu' il cite. Le vocabulaire du patois parlé à Segré a été surtout mis à contribution par l' auteur.

(**Tourangeau.**)

de Croy, R. C., *Études sur l' origine de l' idiome tourangeau et de la langue française, géographie des patois, circonstances qui ont fait du dialecte de la Touraine le langage académique, revue des anciens auteurs, vocabulaires tourangeaux*, etc. — Dans les Etudes statistiques, historiques et scientifiques sur le départ. d' Indre-et-Loire (ancienne Touraine). Tours et Paris, 1838, in-12, p. 251—276. L' auteur cherche à établir l' origine celtique du français. La plupart de ses observations n' offrent d' intérêt qu' à ceux qui s' occupent de l' histoire de la philologie française.

Brachet, A., *Vocabulaire tourangeau.* — Dans la Rom. I, p. 88—91. Liste de 200 mots recueillis, pour la plupart, par C. Proust dans les cantons de Bléré et d' Amboise.

4. Patois du Sud-Ouest.

Pressac, curé, procureur de la commune de St. Gaudant. *Lettre à Grégoire* (v. ci-dessus p. 13) p. p. Gazier dans la Rev. d. l. r. XV, p. 70 sq. — Voir ib. p. 71—78 *Reponses aux différentes questions relatives aux patois et aux moeurs des gens de la campagne* par un anonyme.

Favre, L., *Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l' Aunis.* Niort, 1867, in-8°, LXXXIV-356 p. — L' introduction, qui a pour titre: Origine, caractère, limites, grammaire et bibliographie du patois poitevin, renferme, à côté de renseignements utiles, beaucoup de choses malvenues et erronées. Favre croit que le patois, dans ses éléments essentiels, est d' origine celtique; il omet souvent de distinguer entre la langue parlée et la langue écrite, et dans la phonétique, il compare le patois avec le français littéraire souvent pour des rapports de simple apparence („*y* se change en *i*, *poy* pour *pais*“, etc.). Le glossaire est composé d' après des sources diverses (la plupart imprimées). Un supplément a paru à Niort en 1881 sous le titre de *Supplément aux glossaires du Poitou* publiés jusqu' à ce jour, par L. Favre, in-8°, 52 p.

(**Poitevin.**)

Gaidoz, H., et Sébillot, P., *Bibliographie des traditions et de la littérature populaire du Poitou.* — Dans la Zeitschr. für rom. Phil. VII (1883) p. 554—571.

Petit Glossaire poitevin — à la suite des Études sur les poésies de Christophe des Frances, seigneur de la Châlonnière et de la Jalousière, imprimées à Niort chez Th. Portau, 1595, et intitulées: Histoire des poëtes compris au grand Olympe et ensuivant la Métamorphose d' Ovide. — Cité par Gaidoz et Sébillot l. c.

Drouhet, Me Jean, apoticaire à Saint-Maixent, *La Mizaille a Tauni,* toute birolée de nouvea et freschement emmoullée, comédie poictevine . . . avec *l' explication des mots en poictevin les plus difficiles à sçavoir,* pour la satisfaction du lecteur. Poictiers, Pierre Amassard, 1662, in-8°. — Réimprimé par L. Favre, Niort, 1878, avec une notice et un supplément au glossaire, et par A. Richard: Les œuvres de Jean-Drouhet . . . . Nouvelle édition avec notice et commentaires. Poitiers, Druineau, 1878, in-8°.

Dreux du Radier, *Lettres sur l' origine des langues espagnole et italienne ou essai sur le langage poitevin.* — Dans le Journal de Verdun, Février 1758, p. 123—134. „Mon objet, dans cet Essai, est de faire voir que le langage poitevin est un des précieux restes de notre langue au berceau; que deux des plus belles langues de l' Europe, l' italien et l' espagnol, lui doivent leur origine, et que le poitevin ne leur doit rien“, conclusion à laquelle arrive l' auteur en s' appuyant essentiellement sur des considérations historiques. Cet article a été réimprimé par Dugast-Matifeux dans la Revue des provinces de l' Ouest, Nantes, A. Guéraud, 1858—59 (4e fasc. de la 5e année), et, avec une biographie de l'auteur, dans: Dreux-du-Radier, *Essai sur le langage poitevin.* Précédé d' une notice sur l' auteur. Niort et Fontenay-Vendée, 1867, in-8°, 24 p. — Opuscules sur le patois poitevin I.

Dupin, *Mémoire sur le patois poitevin et sa littérature.* — Dans les Mém. de la Soc. des antiq. de France, I (1817), p. 195—222. A la suite de quelques considérations générales viennent des observations sur des compositions en poitevin, et l' auteur joint à ses développements littéraires des spécimens assez étendus. A la fin de son article l' auteur expose le plan à suivre pour recueiller rationnellement des matériaux patois. D. professe un profond dédain pour la littérature patoise, et, sur la langue elle-même, il s' exprime d' une manière originale: „Quelques-uns des idiomes patois sont de véritables langues comme le bas-breton, le basque. D' autres comme le provençal, ne sont que commencés. Les autres patois ne sont que la langue française dans l' enfance, encore enveloppée des langes de la langue romane.“ Dupin avait déjà publié auparavant une courte notice sur le patois dans le Mém. statistique du départ. des Deux-Sèvres, Paris, an XII, p. 214.

Mauduyt, père, *Vocabulaire poitevin commencé en 1808, continué jusqu' en 1825.* — Manuscrit, lettres A B C. Utilisé par Lalanne, Glossaire du patois poitevin (cf. ci-dessous).

DE LA FONTENELLE DE VAUDORÉ, ***Recherches sur la langue poitevine***. — Dans le Bulletin de la Soc. d'agricult., belles-lettres et arts de Poitiers. Première partie. T. III, Poitiers, 1835, in-8°, p. 33—52 et 201—208. Contenu: I. De l'idiome poitevin et des limites dans lesquelles il était parlé. L'auteur regarde le poitevin comme une „langue particulière et intermédiaire“ dans laquelle se mêlent les éléments linguistiques du français du Sud et ceux du français du Nord, avec une prédominance de ces derniers. II. De la prononciation et des différentes parties du discours (p. 201—208). Les recherches dont l'auteur fait part ici sont des parties d'un travail plus étendu non terminé au sujet duquel il remarque: „Je divise mes recherches sur la langue poitevine en plusieurs parties. La première partie traite de l'idiome poitevin et des limites dans lesquelles il était parlé. Dans le second chapitre j'établirai la syntaxe de cette langue. Viendra ensuite une partie extrêmement curieuse, ce sera une biographie des auteurs qui ont écrit en poitevin, avec des extraits de leurs ouvrages. Puis je donnerai le dictionnaire poitevin, en recherchant autant que possible l'étymologie de chaque mot. Dans une quatrième partie, je reviendrai sur les omissions et les erreurs dont j'aurai pu m'apercevoir ou qui m'auront été signalées . . .“

ROUSSEAU, l'abbé, ***Quelques mots du patois poitevin***. — Dans l'Étoile de l'Ouest, journal politique, religieux, littéraire, agricole, 1851, 15 Mars; 25 Mars.

PRESSAC, M., ***Poésies patoises par l'abbé Gusteau, ornées d'un portrait de l'auteur, suivies d'un glossaire poitevin***. Poitiers, Oudin, 1855—61, in-12. — Le Glossaire comprend 45 pages. L'édition a paru après la mort de Pressac. Dans l'introduction on trouve la remarque suivante: „le temps a manqué à ce savant pour achever 1° un glossaire poitevin; 2° ses recherches sur les anciens dialectes aquitains et provençaux, catalans et aragonais . . .“ De Pressac nous possédons encore une édition de ***la Ministresse Nicole, dialogue poictevin . . . suivie d'un glossaire***. Poitiers, Oudin s. d. (tiré à 25 exemplaires).

DUGAST-MATIFEUX, ***Traduction en vers poitevins de la première églogue de Virgile***. — Dans la Revue des provinces de l'Ouest, Nantes, A. Guéraud, 1858—59 (VIe année), p. 233—240. La traduction est précédée de quelques remarques sur la prononciation.

RONDIER, ***Patois poitevin***. — Dans le Mellois, 28 Juillet 1861. R. traite de l'étymologie des mots ***russe, bisse, ringue*** et ***hongroise***. — Voir du même auteur: ***Quelques mots du patois poitevin***, dans le Mellois, 16 Juin 1861. (R. s'occupe des mots patois ***getter*** (giter), ***marme, châffre, canom, veze***) — et ***Importance d'un glossaire du patois poitevin***. Poitiers, Dupré, 1863, in-8°, 29 p.

Beauchet-Filleau, H., *Essai sur le patois poitevin ou petit Glossaire de quelques-uns des mots usités dans le canton de Chef-Boutonne et les communes voisines.* Melle, 1864, in-8°, 296 p. — A áussi paru dans le Mellois, 1861, 1862, 1863. Travail estimable. — Cf. un article de B[eauchet-Filleau], *Causerie à propos d'un essai sur le patois poitevin parlé dans le canton de Chef-Boutonne.* Dans le Mellois, 14 Avril 1861.

Lévrier, G., *Dictionnaire étymologique du patois poitevin.* Niort, Ch. Mercier, 1867, in-8°, 195 p. — Introduction. Histoire et philologie. Glossaire poitevin-breton. Origines latines anglaises et françaises. Glossaire poitevin-latin. Glossaire poitevin-anglais. Glossaire poitevin-français. L. ordonne les mots d'après l'origine qu'il leur assigne, sans la justifier pour chaque cas particulier. Si l'ouvrage a quelque valeur, ce n'est qu'à cause des matériaux qu'il renferme.

Duval, L., *Études critiques sur le patois poitevin.* Niort, Mercier, 1867, in-8°, 12 p. — D. critique les travaux de Dreux-du-Radier, de la Revellière-Lépaux, Audé, la Fontenelle de Vaudoré, Beauchet-Filleau, Boucherie, Rousseau, et, en particulier, le Dictionnaire étymologique du patois poitevin de Lévrier.

Lalanne, *Glossaire du patois poitevin précédé d'observations grammaticales.* Poitiers, 1868, in-8°, XL-264 p. — Dans les Mém. de la Soc. des antiq. de l'Ouest, t. XXXII. Le glossaire de Lalanne se distingue par la richesse des matériaux, la détermination précise du sens des mots et l'indication exacte de leur lieu d'origine. C'est en première ligne à la langue parlée que l'auteur a pris les éléments de son glossaire. Il a donné dans l'introduction quelques remarques sur la littérature et la grammaire. Les „observations grammaticales" (p. XXV—XXXV) sont tout à fait insuffisantes. Cf. P. Meyer, Rev. des soc. sav., 4e série, t. IX, p. 405.

Rousseau, l'abbé, curé de Verruyes (Deux-Sèvres), *Glossaire poitevin.* Seconde édition. Revue et corrigée d'après les manuscrits inédits de l'auteur. Niort, Clouzot, 1869, in-8°, 85 p.

Babu, J., *Églogues poitevines sur différentes matières de controverses pour l'utilité du vulgaire de Poitou.* — Dédiées à Monseigneur le maréchal d'Estrées ... par Feu Messire Jean Babu. Nouv. édit., avec une notice sur Jean Babu et un Glossaire. Niort, Favre, 1875, in-12, XX-104 p. Le Glossaire ne renferme que 4 pages.

Favraud, A., *Œuvres en patois poitevin. Contes de Jeannette, Noces de Jeannette, Mellusine, Batrachomiomachie. Notes et Glossaire.* Couture-d'Argenson (Deux-Sèvres), 1884. In-16°. — Le Glossaire comprend 31 pages. Les notes fournissent des renseignements historiques et géographiques. Sur la couverture on lit l'annonce

suivante: En préparation: Grammaire historique du patois poitevin. (Cf. L. Clédat, Rev. des pat. I, p. 78, et Rev. de phil. III, p. 233.)

Un texte dans le patois de Mazières, transcrit phonétiquement, a été publié par le comte de Piolant dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 130—132. — V. aussi D. Bourchenin, *Patois de Lezay (Deux-Sèvres): conversation entre un maître paysan et son fermier.* ib. g.-r. II, p. 106—108.

Vocabulaire vendéen. Ms. inédit de 279 feuillets, in-8° (Bibl. de M. Burgaud des Marets, n° 584).

Revellière-Lépeaux, Louis-Marie, *Notice du patois vendéen, adressée à l'Acad. celtique et extraite d'un Essai sur le départ. de la Vendée; lue à la classe des sciences morales et politiques de l'Institut national, en l'an onze.* — Dans les Mém. de l'Acad. celtique III, Paris 1809, p. 267—290, 370—398. Contenu: Observations préliminaires (p. 267—269). Du patois vendéen: Origine du Poitevin (p. 270—278), Essai de grammaire du patois vendéen (p. 278—290), Chansons vendéennes avec la traduction (p. 370—383), Essai d'un vocabulaire vendéen (p. 384—398). L'auteur déclare que par cette esquisse il se propose d'encourager ceux qui sont plus habiles que lui à une étude plus approfondie. Il combat l'ancienne et fausse hypothèse d'après laquelle la Loire formerait la limite entre la langue d'oc et la langue d'oïl et il regarde le poitevin comme faisant partie, dans ses traits essentiels, des dialectes de la France du Nord. Son essai de grammaire contient des données sur la prononciation et la flexion.

Cardin et Demoiselle Poëy-Davant, *Vocabulaire vendéen; quelques mots de la langue vendéenne aux environs de Fontenay.* Manuscrit. — Utilisé par Lalanne.

Poëy-Davant, C., *La mouété de quene, conte. Exemple de patois des environs de Fontenay-le Comte, orthographié d'après la prononciation.* — Dans la Rev. des prov. de l'Ouest, 1858, Nantes, 1859.

Audé, L., *Du langage populaire en Vendée.* Napoléon-Vendée, Sory, 1858, in-8°, 31 p. — Extr. de l'Annuaire d'émulation, ann. 1857. Ce travail contient quelques extraits (lettre A) d'un vocabulaire préparé par l'auteur. A. fait d'assez longues remarques sur la prononciation; il dit au sujet du but de son opuscule: „Je ne me propose point de donner, aujourd'hui les règles de ce langage. J'ai voulu établir seulement que la forme que l'on traite légèrement de jargon est le vieux français lui-même“ . . .

Gallet, Ch.-Edouard, *Langage maraîchin.* — Dans: La ville et la commune de Beauvoir-sur-Mer (Vendée). Nantes, 1868, in-8°, p. 76—101. Observations sur l'origine et la phonétique

du patois maraîchin, avec (p. 85—101) ***un petit vocabulaire patois***, qui ne vise pas à être complet. Les développements de l'auteur sur la phonétique renferment quelques données utiles, tout en montrant qu'il est peu familiarisé avec les recherches philologiques.

Une étude de M. Gilliéron sur ***le patois de l'île d'Yeu et sur celui des environs des Sables-d'Olonne*** a été annoncée dans la Rev. des pat. g.-r. III (1890), p. 312.

(Angoumoisin, Saintongeais, Aunisien.)

Bugeaud, V., ***Glossaire des papetiers angoumoisins.*** Manuscrit inédit de 83 feuillets, in-4°, d'une bonne écriture (Bibl. de M. Burgaud des Marets, n° 595).

Quenot, J.-P., ***Statistique de la Charente.*** Paris, 1818, in-4°. P. 347—351 Langage. Après avoir parlé brièvement des empiètements de la langue littéraire et de la délimitation des variétés dialectales dans le domaine qu'il étudie, Quenot donne les huit premières lignes de la Parabole de l'enfant prodigue et la traduction d'une Fable de Lafontaine en „pur limousin".

Castaigne, E., ***Six chansons populaires de l'Angoumois, recueillies et annotées.*** Angoulême, Lefraise, 1856, in-8°, 12 p. Avec un court glossaire.

Marchadier, ***Quelques mots de patois cognaçais.*** Manuscrit, 1860. — Cf. Rev. de phil. III, p. 220.

Nadaud, E., ***La Parabole de l'enfant prodigue en patois angoumoisien.*** — Dans la Rev. des lang. rom. XXXII (1888), p. 321—332. La langue est celle du canton de S[t] Amand. Dans l'introduction, l'auteur fait quelques observations sur l'orthographe qu'il emploie, laquelle est modelée sur celle du français littéraire. Le texte biblique est rendu ici librement.

Favraud, A., ***Le Noël de Theuet en patois du canton de la Rochefoucauld avec une introduction et des notes.*** Angoulêmes, Debreuil, 1889, in-8°, 37 p. — Dans l'introduction l'auteur consacre les pages 6—10 à une courte exquisse de la morphologie. Le texte publié, dont l'auteur est inconnu, date de la fin du XVIII[e] siècle et est accompagné d'une traduction française.

La Rev. des pat. g.-r. a publié un certain nombre de textes transcrits phonétiquement: I, p. 125 sq. ***spécimen du canton de Jarnac*** par l'abbé Garnier; I, p. 281—282 ***patois de La Chaise,*** cant. de Barbezieux, par M. l'abbé T.; II, p. 282—283, ***patois de La Péruse,*** cant. de Chabanais, par X.

C'est dans la partie orientale du département de la Charente que l'angoumoisien rejoint le limousin. Voir plus haut p. 111 le travail de M. l'abbé Fourgeaud sur le patois de Puybarraud.

Guillonnet-Merville, *Glossaire saintongeais.* — Manuscrit, mentionné par Rainguet, Congrès scient. de France, 23e session, p. 404.

M***, *Glossaire du patois rochelais, suivi d'une liste des expressions vicieuses usitées à la Rochelle, recueillie en 1780.* Paris, Didot, 1861, in-fol., 6 p. — L'éditeur [Burgaud des Marets] fait la remarque suivante: „Nous reproduisons le manuscrit de l'auteur, à titre de document. Les lecteurs attentifs s'apercevront que quelques mots français ont été donnés à tort comme patois. Les explications sont nettes et justes, sauf en deux ou trois cas.“ Dans le catalogue de la Bibliothèque patoise de M. Burgaud des Marets, on lit au sujet du travail en question: „rec. en 1780 par le cousin de M. Fleurian de Bellevue, député“.

Burgaud des Marets, *Dictionnaire saintongeais.* Paris, Didot. — Imprimé à quatre colonnes et contenant plus de 2000 mots . . ., tiré à quelques exemplaires et non mis dans le commerce. (Bibl. de M. Burgaud des Marets, n° 608.)

Gautier, A., *Statistique de la Charente-Inférieure.* La Rochelle 1839. — Quelques remarques générales (fausses en tant qu'il s'agit de développement historique) sur le patois, suivies d'une traduction de la Parabole de l'enfant prodigue en „pur saintongeais“.

Jônain, P., *Vestiges du langage saintongeais; études lexicographiques entremêlées de citations patoises.* — Dans l'Union républicaine de Saintes, année 1849.

Rainguet, l'abbé, *Du dialecte romano-saintongeais.* — Dans le Congrès scientif. de France, 23e session, tenue à la Rochelle en Sept. 1856. Saint-Jean-d'Angely 1856, in-8°, p. 404—407. L'auteur remarque: „je dois avertir préalablement que le langage que je sais d'enfance et que j'ai le plus entendu est celui de l'arrondissement de Jonzac; il m'a semblé avoir beaucoup d'affinité avec celui des arrondissements de Saintes et de Marennes et différer un peu plus du dialecte des environs de la Rochelle et de St-Jean-d'Angely.“ Il proteste contre l'hypothèse d'après laquelle la Loire formerait la frontière méridionale de la langue d'oïl („il serait plus juste de dire la Gironde, et peut-être la Dordogne“) et il communique sur la phonétique, la prononciation, la morphologie et l'étymologie, des observations qui peuvent être de quelque utilité encore aujourd'hui aux philologues expérimentés.

Burgaud des Marets, *Evangile de St. Mathieu en dialecte saintongeois.* 1864, in-16. (Prince L.-L. Bonaparte's Philological Works.)

Boucherie, A., *Patois de la Saintonge; curiosités étymologiques et grammaticales.* — Dans le Bulletin de la Soc. archéologique

de la Charente, 4e série, t. I, Angoulême, 1865, in-8⁰, p. 157—207. Contenu: I. Curiosités étymologiques. II. Curiosités grammaticales (p. 249—270): Pronom neutre ou abstrait *ou, o, z-ou o-l, 'l.* Pronoms personnels. Que cette locution *je sommes* n'est nullement un barbarisme. Emploi remarquable de l'article à la place du français *celui, celle, ceux, celles.* De quelques fautes de langage où figure le pronom relatif. Pléonasmes. — Cf. Rev. crit. 1886, nº 9 (P. Meyer).

Jônain, P., *Dictionnaire du patois saintongeais.* Royan, Niort Paris, 1869, in-8⁰, 432 p. — Au sujet de la localisation du vocabulaire qu'il étudie, Jônain fait la remarque suivante: „nous prendrons . . . pour type le dialecte qui nous est le plus familier, et qui a l'avantage d'appartenir à la Saintonge tout à fait centrale, le langage du bassin de la Seudre et du bassin de la Sévigne ou Seugne, c'est à dire de Gemozac, Cozes, Pons, Jonzac, etc.“ Le Dictionnaire est précédé de remarques sur la Topographie de la Saintonge (p. 3—8), l'Ethnographie de la Saintonge (p. 8—12), la Prononciation saintongeaise (p. 12—20), la Grammaire (p. 21—25, Morphologie), l'Alphabet saintongeais (p. 27—30). Biographie (ou vie) dansante d'un couple saintongeais (bals et courantes) (p. 425—432). Pour noter exactement la prononciation, Jônain se sert de signes diacritiques, mais sans aboutir à une notation qui soit rigoureusement scientifique. En ce qui concerne l'étymologie, ses remarques laissent beaucoup à désirer.

Lagarenne, P., *Notice sur le patois saintongeais.* — Dans la Rev. des lang. rom. VIII, p. 134—144; IX, p. 44—59. Observations d'un amateur sur l'étendue du domaine dialectal saintongeais, sur la littérature patoise et sur la morphologie.

O., *Étymologie du mot saintongeais moque (tasse).* — Dans le Bullet. de la Soc. des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, IV, 1883—1884, Saintes 1884, p. 79 sq. L'auteur remarque que dans les fossilles du camp prèhistorique du Peu-Richard, M. le baron Eschasseriaux a trouvé un fragment de vase qui est la *moque* saintongeaise, ce qui prouve d'après lui d'une part la permanence des usages et aussi peut-être l'origine celtique de la *moque* et de son nom.

Musset, G., *Étymologie des mots saintongeais muette et brejonné.* — Dans le Bullet. de la Soc. des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, 1884—1885, t. V, Saintes 1885, p. 371 sq. *Muette* (charrue) est dérivé par M. M. de *muer* (changer), contrairement à Rondier qui, à tort, le rattache à *meta.* Quant à *bregeon, brejon* (sillon qui ne tient pas toute la longueur du champ) M. propose comme étymologie *brevionem* ou le verbe *breger* (breviare).

On rencontre encore des remarques étymologiques dans les communications de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis. Ainsi Bulletin 1876—1879 (Saintes 1879), p. 45, 78, 103, 105, 109, 144, 211, 268, 288.

298, 307 sur *bronzer*, *mogette*, *talbot*, *natre*, *zire*, *cayen*, *choler*, *dorne*, *ecatéré*. Ib. 1883—1884 (Saintes 1884), p. 86, 149 sq. sur *nandin*, *veilloche*, *barguenot*; p. 42 sq., 85 sur *timbre* (signifiant auge). Ib. V, p. 60 Ch. Piveau annonce qu'il prépare un Dictionnaire patois et demande des renseignements sur l'étymologie des mots suivants dont il indique le sens: *abigot*, *abigouail*, *s'abourdaché*, *acapouti*, *acri*, *agat*, *ainse*, *ambiet*, *ancoisson*, *apegnoté*, *arami*, *archinchat*, *ardrugeon*, *ardivelle*.

Eveillé, A., *Glossaire saintongeais. Étude sur la signification, l'origine et l'historique des mots et des noms usités dans les deux Charentes; ouvrage précédé d'une introduction sur l'origine de la langue française et suivi d'un index bibliographique et littéraire.* Paris, H. Champion, Bordeaux, Ve Moquet, 1887, in-8°, XX-409 p. (Ouvrage tiré à 320 exemplaires.) L'introduction renferme des observations sur l'origine des langues romanes, quelques textes en a.-français et en a.-provençal, et la reproduction d'idées exprimées sur les patois par des écrivains du XVIe siècle et des siècles suivants jusqu' au XIXe. Le Glossaire aurait pu, sans y rien perdre de sa valeur, être reduit au quart, si l'auteur s'était dispensé de faire ses nombreuses citations de textes de l'a.-français et s'il avait laissé de côté ses considérations étymologiques sans valeur. Nous n'avons trouvé, en revanche, aucune indication sur la prononciation des mots cités. Un index bibliographique et littéraire de 28 pages contient la liste de tous les auteurs cités dans le glossaire, avec l'indication de leurs ouvrages et des remarques historiques et littéraires. Cet index, dressé par ordre alphabétique, commence par Adam de la Halle et finit par Wace.

Marcut, P., *In jharbot de bouquet saintonghoué, tout frei thiuyit por 'meitre P. M., dan son beun à Lechayer, en l'arrondisseman de Sainte.* Paris, 1886, Aug. Ghio (Palais Royal), in-12°, 324 p. — Dans l'avant-propos M. donne la clef du système orthographique adopté par lui.

Quelques textes dans le patois de Pons ont été publiés par J. B. dans la Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 126 sq. avec le système de transcription usité par ce périodique.

Rousselot, P. J., *Phénomènes d'aphérèse.* 1° *chu.* 2° *se.* 3° *le pronom neutre o.* — Dans: Mémoires de la Soc. de linguistique, VI (1889), p. 180—186.

Rousselot, L'abbé, *Les modifications phonétiques du langage, étudiées dans le patois d'une famille de Cellefrouin* (Charente). Première partie: Analyse physiologique des sons de mon patois — Leurs modifications inconscientes — Mesure du travail qu'en exige la production. Deuxième partie: Modifications de l'ancien fonds du patois. — Dans: Revue des pat. g.-r. IV (1891), p. 65—208; V (1892), p. 209—383. Travail important. Voir Zeitschrift f. frz. Spr. u. Lit. XIV, p. 36—44.

Kemmerer, *Du langage dans les campagnes de l'île de Ré.* — Dans le Journal „la Charente-Inférieure“, 1865.

M[eyer], L.-E., *Glossaire aunisien.* — Dans: l'Académie de la Rochelle, Section de Littérature. Choix de pièces lues aux séances. Nº 16. La Rochelle, Mᵉ Z. Drouineau, 1870, in-8⁰, p. 54 —160. Utile; manquent des renseignements sur la prononciation. L'auteur a marqué d'un astérisque les mots de son Glossaire qui ne se rencontrent pas dans les dictionnaires du patois poitevin.

Musset, G., *Le règne animal dans le langage populaire.* Académie de la Rochelle, séance publique de 1884. La Rochelle, 1885, in-8⁰. — Abstraction faite de quelques expressions peu nombreuses, ce mémoire ne contient rien d'intéressant, ni pour la lexicographie, ni pour la grammaire des patois.

Simonneau, A., *Glossaire du patois de l'Ile-d'Elle.* — Dans la Rev. des pat., II (1888), p. 89—130; ibid. III (1889), p. 94—127. Liste de mots patois avec la traduction française en regard. Dans beaucoup de cas l'auteur fait suivre le mot de courtes phrases patoises destinées à éclaircir son emploi. C'est tout à fait isolément qu'il donne en note des indications sur la prononciation.

Fertiault, F., *Conte de l'Aunis.* — Dans la Rev. des pat., II (1888), p. 191—194. Des notes au bas des pages renferment quelques remarques sur la langue du texte publié.

C[outure], L., *Patois saintongeais en Gascogne.* — Dans: Revue de Gascogne, t. XVI. Auch 1875. Voir encore sur *la Gavacherie, le pays des Gavaches et leur idiome,* Th. Roussel, Bulletin de la Société d'agriculture . . du département de la Lozère, 1858, IX, (Mende, 1858, in-8⁰), p. 424; — Musée d'Aquitaine, 1824, III, p. 259—265; — Jouannet, Statistique du dép. de la Gironde, t. I, p. 183; — Bessières, Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, t. VIII, 1856—1857, Agen, P. Noubel, 1857, in-8⁰, p. 252—257; Dutruch, Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, II, Paris 1861, p. 561 sq.

5. Orléanais et Berrichon.

Desgranges, *Mots du langage de la campagne du canton de Bonneval, département d'Eure-et-Loir.* — Dans les Mém. de la Soc. des antiq. de France, II (1820), p. 420—436. Le recueil renferme environ 200 mots, qui, au dire de D., forment le vocabulaire patois complet usité de son temps dans le canton de Bonneval.

de la Giraudière, Mᵉ, *Extrait du vocabulaire de la Sologne,* dédié par elle à l'auteur du vocabulaire du Berry, 1844, et com-

plété par moi E. J. — Manuscrit de 17 pages, in-4°, autographe d'Eloi Johanneau (Bibl. patoise, n° 703).

Huot, P., ***Étude sur le langage des riverains de la Loire moyenne.*** — Dans le Congrès scientifique de France, 18e session tenue à Orléans, 1851, t. II, Orléans, 1852, p. 200—248. Dans le t. I l'auteur arrive à la conclusion suivante: „chez le paysan du centre seul vous entendez parler un français, non pas élégant, non pas littéraire, mais pur et correct, sans aucun accent, sans aucun mélange de patois." Dans le t. II il attribue la cause de ce fait à l'influence de la langue de la chaire, attendu que selon lui, dans ces régions, on a prêché de bonne heure dans un français exempt de mélanges. Dans le t. III, Huot cite un certain nombre d'expressions populaires inconnues à la langue littéraire. „Un de mes collègues, le savant M. Leber . . ., a recueilli les éléments d'un vocabulaire local qui, s'il est publié, fournira de précieux documents à ceux qui s'occupent de l'histoire de notre langue. En attendant, M. Leber a bien voulu me permettre de puiser dans ses richesses".

Talbert, F., ***Du dialecte blaisois et de sa conformité avec l'ancienne prononciation française.*** Thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris. Paris, 1874, in-8°, XVI-338 p. — „Mon plan est bien simple. Je parlerai d'abord du son des voyelles, ensuite du son des diphthongues, enfin de celui des consonnes. Après, je m'occuperai de plusieurs des parties du discours, en m'étendant particulièrement sur les verbes. Ce livre sera donc comme un dictionnaire et une grammaire du dialecte parlé à Blois et dans ses environs, mais spécialement dans le canton de Mer." A la fin (p. 326 sqq.) l'auteur donne des textes en dialecte blaisois. Si l'on peut approuver, dans son ensemble, l'ordonnance de l'ouvrage, il faut reconnaître que l'exécution, dans les détails, laisse d'autant plus à désirer. Dans les questions de grammaire historique l'auteur regarde Burguy comme une autorité, ce qui suffit à donner une idée de la valeur scientifique de son ouvrage. Les parties qui offrent le plus d'intérêt sont les considérations sur la langue du XVIe et du XVIIe siècle. Comme recueil de matériaux, ce livre peut aussi être de quelque utilité à celui qui s'intéresse aux patois modernes. Cf. Rev. critique, 1875, I, p. 37—40 (A. Darmesteter).

Boucher, A., ***Deux Mazarinades en patois orléanais. Dialogue de deux Guépeins et dialogue guépinois.*** Edit. nouvelle, précédée d'une préface et suivie d'un glossaire. Orléans, Herluison, 1875, XXII-96 p. — Les deux textes publiés ici ont été imprimés pour la première fois en 1649 et en 1652. Le dernier éditeur déclare que c'est surtout leur intérêt philologique qui l'a décidé à les réimprimer. Il est d'autant plus étonnant de voir qu'il n'ait pas reproduit exactement l'édition princeps. Le glossaire comprend

50 pages et renferme souvent des indications sur la langue populaire actuelle de l'Orléanais et des provinces limitrophes.

HARREAUX, *Sur l'étymologie du mots guiblet.* — Dans Procès verbaux de la Société archéologique d'Eure et Loir, t. VII, Chartres 1886, p. 101. — H. identifie le mot *guiblet* qui, dans le patois de la Beauce désigne un insecte (culex pipicus) avec le français *guibelet, gibelet, guimblet* dans le sens de „foret avec lequel on perce d'un coup les pièces de vin à déguster", et il donne aux deux mots une origine celtique.

VIGNAT, G., *Le Jare.* Étude sur un mot du parler orléanais. Orléans, impr. Jacob; librairie Herluison, in-8⁰, 20 p. [Extrait des Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, 1892.]

THIBAUT, A., *Glossaire du pays blaisois,* „contenant les vocables, locutions, dictons et proverbes de pays blaisois, même ceux du temps passé, qui ne sont plus en usage aujourd'hui, précédé d'une étude sur l'orthographe et la prononciation blaisois, et suivi d'un appendice donnant plusieurs spécimens de langage blaisois." Annoncé comme devant paraître dans la Romania XXI, p. 129.

Un texte dans le patois de Couffy (cant. de S[t] Aignan), transcrit phonétiquement, a été publié par M. Pellé dans la Revue des pat. g.-r. I (1887), p. 202, et un autre dans le patois de Crépeinville (cant. de Chateaudun) par M. l'abbé Martin, ibid. p. 135—137.

BOREAU, A., *Flore du centre de la France et du Bassin de la Loire ou description des plantes qui croissent spontanément, ou qui sont cultivées en grand dans les départements arrosés par la Loire et ses affluents* . . . Paris 1840, 3[e] éd. 1857. — „J'y ai joint aussi les noms vulgaires le plus généralement usités dans nos campagnes." L'ouvrage a été utilisé par Jaubert (voir ci-dessous) et souvent cité par lui.

DE LA SALLE, LAISNEL, *De quelques traditions, préjugés, dictons et locutions populaires de l'arrondissement de la Châtre.* — Dans le Moniteur de l'Indre 1853 (d'Octobre à Décembre).

[Le comte JAUBERT] *Vocabulaire du Berry et des provinces voisines,* recueilli par un amateur du vieux langage. Paris, Roret, 1842, in-8⁰, XVI-122 p. — „Le programme de ce petit recueil a paru il y a six ans, sous forme d'appel au patriotisme local" (extrait de l'introduction). — Les bibliographies font mention d'une édition antérieure parue en 1838 que nous n'avons pu nous procurer. Il y est encore fait allusion dans la 1[e] édit. du Glossaire du Centre, t. I, 1856, p. 5: „Nous en avons publié une première ébauche en 1838, sous le titre: Vocabulaire du Berry et des provinces voisines, recueilli par un amateur du vieux langage. Paris, Crapelet, in-8⁰ de 37 p."

Littérature et Poésie. Mots nouveaux pour le Glossaire, extraits du manuscrit d'un troisième Supplément projeté, lus par M. le comte Jaubert à la Société du Berry, dans la séance de Novembre 1858. — Dans le Compte-rendu des travaux de la Société du Berry à Paris, 1858—1859. Paris, Septembre 1859, p. 283—290.

[Le comte JAUBERT] Vocabulaire du Berry par un amateur du vieux langage. ***Préface de la deuxième édition.*** Lue dans la séance de la Société de l'Indre, tenue le 1er Mai 1854. Paris, Chaix, 1854, in-8°, 24 p. — Ce travail qui renferme des indications sur l'étendue et le contenu du Dictionnaire et quelques développements sur la phonétique et la morphologie est devenu, avec quelques modifications, l'introduction à Jaubert, ***Glossaire du Centre de la France,*** Paris, Chaix et Cie, 1856—58, 2 vol., in-8°, un des meilleurs travaux anciens sur les patois, dont l'auteur a donné une seconde édition augmentée (in-4°, XVI-732 p.) en 1864, et à laquelle il a donné un second Supplément en 1869.

COUDEREAU, ***Sur le dialecte berrichon.*** — Dans les Mém. de la Soc. d'anthropologie de Paris, 2e série, I, 1873, p. 335—381. Esquisse de la phonétique et de la morphologie (p. 337—352) et Vocabulaire (p. 352—381). Malheureusement l'auteur n'attache pas assez d'importance à la représentation graphique des sons et, au lieu de prendre le latin pour point de départ, il compare l'état phonétique et morphologique de son patois avec celui de la langue littéraire. Toutefois, il faut le louer d'avoir pris pour champ d'investigations une région linguistique peu étendue: Charost, son village natal et les environs immédiats: „Bourges, Vierzon, Issoudun, Châteauneuf forment les quatre angles d'un quadrilatère irrégulier qui circonscrit la région dont je vais vous entretenir. Ces quatre villes constituent, chacune de son côté, un centre différent, dont l'idiome, tout en présentant un fond commun, diffère assez de celui de Charost, au point de vue de la prononciation et de la syntaxe, pour mériter une étude à part.“ — Cf. J. Bauquier, Rev. des lang. rom. XVII, p. 143 sq.

TISSIER, JEAN, ***Dictionnaire berrichon avec citations littéraires, précédé d'un conte en patois berrichon par le même.*** Paris, A. Ghio, 1884, XI-106 p. — Beaucoup de mots cités ici ne se trouvent pas dans Jaubert. C'est tout à fait isolément que l'auteur donne sur la prononciation des remarques, du reste courtes et sans valeur. Il s'abstient de communiquer des renseignements sur la phonétique et la morphologie. Le papier et l'impression de l'opuscule laissent tout à désirer.

ULRIC, R.-D., ***Prononciation de gl en patois bressan et en italien.*** — Dans l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux, 1885, n° 30. Courte notice insignifiante. Le passage de ***gl*** à ***i*** est affirmé

pour tout le Bas-Berry et particulièrement pour la région d'Issoudun, Châteauroux et La Châtre.

Porcheron, M., ***Quelques additions au Glossaire du Centre.*** — Dans les Mém. de la Soc. historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher (1888), 4e série, 4e vol., Bourges et Paris, 1888, in-8°, p. 135—164. Liste de 71 mots avec l'indication de leur signification, et, en général, du lieu où ils ont été recueillis. Absence de renseignements sur la prononciation.

Piêre de la Loje, ***Glossaire du Bas-Béri*** (Indre). Paris, Bouillon, 1892, in-4°. — En voie de publication.

Un texte dans le patois de Saint-Hilaire (cant. de Lignières), transcrit phonétiquement, a été publié par M. l'abbé Bousquet dans la Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 127 sq.

6. Patois du Sud-Est.

(Bourbonnais.)

Tixier, V., ***Lexique patois du canton d'Escurolles (Bourbonnais) comparé aux langues anciennes et modernes de l'Europe occidentale*** [***A—Bat***]. — Dans le Bullet. de la Soc. d'émulatiou du départ. de l'Allier, t. XI, 1868 et 1869. Moulins, 1870, in-8°. L'auteur avait été longtemps persuadé que le latin était la source principale des langues romanes; mais, comme il le dit lui même, il a renoncé à cette opinion. Son travail n'a quelque valeur que comme recueil de matériaux. On n'en trouve pas la continuation dans les Publications de la Soc. d'émul du départ. de l'Allier. Cette dernière par contre, publie dans le XIIIe vol. des Bulletins (1873—74) p. 377—380 un projet de Glossaire bourbonnais dans lequel elle demande des collaborateurs et développe un plan de Dictionnaire patois. Nous n'avons pu nous procurer:

Tixier, ***Études bourbonnaises.*** 1871, in-8°, 92 p. — Publiées dans le Journal de Gannat.

Olivier, E., ***Flore populaire de l'Allier.*** Noms vulgaires et patois de plantes indigènes et cultivées usités dans ce département. Moulins, imp. Auclair, in-8°, 45 p. Extrait du Bulletin de la Société d'horticulture de l'Allier, Novembre 1886.

(Morvandeau.)

„Les habitants de ce pays sont grossiers et laborieux; leur nourriture est semblable à cette de nos premiers parens, ***et leur langage si particulier, qu'on les prendroit pour des gens d'un autre continent; il faut avoir resté du temps avec eux et même s'attacher beaucoup à leurs termes, pour les entendre.***" C'est en ces termes que Née de la Rochelle dépeint le Morvant dans ses ***Mé-***

moires pour servir à l'histoire du Nivernois et Donziois. Paris, Huart et Moreau fils, 1747, in-12, p. 264.

Duvivier, A., *Une Voix du Morvand.* Nevers, N. Duclos et Fay, 1840, in-8°. — C'est un recueil de poésies françaises. L'introduction (p. 41) renferme un court passage sur le patois local, „cet idiome, formé du celtique, dans lequel on trouve quelques mots d'origine latine . . ."

Pierquin de Gembloux, *Essai sur la langue et la littérature morvandèles.* Nevers, 1841, in-8°. — N'a pas paru?

Sur le patois du Morvan. — Dans le Congrès scientifique de France, 21e session, tenue à Dijon, 1854. Dijon, 1855. Quelques considérations générales insignifiantes faites par Mignard, Frontin, etc., sur les rapports du Morvandeau et du Bourguignon, en réponse à la quatrième question du programme: „N'y a-t-il pas dans nos contrées bourguignonnes des localités qui ont conservé des traces si profondes des mœurs et du langage des Gaulois, qu'elles percent encore malgré une longue civilisation? Le Morvan n'offre-t-il pas une ample récolte à cet égard?"

M. S. . . ., *Vocabulaire du patois d'Uchon, canton de Mesvres, arrond. d'Autun.* Paris, Diderot, 1858. (2e édit. par M. Simonet, Paris, 1859.) — Nous n'avons eu à notre disposition que la 1e édition: c'est une liste d'environ 220 mots patois, classés alphabétiquement, avec la traduction française en regard, sans introduction ni renseignements sur la prononciation.

Bogros, Dr E., *Histoire de Château-Chinon.* Château-Chinon, 1865. In-8°. — P. 225 Langage: Patois morvandeau, ses rapports avec le français, etc. P. 323—335 Glossaire comparatif du vieux français et du morvandeau. L'auteur aurait fait un travail utile s'il s'était borné à faire un simple exposé descriptif de la langue parlée actuellement à Château-Chinon, au lieu de se lancer dans des considérations sur les rapports du patois et du français.

Baudiau, J.-F., *Le Morvand, ou essai géographique* . . . T. I, Nevers, 2e édit., 1865, in-8°, p. 53 sq. — On y trouve, p. 54—60, une Légende en patois du Haut-Morvand accompagnée de la traduction française. Les remarques sur le patois contenues dans l'ouvrage sont tout à fait insuffisantes.

de Chambure, *Glossaire du Morvan.* Étude sur le langage de cette contrée, comparé avec les principaux dialectes ou patois de la France, de la Belgique wallonne et de la Suisse romande. Paris et Autun, 1878, in-4°, XXII + 54 + 966 p. — Contenu: Introduction p. I—XXII. Notes grammaticales 1*—47*. Glossaire p. 1—961. Appendice p. 963—966 (traduction de la Parabole de l'enf. prod.). Travail qui dépasse le niveau des ouvrages de ce genre. L'auteur avait pris pour modèle le Glossaire du centre de la France de Jaubert, mais il l'a laissé derrière lui, d'abord

en ce qu'il a choisi pour l'étudier, un domaine géographique plus restreint, ensuite pour avoir utilisé plus complètement l'ancien français et les patois voisins, enfin par ce qu'il a réuni dans un tableau d'ensemble ce qui concerne la grammaire du patois étudié, au lieu de l'avoir disseminé, comme Jaubert, dans le Dictionnaire. Ce qu'il y a de plus faible dans l'ouvrage de de Chambure, ce sont les discussions étymologiques et les notes grammaticales qui, bien que renfermant beaucoup d'indications intéressantes, prouvent que l'auteur n'était pas suffisamment versé dans la science de la grammaire historique. — Cf. Rom. VIII, p. 144; Rev. crit. 1880, nº 31 (Darmesteter).

Behrens, D., Morv. *auve*. — Dans la Zs. f. rom. Phil. XIII (1889), p. 414.

(Bourguignon.)

Mignard, Th. J. A. P., *Bibliographie du patois bourguignon*. — Dans le Bulletin du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, II, 1853—1855. Paris, 1856. Cf. Mignard, Histoire de l'idiome bourguignon (citée ci-dessous), p. 219—374: *Bibliographie raisonnée de l'idiome bourguignon*. Un certain nombre d'erreurs commises par M. ont été relevées par J. Durandeau, *Lettres à un savant bourguignon*, Dijon, 1886, in-8º.

Milsand, Ph., *Bibliographie bourguignonne*, publication de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Dijon, G. Lamarche, 1885, in-8º, p. 92—104. Un Supplément a paru en 1888. Cootient des renseignements bibliographiques précieux sur les travaux qui traitent du patois bourguignon et sur les œuvres écrites dans ce patois.

Delmasse, *Notice bibliographique d'ouvrages en patois bourguignons, tant imprimés que manuscrits au nombre de 75*. Manuscrit, Bibliothèque nationale, f. franç., nº 12856. Une copie faite par Duxin se trouve à la Bibliothèque de Dijon.

Goerlich, E., *Der burgundische Dialect im XIII. und XIV. Jahrhundert*. Französische Studien, VII. Band, I. Heft. — Travail approfondi et plein de valeur sur l'ancienne langue de la Bourgogne, étudiée avec le secours des formes modernes. En dehors des sources bourguignonnes, il a encore utilisé une grande quantité de monuments appartenant au Bourbonnais, au Nivernais, à la Champagne et à la Franche-Comté, pour essayer de délimiter l'étendue d'un nombre relativement considérable de faits phonétiques dans la région linguistique du français du Sud-Est.

Glossaire alphabétique pour l'intelligence des mots bourguignons et autres qui peuvent avoir besoin d'explication dans les Noëls de

Gui Barôzai. — Glossaire très détaillé (297 p., in-8⁰) ajouté, pour la première fois, à la 4ᵉ édition des Noei borguignon de Bernard La Monnoye (Dijon, 1720). L'introduction contient sur l'auteur du Glossaire et sur le but qu'il s'est proposé la remarque suivante: „Des Curieux, gens d'esprit, et de qualité, fixéz à Paris par leur naissance, et par leurs emplois, ayant oüi parler de ces Noëls avec estime et s'en étant même fait expliquer quelques-uns, dont ils ont été fort contens, ont souhaité que pour les rendre tous intelligibles, on y fît un Glossaire, qui contient par ordre alphabétique la signification de chaque mot. Un habile homme [1]), compatriote de l'Auteur, et lié d'amitié avec la plûpart de ces Messieurs, les voyant dans cette disposition, a bien voulu, pour leur faire plaisir, se charger de ce travail, dont il s'est, comme on verra, parfaitement bien acquitté.“ C'est seulement de temps à autre qu'on trouve dans le Glossaire des renseignements sur la prononciation. — Un court extrait du Commentaire de La Monnoye a été publié par l'abbé d'Artigny dans les Noveaux Mémoires d'histoire, de critique et de littérature, Paris, 1748. Article XXXII, p. 444—460. — Sur les éditions postérieures des Noëls cf. (outre les Nouvelles recherches de Peignot) [1]) Ch. Nodier, ***Des patois, des poésies patoises, et spécialement de celles qui appartiennent à la Bourgogne et à la Franche-Comté.*** Dans les Mélanges tirés d'une petite bibliothèque ou variétés littéraires et philosophiques p. Ch. Nodier. Paris, Crapelet, 1829, in-8⁰, p. 148—160.

Vallot, J. N., ***Glossaire des trois premiers livres du Vergile virai en Borguignon et éclaircissements sur quelques expressions qui s'y rencontrent.*** Manuscrit de la Bibliothèque de Dijon.

Delmasse, ***Essai d'une grammaire bourguignonne.*** Ms. Bibl. Nat. Fr. 12856, in-fol., 69 p. — La premiére page porte la date du 8 Févr. 1824. Le même ms. contient, du même auteur, un riche ***Vocabulaire bourguignon,*** ou Choix par ordre alphabétique des mots bourguignons les plus nécessaires, avec leur explication et des exemples, soit pour servir à retrouver les origines de l'ancien langage national, soit pour servir à l'intelligence de tous les ouvrages écrits dans ce dialecte. M. Mignard (cf. ci-dessous) a connu et utilisè les travaux de Delmasse. Le Bibliothèque de Dijon possède aussi les deux travaux de Delmasse en état de manuscrit. Voir [J. Durandeau] ***Lettres à un savant Bourguignon. Troisième lettre,*** Dijon, 1886, p. 16.

Amanton, C.-N., ***Notice sur les traductions de la Parabole de l'enfant prodigue en patois de diverses contrées de la France et de***

---

1) Cet habile homme est Lamonnoye lui-même. Cf. Peignot, ***Nouvelles recherches littéraires, chronologiques et philologiques sur la vie et les ouvrages de Bernard de Lamonnoye.*** Dijon, v. Lagier, 1832, XII-79 pp.

quelques pays limitrophes; sur quelques traductions, en différens idiomes, du Livre de Ruth, et notamment sur une traduction inédite de cette histoire en patois bourguignon; sur les Noëls bourguignons de La Monnoye, et l'Enéide travestie en patois bourguignon sous le titre de Virgile virai; suivie de la traduction dans le même idiome de la Parabole de l'Enfant prodigue. — Dans les Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, 1830, 2e livraison, p. 93—109. Cf. Quérard, Litt. franç. contemp. I, p. 30.

B*** (Bourrée), M., *L'évaireman de la peste*, poème bourguignon, sur les moyens de se préserver des maladies contagieuses, par Aimé Piron, dijonnais, avec une traduction et des *notes philologiques*. Châtillon, 1832, in-8°. Raynouard a rendu compte de cette édition dans le Journal des Savants, Août 1832, p. 474—499.

Ou trouve encore des notes philologiques dans l'édition des *Poèmes bourguignons* d'Aimé Piron p. p. M. L. Crouslé (Dijon 1886) ainsi que dans les diverses éditions d'œuvres de ce poète publiées par J. Durandeau: *Les trois derniers poèmes* d'Aimé Piron (Evaireman de lai peste. Lai gade dijonnoise, Mônôlôgue borguignon) précédés d'un article-préface par M. J-J. Weiss, Dijon 1886; *Les Harangou de Dijon*, Dijon 1886; *Lai Bregongne resegrisée et le rejouysseman su lay poy*, Dijon 1886; *L'Énigme de Réthorique*, Dijon 1886; *Le porvileige égairai ayvô lai requaite por presentai au roy* (1689), Dijon 1886; *Le Mausôlée de Monseigneu le Dauphin dan l'église de lai St Chaipelle*, Dijon 1886; *Le compliman dé vaigneron de Vougeôt et le remarciman dé moime au roy*, Dijon 1886; *Le chai de nôvelle* (1689), Dijon 1887; *Bontan de retor (operar grionche) seguu de lai requaite de Jaiquemar et de sai fanne* (1714), Dijon 1888; *Lé festin dés éta* (1706), Dijon 1888; *Le Compliman de lai populaice* (1709), Dijon 1891.

Bard, Joseph, *Dijon, histoire et tableau depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'Assemblée nationale-législative de 1849.* Dijon, Picard; Auxonne, Saunié, 1849, in-12, XII-433 p. — Les pages 380—383 renferment, sous le titre de *patois*—accent—types, quelques remarques insignifiantes sur la prononciation de certains mots.

Mignard, Th. J. A. P., *Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature propre ou philologie comparée de cet idiome, suivie de quelques poésies françaises inédites de Bernard de La Monnoye.* Dijon, Lamarche et Drouelle, 1856, in-8°, XV-519 p. — Contenu: P. I—XVII introduction. P. 1—157 Glossaire étymologique et comparé de l'idiome bourguignon. P. 157—168 Locutions familières en Bourgogne ou Bourguignonismes; Onomatopées, Diminutifs. P. 169—218 Grammaire comparée de l'idiome bourguignon. P. 375 sqq. Poésies bourguignonnes inédites, accompagnées de quelques autres d'une grande rareté. M. Mignard, dans cet ouvrage, regarde le patois comme provenant surtout du celtique. Pour la composition du glossaire, il a puisé indistinctement dans la littérature patoise du XVIIe et du XVIIIe siècle et dans le parler

contemporain; son but principal est, dit-il, „de faire l'étude de certains mots qui, pour n'avoir jamais été analysés, ne figurent dans aucun de nos dictionnaires et sont, pour la plupart, exclus en France du droit de cité." La grammaire renferme quelques observations relatives à l'orthographe et à la prononciation qui offrent la même absence de méthode et le même caractère de dilettantisme que presque tous les ouvrages de ce genre composés à cette époque. Les renseignements bibliographiques copieux des pages 219 sqq. ne manquent pas d'utilité.

Wollenberg, J., *Sur le soi-disant idiome bourguignon.* — Dans l'Archiv de Herrig, XXVIII (1860), p. 259—284. W. réimprime 10 Noëls de B. de La Monnoye et s'efforce, dans des notes placées au bas des pages, de traduire ou d'expliquer les mots difficiles. L'article se termine par des observations sur la phonétique et la morphologie, dans lesquelles l'auteur compare, très superficiellement, le patois avec le français littéraire.

Nisard, Ch., *Curiosités de l'étymologie française avec l'explication de quelques proverbes et dictons populaires.* Paris, Hachette, 1863, in-12. — Les articles réunis ici avaient déjà paru dans la Revue de l'Instruction publique sous le titre de *Conjectures étymologiques.* Les chapitres qui nous intéressent ont les suivants: VI—VIII (p. 90—134): „Digression sur le patois" et XV—XVII „Seconde digression sur le patois", dans lesquels Nisard étudie des mots bourguignons et se propose de compléter l'Histoire de l'idiome bourguignon de Mignard.

Benoist, Ch., *Lettre philologique sur le patois bourguignon à M. Mignard.* Dijon, chez l'auteur, 1866, in-8°, 14 p. Tiré à 80 exemplaires, plus 2 sur papier vergé. B. loue d'une manière très exagérée les services que M. a rendus par ses travaux à l'étude du patois.

Mignard, Th. J. A. P., *Vocabulaire raisonné et comparé du dialecte et du patois de la province de Bourgogne ou Étude de l'histoire et des mœurs de cette province d'après son langage.* Paris et Dijon, 1869, in-8°, 330 p. (Cf. les Mém. de l'Acad. de Dijon, 1868—1869, partie des lettres.) — Contenu: Introduction ou induction à tirer du Vocabulaire en ce qui concerne principalement la phonétique et l'histoire (p. 1—59). Vocabulaire raisonné et comparé . . . (p. 63—294). Remarques sur les dialectes de la langue d'oïl et sur leur parallélisme avec les patois (p. 275—330). La valeur principale de ce travail consiste dans l'apport de mots patois accompagnés de leur traduction ou d'une paraphrase, et non dans les considérations étymologiques et dans les citations de mots appartenant à l'a.-français, lesquels, heureusement, sont facilement reconnaissables. M. Mignard a abandonné son opinion de la prédominance du celtique dans l'origine du patois. — Cf. Bibl. de l'Éc. des chartes, 1870, p. 368 sq.

Rev. crit. (P. Meyer) 1869, p. 344. Une critique sevère des travaux patois de M. Mignard a été donnée par J. Durandeau: *Les fantaisies philologiques du Savant M. Ignare ou le Massacre de l'innocent patois bourguignon suivi des quatre lettres adressées au même savant en 1886.* Dijon, à la librairie Warion, 1890, in-8⁰, 47 + 16 + 16 + 16 + 16 p.

Clément-Janin, *Sobriquets des villes et des villages de la Côte-d'Or:* Iᵉ partie: Arrondissement de Dijon. Dijon, 1876, VIII-68 p. IIᵉ partie: Arrondissement de Beaune. Dijon, 1876, VIII-81 p. IIIᵉ partie: Arrondissement de Semur. Dijon, 1871, VIII-81 p. On y trouve un assez grand nombre d'expressions patoises traduites et expliquées. L'auteur a négligé de dresser un index alphabétique des expressions patoises citées dans ses trois opuscules.

Mignard, Th. J. A. P., *Traduction de l'évangile selon saint Mathieu en patois bourguignon.* — Dans les Mém. de l'Acad. de Dijon, troisième série. t. VIII, année 1883—1884, Dijon, 1885, in-8⁰, p. 49—167. L'auteur ne donne aucune indication sur la prononciation. Son introduction, comprenant huit pages, est consacrée à La Monnoye et à Aimé Piron. Les remarques faites à la page 54 et sq. montrent qu'il n'a pas des idés très nettes sur ce qu'on appelle dialectes, patois et langue littéraire.

Berthaut, H., *Contes, Fables, Légendes en idiome bourguignon.* Dijon, Darantière, 1885, pet. in-8⁰. „Grâce au concours d'un de mes amis, Bareuzai convaincu, lequel a réuni les éléments d'un glossaire très étendu, j'ai composé cet humble opuscule pour conserver les mots et les expressions que je connais à fond, et cela, avec la prétention un peu hardie, mais toute naturelle, de les écrire absolument comme on les prononce et en les accentuant d'une façon toute nouvelle“ (Avant-propos, p. 7). Cette prétention n'est nullement justifiée; le système orthographique adopté n'est ni phonétique ni conséquent. Les poésies sont suivies d'un Glossaire abrégé par E. B[lagny], p. 135—351, et de deux pièces notées.

Bourlier, L'abbé J., *Glossaire étymologique des noms de lieux du département de la Côte-d'Or.* — Dans le Bullet. d'histoire et d'archéologie religieuses du diocèse de Dijon: V (1887), p. 301—321; VI, p. 249—272; VII, p. 118—139; VIII, p. 221—239. La lettre A n'est pas encore terminée. Pour établir ses étymologies, l'auteur s'appuie surtout sur les principes de la grammaire historique et sur les renseignements qu'il tire des chartes. Toutefois, il appelle assez souvent à son secours la forme patoise de la localité. — Cf. un compte-rendu de ce travail par J.-J. Egli dans le Geogr. Jahrbuch, 1890.

Cunisset-Carnot, *Vocables dijonnais.* Paris, E. Kolb; Dijon, Armand, 1889, in-32, 203 p. — „Ce petit vocabulaire“, remarque

l'auteur, p. 15 de la Préface, „ne vise nullement à la science; on s'en apercevra du reste dès la première page. Il n'a pas non plus la prétention d'être complet.“ Voir des extraits du travail de M. Cunisset-Carnot dans E. Blémont, *Vocables dijonnais* (dans: la Tradition, IIIe année, Paris, 1889, in-8°, p. 276—278).

Bigarne, C., ***Patois et locutions du pays de Beaune.*** Contes et Légendes; Chants populaires (paroles et musique). Beaune, imp. Batault, 1891, in-8^0, XX-273 p.

Durandeau, J., ***Étude sur les sobriquets et les patois de la Côte-d'Or.*** En préparation. — V. Rev. de phil. III, p. 152.

Un texte dans le patois de Pontailler-sur-Saône (Côte-d'Or), transcrit phonétiquement, a été publié par M. Paul Lejay dans la Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 198—200.

Petit Vocabulaire mâconnais, à la suite du dialogue entre de Bregi, etc. Cité dans le Bullet. du Bibliophile, 3e série, t. VIII (1838), p. 371.

Ragut, C., ***Statistique du département de Saône-et-Loire.*** Mâcon, 1838, 2 vol. in-4^0. — Cet ouvrage renferme, t. II, p. 363—376, un chapitre sur la langue. R. s'occupe surtout du patois de la Bresse châlonnaise et il distingue, à l'intérieur de cette région, les variétés dialectales suivantes: 1° le patois de Frontenaud (Varennes, Dommartin, Condal, Sainte-Croix, le Miroir, etc., ou de la partie en plaine du canton de Cuiseaux), 2° celui de Cuiseaux, Jondes et Champagnat (partie montagneuse du canton), 3° celui de St Usuge (Saillenard, Frangy, Montagny, Montcony, Le Fay, etc.), 4° celui de Montbret et de toutes les communes du canton; il donne ensuite une traduction de la Parabole de l'enfant prodigue dans chacun de ces sous-dialectes et il y joint une courte notice caractéristique que peut encore actuellement être consultée avec fruit. Le chapitre se termine par deux textes de peu d'étendue dans le patois du Morvan, suivis d'une liste de mots du patois mâconnais.

Guillemin, ***Glossaire explicatif, étymologique et comparatif du patois de l'ancienne Bresse châlonnaise, et notamment du canton de St. Germain-du-Bois.*** — Dans les Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Châlons-sur-Saône, IV, 2, Châlons-sur-Saône 1862, in-4^0, p. 129—199. G. déclare qu'il a pris pour modèles Duméril, Corblet, Jaubert, Mignard. „Voici quelle méthode nous avons employée: rechercher les étymologies dans les langues anciennes et dans le vieux français, ou établir la simultanéité de

l'emploi de nos termes dans le bas latin ou dans les langues vivantes, en appuyant nos assertions de citations probantes." Ouvrage utile, bien qu'il ne vise pas à être complet. Les renseignements sur la prononciation font défaut.

Fertiault, F., ***Dictionnaire du langage populaire verduno-châlonnais*** (***Saône-et-Loire***). — Dans la Rev. de phil. III, p. 210—221; IV, p. 21—40; 106—134, 284—307 (à suivre). Utile. Le travail aurait plus de valeur si l'auteur, au lieu de citer des formes correspondantes puisées dans les dictionnaires d'autres patois, s'attachait à donner une transcription graphique plus soignée des mots patois qu'il cite. Les observations sur la prononciation et sur la phonétique sont loin d'être satisfaisantes.

Girardot, L'abbé A., ***Dialectologie du département de l'Yonne.*** — Dans la Rev. des pat. g.-r. II (1888), p. 155—157. Contribution précieuse à la bibliographie des travaux sur les patois du départ. de l'Yonne et des œuvres écrites dans ces patois.

Nous indiquons ici les travaux qui traitent exclusivement ou en partie de la langue de la partie du département de l'Yonne ayant appartenu à l'ancien duché de Bourgogne. Pour la partie du département détachée de la Champagne, voyez plus loin, sous le titre Champenois.

Waast-Barthelemi, Henry, ***Mémoires historiques sur la ville de Seignelay, département de l'Yonne, depuis sa fondation, au huitième siècle, jusqu'en 1853*** . . . Avallon 1853, in-8°, t. 2. — P. 359—367 ***Mots usités à Seignelay et étrangers à la langue française.*** Ce travail renferme (II, p. 113—115) quelques observations sur la phonétique et la syntaxe du patois. Insignifiant. — On trouve des matériaux lexicologiques plus abondants dans:

Cornat, ***Dictionnaire de patois ou restes du vieux langage français encore en usage dans le centre du département de l'Yonne, spécialement dans les cantons de Ligny et de Seignelay.*** — Dans le Bulletin de la Société archéologique de Sens, VI. année 1858, p. 296—321. Le Dictionnaire est suivi de quelques observations sur la phonétique.

Daudin, E., ***Glossaire auxerrois.*** Ms. (1862). — Cf. M. l'abbé Girardot, l. c. p. 155.

Duranton, B., ***La Puisage.*** — Dans l'Annuaire historique du département de l'Yonne, 26e année, Auxerre 1862, 3e partie, p. 46—173. — P. 126—135 l'auteur traite de la langue en pur dilettante. En dehors de 50 à 60 expressions patoises, il donne quelques remarques grammaticales. D. a publié une nouvelle contribution dans l'année 1864 de l'Annuaire, p. 202—212: ***Du vieux langage de la Puisage.***

Pallier, E., *Recueil de mots patois employés à Châtel-Censoir et aux environs.* — Liste d'environ 250 expressions patoises, accompagnées de la traduction française, et publiées en Appendice aux Recherches sur l'histoire de Châtel-Censoir, dans le Bullet. de la Soc. des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, ann. 1880.

Jossier, S., *Dictionnaire des patois de l'Yonne.* Auxerre, 1882, in-8°, 119 p. Publié aussi dans le Bulletin de la Soc. des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, année 1882, 36ᵉ vol., Vᵉ de la IIIᵉ série, Auxerre 1882, p. 35—153. — Contribution précieuse à la lexicographie du patois étudié. Sur l'histoire de la composition de ce travail cf. M. Girardot, l. c. p. 156.

Girardot, L'abbé A., *Les sons š et j = iss et is français dans le patois de Thory, canton d'Avallon (Yonne).* — Dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 46—47. M. G. communique 64 mots pour démontrer par là les correspondances patoises des sons *iss* et *is* de la langue littéraire. Sur la délimitation géographique et chronologique cf. Horning, Zs. f. rom. Phil. XII, p. 580 sq.

Un texte dans le patois de Vermenton (Yonne), transcrit phonétiquement, a été publié par M. l'abbé A. Girardot dans la Rev. des pat. g.-r. II (1888), p. 93—96.

7. Champenois.

Tarbé, P., *Recherches sur l'histoire du langage et des patois de Champagne.* Reims, Regnier, 1851, 2 vol. in-8°, LXXXVI-171 et 243 p. — Les Recherches de Tarbé sont encore ce qu'il y a de plus complet sur la langue populaire de la Champagne. Malheureusement, elles présentent à un haut degré les nombreux défauts qui sont inhérents aux anciens ouvrages sur le patois. Le glossaire, qui remplit tout le second volume, est un mélange confus de mots anciens et modernes, sans aucune indication de la période linguistique à laquelle chacun d'eux appartient. La partie relativement la meilleure de l'ouvrage est le t. I, p. 87—171 „Monuments des patois de Champagne“. On y trouve des textes patois empruntés aux diverses parties de la Champagne et accompagnés, chacun, d'un court glossaire et de la conjugaison des verbes *avoir* et *être.* Il est vrai que tout renseignement sur la prononciation fait défaut, et que l'ensemble des matériaux réunis ne peut guère donner qu'une idée superficielle des variétés du patois moderne. A la suite de ses observations, Tarbé a donné un „Tableau où sont réunies quelques-unes des variations subies dans les patois de la Champagne par la prononciation de la langue française“, lequel a été réimprimé par L. de Baecker à la page 82 de sa Grammaire comparée (v. ci-dessus).

Georges, E., *Coup d'oeil sur les progrès de la langue française*

en Champagne, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Châlons-sur-Marne, Laurent, 1863, in-8⁰, 296 p. — Mentionné ici à cause de son titre qui peut induire en erreur. L'ouvrage ne renferme rien qui touche aux patois. L'auteur a essayé d'écrire une histoire littéraire de la Champagne.

Bouquot, Jh., médecin, *Vocabulaire troyen.* — „Contenant 784 mots" (Pierquin de Gembloux, Hist. littéraire, p. 234).

Grosley, P. J., *Éphémérides.* Ouvrage historique mis dans un nouvel ordre, corrigé sur les manuscrits de l'auteur et augmenté de plusieurs morceaux inédits, avec un Précis de sa vie et de ses écrits, et des Notes; par P. Debreuil. Paris, Durand, 1811, 2 vol. in-12. — II. p. 155—189 *Vocabulaire troyen.* Précédé d'un discours préliminaire qui renferme des données intéressantes sur la propagation du patois à Troyes. Le Vocabulaire est suivi de quelques observations sur la phonétique et la morphologie (sur la prononciation; sur les diminutifs; sur les déclinaisons; sur les conjugaisons; sur les tropes). Les *Éphémérides troyennes* ont été publiées pour la première fois en 12 volumes de 1757 à 1770, Troyes, Veuve Lefèvre, in-32. L'auteur, membre de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres de Paris, est mort en 1785.

Supplément au vocabulaire troyen inséré dans la nouvelle édition des Éphémérides de Grosley, t. 2, in-8⁰. — Manuscrit inédit de 8 pages (Bibl. de Burgaud des Marets).

Coutant, L., et S . . ., *Patois riceton.* — Dans le Recueil de notes et de pièces historiques pour servir à l'histoire des Riceys depuis leur fondation jusqu'à nos jours, Paris, Ebrard, 1840, in-8⁰, p. 156—204. Dialogue en patois accompagné de la traduction française en regard; la page 204 contient quelques expressions patoises disposées par ordre alphabétique.

des Etangs, Nicolas Stanislas, *Listes des noms populaires des plantes de l'Aube et des environs de Provins.* Contenant l'indication des lieux où ils sont usités, celle de la station des espèces qu'ils concernent, les noms botaniques français et latins qui s'y rapportent, enfin les observations auxquelles ils ont donné lieu. — Dans les Mémoires de la Société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube, no. 91 et 92, 1844, in-8⁰, p. 137—246. Riche recueil; malheureusement l'auteur n'indique pas jusqu'à quel point appartiennent au patois les expressions qu'il caractérise de populaires ou de vulgaires.

Guénin, A., et Rey, A., *Patois riceton.* — Dans la Statistique du canton des Riceys = Mémoires de la Soc. acad. de l'Aube, 1852, t. XVI. — Les observations sur le patois riceton occupent

les pages 738—745: Nom des trois bourgs. Prénoms. Exclamations habituelles. Particules et pronoms. Adverbes. Mots divers (environ 140 mots patois avec la traduction). Rumb des vents. Suivent quelques remarques sur la chute de l'*r* et sur l'emploi de l'article avec les noms propres.

Thévenot, A., ***Statistique générale du canton de Ramerupte.*** Troyes, 1868, in-8°. Extrait des Mémoires de la Société académique de l'Aube, t. XXXII, p. 385—400. ***Langage.*** 1° Accent et prononciation. 2° Glossaire des mots patois (p. 387—399). 3° Noms populaires des habitants. Le premier chapitre, en particulier, trahit l'inexpérience de l'auteur en matière philologique.

Baudouin, A., ***Glossaire du patois de la forêt de Clairvaux.*** Troyes, Lacroix, 1877, in-8°, 337 p. Extr. des Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 1885—86—87. — Dans la composition de son Glossaire, l'auteur a attaché, avec raison, beaucoup d'importance au traitement de la signification des mots qu'il éclaircit par des exemples; l'ouvrage est précédé d'une introduction bibliographique et grammaticale de 50 pages. C'est, dans son ensemble, une contribution assurément précieuse, bien qu'elle ne réponde nullement à un ouvrage scientifique sur le patois. Cf. Rom. XVII, p. 478; Rev. des pat. g.-r. II, p. 235; Rev. des pat. II, p. 231.

Hanriot, ***Quelques mots du patois de Bercenay-en-Oltre*** (Aube). — Dans la Rev. des pat. II (1888), p. 296—299. Liste d'environ 100 expressions patoises avec l'explication en regard.

[Mulson] ***Vocabulaire langrois.*** Langres, A. Defay, 1822, in-12. — Recueil de locutions et de termes vicieux dus à l'influence du patois langrois, avec l'indication des expressions du pur français.

Rabiet, E., ***Le patois de Bourberain*** (***Côte-d'Or***). — Dans la Rev. des pat. I, p. 241—255; II, p. 257—269; III, p. 27—47, 161—185, 243—269. Ce travail a été aussi tiré à part. M. R. donne une exposition aussi complète que méthodique du patois de son pays natal qui peut être proposée comme modèle à ceux qui veulent étudier le patois d'un territoire étroitement délimité. Cf. A. Horning, Zeits. f. rom. Phil. XII, p. 579—580.

Idiome champenois, en usage dans le département de la Marne et environs. Ms. — Cité par Pierquin de Gembloux, Hist. littéraire.

Normand, ***Notice historique sur les villages de Courtisols et l'Épine, faisant suite au tableau statistique de ces communes.*** — Dans l'Annuaire statistique ou almanach du département de la Marne, Châlons chez Boniez, 1813, p. 55 sqq. L'article ne

renferme aucune donnée sur la langue de Courtisols; à la p. 21 on trouve une remarque d'après laquelle dans un petit mémoire, adressé pendant le cours de cet été 1812, à la Société d'agriculture etc. de Châlons on trouvera quelques morceaux de phrases françaises, traduits en langage Courtisienne, etc.

Hubert, *Notice sur la commune de Courtisols.* — Dans l'Annuaire de la Marne, 1820, p. 226—239.

Sur la ville de Courtisols à 15 kilomètres de Châlons-sur-Marne. — Dans les Mémoires de la Société des antiquaires de France, V, p. 326—364: P. 328 sqq. Lettre autographe de Grosley à MM. de l'Académie de Champagne. P. 332 sqq. Extrait d'un Mémoire sur Courtisols, par M. Hubert. P. 343 sqq. Extrait du Rapport fait le 1er juin 1819 à la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne, par M. Cacquot fils, son vice-secrétaire archiviste, sur un Mémoire de M. Hubert, chirurgien à Sommes-Suippes, en réponse à des questions proposées par la Société des antiquaires de France, sur l'origine, les mœurs, les usages, le mode de culture et le langage de Courtisols. P. 357 sqq. Conjectures sur l'étymologie du mot Courtisols, et sur l'explication de quelques termes du patois courtisieu, par M. d'Herbès . . .

Continuation des recherches sur le village de Courtisols, département de la Marne. — Dans les Mém. de la Soc. des antiquaires de France, VI (1824), p. 219 sqq. — Actuellement, selon M. P. Meyer (Romania, V, p. 407) „il ne peut plus faire de doute que le patois de Courtisols ne soit un développement de l'ancien dialecte de la Champagne: Ce qui fait la différence entre eux et leurs voisins, c'est qu'ils ont conservé un patois qui dans la contrée environnante a cédé la place au français.“

Chalette, J. père, *Précis de la statistique du département de la Marne.* 1844, in-8°. — Renferme I, p. 117—119 sqq. quelques très courtes notices sur le patois: langage, dictons populaires, proverbes, manière plus ou moins pure de s'exprimer.

Saubinet, E., *Vocabulaire du bas langage rémois.* Reims, Brissart-Binet, 1845, in-18°, 116 p. — Recueil peu riche „de locutions vicieuses“ avec le „corrigé“ en regard, fruit de 25 années de travail de l'auteur, augmenté de matériaux manuscrits réunis par Hédouin de Pons-Ludon. Le volume se termine par une Note sur la prononciation (p. 103) et un Recueil de vieux mots, mots populaires, mots familiers, employés à Reims, qui se trouvent dans le dictionnaire de Boiste et autres (p. 105—116).

Galeron, E., *Variétés rémoises.* Reims, Brissard-Binet, 1855, in-12. — Contenu: Pétition de la Marne contre la Seine. — La Quêteuse de Noël. — La Fiancié d'Asnières. — Les Blâmeurs. N'ont d'intérêt pour nous que les pages 133—161: Causerie sur le dialecte rémois ou sur quelques habitudes de langage à Reims.

Causerie amusante qui fournit quelques renseignements sur la prononciation de quelques mots, et la composition de quelques formes à Reims et à Lille.

Remy, Charles, *Du patois dans les arrondissements de Vitry-le-François et de Sainte-Menehould.* — Dans: le Congrès archéologique de France, séances générales tenues à Châlons-sur-Marne en 1875, 42e session, Tours 1876, p. 255—257. Remarques insignifiantes d'un amateur. Sont de quelque intérêt les renseignements sur quelques œuvres littéraires composées dans le patois en question.

Chalette, ingénieur-arpenteur à Châlons (Seine-et-Marne), *Vocabulaire champenois.* — Manuscrit (Pierquin de Gembloux).

Bourquelot, E., *Patois du pays de Provins.* Meaux, 1870, in-8°. — Nous n'avons pu nous procurer cet ouvrage.

Mayeux, *Essai de glossaire local ou recueil de mots patois et de locutions en usage dans l'arrondissement de Château-Thierry* (*Orceois et Valois, Champagne et Brie*). — Lecture faite à la Sorbonne, séance du 2 Avril 1875. Dans les Annales de la Société historique et archéologique de Château-Thierry, année 1875, Château-Thierry, 1876, in-8°, p. 49—60. Travail d'un amateur qui dit de lui-même: Je suis novice en linguistique, mais j'ai le goût des recherches. Sur le contenu du présent Essai, l'auteur remarque: „J'entre en matière par la simple nomenclature d'une centaine de mots extraits de mon Glossaire, sans aucune explication ni définition. — Puis, comme spécimen du travail que j'entreprends, j'ajoute l'explication critique, la glose de vingt-cinq mots, avec quelques réflexions ou dissertation particulière.“ On trouve déjà dans l'année 1873, séance du 6 Févr. un court spécimen du Glossaire.

Piétremont, C.-A., *Le patois briard du canton d'Esternay* (*Provins. Château-Thierry*). — Dans la Rev. de ling. XX (1887), p. 142—160; 240—256; 289—314; XXI (1888), p. 7—26. Après une courte introduction historique, P. fait quelques observations grammaticales sur le patois et publie un vocabulaire. Ce travail n'a aucune valeur scientifique. Les matériaux réunis peuvent à l'occasion être de quelque utilité.

Adam, *Textes variés: Marne: Essarts-lez-Sézanne* (canton d'Esternay). — Dans le Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 205—208.

8. Lothringisch.

Seelmann, E., *Sprache und Litteratur von Französisch-Lothringen.* I. Entwicklungsgeschichte der lothringisch-französischen Mundart. II, 1. Geschichte der lothr.-franz. Literatur. II, 2. Biblio-

graphie zur Kunde lothr.-franz. Literatur, Sprache und Volksart. III. Lothr.-franz. Patois-Denkmäler. En préparation. L'auteur a eu l'obligeance de me communiquer ses riches matériaux, que j'ai utilisés pour la rédaction des notices suivantes.

Bibliographie des patois de Metz et de la Lorraine. in-8°. — Manuscrit (v. Bibl. de M. Burg. des Mar.).

Bibliographie des patois de la Lorraine. in-8°. — „Manuscrit inédit de 66 feuillets de la main de M. Burgaud des Marets" (v. Bibl. de M. Burg. des Mar.).

Lecouteux, E., *Bibliographie des ouvrages écrits et publiés en patois de la Lorraine en général, du pays messin en particulier; patois alsaciens et du pays luxembourgeois.* — Manuscr. inédit et autogr. (Burg. des Mar.). Extrait de: E. J. Lecouteux, *Recueil de documents manuscrits et inédits sur les patois de la Lorraine, et matériaux rassemblés pour servir à une histoire de l'imprimerie dans le département de la Meurthe et de la Moselle.* 4 vol. in-4°. — „Manuscrit inédit et autographe. Travail très important" (Bibliothèque de M. Burgaud des Marets). Les matériaux manuscrits de Lecouteux sont en possession de Beaupré (Nancy). Il ont été utilisés par

Jouve, L., *Bibliographie du patois lorrain.* Nancy, Lepage, 1866, in-8°. — Tiré à 60 exemplaires. Michelant (Revue des Sociétés savantes, 4e série, VII, p. 265 sq.) le juge ainsi: „Ce travail nous a paru complet et exact; nous y ajouterons seulement quelques observations relatives aux auteurs d'un petit poème intitulé d'abord les Bruilles (ou fiançailles), et plus tard Chan Heurlin ....". La liste de Jouve comprend 40 numéros et renferme, outre les travaux sur le patois, les compositions écrites en patois.

Joannes Nicolaus ab Hontheim, *Prodromus historiae trevirensis diplomaticae et pragmaticae in duas partes distributus.* Augustae Vindelicorum, 1757, in-fol. — A la page 57, nous rencontrons sur la question des limites linguistiques franco-allemandes, les remarques suivantes: „Infra Metensem civitatem agrumque Mosellam parum descendit Romanus sermo; Theodonis-Villae enim hodieque inter cives servatur vetus Germanicum, utut ea urbs jam ab anno 1643 sub Regis Christianissimi dominio sit, a Ducatu Luxemburgensi avulsa. Mosam versus, ut primum in Ducatu Luxemburgico fontes Chari (la Chiere) & Somenae (la Semoise) vel unâ hora reliquimus, quidquid in Archidioecesi Trevirensi reliquum est, Gallico sermone constantes usum fuit, & etiamnum utitur."

Boucqueau, *Mémoire statistique du département de Rhin et Moselle,* Paris, an XII, in-fol. — Renferme (p. 60) une courte

remarque sur la propagation du français dans les districts de la frontière.

Bernhardi, K., *Sprachkarte von Deutschland.* Kassel, J. J. Bohné, 1844. 2. Auflage unter Mitwirkung von Dr. W. Stricker, 1850.

D. E., *Die deutsche Sprachgrenze nach ihrem gegenwärtigen Bestand, ihren Ursachen und Anforderungen.* — Dans: Deutsche Vierteljahrsschrift, 1844, II, p. 247 ff.; III, p. 157 ff.

Nabert, H., *Über Sprachgrenzen, insonderheit die deutsch-französischen in den Jahren 1844—1847.* Programm der höheren Bürgerschule zu Hannover, 1856. — Travail très soigné. Cf. Archiv de Herrig, 1857, p. 324 sqq. Trois cartes détaillées, dessinées par Nabert, n'ont pas été publiées. Elles ont été utilisées pour la carte linguistique dressée à une petite échelle et moins détaillée qui a été inserée dans le Physikalischer Atlas de Berghaus. Cf. Mittheilungen de Petermann, 1875, p. 321. Le travail de Nabert, ainsi que l'ont fait remarquer MM. Gaidoz et Sébillot (Bibliographie, v. ci-dessous p. 206), a été l'objet d'un plagiat de la part de Ed. Gogel, *La ligne de démarcation entre les langues française et allemande.* Article paru dans la Rev. d'Alsace, 1859, p. 433—441.

Kiepert, H., *Nationalitätskarte von Deutschland.* Weimar, Landes-Industrie-Comptoir, 1848, gr. Fol.

Gutbier, *Sprachkärtchen von Deutschland.* — Dans: Deutsches Sprachbuch als Grundlage des vergl. Sprachunterrichts. Augsburg, v. Jenisch u. Stage in Comm., 1853, 8°.

Stricker, W., *Die deutsche Sprachgrenze gegen Westen.* — Dans le Familien-Journal, ill. Wochenschrift für Unterhaltung und Belehrung, IX (1862), S. 248—250. Avec une carte.

Kiepert, H., *Völker- und Sprachenkarte von Deutschland und den Nachbarländern.* Maßstab 1 : 3 000 000. Berlin, Reimer, 1867.

Böckh, Richard, *Der Deutschen Volkszahl und Sprachgebiet in den europäischen Staaten.* Eine statistische Untersuchung. Berlin, Guttentag, 1869. — Travail excellent. P. 151—194: Die Deutschen gegenüber den Franzosen. P. 217 sqq. Tabellarischer Teil: VI. Sprachverhältnisse im Königreich Italien nach den Aufnahmen von 1857 und 1864. VII. Sprachverhältnisse in den Kantonen und Bezirken der schweizerischen Eidgenossenschaft nach den Aufnahmen von 1860. VIII. Sprachverhältnisse in den Provinzen und Kreisen des Königsreichs Belgien nach den Aufnahmen von 1846. IX. *Das deutsche Sprachgebiet im Elsass und in Lothringen,* dargestellt nach der heutigen Kantonal-Einteilung in Gemeindegruppen nach der Zeit und Art des Übergangs unter Frankreichs Herrschaft, auf Grund der Materialien bei Bernhardi,

Büsching, Calmet, Chatellux, Kiepert, Lepage, Nabert, Ristelhuber, Stoffel etc., unter Vergleichung mit der heutigen Sprachgrenze und der natürlichen Grenze Deutschlands, ferner das deutsche Sprachgebiet im französischen Anteil an Flandern nach Nabert's und Derode's Angaben.

Böckh, R., *Über die Ausdehnung der deutschen Volkssprache und die Abgrenzung ihrer Dialekte.* — Dans la Zs. f. Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft, IV, p. 312—318.

Une grande quantité d'ouvrages sur les frontières linguistiques franco-allemandes ont été publiés pendant la dernière guerre ou immédiament après. Nous citons:

Braun, K., *Elsässer Unterhaltungen.* I. *Deutsche Sprachgrenzen.* — Dans la Nationalzeitung 1870, No. 603.

Deutschland wie es ist und wie es werden muss. Nebst Angabe der deutschen Sprachgrenze. Fol. Darmstadt 1870. Verlag und Depot gemeinnütziger Schriften.

Karte der deutsch-französischen Grenzländer mit Angabe der seit dem 17. *Jahrhundert von Deutschland abgerissenen Landteile und der deutsch-französischen Sprachgrenze.* Fol. Berlin 1870, Nicolai's Verlag.

Die deutsch-französischen Grenzgebiete, nebst Angabe der ehemaligen [1610] Grenzen Deutschlands und der Sprachgrenze beider Völker nach Angaben des Prof. Dr. Guthe. Fol. Hannover, Schmorl und Seefeld, 1870.

Petermann, A., *Das Generalgouvernement Elsass und die deutsch-französische Sprachgrenze.* Mafsstab 1 : 740 000. — Dans les Geographische Mitteilungen t. XVI (1870), Taf. 22.

Arendts, W., *Die unmittelbaren Reichslande Elsass und Deutschlothringen. Politisch und nach Sprachgebieten.* 1 : 5 000 000. Fol. München, J. A. Finsterlin, 1871.

Bernhardi, K., *Die Sprachgrenze zwischen Deutschland und Frankreich.* Ermittelt und erläutert von Dr. K. B. Kassel, A. Freyschmidt, 1871, in-8°, 16 p. (avec carte).

Gaidoz, H., *Les géographes allemands et l'Alsace.* — Dans la Rev. polit. et littér., 2e série, t. II (1872), 16 Mars, p. 900—903. Cf. du même auteur, un article intitulé: *Des travaux allemands sur la géographie des langues en Alsace et en Lorraine,* dans la Rev. des quest. histor., t. XVI (1874), Juillet, p. 228—235.

Kiepert, H., *Die Sprachgrenze in Elsass-Lothringen.* — Dans la Zeitschr. der Gesellschaft für Erdkunde, IX (1874), p. 307 sq. avec carte. D'après Richard Andrée (Ethnographische Karten, Mitteilungen des Vereins für Erdkunde zu Leipzig, 1885, Leipzig, Duncker und Humblot, 1886, p. 182), c'est le travail le meilleur et le plus détaillé qui ait paru jusque là sur l'étude des frontières linguistiques franco-allemandes. M. Kiepert indique par des couleurs différentes: région française de tout temps; région actuellement française, mais encore en partie ou complètement allemande au XVIIe et au XVIIIe siècle; région où le français domine; région où l'allemand et le français se balancent; région où l'allemand domine; région allemande. Une réduction de cette carte se trouve dans les Geogr. Mitteil. de Petermann, t. XXI (1875), pl. 17.

Muehlenbeck, E., *Etude sur quelques points obscurs ou controverses de l'histoire de Sainte-Marie-aux-Mines.* — Dans la Revue d'Alsace, nouv. série, t. VII, 1878, p. 145 sqq. („la langue allemande ne fut introduite que par les mineurs venus de la Saxe").

Andree, R., *Völkerkarte des Deutschen Reiches und der angrenzenden Länder.* Maßstab 1:3 710 000. — Dans: R. Andree und O. Peschel, Physik.-statist. Atlas des Deutschen Reiches, Bielefeld und Leipzig, Velhagen und Klasing, 1878, Taf. 10. — Voir du même auteur *Sprachenkarte von Deutschland.* Dans: R. Andree, Allgemeiner Handatlas, Bielefeld und Leipzig, Velhagen und Klasing, 1881, Taf. 21.

This, C., *Die deutsch-französische Sprachgrenze in Lothringen.* Beiträge zur Länder- und Volkskunde von Elsass-Lothringen. I. Straßburg, 1887, in-8°, 34 p. (avec carte, échelle 1 : 3 000 000). — Le fascicule V du même recueil renferme du même auteur: *Die deutsch-französische Sprachgrenze im Elsass,* 1888, in-8°, 48 p. (avec une carte, échelle 1 : 300 000). Ces deux travaux réunis ont pour objet de suivre la ligne de démarcation linguistique franco-allemande depuis le Luxembourg jusqu'au Jura suisse. Ils dépassent tout ce qui avait été entrepris auparavant par rapport à l'exactitude et à l'exécution méthodique. Cf. L. Neumann, dans le Litteraturbl. f. germ. u. rom. Phil. 1888, n° 5; Rev. crit. 1888, n° 11; Zeitschr. f. rom. Phil. XI, p. 2 (A. Horning).

Kiepert, H., *Übersichtskarte der Verbreitung der Deutschen in Europa.* Für den deutschen Schulverein zusammengestellt. 1:3 000 000. Berlin, Reimer, 1887.

Pfister, Ch., *La limite des langues française et allemande en Alsace-Lorraine.* Nancy, Berger-Levrault et Cie., 1890, in-8°, Voir C. This, Deutsche Litteraturzeitung, 1891, col. 342.

Witte, H., *Zur Geschichte des Deutschtums in Lothringen. Die Ausdehnung des deutschen Sprachgebietes im Metzer Bistum zur Zeit des ausgehenden Mittelalters bis zum Beginne des 17. Jahrhunderts.* Dissert. de Strasbourg, 1890, in-8°, 74 p., avec carte. Travail bien fait. V. Zeitschr. f. franz. Spr. u. Litt. XIV, p. 172 sqq.

Wirth, J., *La langue française dans les départements de l'Est,* ou des moyens et des méthodes à employer pour propager la langue nationale dans les parties de l'Alsace et de la Lorraine où l'idiome allemand est encore en usage. Paris, Berger-Levrault et fils, 1867. — Chap. 12: Accent, germanisme. Mentionné dans l'Allgemeine Zeitung, 1883, p. 1907 (Note).

Schuchardt, H., *Das Französische im neuen Deutschen Reich.* — Dans l'Allgemeine Zeitung, 1871. Reimprimé dans: Romani-

sches und Keltisches, Gesammelte Aufsätze von H. Schuchardt, Berlin 1886, p. 258—291. Cf. Gröber, Zeitschr. f. rom. Phil. X, p. 597 sqq.; G. Büchner, Zeitschr. f. Völkerpsychol. u. Sprachwissenschaft, XVIII, p. 94 sqq.

Gérard, Ch., *Les patois lorrains.* V. ci-dessus p. 3.

du Prel, M., *Die deutsche Verwaltung in Elsass-Lothringen.* 1870—1879. Denkschrift unter Benutzung amtlicher Quellen bearbeitet. Straßburg, Trübner, 1879. Les pages 99—109 traitent de la statistique des langues.

Heim, E., *La langue française en Alsace-Lorraine.* — Dans la Rev. alsacienne, t. III (1879—1880), p. 447—452. L'article traite de la germanisation de l'Alsace-Lorraine depuis l'annexion. A la page 449 on trouve quelques renseignements sur l'état de la frontière linguistique.

Sur la question suivante: *Wie am besten die deutsche Sprache ganz zu beseitigen sei,* mise au concours en 1822 par l'Acad. de Metz, cf. Unsere Zeit, 1881, I, p. 877.

Die französischen Mundarten in Lothringen und den Vogesen. — Dans le Supplément de l'Allgemeine Zeitung, 1883, No. 130, 131, 132.

Ludwig, H., *Die elsässische Sprachenfrage zu Beginn der französischen Revolution.* Dans le Supplément scientifique de la Leipziger Zeitung, 1890, No. 3.

Bergier, *Vocabulaires des langues comtoises, lorraines et bourguignonnes.* Voir ci-dessus p. 128.

Court de Gebelin, *Vocabulaire des termes des patois de Lorraine, de Franche-Comté et de Bourgogne.* Voir ci-dessus p. 127.

M*** [Dubois], *Remarques sur la langue française à l'usage de la jeunesse de la Lorraine.* Paris, chez les libraires associés, 1775, in-8°. Jouve, Bibliographie (v. ci-dessus 194), p. 51, porte sur ce travail le jugement suivant: „Excellent ouvrage, très rare. Il est souvent précieux pour l'étude du patois lorrain en ce qu'il donne la prononciation . . .“

Michel, J.-F., *Dictionnaire des expressions vicieuses usitées dans un grand nombre de départemens et notamment dans la ci-devant province de Lorraine; accompagnées de leur correction, d'après la Ve édition du Dictionnaire de l'Académie: à l'usage de toutes les écoles.* Paris, Le Normant, 1807, in-8°, VII-190 p. — Dans la préface, M. déclare qu'en 1806, il avait publié un travail du même genre comme conclusion de la 2e édit. de ses „Elémens de grammaire générale“.

Munier, F., *Recueil des locutions vicieuses les plus repandues même dans la bonne compagnie.* Metz, Lamort, imprimeur, 1812,

in-8°, 76 p. — Une troisième édition en a paru sous le titre de ***Dictionnaire des locutions vicieuses avec les corrections et des notes grammaticales, ou la langue française enseignée par l'usage.*** Metz et Paris, 1829, in-12°, XII-192 p.

L. M. P***, curé de S^t-N*** (Pétin, curé de St Nabor), ***Dictionnaire patois-français à l'usage des écoles rurales et des habitants de la campagne.*** Ouvrage qui, par le moyen du patois usité dans la Lorraine, et principalement dans les Vosges, conduit à la connaissance de la langue française. Nancy, Thomas, 1842, in-8°, XVIII-318 p. — „Le but de cet ouvrage étant de faciliter l'étude du français par le moyen du patois, il eût été inutile d'y faire figurer les mots patois qui n'ont dans le français aucun terme correspondant, ni même aucune expression équivalente". A la fin, P. donne (p. 305—318) un „Complément du dictionnaire patois-français, contenant les mots patois qui n'ont pas en français de termes correspondants".

Dictionnaire du patois en usage dans l'ancienne province de Lorraine. 1849. — „Manuscrit inédit d'une bonne écriture, classé par ordre alphabétique sous 22 enveloppes. Voir Catalogue de bons livres anciens et modernes . ., provenant de la bibliothèque de feu M. S. du P***. Dont la vente se fera le lundi 12 Mars 1855, et jours suivants . . Par le ministère de Me Fournel, commissaire-priseur . . Paris, J. F. Delion, libraire, successeur de R. Merlin, Quai des Augustins, 47. 1855, in-8°, n° 177" [E. Seelmann].

Jaclot de Saulny, ***Grammaire lorraine.*** Voir ci-dessous.

Jaclot de Saulny, ***Glossaire patois français.*** Voir ci-dessous.

Marchal, l'abbé, ***Poésies populaires de la Lorraine,*** rec. par . ., Nancy, A. Lepage, 1854, in-8°. — Publié aussi dans les Bulletins de la Société d'archéologie lorraine, t. IV, Nancy 1853, p. 383—539. Avec un court (p. 530—539) ***Glossaire de quelques-unes des locutions patoises employées dans les poésies.***

Lerouge, ***Glossaire lorrain.*** Ms. XIX siècle. Papier, 281, 287, 274 et 272 fiches 95 × 60 millim. A la Bibl. de Nancy (v. Catal. génér. des mss. des bibl. des départements, t. IV).

Lecouteux, E. J., ***Dictionnaire des patois lorrains.*** Ms. XIXe siècle. Papier. A la bibl. de Metz (v. Catal. génér. des mss., t. V).

Gérard, Ch., ***Glossaire de quelques patois lorrains.*** Ms. XIX siècle. Papier, 612, 514, 490, 433, 457, 446, 451, 444, 463, 471, 467 fiches. A la bibl. de Nancy (v. Catal. génér. des mss., t. IV).

Adam, L., ***Les patois lorrains.*** Nancy, Grosjean-Maupin, Paris, Maisonneuve et Cie, 1881, in-8°, LII-460 p. avec carte. [Académie

de Stanislas.] — Ce travail renferme des matériaux très abondants recueillis dans les départements de la Meurthe et des Vosges, mais ces matériaux sont mis en œuvre d'une manière insuffisante et la transcription adoptée manque de précision phonétique. Contenu: p. I—XXII Avant-propos (Programm); p. XXIII—LI Introduction; p. 1—48 Phonétique; p. 49—226 Grammaire morphologie); p. 226—293 Vocabulaire patois-français; p. 294—380 Vocabulaire français-patois comparé; p. 381—398 Proverbes; p. 399—452 Légendes, chansons, contes. Cf. Rev. de ling. XIV, p. 315 sqq. (A. Hovelacque); Romania X, p. 601—609; Rev. des quest. histor. 1882, XXXI, p. 334 sqq.; Rev. celt. V, p. 150 sqq.; Zeitschr. f. rom. Phil. V, p. 443 (Apfelstedt). Le ms. autographe est conservé à la Bibliothèque de Nancy. On y trouve aussi *Enquête sur les patois lorrains. Recueil de 265 mémoires adressés à l'Académie de Stanislas, 1877—1878.* Cf. Catalogue général des Mss. des bibliothèques publiques de France. Départements. T. IV, p. 178.

de Lazarque, Auricoste, *Note sur la formation probable du second imparfait usité dans quelques patois lorrains.* — Dans les Mémoires de l'Académie de Metz, 1883—1884. Tiré à part.

Horning, A., *Lothringisch χtrófá.* — Dans la Zs. f. rom. Phil. IX (1885), p. 142.

Horning, A., *Zur Kunde der romanischen Dialekte der Vogesen und Lothringens.* — Dans la Zeitschr. f. rom. Phil. IX (1888,) p. 497—512. Étude précieuse dans laquelle l'auteur s'occupe d'un certain nombre de mots patois et y rattache des considérations de grammaire historique. Cf. Romania XV, p. 631 sq.; Modern Language Notes, 1887, No. 7 (Elliot); Techmer Internationale Zeitschrift, V, 2. — Le travail cité n'est que le précurseur de toute une série d'études importantes sur les dialectes en question: *Die ostfranzösischen Grenzdialekte zwischen Metz und Belfort.* Mit einer Karte. Dans Franz. Stud. V, 4. V. Modern Language Notes, 1887, No. 7 (Elliot); Zeitschr. f. frz. Spr. u. Lit. XI, p. 87 sqq. (C. This); Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, p. 404 sqq. (oriental. *zwayi, zway', dę̄tọ d'*); Literaturblatt für germ. und rom. Phil. VIII, p. 486 (W. Meyer). — *Über steigende und fallende Diphthonge im Ostfranzösischen.* Dans la Zeitschr. für rom. Phil. XI, p. 411—418. Cf. Romania, XVII, p. 319. — *Die Schicksale von en + Kons. und an + Kons. im Ostfranzösischen.* Dans la Zeitschr. f. rom. Phil. XI, p. 542 sqq. Cf. Romania XVII, p. 623. — *Zur Lautgeschichte der ostfranz. Mundarten.* Dans la Zeitschr. f. rom. Phil. XIV, p. 376—396: 1. *ę + y* und *ǫ + y*; 2. Neu-Metzisches *i* aus *ę + y* und *ü* aus *ǫ + y*; 3. Die Schicksale von geschlossenem *ẹ*; 4. Wandel von *iée* zu *ie*; 5. Der Wandel von *t* zu *y*; 6. Das Suffix *arius*; 7. *Deus-Focus*; 8. Der Wandel von *ọ* und *ọ + y* zu *ü*; 9. Die Weiterbildungen von *by, cy, fy, gy, py* aus *bl, cl, fl, gl, pl* in der Franche-Comté; 10. Diphthongierung von *ę* und *ǫ* vor gedecktem *r*.

(**Meuse.**)

DENIS, FR., ***Du patois de la Meuse*** (Commercy 1806). — Extrait du journal le Narrateur de la Meuse, n° 172, 17 Septembre 1806. — Il se trouve sous le titre ***Le dissertation sur le patois en usage dans le département de la Meuse*** par C. F. Denis une copie pour une „nouvelle édition, augmentée de diverses pièces et suivie d'une bibliographie des ouvrages publiés et écrits dans le dialecte meusien, par E. J. Lecouteux“ à la Bibliothèque de Nancy. Ms. XIX[e] siècle. Papier, 41 feuillets. Cf. deux Ms. de Lecouteux, appartenant à M. K. Vollmöller: ***Patois de la Meuse*** (in-8°, 2 feuilles) et ***Meuse*** (in-6°, 17 feuilles et 3 fiches). [E. Seelmann.]

Étymologie du mot Sommon (formule d'affirmation plus énergique que *oui*). — Dans le Narrateur de la Meuse, t. VI, p. 324, n° 266, 8 Décembre 1807.

Etymologie du mot Leysée (gardien des chevaux d'une commune). — Dans le Narrateur de la Meuse, t. X, p. 107, n° 398, 4 Août 1809.

CORDIER, F.-S., ***Vocabulaire des mots patois en usage dans le département de la Meuse.*** Paris, Duvergier, 1833, in-8°. — Mém. de la Soc. Roy. des ant. de Fr. 1834. X, p. 416—439. C. s'exprime ainsi: „Je n'ai guère rapporté dans ce recueil que les termes patois qui s'éloignent complètement ou du moins essentiellement du terme français équivalent.“ „Éloigné depuis longtemps de ce département, et n'ayant d'ailleurs jamais habité que la partie méridionale, où je suis né, j'ai dû oublier beaucoup d'expressions qui m'étaient familières d'autrefois, et sans doute en ignorer beaucoup d'autres qui sont plus particulières à sa partie septentrionale . . . J'ajouterai que la prononciation des mots qu'il renferme est celle des environs de Bar-le-Duc.“

LEROUGE, ANDRÉ JOSEPH ETIENNE, ***Dictionnaire des mots hors d'usage, conservés dans la langue usuelle d'une partie de l'ancienne Lorraine et particulièrement à Commercy, département de la Meuse.*** — Ms. Voir Ms. de Lecouteux appartenant à M. K. Vollmöller. [E. Seelmann.]

CORDIER, F.-S., ***Dissertation sur la langue française, les patois, et plus particulièrement le patois de la Meuse.*** Bar-le-Duc, Laguerre, 1843, in-8°, 79 p. — „Le français . . . n'est que l'ancienne langue gallo-belge et le patois de l'est et du nord de la France ne sont que des dialectes de cette même langue.“ Les dernières pages du travail de C. renferment quelques données sur la phonétique et la morphologie du patois. Insignifiant.

LABOURASSE, ***Glossaire patois de la Meuse,*** 1887, in-8°, V-560 p. — Ce volume ressemble beaucoup comme disposition et comme exé-

cution à celui de M. L. Adam sur les patois lorrains (v. ci-dessus p. 199). Il peut, comme lui, rendre à l'occasion des services, à cause des riches matériaux qu'il renferme. V. Annales de l'Est, 3e année, n° 1 (G. Cousin).

HoRNING, A., *La diphtongue au dans deux patois du Barrois.* — Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 29—30. V. Zeitschr. für rom. Phil., t. XII, p. 577.

RODICQ, *Locutions techniques du parler de Senzey* (cant. de Vigneulles, Meuse). — Dans la Rev. de phil. III (1889), p. 201—204. Liste d'expressions patoises pour des outils du sabotier, du plafonneur, du maçon, de la boulangerie, du bûcheron, du vannier, du charron, du cordonnier.

Un texte dans le patois d'Ornes (cant. de Charny, arrond. de Verdun) a été publié, avec une transcription phonétique, par M. Delabar dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 110 sq. — V. ibid. II, p. 287—288 E. Bertrand, *Deux contes de l'Argonne* (Ardennes): Busancy; ibid. II, p. 97—106 A. Jeanroy, *Quatre contes meusiens* (pat. de Mangiennes, cant. de Spincourt, Meuse; cf. A. Horning, Zeitschr. f. rom. Phil. XI, p. 581); A. Dion, *Patois de Lachaussée,* ib. IV, p. 33 sq.

(Vosgien.)

Nomenclature alphabétique des termes techniques agricoles, usités dans la presque totatité des départements de la Meurthe et des Vosges. — Extrait de la Feuille du cultivateur de l'an 4, dans les Variétés bibliographiques, n° 2.

CLÉMENT, *Liste en patois des plantes les plus connues.* — Dans les Fragments sur la vallée de la Moselotte, Écho des Vosges, 23 Janv. 1864. Treize noms de plantes. L'article renferme aussi quelques observations très inexpérimentées sur la prononciation des habitants du bassin de la Moselotte.

JOUVE, L., *Études et recherches sur les patois parlés dans les Vosges.* — Neuf articles dans l'Écho des Vosges (Juillet-Décembre 1863). Une 2e édition a paru sous le titre de *Coup d'œil sur les patois vosgiens* par L. Jouve. Épinal et Remiremont, 1864, in-12, II-113 p. Contenu: Importance de l'étude des patois. Unité dans la diversité des patois de la langue d'oïl. Sources étymologiques du patois vosgien. Élément celtique. Élément latin. Élément germanique. Autres éléments de formation. Utilité de l'étude des sons. Patois du Ban-de-la-Roche et de Rambevillers. Patois de Bruyères, de Fontenoy-le-Château et des environs d'Épinal. Patois de Gérardmer. Comparaison du patois et de la langue du moyen-âge. Bibliographie critique des patois vosgiens. „C'est un opuscule sans prétention . . . qui s'il n'est pas au

niveau de la science, se recommande cependant par une connaissance assez approfondie de la matière, et par une juste appréciation du rang que les patois occupent relativement à l'idiome littéraire et de l'utilité qu'on peut tirer de leur étude" (P. Meyer).

Jouve, L., *Epître en patois adressée par les habitants de Gérardmer au ministre de l'intérieur en 1809*, composée par Pottier, curé de cette commune, avec une notice, une traduction et des notes. — Dans les Mémoires de la Société d'archéologie lorraine, VIII, 2e série, 1865, in-8°, p. 88—109. Puis „avec quelques nouvelles notes" dans l'Écho des Vosges, Avril et Mai 1866, et tiré à part. Epinal et Remiremont, in-16.

Jouve, L., *Recueil nouveau de vieux noëls inédits en patois de la Meurthe et des Vosges.* — Dans les Mémoires de la Société d'archéologie lorraine. 2e série, IXe volume, Nancy, 1867. „C'est le complément de la publication faite en 1864 sous le titre de Noëls patois anciens et nouveaux chantés dans la Meurthe et les Vosges, recueillis, corrigés et annotés par le même . . . M. Jouve en donne dix-sept qui appartiennent aux environs de Vic (Meurthe), Lunéville, Charmes et Gérardmer . . . Le transcription . . . a été faite avec tout le soin possible d'après les règles posées à l'avance et ne laisse rien à désirer. Un glossaire détaillé, que l'on aurait pu abréger au moyen de quelques notions grammaticales, surtout en ce qui concerne la conjugaison, suffit pour l'intelligence des passages les plus difficiles à quiconque possède quelques notions de philologie" (Michelant, Rev. d. Soc. sav., 5e série, 2, p. 310 sq.).

Jouve, L., *Chanson en patois vosgien, rec. et annotée avec un glossaire* etc. Epinal, 1876, in-8°, 126 p. — Cf. Mélusine, 1878, p. 127—128.

Haillant, N., *Essai sur un patois vosgien* (*Uriménil près Epinal*). Première partie: Inventaire, origine et notation des sons. Épinal, Collot, 1882, in-8°, 44 p. — Extrait des Annales de la Société d'émulation des Vosges. — M. H. fait preuve d'une certaine connaissance des travaux récents relatifs à la grammaire historique et il a en général sû en faire profiter ses travaux. Mais, dans le détail, il a laissé échapper dans son opuscule bien des inexactitudes et erreurs. Ont été publiés comme suites à ce travail: *Deuxième section. Traitement des lettres originaires; latin, roman, bas-latin, gothique, etc.* Épinal, Durand; Paris, Maisonneuve, 1883. *Troisième section: Grammaire.* Épinal et Paris, 1884, in-8°, 106 p. I. Grammaire proprement dite (déclinaison, conjugaison, mots invariables). II. Formation des mots (dérivation et composition). III. Syntaxe. IV. Petit programme de recherches sur les patois vosgiens. — A paru comme supplément aux travaux précédents du même auteur *Essai sur un patois vosgien. Dic-*

tionnaire phonétique et étymologique. Épinal, Impr. Collot, 1886, in-8⁰, 627 p. Extrait des Annales de la Société d'émulation des Vosges, années 1885, p. 228—504, 1886, p. 116—311, 1887, p. 1—153. Cet ouvrage contient: I. Tous les mots du langage courant, les termes techniques et les idiotismes; les prénoms et noms de famille, les sobriquets, les noms d'animaux, de plantes, avec leur correspondance scientifique; les lieux dits, hameaux, sections et communes environnantes; l'origine philologique, la signification primitive et littérale; II. La prononciation de chaque mot figurée; III. La comparaison avec les autres patois vosgiens, imprimés ou inédits, lorrains, français et étrangers de langue français; IV. Les proverbes, dictons, comparaisons et devinettes recueillies à Uriménil et dans les autres localités vosgiennes. Contribution précieuse à l'étude des patois, bienque le système de transcription de l'auteur ne satisfasse pas à tout ce qu'on pourrait exiger, et que ses discussions étymologiques laissent également à désirer. V. Romania XVI, p. 147—150 (Dr. Bos).

Haillant, N., *Concours de l'idiome populaire ou patois vosgien à la détermination de l'origine des noms de lieu des Vosges.* Paris et Épinal, 1883, in-8⁰, 34 p. — Extrait des Annales de la Société d'émul. des Vosges, 1883, p. 249—279. „Recueil comprenant surtout beaucoup de lieux-dits, et intéressant par cela même. On pourrait relever plus d'une erreur et mettre en doute plus d'une explication; mais l'auteur a raison de dire que bien des noms admis sous une forme plus ou moins arrangée dans les répertoires officiels sont en réalité des mots patois“ (Rom. XIII, p. 635 sq.).

Haillant, N., *Flore populaire des Vosges.* Ouvrage couronné du prémier prix (médaille d'or unique) au concours de la Société nationale et centrale d'horticulture de France (séance du 22 Mai 1885) et publié dans le Journal de cette Société. Paris, au siège de la Société; Épinal, chez l'auteur. s. d. [1886], in-8⁰, 220 p. — Recueil très riche et très utile. Dans un avant-propos, M. H. donne (p. 16—20) un *Aperçu phonétique sommaire* et indique (p. 20 sq.) les travaux plus anciens relatifs au sujet qu'il traite. Parmi ces travaux, il y a lieu de citer: J.-B. Mougeot, *Considératious générales sur la végétation spontanée du département des Vosges.* Épinal, Gley, 1845, in-8⁰, 356 p. [Extrait de la Statistique du département des Vosges, par H. Lepage et Charton, 1er vol., p. 163—516] et Berher, *Catalogue des plantes vasculaires des Vosges* [Dans les Annales de la Société d'Émulation des Vosges, t. XV, 2e cahier, Épinal et Paris, 1876, p. 83—342]; cf. Rom. XVI, p. 147—150 (Dr. Bos).

Hingre, le chanoine, *Monographie du patois de ta Bresse* (Vosges). in-8, 113 p. — Extrait du Bulletin de la Société philomatique vosgienne, 1886—1887. Au lieu de prendre le latin pour point de départ, c'est avec le français littéraire que M. H.

compare les sons et les formes de son patois. Son travail contient néanmoins des observations intéressantes et peut rendre de réels services. Cf. N. Haillant, *Rapport sur la monographie de la Bresse par Hingre,* dans les Annales de la Soc. d'Émul. des Vosges, 1888, p. CXV.

Save, Gaston, *Le costume rustique vosgien.* Saint-Dié, Humbert, in-8°. — Dans: Bulletin de la Soc. philomatique vosgienne, 13me année (1887), p. 291—334. Contient d'après une notice de la Zeitschr. f. rom. Phil., Supplem. XII, p. 92, nombre de contributions lexicologiques.

Hingre, *Gran compriance fâte è vié patois de Lai Bresse khu lai vie dé Frère Jeusèphe, lé sain Ermite dé Vètron.* — Dans la Rev. des pat. I (1887), p. 241—257; II (1888), p. 50—75, 166—189. M. H. fait précéder son texte entre autres de remarques sur l'orthographe et la prononciation, et il y joint une traduction française et des notes explicatives sur la langue.

Brunot, F., *Légende en patois de la Bolle* (Vosgos). — Dans la Rev. des pat. I (1887), p. 126 sqq. On y trouve quelques remarques sur l'orthographe et la prononciation.

Fournier, A., *Notes sur Gérardmer et les noms en Mer, Maix, donnés aux lacs vosgiens.* — Dans les Annales de l'Est, Janvier 1887. Cf. Rev. de phil. III, p. 156. — V. du même auteur dans le Bulletin de la Soc. de géographie de l'Est, Nancy 1886, p. 281—287: I. *Sur la prononciation des noms de Gérardmer, Longemer et Retournemer.* II. *Sur la prononciation du nom de Rambevillers.* III. *Quelques termes et expressions géographiques employés dans les montagnes des Vosges.* — Et ibid. p. 287—297 de M. G. Gley: I. *Sur la prononciation des noms de quelques locatités dans le département des Vosges.* II. *Notes sur la terminologie et la prononciation de quelques noms.*

Fournier, A., *Des influences locales dans les noms de lieux du département des Vosges.* — Dans la Société de géographie de l'Est, 1888, p. 456.

Passy, P., *Notes sur quelques patois vosgiens.* — Dans la Rev. de Phil. V (1891), p. 241—256; VI (1892), p. 1—16, 129—150. Travail bien fait. L'auteur donne des textes, un glossaire des mots qu'il a recueillis, des remarques sur la phonétique, la morphologie et sur la syntax, enfin quelques observations générales. Il se sert de la „transcription internationale du *Maître Phonétique*".

Thiriat, *La vallé de Cleurie,* Richard, *Liste de 309 mots en patois de Dommartin,* et Richard, *Extrait d'un glossaire,* v. ci-dessus p. 134 sq.

(Patois français de l'Alsace.)

Gaidoz, H., et Sébillot, Paul, *Bibliographie des traditions et de la littérature populaire de l'Alsace.* Saint-Quentin, impr. de Moureau et fils, 1883, in-8°, 35 p. — A paru aussi dans le Polybiblion, Revue biblographique universelle, Partie littéraire, XXXV (1882), p. 432—439: Géographie et statistique des langues française et allemande (p. 432—433), Alsace de langue française (p. 433—434), Alsace de langue allemande (p. 434—439).

Schoepflin, J. D., *Idioticum linguae romano-barbarae, vulgo patois, quae in Alsatia viget, seu specimen vocum quae nec cum Latinismo, nec cum Teutonismo commune quid habent.* [Dans l'Alsatia illustrata, celtica, romana, francica. Colmariae, typogr. reg., 1751—61. 2 vol. in-fol. I, p. 97. — Une traduction française par L. W. Ravenez a paru sous le titre de L'Alsace illustrée etc. Mulhouse, Paris et Strasbourg, 1851—53, in-8°.] — Liste de 46 expressions patoises avec la traduction latine et française en regard. Précèdent un certain nombre d'observations qui ne sont pas sans intérêt pour l'histoire de la philologie des patois: § CXI. Celto-Romanismus. § CXII. Patois Alsatiae dialectus. § CXIII. Mediomatricorum lingua Celtica. § CXIV. Aliorum de lingua vet. Alsat. error. § CXV. Celtica lingua non fuit Graeca. § CXVI. Rationes diversitatis. § CXVI. Lingua in Alsatia mutata. Voir aussi Liber Tertius. Sectio tertia. § XX. Linguae Alsatiae. § XXI. Romanicae linguae origo. § XXII. Testimonia auctorum. § XXIII. Specimina hujus linguae. § XXIV. Occitanica lingua sqq. — L'idioticum de Schoepflin a été réimprimé par F. K. dans la Rev. d'Alsace, 1885, p. 7 sq.

Oberlin, J.-J. [1], *Essai sur le patois lorrain des environs du comté du Ban-de-la-Roche, fief royal d'Alsace.* Strasbourg, F. Stein, 1775, in-8°, VIII-288 p. — Dédié à Schlœzer. Contenu: Ch. I (p. 1—8) Du patois en général et de celui de Lorraine des environs du Ban de la Roche en particulier. Ch. II (p. 9—45). Échantillons du vieux langage François de différens siècles. Ch. III (p. 46—84) Échantillons de Provençal, Gascon, Bourguignon et Lorrain. Ch. IV (p. 84—120) Ébauche d'une grammaire patoise pour le Ban de la Roche. Ch. V (p. 120—186) Échantillons du patois lorrain de ces contrées. Ch. VI (166—287). Glossaire patois Index François. Travail très remarquable pour son temps. On cite du même auteur *Observations concernant le patois et les mœurs des gens de la campagne.* Strasbourg, 1791, in-8°.

---

1) Une notice sur la vie et les écrits de Jérémie Jacques Oberlin se trouve dans le *Magasin encyclopédique*, Mars 1807.

Voir encore Rev. des lang. rom. XIV, p. 61 sqq. Lettres à Grégoire et ci-dessous p. 208.

[Butenschoen], ***De la langue celtique et de ses rapports avec le patois usité dans plusieurs cantons du Haut-Rhin.*** — Dans l'Annuaire du département du Haut-Rhin, pour l'an XIII (1804—1805), 1er de l'Empire Français. Colmar, de l'imprimerie de J. H. Deeker et fils, p. 106—114. A la page 109, l'auteur imprime les Serments de Strasbourg; il regarde les mots ***amur, salvament, dist di avant, podir, cadhuna, om, droit*** et ***plaid*** comme celtiques, ***Ludher*** comme germanique et tous les autres comme latins. Il donne, p. 112—114, des ***Exemples tirés du patois en usage dans plusieurs cantons du Haut-Rhin, avec leur signification celtique, latine, allemande et française.*** Cette liste comprend 58 expressions patoises.

[Dhauteville, I.] ***Le Français alsacien. Fautes de prononciation et germanismes.*** Essai par I . . . D . . . Strasbourg, Derivaux, 1852, in-12, 247 p. „Recht lesenswerthe Schrift eines elsässischen Schulmannes." Allg. Zeitung, 1883, p. 1907.

Lahm, H., ***Le patois de la Baroche*** (Val d'Orbey). — Dans les Roman. Stud. II (1877), p. 61—98. I. Grammaire (morphologie) p. 62—72. II. Textes p. 73—84. III. Vocabulaire p. 85—97. Les matériaux ont été recueillis à l'aide d'une transcription phonétique systématique. L'auteur promet de traiter, dans une continuation, de la phonétique et de l'étymologie.

Glossographie des patois de l'Alsace. — Dans la Revue d'Alsace: XIV (1885), p. 1—9, F.-K[urtz]: Introduction. p. 10—23, 168—185, 366—379, 556—565 L. Roensch, Première partie, ***Idiome tudesque.*** — XV (1886), p. 145—168, XVI (1887) p. 126—137: Folk-Lore et C. Toussaint: Deuxième partie. ***Idiome roman.*** Les dialectes romans seraient d'origine gauloise et distincts du dialecte bas-breton, réputé celtique. ***Patois de Vagney,*** considéré comme plus rapproché de ses origines que le patois belfortain. Glossaire. — XVI, p. 289—324, 552—566 Folkloristes. Troisième partie. ***Idiome roman de la trouée de Belfort.*** Observations préliminaires. Gloses. Comme l'avait déjà fait Schœpflin, vers le milieu du siècle dernier (v. ci-dessus, p. 206), les auteurs des articles précédemment cité réunissent les expressions patoises dont ils n'ont trouvé les origines ni dans l'allemand, ni dans le latin, et les ramènent au celtique. A cause des matériaux rassemblés, le travail de ces auteurs n'est pas tout à fait sans valeur; mais leur connaissance de la grammaire historique est nulle.

Un texte de peu d'étendue dans le patois de La Poutroye, transcrit phonétiquement, a été publié par M. l'abbé Simon dans la Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 201.

(Nancy, Toul.)

Grille de Beuzelin, E., *Statistique monumentale. Rapport. . . . sur les monuments historiques des arrondissements de Nancy et de Toul (département de la Meurthe).* Paris, 1837, in-4⁰. — Dans la Collection de documents inédits sur l'histoire de France, III, 1, p. 125—141 *Patois lorrain* (textes patois).

(Messin.)

Oberlin, J.-J., *Sur l'ancien langage messin.* — Dans le Magasin encyclopédique, 4ᵉ année, t. III, p. 223—233, in-8⁰, an VII (1798). L'auteur relève l'importance de l'étude du patois pour l'intelligence des titres anciens, des historiens et des poètes du Moyen-Age, il énumère un certain nombre de textes, en plupart anciens, appartenant au dialecte messin, et il publie une liste de mots, tirés de ces textes, comme supplément au Dictionnaire du vieux-français de Lacombe, au Vocabulaire austrasien de dom Jean François et au Dictionnaire roman, wallon, celtique et tudesque publié par le même auteur.

Nouvelle charte constitutionnelle, en pétois messin révisaye et émondaye pè les dous chambes lo 7 out 1830, *ècompègniaye de commentaires po l'intelligence des lectous.* Cité par Jouve, Bibliographie (v. ci-dessus p. 194.)

D***[evilly], Félix, *Du patois messin et sa littérature.* — Extr. de la Revue d'Austrasie, IX (1841), p. 351—377. Remarques sur quelques ouvrages en patois et sur le patois messin. Le monument littéraire mentionné comme le plus ancien est un poème anonyme du XVIIᵉ siècle: „Grausse Enwaraye messine, ou devis amoureux d'un gros Vertugoy de village à sa mieux aimée Vazenatte, et réimprimé complètement par D. Il existe 4 autres éditions du monument littéraire publié ici. La plus ancienne date de l'an 1615 (Metz, Abr. Fabert, pet. in-8⁰); id. Metz, par Jean Anthoine, 1634, pet. in-8⁰, 17 p.; id. Paris, Techener, s. d. [1840] in-8⁰, 32 p. par M. G. Brunet. L'édition de Brunet est suivie de *quelques notes bibliographiques sur le patois lorrain.* Voir ci-dessous.

Jaclot de Saulny, *Vocabulaire patois du pays messin.* Paris, Borani et Droz, 1854, in-12, VIII-60 p. — Cet opuscule renferme deux „Vocabulaires patois-français" parus aussi tous deux dans les années 1853 et 1854 du *Lorrain peint par lui-même,* Almanach Curious et Émuzant (Metz, Lecouteux) et destinés à faciliter la lecture des textes publiés dans l'Almanach. Dans l'introduction, J. fait quelques remarques sur la prononciation. Les deux glossaires ont encore été imprimés dans *Les passe-temps lorrains, ou*

récréations villageoises, recueil de poésies, contes, nouvelles, fables, chansons, idylles, etc. en patois par J a c l o t d e S a u l n y. Metz, Lorette, 1854, in-12. D'après une notice de M. E. Seelmann on trouve annoncé dans „Le Lorrain p. p. lui-même" (1854), du même auteur comme „sous presse et en préparation" une *Grammaire lorraine, ou principes généraux et particuliers sur l'idiome patois lorrain* et un *Glossaire patois-français.* Comprenant tous les mots usités, perdus ou altérés dans toute la Lorraine et les environs . . . (4 gros volumes in-8⁰).

Daras, *Remarques sur quelques valeurs phoniques du pays messin se rapportant au français.* Metz, Rousseau-Pallez, 1861, in-8⁰. — Extrait du Bulletin d'archéologie de la Moselle, Décembre 1860, p. 216—221. Sans valeur.

Salmon, A., *Rapport relatif à un Glossaire du patois messin.* — Dans les Mémoires de l'Académie de Metz, 1869—1870, p. 173—183. L'auteur fait un rapport sur deux travaux patois présentés à un concours ouvert par l'Académie. L'un a été imprimé, c'est le Glossaire de L o r r a i n (v. ci-dessous); l'autre, à ma connaissance resté inédit, est un travail grammatical de D o s d a, instituteur communal à Rozérieulles.

Rolland, E., *Vocabulaire du patois du pays messin tel qu'il est actuellement parlé à Rémilly*... — Dans la Romania II (1873), p. 437 sqq.

Rolland, E., *Vocabulaire du patois du pays messin* . . . — Dans la Romania V (1876), p. 189—229. 1⁰ L'exposition des différences principales qui distinguent le parler de Woippy et le parler de Landroff de celui de Rémilly. 2⁰ Un vocabulaire comprenant les mots de Rémilly omis dans ma première liste, et un certain nombre de mots usités à Woippy ou à Landroff. 3⁰ Des spécimens de conjugaison.

Lorrain, D., *Glossaire du patois messin.* Ouvrage couronné par l'Académie de Metz. Nancy, Sidot, 1876, in-8⁰, 36 p. [Extrait des Mémoires de l'Académie de Metz, 1875—76]. — L'auteur a réuni environ 1500 mots et souvent pris des expressions empruntées à d'autres patois comme terme de comparaison. Les traits caractéristiques du patois messin sont, d'après L.: la double aspiration *ch,* la voyelle gutturale *a,* la nasale *in.* Cf. Mélusine, 1877, p. 32.

Die Sprache des Metzerlandes. — Dans: Im neuen Reich, VIII (1878), p. 102—108. Article destiné au grand public, dans lequel, pour prouver que Metz et ses environs immédiats appartiennent de tout temps au domaine linguistique roman, l'auteur appelle à son secours le témoignage de l'onomastique et des anciennes chartes. Sur le même thème voyez K. A n d r e e dans *Mittheilungen des*

Vereins für Erdkunde zu Leipzig 1885. Leipzig, Duncker & Humblot, 1886, p. 183 sq. (note) et les travaux cités ici de Westphal, *Geschichte der Stadt Metz,* I., Bis zum Jahre 1552, Metz, 1875, et Huhn, *Deutsch-Lothringen,* Stuttgart, 1875 (p. 54).

Un glossaire du patois messin. — Dans la Revue nouvelle d'Alsace-Lorraine VIII, 5 (1888). Mentionné Litteraturbl. f. germ. u. rom. Phil. 1888, col. 512.

Zéliqzon, L., *Lothringische Mundarten.* Paru comme fascicule supplémentaire du Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Alterthumskunde. Metz, G. Scriba, 1889, in-8°, 109 p. Avec carte à l'échelle de 1 : 3 000 000. — Après quelques remarques préliminaires, M. Z. traite (p. 9—44) de la morphologie et de la phonétique du patois français parlé dans les arrondissements de Thionville et de Metz et il cherche à rejoindre, dans ceux de Château-Salins et de Sarrebourg, le domaine étudié par M. Horning (v. ci-dessus p. 200). Les pages 45—78 renferment des spécimens et les pages 79—108 un glossaire. L'auteur aurait mieux fait d'étudier un domaine encore plus restreint, mais de le fouiller davantage. Sa description phonétique laisse à désirer au point de vue de la précision. Néanmoins, ce travail qui constitue la première étude scientifique grammaticale sur cette région, sera consultée avec fruit par quiconque s'occupe de son patois.

de Lazarque, E. Auricoste, *Cuisine messine.* 1890, Paris, E. Rolland, in-8°, 255 p. Troisième partie: Folklore de la cuisine, description détaillée des recettes culinaires particulières au pays messin avec *les termes techniques patois.* Cf. E. Rolland, Variétés bibl. I, p. 320.

Graf, J., *Die germanischen Bestandtheile des Patois Messin.* Dissert. de Strasbourg, 1890, in-8°, 43 p. — V. Zeitschr. für franz. Spr. u. Litt. XIV, p. 52 (A. Leitzmann).

Bonnardot, F., *Trois textes en patois de Metz. Charte de Chaiviers — La grosse enwaraye — Une fiauve recreative (XVe—XVIIe siècle).* [Dans: Études romanes dédiées à Gaston Paris le 29 Décembre 1890 (25e anniversaire de son doctorat ès lettres) par ses élèves français et ses élèves étrangers des pays de langue française. Paris, E. Bouillon, 1891, in-8°, p. 331—405.] — Bon travail, avec une précieuse introduction bibliographique et grammaticale et accompagnée d'un commentaire instructif.

Vion, H. (curé de Bazoncourt), *Glossaire du patois messin.* Annoncé comme devant paraître incessamment dans l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, année 1888, col. 620.

This, C., *Die Mundart der französischen Ortschaften des Kantons Falkenberg* (Kreis Bolchen in Lothringen). Dissert. de Strasbourg. Strassburg, J. H. Ed. Heitz (Heitz u. Mündel), 1887, in-8⁰, 80 p. — Ce travail se compose d'une phonétique,d'une morphologie et d'un dictionnaire. Il offre dans son ensemble la même disposition que celui de M. Zéliqzon (cité ci-dessus) auquel il a servi de modèle. M. This s'occupe d'un domaine situé près de la frontière allemande, lequel n'offre dans son étendue que des différences d'ordre lexicographique. Les divergences qu'il présente avec le patois parlé aux environs de Metz ont été relevées par M. Zéliqson. Voir un compte-rendu détaillé du travail de This, par A. Horning, dans la Zeitschr. f. rom. Phil. XI, p. 259 sqq. V. aussi Romania XVII, p. 160.

(**Longwy.**)

Clesse, *Un patois lorrain.* — Dans les Mémoires de l'Académie de Stanislas 1875, 4ᵉ série, t. VIII, X, Nancy 1876, p. 308—342. Ce travail renferme des renseignements utiles sur la morphologie et la phonétique du patois de Fillières (canton de Longwy). Tiré à part et augmenté d'un vocabulaire patois-français, Nancy, Berger-Levrault et Cie, 1879, in-8⁰, 87 p. — Cf. N. Haillant, Examen du travail de M. Clesse, intitulé: *Essai sur le patois lorrain, patois de Fillières* . . ., dans les Annales de la Soc. d'émul. des Vosges, année 1882.

9. Wallon.

Capitaine, Ulysse, *Rapport sur la bibliothèque de la Soc. liégeoise de littérat.* Liége, 1859. — D'après M. Altenburg (v. ci-dessous p. 218), p. 5, ce rapport, que nous n'avons pu nous procurer, offre le catalogue le plus complet et le plus sûr de tout ce qui a été écrit antérieurement sur l'étude du wallon.

Defrecheux, J., *Dialectologie wallonne.* — Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 153 sqq. Liste abondante, bien qu'elle soit loin d'être absolument complète. Voir aussi J. Defrecheux, *Bibliographie wallonne,* 1886 sp. (Zeitschr. f. rom. Phil., Supplementheft XI, p. 111 sqq.; ib. XII, p. 87—90; XIII, 89—92).

Dejardin, J., *Examen critique de tous les dictionnaires wallons-français parus à ce jour.* — Dans le Bulletin de la Soc. liégeoise, 2ᵉ série, t. IX (1886), p. 311—359.

Fauchet, Claude, *De la langue wallonne.* — Dans le Recueil de l'origine de la langue et poésie françoise, ryme et romans. Paris, 1551, in-4⁰, p. 38 sq. On y trouve une courte observation

sur l'origine du wallon: „Quant au Wallon ou Gallon i'estime que c'est un moyen et nouveau langage, nay depuis Charles le grand: ainsi appellée pour ce qu'il sentoit plus le Gaulois que Thiois: lequel toutefois on ne laissa d'appeller Romain, pource qu'il approchoit plus du Romain que du Thiois ou François Germain . . . .“

Raoux, *Mémoire en réponse à la question proposée par l'Académie royale . . . de Bruxelles:* Quelle est l'origine de la différence qui existe, par rapport à la langue, entre les provinces dites flamandes et celles dites wallonnes? A quelle époque cette différence doit-elle être rapportée? Quelle est la raison pourquoi des contrées, qui faisaient partie de la France, parlent le flamand, et d'autres qui appartenaient à l'Empire germanique, se servent exclusivement de la langue française? qui a remporté le prix au concours de 1824. Bruxelles, P.-J. Demat, 1825, in-4°, 112 p. — Tirage à part des Mémoires couronnés par l'Académie royale de Bruxelles V (1825), p. 3—109. Travail remarquable pour son époque. Chap. I. Déjà avant la conquête des Gaules, par Jules-César, les Belges étaient partagés en deux sortes de peuples, l'un gaulois et l'autre germanique, dont chacun avait sa langue vulgaire différente de celle de l'autre. Chap. II. Sous la domination romaine le latin est devenu la langue vulgaire des Gaules et notamment des parties méridionales des deux provinces nommées Belgique première et Belgique seconde, où l'on parle aujourd'hui français. Dans les parties septentrionales des mêmes provinces l'on a continué à parler le teuton, comme on le fait encore. Chap. III. Sous la domination des rois de France de la première race, le latin des Gaulois s'est corrompu peu à peu, au point de former une nouvelle langue vulgaire, qu'on a appelée Romana lingua en latin, Roman en français, et Wallon dans les Pays-Bas. Chap. V. La langue wallonne n'est autre chose que le roman ou vieux français, qu'on parle dans les provinces méridionales de la Belgique. L'auteur a continué ses recherches dans un *Mémoire sur l'ancienne démarcation des pays flamands et wallons aux Pays-Bas.* Avec une *Carte figurative de la limitation des langues française et flamande aux Pays-Bas.* Paru dans les Nouv. Mém. de l'Acad. royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, IV, Bruxelles, 1827, in-4°, p. 410—460. Comme il l'avait déjà annoncé dans son travail publié en 1824, R. étudie ici la question de savoir si les frontières anciennes du domaine linguistique flamand et wallon étaient essentiellement différentes des frontières actuelles, et il arrive à cette conclusion, que le fait n'a eu lieu que dans une mesure restreinte.

Meyer, J.-D., *Sur l'origine de la différence rélative à l'usage de la langue flamande ou wallonne dans les Pays-Bas.* — Dans les Nouveaux Mémoires de l'Académie royale de Bruxelles, t. III (1826).

Refutation de l'opinion de M. Raepsaet, qui attribue au repeuplement du pays des Éburons, des Nerviens et des Atuatiques par des Ambinois et des Vermandois, l'origine de la langue wallonne. — Dans les Nouvelles archives historiques des Pays-Bas, p. p. le baron de Reiffenberg. Bruxelles, C.-J. De Mat, 1830, p. 276.

Jusseret, *Atlas historique de la Belgique.* Bruxelles 1835. La carte nº 13 représente les frontières linguistiques du wallon et flamand en Belgique.

Raepsaet, J.-J., *Mémoire sur la démarcation des langues flamande et wallonne dans une partie de la Belgique.* — Dans le Messager des sciences et des arts de la Belgique, t. V, Gand 1837, in-8º, p. 188—200. Sur la langue wallonne, qu'on parle dans quelques villages du pays d'Alost: mémoire rédigé à la demande de M. Faipoult, préfet du département de l'Escaut. L'auteur cherche à expliquer les faits linguistiques actuels par les affinités primitives des races

Grandgagnage, Ch., *De l'origine des Wallons.* — Dans le Bullet. de l'Institut archéologique liégeois, Liége, 1852, p. 1—49. Pour G. c'est un fait établi qu'on doit tenir le wallon (jusqu'à preuve du contraire) pour une dérivation immédiate et indigène du latin vulgaire. A la fin de son article, il exprime l'espérance qu'une étude plus approfondie du wallon, du flamand et de l'allemand aura pour résultat d'éclairer les rapports primitifs des races entre elles.

Böckh, R., *Die Sprachgrenze in Belgien.* — Dans la Zeitschr. für allgemeine Erdkunde, III, Taf. 2. Berlin, D. Reimer, 1854. Voir K. Andree, Ethnographische Karten (v. ci-dessus), p. 190. L'étude de M. B. a pour base le recensement belge du 15 Octobre 1846. Les communes dans lesquelles la majorité des habitants parlaient l'allemand où le flamand, ont été attribuées à ces langues; celles où le contraire avait lieu ont été attribuées au wallon. D'après M. Andrée, Böckh a traité avec plus d'exactitude la détermination des limites linguistiques allemandes du Luxembourg belge dans sa *Sprachkarte vom preussischen Staate nach den Zählungen und Aufnahmen vom Jahre 1861, im Auftrage des Königl. statistischen Bureaus bearbeitet.* A l'échelle de 1: 6 000 000. En 2 feuilles. Berlin, Reimer, 1864.

Ch. S. de N. [Charles Soudain de Niederwerth], *Du flamand, du wallon et du français en Belgique.* Par un ami des lettres. Liége, Redouté, 1857, in-8º, 27 p. — L'auteur a complété son travail par un article écrit dans la „Meuse", du 29 April 1857.

Bormanns, J.-H., *Lettre à M. Grandgagnage sur les éléments thiois de la langue wallonne.* — Dans le Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, II (1858). Tiré aussi à part.

Stecher, *Flamands et Wallons.* — Dans l'Annuaire de la Société d'émulation de Liége, 1859.

Leroy, Willems et Vanderkindere, *Rapport sur un mémoire de G. Kurth en réponse à une question de concours relative à la ligne de démarcation entre les pays de langue romane et les pays de langue germanique en Belgique et dans les départements français limitrophes dans le présent et dans le passé.* — Dans le Bulletin de l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 3e série, t. 15, p. 807—830.

D[elitsch], O., *Die Stadt Brügge. Der vlämisch-französische Sprachenkampf in Belgien.* — Dans: Aus allen Welttheilen V, (1874), p. 210 sqq. Article digne d'être lu. L'auteur a surtout puisé aux sources officielles.

Winkler, *Statistique générale de la Belgique,* 1885, I. Cf. du même auteur *Algemeen nederduitsch en friesch Dialecticon,* 1874 (cité p. 232). M. G. Grœber a utilisé ces deux travaux pour exposer le tracé des frontières linguistiques dans le Grundriss der rom. Phil. I, p. 420 sq.

Brämer, K., *Nationalität und Sprache im Königreiche Belgien.* Stuttgart, Engelhorn, 1887, in-8°, 127 p., avec une carte. [Forschungen aur deutschen Landes- und Volkskunde. Im Auftrage der Centralcommission für wissenschaftliche Landeskunde von Deutschland, herausg. von Richard Lehmann, II, 2.] — Travail très consciencieux, selon toutes apparences, et le meilleur qui ait paru sur la délimitation actuelle des langues de la Belgique. Cf. Boll. de Soc. geogr. ital. (Déc. 1888), sér. III, v. I, p. 425. Deutsche Litteraturzeitung, 1889, col. 171 sq. (Meitzen).

Hegener, Th., *Sprachen und Sprachunterricht in Belgien.* — Dans le Neuphilologisches Centralblatt, III, 5 (1889).

La langue belge comparée à la langue française. Paris, Dentu, 1866, in-8°, 29 p. — Utopie d'un patriote belge. Un spécimen suffira pour en juger: „La Belgique a suivi pendant trois siècles l'usage français; mais, depuis qu'elle s'est constituée en nation indépendante, elle a compris qu'il n'y a point de nation solidement établie sans langue nationale, qu'elle devait à tout prix fonder une langue belge, comme palladium du pays.“ — Ne pouvant point improviser une langue ni une écriture, elle a eu recours à l'enseignement. Pendant que le français du XIXe siècle se lance à corps perdu dans ce qu'on est convenu d'appeler la langue bohème, le belge est revenu aux principes celtiques, qui donneront à la langue belge un développement considérable, tout en simplifiant les études. Puis viennent (p. 11—27) 7 circulaires du ministre de l'instruction publique belge ayant pour objet de

renouveler la langue du pays et dont la première débute ainsi: „Messieurs, S. M. Léopold II inaugure son règne par une grande institution: la fondation d'une langue belge; le Roi me charge de la mise à exécution de cette grande entreprise; je vous émets franchement et librement mes idées; je sollicite votre concours qui m'est indispensable . . ."

Torfs, J. A., ***Essai sur les analogies du français et du wallon avec le néerlandais ou flamand.*** Lierre, Joseph Van In et Cie, 1889, in-8°, 158 p.

Skeat, W., ***The Walloon Dialect compared with English.*** — Dans l'Academy 1890, col. 917. Cf. ibid. De Harlez, col. 918.

[Poswick] ***Recueil de quelques barbarismes que l'on fait assez souvent dans les départements réunis,*** petit ouvrage dans lequel on indique plusieurs wallonismes, avec la désignation à côté du mot français. Liége, J. Desoer, 1807, in-8°, 15 p.

[Poyart] ***Flandricismes, wallonismes et expressions impropres dans la langue française.*** Ouvrage dans lequel on indique les fautes que commettent fréquemment les Belges en parlant l'idioms français ou en l'écrivant; avec la désignation du mot ou de l'expression propre; ainsi que celle des règles qui font éviter les fautes contre la syntaxe. Par un ancien professeur. Bruxelles, 1806, in-12; 2e édition revue et considérablement augmentée, Bruxelles, Rampelberghe, 1811, in-12, XII-248 p.

Hennequin, Néoclès, ***Les omnibus wallons ou recueil des locutions vicieuses les plus répandues dans les provinces wallones.*** Liége, P. J. Collordin, 1829, 2e édition, in-18, 162 p. Réimprimé à Namur, chez Wesmael, 1864, in-32.

Benoit, ***Belgicismes, flandricismes et wallonismes.*** Bruxelles 1830. — Indiqué par Sachs, Arch. de Herrig, t. 54, p. 271.

Lévy (Alvarès), ***Les omnibus du langage.*** 16e édition dans laquelle on a introduit les wallonismes et les flandricismes. Bruxelles, chez tous les libraires, 1844, in-18. (Bibl. de M. Burgaud des Marets.)

Duesberg, ***Flandricismen.*** — Dans l'Archiv de Herrig, I (1846), p. 138—152.

Carpentier, N. J., ***Dictionnaire du bon langage contenant les difficultés de la langue française, les règles et les fautes de prononciation, les locutions vicieuses, les wallonismes, les flandricismes.*** Liége, Grandmond, 1860, in-12, XII-515 p. Réimprimé à Bruxelles chez la Ve Parent, 1865, in-12, 747 p. — Parmi les ouvrages consultés (p. X sq.) C. désigne, malheureusement sans indication bibliographique exacte: ***Les omnibus liégeois.*** — ***Les***

omnibus montois par L. Dethier, typographe. — *Belgicismes ou les vices de langage et de prononciation les plus communs en Belgique*, corrigés etc. par Joseph Benoit, et du même auteur, *Le complément des grammaires et des dictionnaires français*.

Locutions et prononciations usitées en Belgique. Bruxelles, Moens, 1889, in-18, XIV-123 p.

Cambrésier, H. J., *Dictionnaire wallon-françois, ou recueil de mots et de proverbes françois extraits des meilleurs dictionnaires*. Liége, J. F. Bassompierre, 1787, in-8°, 197 p. — Pour contenter tout le monde autant que possible, remarque l'auteur: „je donne la préférence aux mots dont l'usage est le plus général, sans m'astreindre au langage d'aucun endroit particulier et ces mots je les écris selon que l'oreille me les suggère.“ Un supplément mentionné par C. dans la préface comme étant en projet n'a pas paru. De même que le Dictionnaire de Cambrésier, le suivant a un but tout pratique:

Remacle, L., *Dictionnaire wallon et français* dans lequel on trouve la correction de nos idiotismes par la traduction en français des phrases wallonnes. Pour rendre cet ouvrage essentiellement utile, l'auteur a traité de la synonymie de la langue française. Liége, Bassompierre, 1823, in-8°. 2e édition augmentée de 10000 mots, 2 forts volumes, Liége et Leipzig, s. d., in-8°. Une nouvelle édition a paru en 1852 chez F. Renard.

Brixhe, G. E., *Essai d'un répertoire raisonné de législation et de jurisprudence, en matière de mines, minières, tourbières, corrières etc., suivi d'un voc. des termes d'un usage général en France et en Belgique, dans l'exploitation des mines*, etc. Liége, Dessain, 1833, 2 vol., in-8°. — On possède de Brixhe, en manuscrit: *Système d'orthographie wallonne dans ses rapports avec les autres langues romanes*. „Ouvrage sérieux et digne d'être médité par les amateurs“ (Forir).

Reiffenberg, le baron de, *Remarques sur les patois romans usités en Belgique*. Bruxelles, 1839, in-8°. — Publié aussi dans le Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles, VI, 1, p. 314—322.

Reiffenberg, le baron de, *Nouvelles remarques sur les patois usités en Belgique*. Bruxelles, 1839, in-8°. — Tirage à part du Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles, VI, 2, p. 169—191. Réimprimé dans les Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du Midi de la Belgique, nouv. sér. II (1840), p. 307—320, et dans l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles, 7e année (1846). L'auteur étudie un certain nombre de mots patois, surtout au point de vue de leur origine. Ses recherches portent en première ligne sur la langue du Hainaut qu'il rattache au rouchi, contrairement à Hécart. L'article de

R. a paru dans les Arch. hist. augmenté de quelques observations d'A. Dinaux et d'un „savant philologue" qui avait publié ces mêmes observations dans l'Echo du Monde savant du 9 Nov. 1839.

Grandgagnage, Ch., *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*. Liége, Oudart, 1845, in-8°. Première partie A—H, VIII-358 p. — Travail scientifique qui dépasse de beaucoup non-seulement les anciens dictionnaires wallons de Remacle et de Cambrésier, mais tout ce qui a été entrepris antérieurement sur la lexicologie et l'étymologie des parlers de la France. — La 1e livraison du 2e vol. (in-8°, XXXVIII—178 p., I—0) a paru en 1850 (Bruxelles et Leipzig, Aix-la-Chapelle, Liége, J. Desoer). La suite et la fin n'ont été publiées que 30 ans après la mort de l'auteur par les soins d'A. Scheler, avec un Supplément, un Glossaire d'anciens mots wallons et une Introduction, Bruxelles, Muquardt, 1880. Cf. Litteraturbl. f. germ. u. rom. Phil. I, col. 298 sq. (Suchier); Athenaeum belge, 1880, p. 114 (Stecher).

[Grandgagnage, F. J.] *Wallonades* par l'auteur d'Alfred Nicolas [1]). Liége, Oudart, 1845, in-8°, 146 p. — Extr. de la Rev. de Liége. L'introduction (p. 1—87) et les remarques (p. 101—118 et 134—156) renferment des causeries spirituelles, entre autres sur le patois wallon.

Delius, N., *Altfranzösisches im Wallonischen*. — Dans l'Archiv de Herrig, VI (1849), p. 43–46.

G. G. G. G. [F. J. Grandgagnage], *Chaudfontaine. Wallonnade*. — Dans le Bulletin de l'Institut archéologiqus liégeois, I, Liége, 1852, in-8°, p. 123—325, et tiré à part Bruxelles, A. Decq, 1853, in-8°. L'auteur publie quelques strophes en patois et fait (p. 135 sq.) de courtes observations sur la prononciation et l'orthographe du wallon. On trouve encore, ça et là dans l'article, des indications sur le patois; p. ex. p. 275—288 *Nutons*, étymologie de ce mot; réponse à l'auteur du Dictionnaire étymologique de la langue wallonne.

Hubert, J., *Dictionnaire wallon-liégeois et français*, précédé d'observations des lettres en wallon et de notions grammaticales sur ce patois. Liége, Renard, 1853, XXIII-351 p. Une nouvelle édition a paru en 1857: *Dictionnaire wallon-français précédé d'observations sur la prononciation des lettres en wallon et de notions grammaticales sur ce patois*. Liége, Renard, 1857. — D'après Altenburg, ce dictionnaire a un but pratique, est brièvement rédigé, mais assez complet.

---

1) Cf. J. M. Quérard, Les supercheries littéraires dévoilées, 2e édit., II p. 443 sq.

GRANDGAGNAGE, CH., *Vocabulaire des noms wallons d'animaux, de plantes et de minéraux.* — Dans le Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, II. 2e édition Liége, Gnusé, 1857.

DUBOIS, A., *Histoire populaire des animaux utiles de la Belgique.* Bruxelles, Mertens, 1873, in-8°.

ALTENBURG, W., *Versuch einer Darstellung der wallonischen Mundart* nach ihren wichtigsten Lautverhältnissen. I—III, 1880—1881. Programme d'Eupen, in-4°, 28 + 20 + 20 p. — Ce travail n'est pas exécuté sur les bases d'une méthode rigoureusement scientifique ; mais il renferme une foule d'observations intéressantes sur la phonétique et des renseignements sur la délimitation du domaine linguistique wallon, sur les recherches dont le patois wallon a été l'objet en Belgique, sur la littérature patoise, etc. Cf. Litteraturbl. für germ. u. rom. Phil. IV, col. 486 sqq. (Vising.)

ZANARDELLI, *Classification des patois wallons, basée sur la phonétique.* — Dans le Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles, V, 1886—1887, Bruxelles, F. Hager, in-8°, p. 358 —368.

VIERSET, A., *Essai d'orthographe wallonne d'après la méthode Chavée.* Namur, Wesmel-Charlier, 1887. On cite, du même auteur, *Germain-wallon.* Liége, Vaillant-Carmanne, 1887.

DEFRECHEUX, J., *Vocabulaire de la Faue wallonne.* Liége, 1888.

DOUTREPONT, G., *Tableau et théorie de la conjugaison dans le wallon liégeois.* Liége, impr. H. Vaillant-Carmanne, 1881, in-8°, 124 p. [Extrait du Bulletin de la Société liégeoise de littérature wallonne, t. XIX.] — Bon travail. Voir Zeitschr. für franz. Spr. XIV, p. 45 sqq.

[GRENSON, C.] *(56) Versions wallonnes de la parabole de l'Enfant prodigue.* Liége, 1870, in-8°. (Bulletin de la Soc. liég., VII.)

Un grand nombre d'études peu étendues ont paru dans les Bulletins de la Soc. liégeoise [1]). Nous en mentionnons ici la plupart, sans toutefois savoir si plusieurs d'entre elles ne traitent pas plutôt exclusivement du patois liégeois, de telle sorte qu'elles devraient être citées plus justement ci-dessous p. 222.

STECHER, J., *Kipkap.* Bulletin, III. — Explication des mots *Baligand, Pâcolet,* et *Hælmette.*

---

1) Voir dans la Revue de Belgique, 15 Nov. 1890, un article de M. Duchesne: *La Société liégeoise de littérature wallonne et son œuvre.*

Bormans, S., *Le bon métier des tanneurs de la cité de Liège.* Bulletin, V.

Bailleux, F., *Du pluriel des substantifs et des adjectifs en wallon.* Bulletin, V. F. Bailleux a publié aussi *Le patois de Liége*, à propos de l'élection du prince évêque d'Oultremont, en 1763 Liége 1857, in-8°, 6 p.

Bormans, S., *Vocabulaire des houilleurs liégeois.* Bulletin, VI

Body, A., *Vocabulaire des charrons, charpentiers et menuisiers* (avec figures). Bulletin, VIII.

Bormans, S., *Glossaire technologique du métier des drapiers.* Bulletin, IX.

Delboeuf, J., *Glossaire explicatif de li Mâie neur du Colas, comédie de Ch. Hannay* Bulletin, X.

Body, A., *Vocabulaire des tonneliers, tourneurs, ébénistes*, etc. Bulletin, X.

Mathelot, J.-J., *Vocabulaire de l'artisan maçon.* Bulletin, XI.

Body, A., *Vocabulaire des couvreurs et des ramoneurs* (avec figures). Bulletin, XI.

Body, A., *Vocabulaire des poissardes du pays wallon* (Liége, Verviers, Spa, Malmédy). Bulletin, XI.

Delarge, J.-G., *Les Colèben. Explication des termes employés par les Colèben ou amateurs de pigeons.* Bulletin, XIII

Dory, J., *Recueil de wallonismes.* Bulletin, 2me série, II.

Dory, J., *Recherches étymologiques sur quelques mots wallons.* Bulletin, 2me série, III.

Jorissenne, G., *Histoire de quelques mots wallons.* Bulletin, 2me série, IV.

Marechal, A., *Essai étymologique et historique sur quelques mots wallons.* Bulletin, 2me série, IV.

Pasquet, E., *Goupil et Renart.* Essai philologique. Bulletin, 2me série, VIII.

Jacquemin, A., *Vocabulaire wallon-français du tendeur aux petits oiseaux.* Bulletin, 2me série, IX.

Kinable, *Glossaire d'anciens mots wallons venant du latin et dont l'emploi tend à disparaître.* Bulletin, 2me série, XII. Cf. Le Moyen Age, II, 144.

(Luxembourg.)

Aubry, ***Observations sur le patois du duché de Bouillon.*** — Dans les Lettres à Grégoire. Rev. des lang. rom. XIV, p. 64—72, 169—183. v. ci-dessus p. 13. Un des rapports les plus importants de la collection. Il contient en particulier quelques remarques sur la prononciation, une liste d'environ 1000 mots patois accompagnés de la traduction française et quelques paradigmes.

Dasnoy, J.-B., ***Dictionnaire wallon-français à l'usage des habitants de la province de Luxembourg el des contrées voisines.*** Neufchâteau, chez l'auteur, 1856, in-12.

Alexandre, A.-J., ***Explication de quelques mots du patois de Marche, employés dans la pièce li péchon d'avril, inconnus à Liége, ou s'éloignant du dialecte qui y est usité.*** — Dans le Bulletin de la Société liégeoise de littérature wallonne, II (1859).

Stronck, M., ***Historisch-philologische Studien über das belgische Gallien und die in demselben entstandenen Sprachgrenzen mit besonderer Berücksichtigung des luxemburgisehen Dialekts.*** — Dans les

Publications de la Société historique de l'Institut, XXIV, Luxembourg, 1869, in-8⁰, p. 271—294. St. s'occupe surtout de la langue allemande dans le grand-duché de Luxembourg et ne jette qu'un coup d'œil superficiel sur le roman.

de la Fontaine, A., *Faune du pays de Luxembourg.* — Société des sciences naturelles du grand-duché de Luxembourg, t. VIII, IX, X, XIII, 1865—1873.

Beauvois, E., *Les langues et les littératures française et allemande dans le grand-duché de Luxembourg.* — Dans le Polybiblion, Partie littéraire, XI (1880), p. 167 sqq., 351 sqq., 448 sqq. L'auteur traite brièvement des empiètements du français et de l'allemand dans le Luxembourg. La plus grande partie de son article se compose de notices bibliographiques.

Dubois, A., *Compte-rendu des observations ornithologiques faites en Belgique pendant l'année 1885.* — Dans le Bulletin du Musée roy. d'hist. nat. de Belgique, t. IV, in-8⁰, p. 177—210. Noms d'oiseaux en dialecte de Carlsbourg, province de Luxembourg. On cite du même auteur: *Philologie wallonne. Monographie des patois du Luxembourg méridional.* Avec une préface de Tito Zanardelli. Bruxelles, imp. A. Lefèvre, 1888, in-8⁰, 31 p.

Guillain, Jules, *Moeurs luxemburgeoïses.* Mons, Hector Monceaux, 1887, in-8⁰, 40 p. — „Cette petite brochure, sans prétentions, contient quelques remarques sur le langage populaire (p. 30) et deux textes patois (p. 32 et 33)“ (Rev. de phil. III, p. 78).

Marchot, P., *Le patois de St. Hubert (Luxembourg belge).* Paris, Émile Bouillon, 1890, in-8⁰, 42 p. — Extrait de la Revue de philologie française et provençale. Après quelques remarques préliminaires, viennent (p. 5—15) des Proverbes et (un) Conte (texte et traduction); puis (p. 17—28) un Abrégé de phonétique; enfin (p. 29—41) un Lexique. Il serait à désirer que l'auteur reprit encore une fois son travail afin de donner une exposition de son patois plus développée et où ne manquerait pas la morphologie. M. H. a étudié les sons *des patois du Luxembourg central* présentant une différenciation de traitement avec le patois de Saint-Hubert dans un article paru dans la Rev. des pat. g.-r. IV, p. 17—32.

(Vervietois.)

Rouveroy, *Dictionnaire wallon.* — Cité par Scheler (Grandgagnage, Dict. II, p. XVIII).

Lobet, J. Martin, *Dictionnaire wallon-français.* Verviers 1854. — Destiné à un but pratique. „Ein recht brauchbares Werk, welches zumal die wallonischen technischen Ausdrücke für die verschie-

denen Gewerbe und die geographischen Benennungen für die Provinz Lüttich eingehend berücksichtigt" (Altenburg).

POULET, N., *Li Pésonni.* — Dans le Bulletin de la Soc. liégeoise, IV. Onomatopées des chants de pinson.

LEJEUNE, A.-L.-S., *Flore des environs de Spa.* Liége, Duvivier, 1811—1812, 2 vol., in-8°.

LEZAACK, V., *Dictionnaire des noms wallons des plantes des environs de Spa.* — Dans le Bulletin de la Soc. liég., 2me série, t. VII.

VILLERS, M. AUGUSTIN-FRANÇOIS, de Malmédy, licencié en droit, *Extraits d'un dictionnaire wallon-français composé en 1793 pour l'usage de ses enfants.* Liége, Carmanne, 1865, in-8°, 74 p. — Extrait du Bulletin de la Société liégeoise de littérature wallonne. L'éditeur, Grandgagnage, fait la remarque suivante: „Ces extraits (tirés malheureusement d'une copie et non de l'original . .) ne sont pas une reproduction littérale des articles que j'ai choisis dans le dictionnaire de H. Villers, mais un résumé de ces articles aussi succinct et aussi méthodique que le permettait le respect dû à la pensée de l'auteur. J'ai aussi remplacé l'orthographe capricieuse du texte par celle que j'ai adoptée dans mon Dictionnaire."

GAIDOZ, H., *Malmédy et la Wallonie prussienne. Notes de Voyage.* — Dans le Correspondant (10 Septembre 1886). „Bien que le fond de cet article soit consacré à des questions politiques, notamment aux mesures de germanisation du gouvernement prussien, M. G. a décrit au passage plusieurs fêtes et usages populaires; et parmi les *spécimens de dialecte wallon* qu'il a cités se trouve, sous forme de recette de cuisine, une variante de la facétie bien connu 'la soupe au caillou'" (Mélusine, III, No. 10).

STÜRZINGER, J., *Remarks on the Conjugation of the wallonian Dialect.* — Dans les Transactions of the Modern Language Association of America, 1884—1885, I, p. 204—215. Voyez sur ce travail soigné, qui a pour objet le patois de Malmédy, Rev. des pat. g.-r. I, p. 225 sq. (M. Wilmotte); Romania, XV, p. 635; XVI, p. 613.

Des textes dans les patois de Verviers, Stavelot et Herve, transcrits phonétiquement, ont été publiés par M. A. Doutrepont dans la Rev. des pat. g.-r. II, p. 82—91 (Stavelot); II, p. 78—82 (Verviers); III, p. 48—50 (Herve).

(Liégeois.)

de Méan, Charles, *Nomenclator idiotismi Leodiensis*. Liége, 1671, G. H. Streel, in-4⁰, 18 p. — D'après De Theux, *Bibliographie liégeoise* c'est une brochure très curieuse pour l'histoire de la langue wallonne.

Dictionnaire du Patois de Liége, composé entre 1745 et 1788. — Utilisé par Grandgagnage. Cf. Grandgagnage, Dict. étymol. II, suite et fin, éd. Scheler, p. XVIII. Au même endroit, Grandgagnage mentionne un Dictionnaire manuscrit de De Jaor, composé peu après 1788, une liste de mots de Bailleux et une autre de l'abbé Du Vivier; en outre, un Dictionnaire de Jean-Philippe Simonon († 1787) avec des additions de Ch.-N. Simonon († 1847). Il existe encore de Du Vivier, en dehors de son Dictionnaire wallon-français, un Dictionnaire des rimes wallonnes. Forir, parlant de ces deux derniers travaux, dit que ce sont de „riches collections qui mériteraient bien les honneurs de l'impression".

de Selys Longchamps, Edm., *Faune belge*, 1re partie, indication méthodique des mammifères, oiseaux, reptiles et poissons, observés jusqu'ici en Belgique. Liége, Dessain, 1842, in-8⁰. — On trouve dans cet ouvrage les dénominations des animaux en usage dans la région de Liége et sur le bord de la Meuse.

Henaux, F., *Etudes historiques et littéraires sur le wallon*. 1843, in-8⁰, 98 p. — P. 1—64 H. traite de l'origine du wallon: „le wallon ne se ressentit que peu ou point de la domination romaine; mais à Dieu ne plaise que nous entendions par là repousser l'influence du latin sur notre idiome. Il y a une distinction à faire: c'est que les atteintes qu'il reçut ne vinrent pas de Rome guerrière, mais de Rome chrétienne et morte. C'est ce latin des cloîtres qui a constamment battu en brèche le wallon." P. 65—74 Remarques sur la prononciation, phonétique et morphologie. P. 75—83 Littérature. P. 83 sqq. Variétés dialectales. Un Appendice (p. 89—99) renferme environ 200 mots wallons accompagnés de la traduction française en regard. Les discussions linguistiques de l'auteur portent sur le dialecte de Liége.

Simonon, Ch. N., *Poésies en patois de Liége, précédées d'une dissertation grammaticale sur ce patois et suivies d'un glossaire*. Liége, Oudard, 1845. — Dans l'introduction grammaticale (p. 5—31), l'auteur s'occupe d'une manière détaillée de la prononciation, de son expression graphique, et il fait des observations sur la syntaxe et la métrique. P. 33—161 Poésies. P. 163—182 Glossaire pour l'intelligence des mots liégeois qui peuvent avoir besoin d'explication dans ces poésies patoises. „Ce glossaire présente les mots classés, non selon l'ordre alpha-

bétique usuel, mais selon un ordre rationnel des sons que les lettres représentent.“ Un traité assez étendu sur la classification des sons précède le Glossaire.

Duvivier, C., *Li Renâ et l' kwerba, faw.* — Dans: Revue de Liége, III, 1845. Avec *notes de l' auteur sur son système d' orthographe.*

Fossion, A., *Lé mâle línwe é lè boegû messèch.* Liége, 1853, in-18, 104 p. contenant 26 pièces wallonnes et *un coup d'œil sur la lecture du wallon* (v. de Theux, Bibl. liégeoise, 2. édit. col. 1086).

M(icheels), L., *Grammaire élémentaire liégeoise* (françaisewallonne). Liége, F. Renard, 1863, in-8°, VI-160 p. — „Nous nous sommes efforcé de satisfaire aux conditions suivantes: Que l' orthographe adoptée soit à la fois rationnelle et conforme, autant que possible, à la tradition et à l' analogie des langues romanes littéraires; qu' il soit donné une attention spéciale à la conjugaison, particulièrement à celle des verbes irréguliers; enfin, qu' il y ait un chapitre consacré aux idiotismes grammaticaux, c' est-à-dire aux constructions de phrases propres à l' idiome wallon.“ L' ouvrage renferme des matériaux abondantes en particulier pour les formes verbales. — Cf. un compte-rendu de la Grammaire élém. par A. L. (Alphonse Leroy) dans „La Meuse“, 1 Mai 1863, et une Lettre de M. A. L. à M. L. M. dans „La Meuse“, 8 Mai 1863 (tirage à part Liége, de Thier et Lovinfosse, 1863, in-12, 8 p.)

Capitaine, U., *Étude sur le mot pasquèie, nom générique de la chanson wallonne.* — Dans l' Annuaire de la Soc. liégeoise, III.

Bormans, St., et Body, *Glossaire roman-liégeois.* — Une petite partie (jusqu' au mot *avour*) a été imprimée dans le tome XIII (1869) du Bullet. de la Soc. liégeoise de littérature wallonne. Cf. Grandgagnage, Dict. II, éd. Scheler, p. X.

Bormans, St., *Inventaire analytique des cris du perron de Liége.* 1870, in-8°.

Forir, H., *Dictionnaire liégeois-français.* 2 vol. Liége, 1875, in-8°, XV-440 et 786 p. — Le Dictionnaire de F. se distingue par l' abondance des matières et par le soin tout particulier apporté à l' explication du sens des mots qui est souvent éclairci par des nombreuses citations. Au sujet de l' orthographe, F. fait la profession de foi suivante: écrire comme on parle, parler comme on écrit, rejeter toute lettre inutile à la prononciation. Il a cherché à se conformer à ce principe autant que cela est possible quand on ne dispose pas d' un système de transcription rigoureusement scientifique.

[Gothier, G.] *Dictionnaire français wallon.* Liége, Gothier, 1879, in-12, IV-239 p. — M. Altenburg (loc. cit. p. 8) donne des

éloges à ce travail; tout en reconnaisant que le besoin d'un dictionnaire de ce genre se faisait vivement sentir „für das Studium des Wallonischen wie auch für praktische Zwecke", et il loue M. G. d'avoir mis en regard des mots français, non pas du français wallonisé, mais les vrais termes et les vraies expressions populaires et énergiques du parler liégeois. Le Dictionnaire est précédé de 2 pages ayant pour titre: Notions générales sur la langue wallonne. Prononciation. Préfixe des verbes.

Dory, J., *Recherches étymologiques sur sept mots liégeois.* — Dans le Bulletin de la Soc. liégeoise, 2me série, III.

Jacquemin, A., *Vocabulaire liégeois des serruriers.* — Dans le Bulletin de la Soc. liégeoise, 2me série, III.

Horning, A., *Zur Kunde des Neuwallonischen.* — Dans la Zeitschr. f. rom. Phil., IX (1881), p. 480—496. Lautlehre und Lexikalisches. — Étude rigoureusement méthodique qui aboutit à des résultats intéressants. Malheureusement, les matériaux sur lesquels s'appuie l'auteur sont un peu maigres et ne sont pas toujours absolument authentiques. M. H. les doit à une femme d'ouvrier née à Seraing, à quelques kilomètres au sud de Liége, mais ayant quitté son village natal depuis nombre d'années et habitant pour le moment Jägerthal (près de Niederbronn, Basse-Alsace). Cf. Wilmotte, Rev. des pat. g.-r. I, p. 226—228; Horning, Zeitschr. f. rom. Phil. XII, p. 255—260.

Kinable, *Les mots wallons employés comme mots français dans les anciennes ordonnances du pays de Liége.* — Dans le Bulletin de la Soc. liégeoise, 2e série, XII, p. 301—314.

Body, A., *Les affinités du patois wallon ou roman liégeois avec le roumain.* — Dans la Rev. du monde latin, Paris, 1884, in-8°, III, p. 54—69. L'auteur commence par exprimer divers points de vue sur l'origine et la division des idiomes romans. Le roumain, d'après lui, a su garder sa langue à peu près pure de tout mélange, et presque exclusivement latine. Un simple coup d'œil jeté sur le Dictionnaire d'A. de Cihac qu'il a omis de consulter avant la composition de son article, lui aurait montré qu'il faisait fausse route. Une longue liste (p. 61—66) de mots roumains, wallons, latins et français exprimant la même idée, manque de toute valeur scientifique. A la fin M. B. donne un poème roumain avec la traduction wallonne en regard.

Wilmotte, M., *Phonétique wallonne.* — Dans la Rev. des pat. g.-r. I (1887), p. 23—28. L'auteur étudie la langue du canton judiciaire de Fexhe-Slins (province de Liége) et de six communes wallonnes situées au nord de ce canton et appartenant à la province du Limbourg. Nous n'avons ici qu'un court fragment (*a* tonique latin) d'un travail très détaillé et très méthodique entrepris sur le modèle du Petit atlas phonétique de M. Gilliéron

(v. ci-dessus, p. 141), et qui fait vivement désirer une continuation. Cf. Götting. gel. Anz., 1889, I, p. 16 sq. (H. Morf); Zeitschr. f. rom. Phil. XIII, p. 329.

L'article de M. M. Wilmotte, *Les variétés du son é (ẻ) près de Liége*, a déjà été cité plus haut (p. 147). — Il faut d'autant moins négliger de mentionner ici les précieuses contributions de M. W. à l'étude de l'ancienne langue de Liége et des environs, que l'auteur prend souvent les formes du parler actuel comme termes de comparaison. Il s'agit des *Études de dialectologie wallonne*, I: Le dialecte liégeois au XIII[e] siècle. Dans la Romania, XVII, p. 542—590. II: La région au sud de Liége, ib. XVIII, p. 209—232.

Body, A., *Limosin = wallon-liégeois limozette.* — Dans l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, 1888, XXI, p. 84.

Demarteau, J., *Le flamand dans l'ancienne principauté de Liége.* Le wallon, son histoire et sa littérature. Causerie liégeoise. Liége, Demarteau, in-12, IV-357 p. — Les articles cités ici ont déjà été publiés dans la Gazette de Liége. Cf. Romania, XVIII, p. 344; Le Moyen Age, II, p. 57 (Wilmotte).

Marchot, P., *Etymologies liégeoises.* — Dans la Rev. des lang. rom. XXXIV (1890), p. 426 sqq., ib. XXXV (1891), p. 438 sqq.

Des textes en patois, transcrits phonétiquement, ont été publiés par M. A. Doutrepont dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 184, 265—280; II, p. 65—92. Parmi les 14 Noëls publiés ici, 10 appartiennent au dialecte de Liége.

(Brabant.)

Marchal, *Traduction de la parabole de l'Enfant prodigue, en patois wallon*, parlé depuis Viviers d'Oie, à une demi-lieue au sud-est de Bruxelles jusqu'à la petite ville de Wavre à quatre lieues et demie est de Bruxelles, par la forêt de Soigne. — Dans les Mémoires de la Soc. des antiq. de France, nouv. sér. II, p. 234—337. Avec des remarques sans valeur sur la prononciation (v. g. *a* comme le croassement du corbeau; *gh* est final, nasal).

(Namur.)

Zoudé, *Dictionnaire du Patois de Namur.* — Ms. utilisé par Grandgagnage. Cf. Grandgagnage Dict. étym. II, suite et fin, éd. Scheler, p. XVIII.

Chavée, H., *Français et wallon, parallèle linguistique.* Paris et Bruxelles, 1857, in-12, VI-224 p. — Ch. a étudié la Gram-

maire des langues romanes de Diez et a donné une exposition, remarquable pour son époque, de la morphologie et de la syntaxe du patois de Namur. — Ch. a publié aussi: *Une maladie chronique de la langue wallonne.* Dans le Bullet. de la Soc. liégeoise, III.

Glossaire namurois-français. — Dans *la Marmite,* gazette originale, 1883 sqq.

Wilmotte, M., *Études de dialectologie wallonne.* III. La région namuroise. Rom. XIX, p. 73—98. Cf. ci-dessus, p. 225. — M. W. s' occupe ici aussi, en première ligne, de l' ancienne langue. Le patois n' est cité que lorsqu' il peut fournir des éclaircissements à celle-ci.

Zanardelli, T., *Paradigmes de la conjugaison wallonne-namuroise.* — Dans: Langues et Dialectes. Revue trimestrielle, I (1891), p. 58—64. L' auteur donne les formes des verbes *awè* (avoir), *esse* (être), *boutér, finir, rçure* (recevoir), *rind(t)e* (rendre).

Zanardelli, T., *Glossaire phonologique, étymologique et grammatical, A—D.* — Dans: Langues et Dialectes. Revue trimestrielle, I (1891), p. 65—82. Dans une note au bas de la page 65 nous apprenons, que M. Edgar Sacré prépare un glossaire général du wallon de Namur, pour lequel nous lui recommandons comme travail modèle plutôt le Lexique de St. Pol p. M. Edmont (v. ci-dessous) que le Glossaire phonologique de M. Zanardelli.

Wilmotte, M., *Note sur le patois de Couvin.* 1886, in-8^{0}, 12 p. — Dans la Rev. de l' instruct. publique en Belgique, XXV, 4. Cf. Rom. XV, p. 641. Le travail de M. Wilmotte a été continué par:

Marchot, P., *Vocables couvinois, étude étymologique.* Liége, impr. Vaillant-Carmanne, 1890, in-8^{0}, 15 p. — Cf. Rom. XIX, p. 503. Zeitschr. f. rom. Phil. XIV, p. 270. Rev. des pat. g.-r. III, p. 270—277.

(Hainaut.)

Delmotte, Philibert, *Essai d' un glossaire wallon,* qui peut servir à démontrer que cet idiome, tel qu' il se parle encore aujourd'hui dans la province de Hainaut, n' est que le roman ou français des XIe, XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, peu corrompu et mélangé d' un fort petit nombre de mots étrangers. — En manuscrit chez la belle-fille de ce savant, Mme veuve Delmotte, née Dolez (Reiffenberg, Chron. de Mousk. I, p. CXV. Cf. aussi Ideler, Gesch. d. afrz. Nationallitt. p. 13).

Delmotte, H., *Scènes populaires montoises.* — Dans les Oeuvres facétieuses de Henri Delmotte. Mons, Em. Hoyois, 1841, in-8^{0}, p. 49—111. Avec un court *Glossaire.* Les Scènes popu-

laires montoises ont paru pour la première fois en 1834, Mons, Leroux, in-8°, 77 p.

Notes pour un glossaire wallon-hennuyer. — Dans les Nouv. Archiv hist. des Pays-Bas, VI, p. 87—99. Cité par Reiffenberg dans le Bulletin de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, 1839, VI, 1, p. 318, note 4.

Essai d'une phonétonomie du Hainaut. Mons, Dequesne-Masquillier, 1868, in-8°. — Bibl. patoise de M. Burgaud des Marets, II, n° 2507.

Sigart, J., *Glossaire étymologique montois ou dictionnaire du wallon de Mons et de la plus grande partie du Hainaut.* Ouvrage publié sous le patronage de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut. Bruxelles, Flateau, 1866, in-8°. 2e édit. 1870, 404 p. et 4 p. de Supplément, in-8°. — Travail d'un amateur qui a fait entrer dans son volume un certain matériel d'érudition sans en augmenter la valeur. Il faut toutefois savoir gré à l'auteur d'avoir donné de nombreux paradigmes pour l'étude des formes et d'avoir réuni dans son volume de riches matériaux lexicologiques.

Vocabulaire montois-français. A paru dans l'Armonague de Mons. Mons, Dequesne-Masquillier, in-8°. L'année 1886 renferme, p. 74—79 la lettre M.

Au wallon montois, est apparenté de près, selon Altenburg (Progr. I, 6) le wallon d'Avesnes:

Lebeau, *Traduction de la parabole de l'Enfant prodigue en patois de l'arrondissement d'Avesnes* (département du Nord). — Dans les Mém. de la Société royale des antiq. de France X, (1834), p. 470—477. Dans les notes, on rencontre quelques indications sur la prononciation.

10. Picard.

de la Haye, *Vocabulaire picard.* — Cité par Schnakenburg, Tableau synoptique, p. 23.

Satire d'un curé picard, sur les vérités du temps, par le révérend père ***, jésuite. Avignon, Claude Lenclume, 1754, in-12. — „XX pp., pour l'épistre (en patois) à l'archevesque, *l'explication des mots difficiles* et 98 pp. de texte. Jolie édition (la seconde) bien imprimée" (Bibl. patoise). Un court fragment de cette pièce a été imprimé par G. Brunet, Rec. d'opusc. (v. ci-dessus p. 25), p. 166 (note).

d'Essigny, Grégoire, *Mémoire qui a remporté le prix de l'Académie des sciences . . . du département de la Somme le 16 août 1807,* sur la question suivante: Quelle est l'origine de la langue

picarde? A-t-elle des caractères qui lui soyent propres? Quels sont ces caractères, ainsi que ses rapports avec les langues qui l'ont précédé, et avec celles qui ont subsisté et qui subsistent encore, notamment avec la Langue Romance? — Dans le Magasin encyclopédique, réd. p. A. L. Millin, année 1811, t. V, p. 116—142, 241—283. Contenu: I. De l'origine du patois picard (p. 122—142). II. Mots picards tirés du grec (p. 241—248). III. Mots picards tirés du latin (p. 248—255). IV. De quelques expressions picardes (p. 255—258). V. Affinité entre le patois picard et le lorrain. Comparaison du picard avec le provençal. Comparaison du picard avec le breton. Comparaison du picard avec le languedocien. Comparaison du picard avec le champenois (p. 259—264). VI. Prononciation, suppression et changemens de lettres, en picard (p. 264—271). VII. De l'article en picard (p. 271—273). VIII. Des pronoms (p. 274—276). IX. Des prépositions (p. 276—277). X. Poésie picarde (p. 277—283).

Corblet, J., ***Glossaire étymologique et comparatif du patois picard ancien et moderne, précédé de recherches philologiques et littéraires sur ce dialecte.*** Paris 1851, in-8°, 619 p. — Extrait du tome XI des Mémoires de la Société des antiq. de Picardie. Travail estimable pour son époque et qui peut encore être consulté avec fruit. Première partie: Recherches philologiques et littéraires sur le dialecte picard ancien et moderne: 1) Origine de l'idiome picard; 2) Physionomie du patois picard; 3) Bibliographie du dialecte romano-picard et du patois picard (p. 44—46); 4) Formes grammaticales de l'idiome picard (p. 96—123); 5) Orthographie et prononciation (p. 124—135); 6) Proverbes, maximes et dictons picards (jusqu'à la p. 209); 7) Armes parlantes et rébus de Picardie (p. 209—213); 8) Noms des lieux (p. 213—215); 9) Noms de baptême, de famille et de corporation (p. 215—228); 10) Sobriquets historiques et populaires (p. 228—238); 11) Noms des anciennes mémoires de Picardie. — Deuxième partie: Glossaire (p. 245—592). Additions (p. 593—615).

Escallier, E.-A., ***Remarques sur le patois suivies d'un vocabulaire latin-français inédit du XIVe siècle, avec gloses et notes explicatives pour servir à l'histoire des mots de la langue française.*** Douai, Wartelle, 1856, in-8°, XII-660 p. — La 1e édition a paru anonyme sous le titre de Remarques sur le patois, suivies du vocabulaire latin-français de Guillaume Briton (XIVe siècle) par E.-A. E. Douai, 1851. — Contenu: Avant-propos. P. 1—86 Remarques sur le patois (Discours prononcé par E. en l'an 1851 à laSociété impériale et centrale d'agriculture, sc. et arts du département du Nord). P. 87—184 Lettres sur le patois (publiées aussi dans les années 1852 et 1853 des Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique). P. 185—658 Voc. lat.-fr. du XIVe siècle. — Les Remarques et les Lettres,

de même que les notes nombreuses mises dans le Vocabulaire lat.-franç. renferment de riches matériaux mais qui n'ont absolument pas été utilisés d'une manière satisfaisante. Les Remarques d'E. ont surtout pour objet l'emploi et l'histoire des mots. Il marche avec beaucoup d'incertitude sur le terrain étymologique. Cf. p. 51: Le substantif ***moutarde*** est formé de ***moult,*** beaucoup, et ***arde,*** qui brûle, du latin ***ardere.*** P. 172 ***Esclipse*** est formé du latin ***clypeus,*** le bouclier qui servait à se garantir dans le combat.

Jouancoux, J.-B., ***Essai sur l'origine et la formation du patois picard avec l'indication sommaire des lois de la transformation des mots*** . . . 1873, in-12, 64 p. — P. 9 sqq. Origine et formation du patois picard. P. 21 sqq. Lois phonétiques de la transformation des mots. P. 35 sqq. Étymologies picardes. P. 49 sqq. Origine du mot Picard. P. 55: Idée d'un Glossaire picard. J. indique comme but de son travail de mettre en évidence l'origine latine du patois et de pousser à la composition d'un Dictionnaire patois. Peu de temps après il s'est mis lui-même au travail pour l'exécution d'un dictionnaire de ce geure.

Jouancoux, J.-B., ***Études pour servir à un glossaire étymologique du patois picard.*** Première partie. A—F. Amiens, impr. de Jeunet; Paris, Alphonse Picard, 1880. in-4⁰, III-294 p. (Extrait du Journal d'Amiens, 1876—1880). — Travail d'un amateur qui ne répond en aucune manière aux exigences actuelles. Cf. G. Raynaud Bibl. de l'École des chartes, 1880, p. 631 sq. Une continuation a paru en 1890 sous le titre: Jouancoux (J. B.) et Devauchelle, ***Études pour servir à un glossaire étymologique du patois picard.*** 2ᵉ partie (G—M), in-4⁰ (Amiens). V Zs. f. franz. Spr. u. Litt. XIV, p. 35 sq.

Gilliéron, J., ***Contribution à l'étude du suffixe ellum.*** I. ***Ellum*** dans les patois des départements de l'Oise, de la Somme, du Pas-de-Calais et du Nord. — Dans la Rev. des patois g.-r. I, p. 33—41. Cf. ci-dessus p. 124.

(Rouchi.)

Hécart, G. A. J., ***Des conjugaisons du rouchi.*** in-4⁰, cart. 30 p. Manuscrit autographe et inédit(?). (Bibl. de M. Burgaud des Marets No. 343.)

Hécart, G. A. J., ***Vocabulaire rouchi-français.*** Valenciennes. — Paru d'abord en 1812 dans le Journal central des académies rédigé par Hécart. La 2ᵉ édit. a paru en 1826. La 3ᵉ qui est plus du double de la 2ᵉ a paru à Valenciennes, chez Lemaistre, 1834, XVI-496+8 p. Le Vocabulaire de Hécart, dans la 3ᵉ édit. est un des meilleurs anciens dictionnaires patois. Il se distingue par l'abondance, et par les renseignements précis qu'il donne

sur le sens des mots et leur emploi. Les Notions préliminaires (p. 1—10) renferment quelques observations sur la phonétique et la prononciation. Sur l'étendue des limites du rouchi, H. s'exprime dans la préface de la manière suivante: „Le rouchi, qui est le patois parlé dans le pays dont Valenciennes peut être considéré comme le centre, commence à St-Amand où il se mêle avec le langage de Lille et du Tournésis; à Bouchain et à Cambrai, où il se confond avec le picard; à Quiévrain où commence déjà le patois wallon, lequel finit à Bruxelles; à Bavay et à Maubeuge, dont le langage prend une teinte de français en empruntant quelques expressions à la partie de la Belgique qui y est contiguë."

Yseux, L., *La langue d'oïl et le wallon rouchi.* — Dans la Revue catholique rédigée par des professeurs de l'Université de Louvain, 1879, p. 252—279, 349—360. Si cet article a une valeur quelconque, ce n'est que par les matériaux communiqués. („Un certain nombre de mots anciens que le wallon a conservés, et qu'il prononce comme on les prononçait jadis" [!]).

Laigle, A., *Causerie sur le patois et les provincialismes de l'arrondissement de Valenciennes.* Valenciennes, L. Henry, 1885, in-8°, 16 p. (Union artistique, littéraire et scientifique valenciennoise.) Note lue au dîner mensuel de l'Union valenciennoise, à Paris, le 10 Avril 1885.

Beuge, E., *Vocabulaire maubeugeois,* 1889, in-12, 48 p.

(Lille et Roubaix.)

Derode, V., *Étude du dialecte lillois.* — Dans l'Histoire de Lille, I, Lille 1845. P. 133—152: Premiers actes écrits en français. Caractères du patois. Transformations du roman. La Flandre, berceau de la langue française. Les noms propres. Les sobriquets. Les enseignes. Notes complémentaires. L'auteur manque de connaissances grammaticales. Il dérive, en particulier, la particule d'affirmation *awi* (oui) de l'anglais. A la page 137, voulant donner les traits caractéristiques du patois, il dit que le langage populaire, à Lille, a des *nasales* très sourdes qui pourraient être un vestige du celte dont elles rappellent la graphie des *voyelles inqualifiables* . . . .

Legrand, P., *Dictionnaire du patois de Lille et de ses environs.* Lille, Danel, 1853, in-8°. 2e éd., revue et augmentée, Lille, Vanackère, 1856, in-12, XVIII-155 p.

Vermesse, L., *Vocabulaire du patois lillois.* Lille, Béhague, 1861, in-12, XII-213 p.

Desrousseaux, *Chansons et pasquilles lilloises.* 3 vol., in-18°. Nouvelle éd., 4 vol., in-8°, Lille, Beghin, 1865 sqq. — A la fin

du t. IV de l'édition que nous avons entre les mains (celle de 1865), se trouve, p. 227—271, un Vocabulaire détaillé comprenant „la reproduction des vocabulaires précédents, avec des additions relatives au 3e et au 4e volume.“ Le tome I renferme, p. I—XII, quelques observations sur l'orthographe (j'ai cherché, dit l'auteur, à écrire ce dialecte suivant sa prononciation, en ne m'écartant que le moins possible de l'orthographe française), sur la morphologie et sur la phonétique. (Des lettres euphoniques. Remarques sur les syllabes *tre, vre, ble, dre, bre,* dans le corps des mots, ou à la fin, lorsqu'elles sont suivies d'une consonne.)

Vermesse, L., *Dictionnaire du patois de la Flandre française ou wallonne.* 1867, in-8°. Donai, Crépin. — Cf. P. Meyer, Revue critique, 1867, art. 225, et Rev. des Soc. sav. 1869, 4e sér. t. IX, p. 398—406: „Il faut apprécier avec indulgence une œuvre à laquelle son auteur n'a pu mettre la dernière main, et qui, telle qu'elle est, complète sur bien des points les glossaires antérieurs d'Hécart, de Grandgagnage, de Sicard.“

Debuire du Buc, Louis, *Nouveau Glossaire lillois pour faire suite aux Chansons en patois de Lille, précédé de quelques remarques sur l'origine et la prononciation de l'idiome populaire de Lille.* Paris et Lille, 1867, in-8°, 87 p. — Nouvelle édition considérablement augmentée du lexique joint au quatrième „Recueil des Lilloises“ (1859).

[Faidherbe, Alexandre] *Bluette grammaticale à propos du patois.* Causerie humoristique [1880], in-8°, 31 p. — Extr. des Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix, t. VII, après avoir parlé, 20 pages durant, de tout excepté de son sujet, l'auteur, p. 21—31, énumère les principales fautes que les écoliers de Roubaix commettent contre la langue littéraire: 1°. Mots dont ils changent le genre, 2° Addition d'un *e* initial, 3° *s* pour *x* (*esquis* au lieu de *exquis*, etc.), 4° Addition de la particule initiale *de*, etc.

(Artois.)

Siméon, M. le baron, *Notice sur les usages et le langage des habitants du Haut-Pont, faubourg de St. Omer.* — Dans les Mém. de la Soc. des antiq. de France, III, p. 357—363.

Derode, V., *Délimitation de la langue française et de la langue flamande.* — Dans l'Histoire de Lille, I, Lille, 1845, in-8°, p. 45—49. Avec une *Carte de la délimitation de la langue flamande dans le département du Nord et du Pas-de-Calais* dressée d'après les renseignements officiels transmis par les maires des communes indiqués. Cf. Globus 36, p. 26 (R. Andree).

de Coussemaker, E., ***Délimitation du flamand et du français dans le nord de la France.*** Avec une carte coloriée par M. Bocavel. — Dans les Annales du comité flamand de France, t. III, 1856—1857, Dunkerque 1857, p. 377—397. Travail exécuté, selon toute apparence, avec beaucoup de soin, et basé sur des documents officiels; son but est la délimitation actuelle du flamand. L'étendue ancienne de ce dialecte dans une partie du département du Pas-de-Calais où il n'y a plus actuellement de communes parlant exclusivement ou en majorité le flamand, fait l'objet de l'ouvrage suivant:

Courtois, A., ***L'ancien idiome audomarois.*** Le roman et le théotiste belge. Preuves de l'existence de cette dernière langue à Saint-Omer, dans les alentours, dans le Bas-Artois, l'ancien Comte de Guines, le Calaisis, l'Ardrésis, le Boulonnais et la Picardie; son origine, son identité avec l'idiome des anciens Morins et des Gallo-Belges; sa perpétuation jusqu'à nos jours dans les faubourgs de St. Omer. Saint-Omer, impr. Chanvin, 1856, in-8°. Reimprimé dans les Mémoires de la Société des antiq. de la Morinie, t. XIII, 1864—1869. St. Omer, 1869, in-8°, 69 p. — L'auteur cherche à prouver que le flamand a été au VIIe siècle et, plus tard, jusqu'au XIIIe et au XIVe siècle, la langue vulgaire de la région comprise entre St. Omer et Abbeville d'une part et entre Aire et Boulogne de l'autre. Le même tome des Mémoires renferme une réimpression du même auteur ayant pour titre: ***Communauté d'origine et de langage entre les habitants de l'ancienne Morinie flamingante et wallonne,*** in-8°, 22 p.

de Saint-Genois, J., ***De la culture de la langue flamande dans le nord de la France.*** — Dans le Messager des sciences et des arts etc., année 1858, Gand, in-8°, p. 48—68. L'auteur parle des différentes langues existant en Belgique et dans la France du nord; il rend compte de l'activité du Comité flamand en France fondé par Coussemaker et réimprime purement et simplement l'article de ce dernier sur la Délimitation du flamand . . . (v. ci-dessus) en y joignant quelques considérations critiques de B. Caurvel.

Winkler, J., ***Allgemeen nederduitsch en friesch Dialecticon.*** Tweede Deel. 's Gravenhage 1874. — Il est traité, p. 389—407, de la délimititation et de la langue de Fransch-Vlanderen. Les spécimens flamands que donne l'auteur dénotent en bien des points une influence française, particulièrement pour le vocabulaire. — Voir du même auteur: ***Die niederdeutsche Sprache in Französisch-Flandern und die Sprachgrenze in Belgien*** (dans: Globus 59, 10).

Pour avoir des renseignements superficiels sur la limite linguistique du français et du flamand, on peut consulter:

Reclus, E., ***Limite de la langue français et du flamand.*** — Dans la Nouvelle Géographie universelle, II, Paris, 1877, p. 1881 (nouv. édit. 1885), ou:

Carnel, D., ***Le Dialecte flamand de France.*** Étude phonétique et morphologique de ce dialecte, tel qu'il est parlé spécialement à Bailleul et ses environs (Nord). Paris, Bouillon, in-8°, 90 p. ***Accompagné d'une carte.*** Voir Zs. f. franz. Spr. u. Litt. XV (Siebs).

Grammaire artésienne, Saint-Omer, 1772, in-12, 107 p. — V. Rev. des lang. rom. XV, p. 64.

Hennebert, ***Réponses aux 43 questions*** [de l'abbé Grégoire]. — Dans la Rev. des lang. rom. XV, p. 53—67. Le rapport détaillé de H. renferme, entre autres choses, une liste d'environ 450 mots patois.

Courtois, A., ***Étude sur le patois picard dans le rayon de Saint-Omer et de Calais.*** Paru en une série d'articles dans un journal de la localité. — Une notice sur cette Étude que nous n'avons pu nous procurer se trouve dans les Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie, XIII, St. Omer 1869. A la page 47, le travail de C. est apprécié dans les termes suivants: Courtois considère le patois picard comme le type des divers patois français de la Gaule-Belgique, après n'avoir été lui-même, à son origine, qu'une altération de thiois, par le latin d'abord, puis par le roman.

Lecesne, Edmond, ***Observations sur le patois artésien et sur quelques locutions usitées en Artois.*** Arras, Planque, 1874, in-8°, 36 p. — Cité par Advielle, Le patois artésien (v. ci-dessous), p. 8.

Leconte, ***Notre patois.*** Simple esquisse. Saint-Omer, 1875, impr. Fleury-Lemaire, in-12, 7 p. — Sans valeur.

Advielle, V., ***Le patois artésien et les chansons de la fête d'Arras.*** Paris, chez l'auteur, rue Guenegaud 3, 1882, in-8°, 16 p. — On chercherait en vain dans la présente brochure des observations lexicographiques et des notes grammaticales de quelque utilité. P. 10—16 on trouve la Parabole de l'enfant prodigue dans le patois d'Arras, de Carvin, de St. Omer et de Cambrai réimprimée d'après l'édition de la Soc. des antiq. de France (v. ci-dessus p. 21). On lit sur la couverture l'avis suivant: Du même auteur pour paraître prochainement ***Dictionnaire du patois artésien.*** 1 volume in-8°.

Lecesne, Ed., ***Le patois artésien.*** — Dans: Mém. de l'Acad. d'Arras, 2e s., XX (1891), p. 168—259. D'après une notice du Bibl.-krit. Anzeiger f. rom. Spr. u. Lit., 1891, p. 243, ce travail médioire contient un vocabulaire assez riche.

Henry, J.-F., *Vocabulaire du patois boulonnais.* Ms. de 147 p., in-4°, XIXe siècle. — Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Boulogne-sur-mer No. 185. Henry publia un Essai historique, topographique et statistique sur l'arrondissement communal de Boulogne-sur-mer, Boulogne, 1810, in-4°, et y a inséré p. 232—237 un *Vocabulaire des mots patois du Boulonnais dérivés de la langue celtique.*

Griset, H., *Sur la véritable étymologie du mot Boulogne et du patois boulonnais,* 1 feuille $^{3}/_{4}$ in-8°. — Griset, Journ. général de l'imprimerie, 1836, p. 147. Mentionné dans le Bulletin du bibliophile, 3e série, n° VIII (1838), p. 372.

Deseille, E,, *Glossaire du patois des matelots boulonnais.* Paris, Picard, 1884, in-8°, 136 p. — Travail d'amateur. D. annonce comme devant paraître prochainement un *Vocabulaire boulonnais* dont un premier projet a déjà paru en 1881 sq. dans le journal La Saison. En même temps que le glossaire du patois des matelots, D. publiait les *Curiosités de l'histoire du pays boulonnais* (Paris, Picard, in-8°, III-228 p.), ouvrage dans lequel le patois est quelquefois mis à contribution. Cf. Bibl. de l'Éc. des chartes, ann. 46, p. 171 sq.; Rev. des quest. hist. XXXVI, 2, p. 359 (P. F.).

Joret, C., *N prosthétique.* — Dans la Rom. XIII, p. 422 —423.

Edmond, E., *Lexique Saint-Polois.* — Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 49—76, 209—224; II, p. 113 sqq.; III, p. 221—236, 304—307; IV, p. 40—62; V, p. 13—144. Travail excellent dont il n'a encore paru qu'une partie (A — grȧdȉsȁj).

Edmond, E., *Noms propres Saint-Polois* (Saint-Pol: ville, faubourgs et banlieue). — Dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 289—304; II, p. 132—147, 209—232, 289 sqq.; III, p. 58—74.

Des textes patois, transcrits phonétiquement, ont été publiés par M. E. Edmond dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 99—105: Une scène de l'ancien carnaval de Saint-Pol; ibid. I, p. 105—107: Fragment de sermon (Wavrans, 5 kil. de St Pol); ibid. I, p. 107—115: Conte de St Pol (faubourg).

(Somme: Amiens, Abbeville etc.)

de Poilly, André, *Coup d'œil sur l'idiome picard* en usage dans l'arrondissement d'Abbeville. — Extr. des Mémoires de la Soc. d'émulation d'Abbeville, 1833, in-8°, p. 118—145. L'article renferme des ranseignements sur la prononciation et sur la mor-

phologie, et aussi des matériaux lexicographiques. („C' est surtout par la prononciation de l'*e* final que se trahit, souvent même après une longue absence, l'homme né dans notre contrée. L'*e* fermé se prononce ouvert: ***bontè, cafè, aimè,*** et l'*e* ouvert se prononce fermé ***pére, tére*** pour *terre* . . .") L'auteur semble partager l'opinion de Grégoire d'Essigny, que la langue litteraire française serait sortie, dans ses parties essentielles, du dialecte picard.

Paris, E., d'Amiens, ***Note sur l'orthographe picarde***, pour servir à l'intelligence d'une traduction de l'évangile selon saint Mathieu en picard du XIX[e] siècle. Londres 1862. (Impensis Ludovici Luciani Bonaparte.) XVI p. — Le système de transcription proposé que se rapproche le plus possible de l'orthographe habituelle du français ne répond pas aux exigences actuelles de la science.

Dergny, D., ***Le pays de Bray, communes et paroisses, histoire et archéologie, topographie et statistique.*** Paris, Rouen, 1870, in-8°. I. Contenu p. 200—202: ***Patois de la partie nord du canton d'Aumale.*** P. 203—205: ***Patois de la partie sud du canton d'Aumale.*** — D. se contente de publier des textes patois avec la traduction française en regard, mais sans aucune remarque grammaticale.

Ledim, A., ***Petit glossaire du patois de Démuin.*** Paris, É. Bouillon, 1893.

Un texte dans le patois de Cayeux (canton de Moreuil), transcrit phonétiquement, a été publié par Ph. Riquebourg dans la Rev. des pat. g.-r. I, p. 287 sq.

Additions et Corrections.

P. 6, ajoutez: ZANARDELLI, T., *Langues et dialectes.* Revue trimestrielle. Bruxelles, A. de Nocée. Voir Rev. de phil. V, p. 236.

P. 18, l. 5, ajoutez: 2e partie, Stuttgart 1891.

P. 23, l. 7, ajoutez: Bourberain, Rev. d. pat. g.-r. IV, p. 35—39.

P. 23, l. 19, ajoutez: Patois de Lachaussée (Meuse). Rev. des pat. g.-r. IV, p. 33—34.

P. 23, l. 41, ajoutez: Périgueux. IV, p. 311 sq.

P. 23, l. 43, ajoutez: Saint-Maurice de l'Exil. IV, p. 280—283.

P. 23, dernière l., ajoutez: Wallon: P. MARCHOT, Textes de l'extrême nord et de l'extrême sud wallon (Rev. de phil. V, p. 205—223).

Ibid.: P. MARCHOT et A. VIERSET, Texte wallon avec commentaire philol. (Rev. de phil. V, p. 38—58).

P. 25, l. 22, lisez: *extraits.*

P. 32, l. 31, ajoutez: H. SABIERSKY, *Das parasitische i im Alt- und Neuprovenzalischen.* Dissertation de Fribourg. 1889.

P. 39, l. 28, ajoutez: PIAT, L., *Dictionnaire français-occitanien.* Montpellier, Hamelin frères, t. I, 1892.

P. 41, lisez: *de* Berluc-Perussis.

P. 53, l. 35, ajoutez: DUPLAN, A. P., *Patois de Bigorre.* Langue primitive d'où toutes les langues celtiques se sont formées. Vocabulaire de six langues comparées, à l'usage des étudiants et des philologues étymologistes. Grand in-4° à 6 col., 129 pp. Tarbes, imprimerie et librairie Larrieu.

P. 56, l. 33, ajoutez: ÉD. BOURCIEZ, *La langue gasconne à Bordeaux.* Notice historique. Extrait de la Monographie publiée p. la Municipalité bordelaise. Bordeaux 1892, Gounouilhon, in-8°, 27 pp. V. Literaturbl. f. germ. u. rom. Phil., 1892, col. 13 sq. (Koschwitz).

P. 57, ajoutez: Oeuvres complètes de Jacques Jasmin, 4 vol., grand in-4°. T. 1: les Poèmes, LXXVII-356 pp. et portrait (1889); t. 2: les Satires, 447 pp. et portrait (1889); t. 3: les Odes et les Epitres, 456 pp. et portrait (1889); t. 4: Chansons, Divers, Inédits, 587 pp. et portrait (1889). Préface de l'édition, *Essai d'orthographe gasconne d'après les langues romane et d'oc,* et collation de la traduction littérale, par Boyer d'Agen. Cet ouvrage est suivi du *Glossaire* d'Adrien Pozzi, pour l'explication de la langue gasconne en général et du texte de Jasmin en particulier. Bordeaux, A. Bellier et Cie, Paris, Victor-Havard.

P 77, l. 24, ajoutez: BESSOU, l'abbé, D'al brès à la toumbo, poème en douze chants, suivi d'un *Lexique des mots les plus difficiles à comprendre.* in-18 jésus, XXIV-208 pp.; Villefranche de Rouergue, lib. Carrère, 1892.

P. 98, ajoutez: DUMAS, A., *Le Provençal et le Haut-Alpin, étude linguistique.* Dans: Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, 1892.

P. 105, l. 7, ajoutez: voir Zeitschrift f. franz. Sprache und Literatur, XIV, p. 25—31.

P. 115, ajoutez: A. DEVAUX, *Étymologie des noms de Septanie, Oytier et Diemoz* (Isère). Dans: Bulletin d'histoire et d'archéologie religieuse du diocèse de Valence, Gap, Grenoble et Viviers, 1891.

P. 115, l. 14, ajoutez: FERRAND, A., *Noms de personnes et surnoms en patois de l'Isère*. Dans: Rev. de phil. V, p. 68—70.

P. 119, l. 8, ajoutez: Romania XX, p. 306—318 (E. Philipon), ib. p. 318—320 (P. Meyer); Zeitschr. f. franz. Spr. u. Literat., XIV, p. 33 sq.

P. 120, ajoutez: PHILIPON, E., *Chansons satiriques en patois lyonnais*. Dans: Rev. de Phil. V, p. 134—152.

P. 120, dern. l., ajoutez: VILLEFRANCHE, J. M., *Essai de grammaire du patois lyonnais*. in-8⁰, XXI-312 pp., Bourg, impr. Villefranche, 1891.

P. 125, l. 15, ajoutez: DESSAIX, A., *Origine d'une locution populaire expliquée par le patois de Thonon*, communication faite au congrès des sociétés savantes de Chambéry (1890). in-8⁰, 7 pp. Chambéry, Drivet.

P. 125, l. 16 sqq., lisez: *Lo gvemen don povro labory de Breissy su la pav que la de la Garra*. Avoy la reponsa et confor de son compare.

Ib. ajoutez: Edité avec une introduction et un glossaire par E. Philipon. Paris, Welter, 1891, in-8⁰, 50 pp.

P. 134, l. 6, ajoutez: GRAMMONT, M., *Le patois de la Franche-Montagne, et en particulier de Damprichard* (*Franche-Comté*) [Dans: Mémoires de la Soc. de lingu. de Paris, t. VII].

P. 135, l. 30, lisez: Andrée, *R*.

P. 165, ajoutez: DAGNET, A., *Essai de grammaire du patois fougerais*, Rennes, 1889 (?).

P. 166, l. 36, ajoutez: DAGNET, A., *Le patois manceau* tel qu'il se parle entre Le Mans et Laval. Laval, impr. Vᵉ Camille Bonnieux. 1891, in-8⁰, XIV-180 pp., V. Zeitschrift f. franz. Spr. u. Liter., XIV, p. 24 sq.

P. 175, l. dern., ajoutez: ROUSSELOT, P.-J., *De vocabulorum congruentia in rustico Cellae-Fruini sermone*. Parisiis, 1892, in-8⁰, 58 pp. (Thèse).

P. 191, l. 36, ajoutez: Zeitschr. f. franz. Spr. u. Liter., XIV, p. 50—52 (E. Görlich).

P. 218, ajoutez: *Mélanges wallons*. Liége, H. Vaillant-Carmanne, VIII-124 pp. [Sommaire: A. Bovy. *Phonétique comparée, des patois de Jehay-Bodegnée et de Hannut*. — G. Doutrepont et J. Haust, *Les parlers du Nord et du Sud-Est de la province de Liége*. — A. Doutrepont, *Formes variées de quelques mots wallons*. — A. Gittée, *A propos d'un jeu wallon*. — J. Simon, *Les limites du picard et du wallon en Belgique et la question des dialectes*. — C. Boclinville, *Les limites du wallon en Belgique*. — E. Monseur, *A propos d'un usage wallon*.] Voir Literaturblatt f. germ. n. roman. Philol., XIII, col. 341—346 (A. Horning).

P. 218. Le travail de M. G. Doutrepont devrait être cité plutôt p. 225. Ajoutez: J. DELAITE, *Essai de grammaire wallonne*. Le verbe wallon. Liége, Vaillant-Carmanne, 1892. V. Literaturblatt f. german. u. roman. Philol., 1893, col. 11 sq. (M. Wilmotte).

P. 221, ajoutez: SCHUERMANS, H., *Spa, Les Hautes-Fagnes, Vilvorde, Josz*. in-8⁰, 1887. „Le chapitre Iᵉʳ, p. 8 à 64 donne une étude étymologique sur le mot wallon *Fagne*“ (Zeitschrift f. rom. Phil., Supplem. XII, p. 90).

P. 225, ajoutez: MARCHOT, P., *Phonologie détaillée d'un patois wallon*. Contribution à l'étude du patois moderne. in-18 jésus, XVI-140 pp. Paris, Bouillon, 1892.

Table alphabétique.

Abadie, A. Ph., Dictionnaire 44.
— Courto notiço 63.
Achard, Cl.-Fr., Vocab. fr.-prov. 81. 84.
— Syntax de l' id. prov. 81.
Achintre, Catal. des plantes vasc. 89.
Adam, l' abbé, Textes 193.
Adam, L., Les pat. lorr. 199.
Adelung, Fr., Uebersicht aller bekannten Spr. u. ihrer Dial. 7.
Advielle V., Dictionn. du pat. artés. 233.
— Le pat. artésien 233.
Affre, Étud. s. la subst. du fr. 12. 73.
Agnel, E., De l' influence du lang. pop. 148.
— Observations 148.
Ailland, A., Quelqu. rem. s. la prononc. nîmoise 71.
Allemand, F., Série de mots pat. 98.
Altenburg, W., Versuch e. Darstell. d. wall. Mundart. 218.
Alexandre, A.-J., Explicat. de qu. mots du pat. de March 219.
Amanton, C.-N., Notice 183.
Amilha, Esclarcissomen 63.
(Lis) *amouro de Ribas* 86.
Andrée, R., Ethnographische Karten 7.
— Die Völkergrenzen in Frankr. 7.
— Sprachkarte der Schweiz 135.
— Völkerkarte d. dtsch. Reiches 197.
Andrews, J.-Br., Il dialetto di Mentone 92.
— Essai de gramm. du dial. ment. 92.
— Phonét. ment. 92.
— Vocab. franç. menton. 92.
Andrieu, J., Bibl. générale de l' Agénais 57.
Anthologie Félibréenne à J. Jasmin s. *A. Fourès.*
Arbanère, E. G., Des id. et de la litt. des Pyrén. 49.
Arbaud, De l' orthogr. prov. 85.
Arendts, W., Die unmittelb. Reichsl. 196.
Arnaud, J.-A.-M., Flore 104.
Arnaudin, F., Contes popul. 54.
Ascoli, G. J. Schizzi franco-provenzali 9. 112.
— P. Meyer e il franco-provenzale 9.
Astruc, J., Mémoires de littérature 60.
Aubanel, A., Grammaire et diction. fr. langued. 60.
Aubin, G., Phil. prov. 85.
Aubry, Observations 219.
Audé, L., Du lang. pop. en Vendée 171.
Ayer, C., Introduction 187.
Ayma, L., Du pat. quercytain 77.
Aymeric, J., Le dialecte rouergat 77.
Avril, T., Dict. prov.-fr. 84.
Azaïs, J., Dieu, l' homme et la parole 11.
Azaïs, G., Dict. des idiomes languedociens 38.
— Dict. des idiomes rom. du Midi de la Fr. 38.
— De l' orthographe 37.
— Catalogue botanique 40.
Babu, J., Églogues poit. 170.
Baecker, L. de, Grammaire comparée 12.
(La) *Baga d' or* 41.
Bailleux, F., Du plur. des subst. et des adject. en wall. 219.
— Liste de mots 222.
Balbi, Adrien, Atlas ethnographique 7.
Balencie, G., L' étymologie de bedout 47.
Barbe, P., La vérité sur la langue d' O. 10. 28.
Barbieux, Ueber Provinzialismen 138.

Bard, J., Dijon 184.
Barjon, Dict. du pat. de Montpellier 68.
Barrandon, A., Flore de Montpellier 69.
Barrère, B., Rapport et projet 13.
Barthélemy, P., L'omnibus du langage 15.
Barthelet, A., Hist. de l'abbaye de Montbenoît 132.
Barthès, M., Glossaire botanique 67.
— Prumié Bouquet 67.
— Segound Bouquet 67.
Barthety, V., Dict. béarn.-fr. 51.
Bartling, Die Mundarten des südl. Frankr. 35.
Bascle de Lagrèze, G., Essai s. la langue et la litt. 49.
Batines, Col. de, Mélanges biograph. 93.
— Bibl. des pat. du Dauph. 93.
— Pat. du dép. de l'Isère 112.
Baucharel, La gramm. et les poètes de la l. pat. d'Auv. 101.
Baudian, J.-F., Le Morvaud 182.
Baudouin, A., Glossaire 191.
Baumgarten, J., Glossaire 146.
Bauquier, J., Changement de *ts* final en *cs* et *tch* 32.
— De qu. pron. prov. 33.
— Les provençalistes en XVII[e] s. 43.
— Changement de *ts* final 72.
— Une partic. du pat. de Queige 123.
— Izalar. 99.
Baurein, J., Variétés bordel. 55.
Beauchet-Filleau, V., Essai s. le pat. poit. 170.
Beauquier, C., Vocab. étym. 133.
Beaurredon, J., Études landaises 54.
Beauvois, E., Les langues et l. littér. frç. et allem. dans le grand-duché de Luxemb. 220.
Beetz, K., Verbreit. des *c* u. des *ch* vor *a* 147.
Behrens, D., Ueber reciproke Metathese 19.
— Morv. *auve* 182; *ous*, *os* 147; dauph. *councou* 94; prov. *avaissa*, *avais* 32; fr. *étnette* 147.
Belleval, Ch. de, Notice s. Montpellier 68.
— Nomenclature botan. langued. 68.
Bellon, J.-A., La ling. au serv. de l'hist. 95.
Benoît, J., Belgicismes 216.
— Le compl. des gramm. et des dict. frç. 216.
— Belgicismes, flandric. et wallon. 215.
Benoist, Ch., Lettre phil. 185.
Berges-Lagarde, Ibères et Gascons 46.
Bergier, Nic.-Sylv., Vocabulaire 128. 198.
Bergier, Nic.-Sylv., Du pat. de Vesoul 134.
Berher, Catal. d. plantes vascul. d. Vosges 204.
Berluc-Perussis, de, Une carte des dial. et des sous-dial. provenç. 79.
— Salut à l'Occitanie 41.
Bernadau, P., Reponse à Grég. 16.
Bernhardi, K., Sprachkarte von Deutschl. 195.
— Die Sprachgr. zw. Dtschl. u. Frankr. 196.
Beronie, N., Dict. du pat. du B.-Lim. 106.
Berthaud, H., Contes etc. 186.
Bertrand, E., Texte 202.
Bertrand, El., Recherches 188.
Bertrand, L., Sur les idiomes et les dial. de la Fr. 18.
Bessières 176.
Bessou, J., D'al brès à la toumbo. 236.
Beuzelin, E. Grille de, Statist. monum. 208.
Bibliogr. des pat. de la Lorraine 194.
Bibliothèque romane de la Suisse 136.
Bidache, J., Diccionariot 51.
(La) *bienfaisance de Louis XVI* 88.
Bigarne, C., Pat. et loc. du pays de Beaune 187.
Bischoff, Ed., Voyage en Gasc. 41.
Bizeul, L.-J.-M., Dictionnaire 165.
Blanc, X., Mots vulg. 98.
Blanchet, V., Notice 113.
— Dict. du pat. voirronais 114.
Bluette gramm. à prop. du pat. v. *Faidherbe.*
Body, A., Vocab. des couvreurs 219.
— Vocab. des tonnel., tourn., ébénistes 219.
— Vocab. des charrons, charp. et menuis. 219.
— Vocab. des poissardes 219.
— Limosin 225.
— Gloss. roman. liég. 223.
— Les affin. du pat. wall. avec le roumain 224.
Böckh, R., Die Sprachgr. in Belgien 213.
— Sprachk. v. preuss. Staate 213.
— Ueber die Ausdehnung d. deutschen Volksspr. 196.
— Der Deutsch. Volkszahl u. Sprachgeb. 195.
Boehmer, E., Die prov. Poesie d. Gegenw. 29. 37.
Bogros, E., Hist. de Chât.-Chinon 181.
Boissier A., Gramm. dioise 96.
— Gloss. du pat. de Die 96.
Bonaparte, L. L., Carte du pays basque 48.
— Spécimen d'orthogr. 147.

Bonaparte, *L. L.*, Sur le caract. pron. du monos. béarn. *que*. 51.
Bonhote, *J.*-H., Glossaire neufchâtelois 143.
Bonnardot, *F.*, Trois textes en pat. de Metz 210.
Bonnet, Dictionn. prov. 79.
Boreau, *A.*, Flore 178.
Bormanns, *J.-H.*, Lettre à M. Grandgagnage 213.
Bormans, *St.*, Gloss. roman. liég. 223.
— Voc. des houill. liég. 219.
— Le bon mét. des tanneurs 219.
— Gloss. technol. du mét. des drapiers 219.
— Invent. analyt. des cris du perron de Liége 223.
Borrel *J.-E.*, Généal. du pat. de la Tarentaise 122.
Bory, De l' étude de la langue fr. à Marseille 12. 88.
Bossi, *J.-Ch.-Aur.*, Statist. 125.
Bottin, Sur les limites de la l. d'oc et de la l. d'oïl 9.
— Mélanges sur les langues, dial. et pat. 21.
Boucher, *A.*, Deux Mazarinades 177.
Boucherie, *A.* 26.
— Une colon. lim. en Saintonge 109.
— Gandin, gourgandine 131.
— Étymologie franç. et pat. 20.
— Pat. de la Saintonge 173.
Boucoiran, *L.*, Dict. analogique 38.
Boucqueau, Mem. statist. 194.
Bouquot, *Jh.*, Vocab. troyen. 190.
Bourchenin, *D.*, Patois de Lezay 171.
Bourciez, *Ed.*, La langue gasc. à Bordeaux 236.
Bourdillon, Des productions div. en pat. du Dauph. 94.
Bourgeat, *L.-A.-M.*, Analyse de l'ouvr. de M. J.-J. Champollion-Figeac 113.
Bourlier, *J.*, Gloss. étymol. 186.
Bourquelot, *E.*, Pat. du pays de Provins 193.
Bourrée, Notes 184.
Bousquet, Texte pat. 180.
Bouzeran 2.
Bovellus, Lib. de differ. vulg. ling. 43.
Boyer d'Agen, Essai d'ortographe gasconne.
Brachet, *A.*, Vocab. tourangeau 167.
Brachet, *F.*, Dict. du pat. savoyard 124.
Brämer, *K.*, National. u. Spr. im Königr. Belgien 214.
Braun, *K.*, Elsäss. Unterhaltungen 196.
Bréal, *M.*, Mier d. les pat. 146.
Breghot du Lut, Suppl. au dictionn. de Molard 116.
Breu, *J.-B.*, Lettre s. l'utilité qu'on peut tirer des pat. du Midi 31.
Breulier, *A.*, Des patois 2.
Breymann, *H.*, 4.
Bridel, Gloss. du pat. de la Suisse romande 137.
Brieude, *J.-J. de*, Topogr. méd. 105.
Bringuier, *O.*, Rapport sur la lim. géograph. 8.
— Dict. fr.-langued. 69.
Brissaud, *E.*, Hist. des expressions popul. relat. à l'anatomie, à la physiologie et à la médecine 20.
Brixhe, *G. E.*, Essai d'un répert. rais. de législ. et de jurisprud. 216.
Broca, *P.*, Mémoire s. l'orig. et la rép. de la l. basque 48.
(La) *broussou* 86.
Brügge, *die Stadt*, v. *Delitsch*.
Brun, *F.*, Étude 91.
Brunet, Essai s. les pat. des arrond. d'Albertv. et de Moutiers. 121.
Brunet, *G*, Fragm. de poésies en langue d'oc 41.
— Recueil d'opusc. et de fragm. en vers pat. 25.
— Lettre à M. de *** sur les ouvr. écrits en pat. 25.
— Notices et extraits 42.
Brunet, *J.*, La pomme lestre 106.
Brunot, *F.*, Légende 205.
Bugeaud, *V.*, Glossaire 172.
Bureau, *L.*, 162.
Burgasse, *E.*, Darst. d. Dial. im 13. scl. i. d. Dep. Seine-infér. u. Eure 159.
Butenschoen, De la l. celt. et de s. rapp. avec le pat. dans plus. cant. du Ht.-Rhin 207.
Cabrié, *M.*, Le troubadour moderne 42.
Cabrol, *U.*, segodun 76.
Caire, *P.-L.*, Saggio s. dial. nizzardo 91.
Caldagues 100.
Callet, *P.-M.*, Gloss. vaud. 138.
Calvino, *J.-B.*, Gramm. de l'idiome niç. 91.
Camboulïu, *F.*, 26.
Cambrésier, *H. J.*, Dictionn. wall.-frç. 216.
Canel, *A.*, Le lang. pop. en Norm. 153.
Cantagrel, *B.*, Notes s. l'orthogr. et la pron. langued. 64.
— Les différ. princ. qui sép. le carcass. du narbon. 64.
— Notes sur le sous-dial. carc. 64.
Capitaine, *U.*, Rapport 211.
— Etude s. le mot *pasquèie* 223.
Cardin, Vocab. vendéen 171.
Carnel, *D.*, Le dial. flam. de France 233.
Caro, *G.*, Syntact. Eigentüml. 149.

Carpentier, N.-J., Dictionnaire 215.
Carry, Dictionn. étymol. du prov. 79.
— Dissertation 80.
Cassagnac, A. Granier de, Antiquité des pat. 10.
— Hist. des orig. de la l. fr. etc. 11.
Castaigne, E., Six chans. pop. de l'Angoumois. 172.
Casteig, J.-B., Textes 52.
Castet, Proverbes pat. 59.
Castor, J.-J., Dictionn. port. prov.-fr. 85.
— L' interprète provençal. 84.
(Lou) *catechisme rouergas en vers*. 73.
Caudéran, P.-M.-H., Dial. bordelais 56.
— Linguistique 47.
Caurvel, B., 232.
Causérie litt. s. les pat. 46.
Caville, J.-B.-C., Les périgord. corrigés 109.
Cayla, J.-M., Essai historique et littér. s. les dial. mérid. 32.
Cazaux, L., Annuaire 59.
Cénac-Moncaut 5. 19.
— De la langue et de la litt. gasc. 44.
— Dict. gasc.-fr. 59.
— De l' orthographe 34.
Cerlogne, J.-B., Poésies 144.
Chabaneau, C., 18.
— Gram. lim. 109.
— La deuxième pers. du pl. 112.
— Dominus et senior 33.
— *Sos* = *sum* 33.
— *Ti* interrog. en prov. mod. 33.
— Notes s. qu. pron. prov. 33.
Chabert, Pat. de la comm. de Létra. 120.
Chabot, Fr., Voc. fr. et pat. 74.
— Réponse aux questions prop. p. Grégoire 74.
Chabrand, J.-A., Pat. des Alp. Cott. 99.
Chaix, B., Petit catal. de mots 99.
Chalaniat, E. de, Catal. des oiseaux 101.
Chalette, J., père, Précis de la statist. 192.
Chalette, Vocab. champenois 193.
Chambure, de, Gloss. du Morvan 181.
Champeval, J.-B., Prov. bas-lim. 107.
Champollion-Figeac, J.-J., Nouv. rech. 113.
— Gloss. dauph. 113.
Charbot, N., Dict. étym. 112.
Chardon, H., Études 166.
Charvet, G., 71.
Chassant, A., Muse norm. 159.
Chaudfontaine, Wallonnade v. *Grandgagnage*.
Chavée, H., Franç. et wall. 225.
— Une malad. chron. de la langue wall. 226.
Chazelles, P. de, Lang. usit. en H.-Auv. 105.
Cheissac, D. de, Descr. stat. du dép. de la H.-Loire. 104.
Cheissac, D. de, Voc. du pat. du Velay. 104.
Chiron, Textes variés. 78.
Chorier, N., Langue vulg. de ce temps en Dauph. 93.
Chrétien, L.-J., Usages etc. 158.
Christie, Linguistique 90.
Clausade, G. de, Poésies langued. 65.
Clairefond, M., Ét. s. l'orig. du lang. 96.
Clédat, J., La comtesse de Montignac 109.
Clédat, L., 23.
— Revue des pat. 6.
— Bibliographie 26.
— Les pat. de la région lyonn. 112. 120.
— Le pron. pers. neutre dans le Forez etc. 120.
— Le pat. de Coligny 127.
— Pat. des envir. de Périg. 109.
— Chanson à danser en pat. des env. de Périg. 109.
Clémens, Étymol. anglaises 74.
Clément, Liste en pat. des plantes 202.
Clément-Janin, Sobriquets 186.
Clesse, Un pat. lorrain 211.
Clugnet, L., Glossaire du pat. de Gilhoc. 78.
Cochard Nic.-F., Vocab. lyonn. 115.
Cocks, Ch., Bordeaux 56.
Colignon, E., Flore d' Apt. 89.
Collen-Castaigne, Vocab. 160.
Collin, Z., Examen crit. 149.
Combes, A., Statist. de l'arrondissement de Castres 64.
Combes, L., De l' influence du fr. s. les pat. 58.
Combettes-Labourelie, de, Roman et patois 28.
Constans, L., Essai s. l'hist. du sous-dial. du Rouergue 77.
Constantin, A., La muse savois. 122.
— Div. traités sur les patois sav. 123.
Contejean, Ch., Gloss. du pat. de Montbéliard 138.
Contes dau villagé s. *Roux*.
Continuation des rech. s. le village de Courtis. 192.
Coquart, G., Sur qu. mots lyonn. 120.
Corbis, G., Locut. partic. à Belfort 135.
Corblet, J., Gloss. étymol. 228.
Cordat, N., Rec. de noëls vell. 104.
Cordier, E., Études s. le dial. du Lavedan 53.
— Dictionnaire 53.
Cordier, F.-S., Dissertation 201.
— Vocabul. 201.
Cornat, Dictionnaire 188.
Cornu, J., Phonol. du Bagnard 146.
— Métathèse 123.

Cornu, *J.*, Chants et contes 142.
— Déclin. de l'art. maintenue jusqu' à ce jour dans le Valais 140.
— Le Ranz des vaches 141.
— Deux hist. villag. 139.
Correvon, Vocabulaire 138.
Couaraze de Laa, *F.*, Les chants du Béarn et de la Big. 50.
Coudereau, Sur le dial. berrichon 179.
Coulabin 165.
Coulot, Exercices fr. 182.
Courtisols, *Sur la ville de* 192.
Courtois, *A.*, L' anc. idiome audomarois. 232.
— Communauté d'orig. et de lang. entre les hab. de l'anc. Morinie flamingante et wall. 232.
— Ét. s. le pat. pic. dans le rayon de St.-Omer et de Calais 233.
Coussemaker, *E. de*, Délimitation du flam. et du frç. 232.
Coutant, Pat. riceton 190.
Couture, *L.*, Études phil. 47.
— Rech. étymol. 47.
— Pat. saintong. en Gasc. 176.
— Du mot *grasale* 47.
— L' étymol. de *bedout* 47.
— Le nom de Laveraët 47.
Couzinié, *J.-P.*, Dict. de la l. romano-castr. 65.
Craig, A handbook to the mod. prov. lang. 90.
Creuse de Lesser, *H.*, Statistique du dép. de l'Hérault 66.
Crousillat, *A.-Bl.*, La Bresco 88.
Croy, *R.-C. de*, Études 167.
Cunisset-Carnot, Vocables dijonnais 186.
Cuvier, *Ch.*, Notes s. le pat. de l'anc. princip. de Montbéliard 132.
Dador, *G.*, Essai gram. s. le Gasc. de Bordeaux 55.
Dagnet, *A.*, Le patois manceau 237.
— Essai de gr. du pat. fougerais. 237.
Dallet, Textes variés 108.
Danjou, Cacologie fougeraise 163.
Daras, Remarques 209.
Dardelet 114.
Dardy, *L*, La langue gasc. 58.
Darmesteter, *A.*, De la création actuelle des mots nouveaux 15. 16. 18.
Dartois, Importance de l'étude des pat. en général 2.
— Coup d'oeil spéc. s. les pat. de Fr.-Comté 128.
— Lettre 128.
Dasnoy, *J.-B.*, Dictionn. wall.-frç. 219.
Daste, *J.*, Essai s. les caractères de la l. gasc. 45.
Dastros, Voc. gasc. 44.
Daubian, Le misanthrope converti 65.
Daudin, *E.*, Gloss. auxerrois 188.
Daussy, *H.*, Le pat. pic. et Lafleur 17.
Day, *J.*, Extr. d'une course hist. etc. 142.
Daymard, *J.*, L'arc-en-ciel dans le Bas-Quercy 20. 78.
Debeaux, *E.*, Dictionnaire 57.
Debuire du Buc, *L.*, Nouv. gloss lill. 231.
Decombe, *L.*, L' arc-en-ciel dans l'Ille et Vilaine 20. 163.
Decorde, *J.-E.*, Dictionn. 160.
Defrecheux, *J.*, Dialectol. wall. 211.
— Vocab. de la faune wall. 218.
Dejeanne, Contes de la Bigorre 53.
Dejardin, *J.*, Exam. crit. 211.
Delabar, Texte 202.
Delacroix, *N.*, Statistique 95.
Delaite, *J.*, Essai de grammaire wallonne.
Delarge, *J.-G.*, Les Colèben 219.
Delboeuf, *J.*, Gloss. explic. de li Mâie neur du Colas 219.
Delboulle, *A.*, Glossaire 160.
— Supplém. au glossaire 161.
Delitsch, *O.*, Die Stadt Brügge 214.
Delius, *N.*, Altfranz. im Wallon. 217.
Delmasse, Notice bibliogr. 182.
— Essai d'une gramm. bourguign. 188.
— Grammaires et diction. de div. pat. 24.
— Recherches s. les pat. de la Fr. 25.
Delmotte, *H*, Scènes popul. mont. 226.
Delmotte, *Ph.*, Essai d'un gloss. wallon 226.
Delormes, Projet d'une langue universelle. 13.
Delpon, Statistique du dép. du Lot 77.
Demarteau, *J.*, Le flam. dans l'anc. princip. de Liège 225.
Denis, *Fr.*, Du pat. de la Meuse 201.
Deplace, *G. M.*, Observat. gramm. 116.
Dergny, *D.*, Le pays de Bray 235.
Derode, *V.*, Étude du dial. lillois 230.
— Délimitat. de la langue frç. et de la langue flam. 231.
Deseille, *E.*, Glossaire 234.
— Curiosités de l'hist. du pays boulonn. 234.
Des Etangs, *N. St.*, Listes des noms pop. des plantes 190.
Desgranges, Mots 176.
Desgrouais, Les gasconismes corrigés 30.
Des Marets, *Burgaud*, 19.
— Fables en pat. charent. 2.
— Bibl. patoise 25.
— Dict. saintongeais 173.
— Evangile de St. Mathieu 173.
Despine, *A.*, Rech. s. les poésies en dial. sav. 121.

Desrousseaux, Chans. et pasqu. lill. 230.
Dessaix, A., Origine d'une locut. popul. expliqueé p. le pat. de Thonon 237.
Dessales, Quelques observat. s. le pat. 35.
— De la nécessité de rendre pop. nos a. id. vulg. 35.
— Les pat. du midi 35.
Dethier, L., Les omnibus montois 216.
Deutschl. wie es ist u. w. es werden muss 196.
Devauchelle, Études p. serv. à un gloss. étym. du pat. pic. 229.
Devaux, A., De l'étude des pat. du H.-Dauph. 94.
— De l'étude des pat. du H.-Dauph. 115.
— Les contin. de ē ton. dans l'Isère 115.
— Textes 115.
— Étymol. des noms de Septanie, Oytier et Diemoz 237.
Develey, E., Observat. 138.
Devic, Variat. phonét. de la sifflante *s* 77.
Devilly, F., Du pat. messin et s. litt. 208.
Dhauteville, J., Le franç. alsacien 207.
(Le) *dialecte du Champsaur* v. *Guillaume*.
(Le) *dial. neuchâtelois* v. *Guilbert*.
Diccionariot bernés et françés v. *Bidache* 51.
Dict. du pat. d'Espalion 73.
Dict. pat. fr. v. *Pétin*.
Dictionnaire gascon 44.
Diccionnariot gasc. et frances 55.
Dictionn. du pat. de Liége 222.
Dict. d. pat. en usage dans l'a. prov. de Lorr. 199.
Dict. des locutions vicieuses 15.
Dicciounari moundi v. *Doujat*.
Dict. de la Prov. et du Comté-Venaisin 81.
Dictionn. frç.-wallon v. *Gothier*.
Diez, F., 4. 7.
Dinaux, A., 217.
Dion, A., Texte 202.
Documents sur les patois, rec. sous Napoléon I au ministère de l'intérieur 21.
Doncieux, G., Textes 115.
Doniol, H., Les patois 102.
Dory, J., Recueil de wallonismes 219.
— Rech. étym. 219. 224.
Dosda 209.
Dottin, G., Notes 166.
Doujat, J., Le dicciounari moundi 62.
Doutrepont, G., Tabl. et théorie de la conjug. dans le wall. liég. 218.
Doutrepont, A., Textes 221. 225.
Drangim, P., Lettre d'un vigneron 14.
Drouhet, J., La Mizaille a Tauni 168.
Droz, P.-F., Liste de plus. mots fr. 143.
Duboul, A., Les Plantos as camps 63.
Du Bois, L., Gloss. du pat. norm. 150.
— Recherches 157.
— Remarques 198.
Du Bois, A., Hist. popul. des anim. utiles de la Belg. 218.
— Philol. wallonne 220.
— Compte-rendu 220.
Ducéré, E., Docum. p. s. à l'ét. des pat. gasc. 47.
— Petit vocabulaire 55.
Duchesne, La soc. liég. de littér. wall. et s. oeuvre 218.
Duclo, G. V., Gramm. fr. expl. au moyen de la langue prov. 83.
Duclou, L., Dictionn. 105.
Dufour, L., Rech. s. l'orig. des Genevez 140.
— Note s. le pat. de la Savoie 122.
Dugast-Matifeux, Traduction en vers poit. de la prem. égl. de Virgile 169.
Dulac, J., Un petit problème 47.
— Sur les mots *saye*, *jalle* et *gua* 47.
— Du nom pat. de l'ajonc 47.
— Du nom pat. de la clématite 47.
Dumas, A., Le provençal ef le Haut-Alpin 236.
Du Mège, A., Statistique gén. des dép. pyrén. 44.
Du Méril, Dictionnaire 150.
Du Mottay, G., Géogr. dép. des Côtes-du-Nord 162.
Du Moulin, Bito de Nostre-Segne Jésu-Christ 57.
du Peyret, A., Mém. s. les idiomes du Midi de la Fr. 45.
Dupin, Mémoire 168.
Duplan, A. P., Patois de Bigorre 236.
du Prel, M., Die deutsche Verwalt. in Els.-Lothr. 198.
Dupuy, Ch., Revue néo-latine 27.
Durand, J. P., Notes de phil. rouergate 75.
— Études de phil. et ling. aveyron. 75.
— De l'influence des milieux 75.
Durandeau, J., Lettres à un savant bourguignon 182 sq.
— Les fantais. philol. du Sav. M. Ignare 186.
— Ét. s. les sobriquets 187.
— Édit. d'oeuvres d'Aimé Piron 184.
Duranton, B., Du vieux lang. de la Puisage 188.
— La Puisage 188.
Duret, V., Gramm. sav. 125.

Durheim, *K. J.*, Schweiz. Pflanzen-Idiotikon 137.
Dutruch 176.
Duval, *J.*, Proverbes patois 74.
— Étude crit. s. le pat. poit. 170.
— L' enquête phil. de 1812 157.
Duvivier, *A.*, Une voix du Morvand 181.
Duvivier, *C.*, Li Renâ et l'kwerba 223.
— Liste de mots 222.
Ebel, *J. G.*, Petit rec. 136.
Edmond, *E.*, Lexique Saint-Polois 234.
— Noms propres Saint-Polois 234.
— Textes 234.
Eggert, *B.*, Entwickel. der norm. Mundart im Dép. de la Manche 154.
Encontre, *G.*, Un mot sur l'orthographe 34.
Enfant de la Chaux d' Arlier, textes 134.
Enquête s. les pat. du Nord-Est 3.
Enquête s. l. pat. lorr. 200.
Ernault, *É.*, 165.
Escallier, *E.-A.*, Remarques s. le pat. 228.
Esclarcissomen des mots partic. d' aqueste pays v. *Amilho*.
Esglantey, *H.*, Orthographe romane 34.
Espagne, *A.*, Des formes prov. dans Molière 16.
— A-nuit = aujourd'hui 18.
— Le mot rouergat joura 77.
Essai sur les pat.
Essay d' un dictionn. comtois-françois 127.
Essai d' une phonéton. du Hainaut 227.
Essai gram. s. le gasc. de Bordeaux v. *Dador*.
Essigny, *G. d'*, Mémoire 227.
Estocquois, *Th. d'*, Sur les limites de la l. prov. 11.
État des paroisses où l'on parle fr. ou all. d. les arrond. de Belfort etc. 144.
Etienne, *H.*, 16.
Étymol. du mot Leysée 201.
Étymol. du mot Sommon 201.
Étymol. du mot saintong. moque 174.
Étymologie gasconne 47.
Étymologies provençales 86.
Eudel, *P.*, Les locut. nant. 164.
Eveillé, *A.*, Gloss. saintong 175.
Extrait d' une course hist. et archéol. dans une partie du cant. de Frib. v. *Day*.
(De la) *faiçon de legi l' escrituro de nostre lengatje* 63.
Faidherbe, *A.*, Bluette gramm. 231.
Fallot, *S.-F.*, Recherches 10.
Fauchet, *Cl.*, De la l. wall. 211.
Favraud, *A.*, Oeuvres en pat. poit. 170.
— Le noël de Theuet 172.
Favre, *L.*, Revue historique 5. 221.
Favre, *L.*, Les pat. de la France 22.
— Parab. de l'enf. prod. 22.
— Gloss. du Poitou 167.
— Supplém. aux gloss. du Poitou 167.
Fazy, *J.*, Le Myst. de St.-André 98.
(Lou) Felibrige 29.
Fenouillet, Monogr. du pat. sav. 125.
Feraud, *M.*, Le St. Evang. selon S. Matthieu 88.
— Essai de gramm. et de gloss. de la langue prov. 80.
Féret, *E.*, Liste des princip. ouvr. en dial. bordel. 55.
Ferrand, *A.*, Noms de personnes 237.
Fertiault, *F.*, Dictionn. 188.
— Conte de l'Aunis 176.
Fesquet, Le prov. de Nîmes et le langued. à Colognac 72.
— Monographie 72.
— Prov. et dictons popul. 72.
(Du) *flam.*, *du wall. et du franç. en Belg.* v. *Soudain*.
Flandricismes etc. v. *Poyart*.
Fleury, *A.-P.*, Hist. pop. de la ville de Clermont-L'Hérault 70.
Fleury, *J.*, Le pat. de la Hague 155. 156.
— Qu. traits phonét. 155.
— Une théor. de linguistique 152.
— Essai 155.
— A tire-larigot 155.
— La presqu'île de la Manche 156.
— De deux sons 156.
Floret, *B.*, Disc. s. la lengo rom. 66.
Foerster, *W.*, La langue des Vaudois 99.
Font-Colombe, *de*, Calendr. de Faune et de Flore 89.
Fonvert, *de*, Catal. des plantes vascul. 89.
Foray, *C.*, Sur le pat. de la Basse-Maurienne 121.
Fossion, *A.*, Lê mâle lînwe ê lè boegû messèch 223.
Fourès, *A.*, De l'épuration des pat. d'oc 36.
— Anthologie Félibréenne à J. Jasmin 41.
Fourgeaud, Pat. de Puybarraud 111.
Fournier, *A.*, Des influences locales 205.
— Notes 205.
Fragments de poésie en langue d' oc v. *Brunet*.
Le Français alsacien v. *Hauteville*.
Fresnay, *A.-G. de*, Mémento 160.
Frontin, S. le pat. du Morvan 181.
Fuchs, *A.*, Französ. Mundarten 7. 17.
Fundel, *L.*, Mémoire s. les dial. de la rég. des Alpes-Marit. 89.
Gabrieli, *O. D.*, Manuel du provençal 71. 84.
Gaidoz, *H.*, Noms de la Grande-Ourse 20.

Gaidoz, H., L'arc-en-ciel 20.
— Bibl. des trad. et de la litt. pop. de l'Auv. et du Vel. 100.
— Bibl. d. trad. et de la litt. popul. de la Bretagne 161.
— Bibl des trad. et de litt. pop. du Poitou 167.
— Les trav. allem. s. l. géogr. des langues en Als. et en Lorr. 196.
— Les géogr. allem. 196.
— Bibl. des trad. et de la litt. pop. de l'Alsace 206.
— Malmédy 221.
Gail 10.
Galeron, E., Variétés rém. 192.
Gallet, Ch.-Éd., Lang. maraîchin 171.
Garaud, L, Le latin pop. 63.
Garcin, E., Le nouv. dict. prov. fr. 81. 84.
Garidel 89.
Gariel, Dict. du pat. voirronais 114.
Garnier, Texte pat. 172.
Gary, Diction. pat.-fr. 65.
Gascon, R.-E., Quelques expressions 131.
Gasconismes corrigés 31.
Gatschet, A., Die Spr. u. Dial. d. Schweiz 136.
Gauchat, L., Le pat. de Dompierre 142.
Gaudy-Lefort, Gloss. genevois 139.
— Notice 141.
Gautier, A., Statistique 173.
Gazier, A., Lettres à Grégoire sur les pat. de Fr. 13.
Gebelin, Court de, Des dialectes de l'anc. François 7. 24.
— Vocab. 127. 198.
Gelu, V., Chansons prov. 88.
— Meste Ancerro 88.
— Lou Garagai 88.
Gembloux, Pierquin de, Hist. littér., phil. et bibl. des pat. 25.
— Langatlas topographique 8.
— S. les traces laissées p. le Phén., le Gr. et l'Arabe d. les dial. du Dauph. 94.
— Essai sur la langue et la littér. morvand. 181.
Génin, Du pat. des paysans de comédie 16.
Genty, Ach., Oeuvres poét. 158.
Georges, E., Coup d'oeil 189.
Gérard 89.
Gérard, Ch., Les pat. lorrains 3. 198.
— Glossaire 199.
Germain, J.-B., Dict. provenç. 80.
Gerster, J., La Suisse 135.
Gilliéron, J., 9.
— Rev. d. pat. gallo-rom. 5.
— Recherches sur les pat. savoyards 124. 125.
Gilliéron, J., Cluse 131.
— Ruz 131.
— Cargneule, corgneule, cornieule 139.
— Petit atl. phon. du Valais 141.
— Pat. de la comm. de Vionnaz 141.
— Pat. de Louvigné-de-Bais 164.
— Sur *ie* à Collinée 165.
— S. le pat. de l'île de Yeu 172.
— Contrib. à l'étude du suff. *ellum* 229.
Gindre, Ét. s. les pat. du Jura 130.
Ginon, Textes 115.
Girardot, A., Dialectol. du départ. de l'Yonne 188.
— Les sons *s* et *j* 189.
— Texte patois 189.
Glaize, A., Écriv. contemp. en langue d'oc 72.
Glaize, P., 27.
Glossaire aunisien v. *Meyer.*
Glossaire genevois v. *Gaudy-Lefort* 139.
Glossaire du pat. messin 210.
Glossaire namurois-franç. 226.
Glossaire neuchâtelois 143.
Glossaire du pat. rochel. 173.
Glossaire du pat. sav. 121.
Glossographie des pat. de l'Als. 207.
Görlich, E., Die nordw. Mundarten 161.
— Der burgund. Dial. 182.
Gogel, Ed., La ligne de démarc. entre les langues fr. et allem. 195.
Gothier, G., Dictionn. frç.-wallon 223.
Gouan, Flora Monspeliaca 68.
Gourgeon, Glossaire 156.
Graf, J., Die germ. Bestandt. des Pat. mess. 210.
Grammaire artésienne 233.
Gramm. élément. liég. v. *Micheels.*
Gramm. fr. expl. au moyen de la langue prov. v. *Duclo.*
Grammont, M., Le patois de la Franche-Montagne 237.
Grandgagnage, Ch., Dictionn. étymol. 217.
— De l'orig. des Wallons 213.
— Vocab. des noms wall. d'anim., de pl. et de minér. 218.
Grandgagnage, F. J., Wallonades 217.
— Chaudfontaine 217.
Grangier, L., Gloss. frib. 141.
Granier, Méthode facile 31.
Gras, L. P., Dict. du pat. forézien 117.
Grateloup, Grammaire gasc. et fr. 53.
Gratier, A., Les pat. comp. des div. cant. du dép. de l'Isère 114.
Grégoire, Rapport 12.
Grenson, C., (56) Versions wall. de la parab. de l'enf. prod. 218.
Grenzgebiete, die deutsch-franz., 196.

Griset, H., S. la vérit. étymol. du mot Boulogne et du pat. boul. 234.
Gröber, G., 9.
Groene, J., *C* vor *a* im Fr. 147.
Gros, F. T., Recuil de poués. prouvenç. 88.
Grosley, P. J., Éphémérides 190.
Günther, G. F., Provenzalismen 81.
Guénin, A., Pat. riceton 190.
Guéraud, A., Vocabulaire 165.
— Grammaire 165.
Guichart, G., Lou vodou des S.-Brancassi 114.
(Le) *guide des Gascons* 30.
Guigue, G., Les poss. du Prieuré d'Alix 115.
Guilbert, A., Le dial. neuchât. 143.
Guillaume, P., Parler de Saint-Bonnet-en-Champs. 98.
— Le dial. du Champsaur 98.
— Mystère de St. Anthoni 98.
— Mystère de St.-Eustache 98.
Guillemin, Gloss. explic. 187.
Guillon de Mauléon, A., De la fratern. etc. 116.
Guillonnet-Merville, Gloss. saintongeais 178.
Gullain, J., Moeurs luxembourg. 220.
Guyot-Jomard, Géogr. du Morbihan 162.
Gutbier, Sprachkärtchen 195.
Guthe 196.
Habasque, Notions histor. 161.
Häfelin, F., Die Mundarten des Kant. Neuenb. 143.
— Ét. s. le vocab. des pat. rom. du cant. de Frib. 142.
Haillant, N., Essai s. un pat. vosg. 203.
— Flore popul. des Vosges 204.
— Concours de l'id. popul. 204.
— Rapport 205.
— Essai s. le pat. lorr. 211.
Hamonic 165.
Hanriot, Qu. mots du pat. de Bercenay-en-Oltre 191.
Harou, A., Noms du feu Saint Elme 20.
Harreaux, Sur l'étym. du mot guiblet 178.
Hatoulet, J., Proverbes béarn. 50.
— De l'id. béarn. 50.
d'Hautel, Dictionnaire du bas-langage 15.
Hécart, G. A. J., Vocab. rouchi-frç. 229.
— Des conjug. du rouchi 229.
Hegener, Th., Sprachen u. Sprachunterricht in Belgien 214.
Heim, E., La langue fr. en Alsace-Lorr. 198.
Henaux, F., Étud. hist. et litt. s. le wall. 222.
Hennebert, Réponses aux 43 quest. de l'abbé Grég. 233.
Hennequin, N., Les omnibus wallons 215.
Henry, J.-F., Vocab. des mots pat. du Boulonnais dérivés de la langue celt. 234.
— Vocab. du pat. boulonnais 234.
Hingre, Monograph. du pat. de l. Bresse 204.
— Gran compriance 205.
Hofmann, K., Das Fut. auf *ri* 138.
Hombres, M. d', 71.
— Alais 72.
D'Hombre-Firmas 71.
Honorat, J.-S., Système orthographique 35.
— Dict. prov.-français 37.
— Projet d'un dict. 38.
Hontheim, J. N. ab, Prodromus 194.
Horning, A., Zur Gesch. des lat. *c* vor *e* und *i* im Rom. 19.
— franz. suie, courtier 20.
— De l'extens. géogr. des sons *ê* etc. 147.
— Zur Kunde d. rom. Dial. d. Vog. u. Lothr. 200.
— Die ostfrz. Grenzdial. 200.
— Über steig. u. fall. Diphth. im Ostfrz. 200.
— Zur Lautgesch. der ostfrz. Mundarten 200.
— Die Schicks. von *en* + Kons. u. *an* + Kons. i. Ostfr. 200.
— La diphthongue *au* 202.
— Zur Kunde d Neuwallon. 224.
Hubert, J., Dictionnaire 217.
— Notice 192.
Huhn, Deutsch-Lothr. 210.
Humbert, J., Nouv. gloss. genevois 139.
Huot, P., Étude 177.
Hovelacque, Le limite ling. entre le catal. et le prov. 64.
Jaclot de Saulny, Glossaire 199. 209.
— Grammaire 199. 209.
— Voc. pat. du pays messin 208.
Jacquemin, A., Vocab. wall.-frç. du tendeur aux pet. ois. 219.
— Vocab. liég. des serruriers 224.
Jaor, de, Dictionnaire 222.
Jani, Quatre traductions 70.
Jarrin, Le pat. bressan 126.
Jasmin, A Moussu Sylbèn Dumoun 58.
— A Moussu Dumoun députat 58.
Jaubert, le comte, Vocabul. du Berry 178. 179.
— Gloss. du Centre de la Fr. 179.
— Littér. et Poésie 179.
Idiome champenois 191.
Jeanneret, F.-A.-M., 143.

Jeanroy, A., Les trois bonnes commères 134. 202.
Jespersen, O., Træk af det paris. vulgærsprogs gramm. 149.
Jeux et Sournetas du Bas-Languedoc 70.
Joly, Dial. bourguign. 180.
Jônain, P., Vestiges du l. saintong. 173.
— Dict. du pat. saintong. 174.
Joret, Ch., 18.
— Changem. de *r* en *s* 147.
— Flor. popul. 150.
— Boquet etc. 150.
— Recettes médic. 150.
— Emploi du pron poss. 152.
— Purare 152.
— Un signe d'interrogat. 152.
— Norm. bězé 152.
— Des caract. et de l'extens. du pat. norm. 152.
— Des lim. géogr. du pat. norm. 153.
— Mélanges 153.
— Randonnée Minette et la Roul. 153.
— Phonét. des pat. du Cotentin 155.
— Étude 156.
— De qu. modif. phon. 157.
— Essai s. le pat. norm. du B. 157.
— Chanson norm. 157.
— *Di* = *j* 157.
— *R* bas-normand 157.
— *R* haut-norm. 160.
— *N* prosthét. 234.
Jorissenne, G., Hist. de qu. mots wall. 219.
Jossier, S., Dictinnuaire 189.
Jouancoux, J.-B., Essai s. l'orig. et la format. du pat. pic. 229.
— Études p. serv. à un gloss. étym. du pat. pic. 229.
Jouannet 176.
Jouglard, S, Mots caractérist. du pat. des H.-Alpes 98.
Joullietton, Hist. de la Marche 110.
Jouve, L., Bibliographie 194.
— Études et rech. 202.
— Coup d'oeil s. l. pat. vosg. 202.
— Chans. en pat. vosg. 203.
— Epître en patois 203.
— Rec. nouv. de vieux noëls 203.
(Les) *joyeuses recherches de la l. toul.* v. *Odde.*
Jusseret, Atlas hist. de la Belg. 213.
Karte d. dtsch.-frz. Grenzländer 196.
Kemmerer, Du lang. dans les camp. de l'île de Ré 176.
Kiepert, H., Nationalitätskarte 195.
— Völker- u. Sprachenkarte 195.
— Die Sprachgr. in Els.-Lothr. 196.
— Übersichtskarte der Verbreit. der Dtsch. in Europa 197.
Kinable, Les mots wall. employés comme mots franç. dans les anc. ordonn. du pays de Liége 224.
Kinable, Gloss. d'anc. mots wallons 219.
Klett, A., Lexikographische Beitr. zu Rabelais' Gargantua 16.
Köritz, W., Ueber das *s* vor Konson. 147.
Koerting, G., Bibliographie 26.
Koller, A., Ueber die Organis. der Gymn. 142.
Koschwitz, E., Genevoiserie 140.
Küppers, A., Ueb. d. Volkssp. des 13. Jahrh. in Calv. u. Orne 156.
Kurtz, F., 207.
la Barbe, P. de, Essai 139.
Labonne, H., Recueil de mots 16.
Labouderie, J., Vocab. 105.
La Boulinière, Itinéraire 53.
Labourasse, Glossaire 201.
Labrouy, Textes 66.
Lacaze, L., Les imprim. et les libr. en Béarn 48.
Lacontre, J. L., Dict. béarn.-franç. 51.
Lacoumbo, J. H., Las lambruscos de la léngo d'Aquitanio 78.
Ladichère, M., 114.
Ladoucette, J.-Ch.-Fr., Histoire etc. 97.
la Fare-Alais, de, Las castagnados 71.
la Fontaine, A. de, Faune du pays de Luxemb. 220.
Lafont-du-Cujula, Notice 56.
la Fontenelle de Vaudoré, de, Recherches 169.
Lafosse, C., Glossaire romanais 96.
Lagarenne, P., Notice s. le pat. saintong. 174.
la Giraudière, de, Extr. du vocab. de la Sologne 176.
Lagravère, P. Th., Glossaire 55.
la Haye, de, Vocab. picard 227.
Lahm, H., Le pat. de la Baroche 207.
Laigle, A., Causerie s. le pat. 230.
Lalanne, Gloss. du pat. poit. 170.
la Loje, Piêre de, Gloss. du Bas-Béri 180.
La Marche, Extrait d'un dictionn. 154.
La Monnoye, Glossaire 182 sq.
(La) *langue belge comp. à la l. franç.* 214.
(La) *langue fr. dans la vallée d'Aoste* 144.
Lapaume, J., Biblioth. élzévirienne 113.
— Rec. de poésies en pat. de Dauph. 114.
Laporterie, J. de, Pat. de Saint-Sever 55.
la Querière, de, Traité 159.
Larroque, T. de, L'étym. du mot pat. *patac* 47.
Lartigue, Textes 59.
la Salle, L. de, De qu. tradit. 178.

Laugier de Chartrouse, Nomencl. pat. des plantes des envir. d'Arles 86. 89.
Laurès, J., Lou Campestre 67.
Lazarque, A. de, Note 200.
Lazarque, E. Aur. de, Cuisine messine 210.
Lebeau, Traduct. de le parab. de l'Enf. prod. 227.
Lecesne, Edm., Observat. 233.
— Le pat. artésien 233.
Lecoeur, J., Esquisses 156.
Leconte, Notre pat. 233.
Lecouteux, E. J., 201.
— Rec. de docum. inéd. 194.
— Bibliographie 194.
— Dictionn. 199.
Ledieu, A., Pet. gloss. du pat. de Démuin 235.
Le Duc, Ph. Chansons 126.
Le Gonidec, J. F. M. M. A., Extr. du Gloss. bret. 162.
Legrand, A., Statist. botan. du Forez 118.
Legrand, P., Dictionn. du pat. de Lille 230.
Le Hericher, E., Hist. de deux préfixes 18.
— Normandie scand. 149.
— Essai s. la flore pop. 150.
— Gloss. étymol. 151.
— Hist. et gloss. du norm. 151.
Lejay, P., Texte pat. 187.
Lejeune, A.-L.-S., Flore des environs de Spa 221.
Le Jolis, A., Des prétend. orig. scand. 149.
Le Joly-Sénoville, Le pat. dans la presqu'île du Cotentin 155.
Le Mière de Corvey, F. A., Liste alphabétique 162.
Lépinay, de, Noms pat. ou vulg. des plantes de la Corrèze 107.
Lequino, J.-M., Voyage pittor. 130.
Lerouge, Gloss. lorr. 199.
Lerouge, A.-J.-E., Dictionnaire 201.
Leroux, A., Marche du pat. 164.
Leroy, Rapport 214.
Lesbros, Argot de Montmorin 98.
— Liste de qu. mots vulg. 98.
Lespy, V., Orthogr. romane 36.
— Le *b* et le *v* dans les idiomes du Midi de la Fr. 32.
— Gram. béarnaise 47. 50.
— *g* = *c* latin 50.
— Sur l'emploi de *coum* 50.
— Dictionnaire béarnais 52.
Lettre . . . sur les patois et l'utilité de leur étude 2.
Lettres d'Eraste à Eugène 97.
*Lettres à M. de **** v. *Brunet.*
Lettres à un sav. Bourguign. v. *Durandeau.*
Levasseur, G., Remarques 151.
— Locut. norm. 152.
— Nouv. rem. 158.
Lévrier, G., Dict. étymol. 170.
Lévy, Les omnib. du lang. 215.
Lezaack, V., Dict. des noms wall. des plantes des env. de Spa 221.
Lewal, Étymologie 40.
Liebich 5.
Linossier, F., Dictionn. gaga-fr. 117.
Lions, A.-Ch.-M., Essai s. les végétaux utiles 89.
Littré, E., Dictionn. de la langue fr. 4.
— Distrib. géographique des pat. 12.
Livet, Ch. L., Études s. l. pat. de la France 2.
Lobet, J. M., Dictionn. wallon-frç. 220.
Locut. et prononciat. usit. en Belg. 216.
Locutions et prononc. vic. usit. à Nantes v. *Thomine.*
Loiseau, A., Rapports de la l. de Rabelais avec les pat. de la Touraine et de l'Anjou 16.
Long, R., Lettre à M. J. Quicherat 99.
Lorain, Dial. bourguign. 180.
Loret, H., Flore de Montpellier 69.
Lorin, Th., Essai sur l'étymologie du vieux fr. anuit 18.
Lorrain, D., Gloss. du pat. mess. 209.
Louis, Ed., Notes d'un vieux Béarnais 51.
Luchaire, A., De lingua aquitanica 46.
— Études s. les idiomes pyrén. 45.
— Aquitains et Gascons 56.
— Rem. s. l'article déf. en Gasc. 46.
— Les orig. ling. de l'Aquitaine 46.
— Sous-dial. langued. du pays de Foix 63.
Luchesini, C., Essai d'un vocab. de la langue prov. 80.
Ludwig, H., Die elsäss. Sprachenfr. 198.
Lunet, L'itinéraire de Caninius Rébilus 73.
Maffre, Quatre traductions 70.
Magnin, Ant., De la répart. de cert. noms géogr. 127.
Magnol, Botanicon Monspeliense 68.
Mail, Th., Travail s. les noms pat. . . . des plantes 150.
Malval, M.-F., Étude des dial. rom. 103.
Mandet, F., Des princip. dial. de la Fr. méridionale 31. 40.
Mane, de, Méthode facile 31.
Manget, J. L., Coup d'oeil s. les langues de la Suisse 136.
Mauron, A., Die Dialekterzeugnisse der frz. Schweiz 135.
Manuel du provençal v. *Gabrieli.*

Marchadier, Qu. mots de pat. cognaçais 172.
Marchal, Poés. popul. 199.
— Traduct. de la parab. de l'Enf. prod. en pat. wall. 225.
Marchot, *P.*, Le pat. de St. Hubert 220.
— Les sons des pat. du Luxemb. central 220.
— Vocables couvinois 226.
— Étymol. liégeoises 225.
— Phonol. détaillée d'un pat. wall.
— Textes wallons.
Marcut, *P.*, In jharbot 175.
Marette 71.
Marechal, *A.*, Essai étymol. 219.
Mariéton, *P.*, Revue félibréenne 29.
Martin, Essai d'un diction. bayonn.-fr. 55.
— Rec. alphabét. de mots prov. dér. du Grec 68.
— Dict. langued.-fr. 68.
Martin, *l'abbé*, Texte pat. 178.
Martin, *F.-R.*, Les loisirs d'un languedocien 68.
Martin, *O.*, Das Patois in d. Umgegend von Baume-les-Dames 134.
Mary-Lafon, Tableau hist. et littéraire 27. 40. 42.
Massabie, Recherches s. la l. pat. du bas Quercy 78.
Masse, *E. M.*, Du romancium occidental 28.
Masse, *L.*, Gramm. du peuple 84.
Matériaux p. servir à l'hist. des dial. de la l. fr. 21.
Mathelot, *J.-J.*, Vocab. de l'artis. maçon 219.
Mauduyt, *père*, Vocab. poitev. 168.
Maurepas 101.
Mayans y Siscar, Origines 48.
Mayeux, Essai de gloss. local 193.
Mazel, *E.*, Dom Guérin 76.
Mazure, *A.*, Histoire du Béarn 49.
Méan, *Ch. de*, Nomenclator idiotismi Leodiensis 222.
Mège, *Fr.*, Souvenirs de la langue d'Auv. 103.
Mélanges wallons 237.
Mémoire adressé à Grégoire p. les Amis de la Constitution de Carcassonne 64.
Ménage, Les origines de la langue fr. 4.
Ménière, *C.*, Glossaire 166.
Merindol, *M.*, Dil. et comp. graecor. accent. praxis 79.
Merveilleux, Etimologies 143.
Messin, *du pat. m. et sa litt.* v. *F. Devilly*.
Métivier, *de*, De l'agricult. et du défrich. des Landes 53.
Métivier, *G.*, Dict. franco-norm. 154.
— Rimes guernes. 154.
Métivier, *G.*, Le s. Évang. selon S. Matthieu 154.
Metzerlandes, *die Spr. des*, 209.
Meyer, *J.-D.*, Sur l'orig. de la différ. rélat. à l'usage de la langue flam. ou wall. 212.
Meyer, *L.-E.*, Glossaire aunisien 176.
Meyer, *P.*, 9. 46. 98.
— Dictionnaire d'un pat. 3.
— Ouvrages s. l. pat. 3.
— Phonét. prov. *O* 32.
— L'étymologie du prov. trebalh. 40.
— Recettes médic. 150.
Meyer-Lübke, *W.*, Gram. der rom. Spr. 17.
— Franco-prov. arya 112.
Miceu, *Gi*, Gramm. nissarda 90.
Micheels, *L.*, Gramm. élém. liég. 223.
Michel, *A.*, Une quatrième forme du verbe pr. *tuer* 33.
Michel, *J.*, Le *z* euphonique 18.
Michel, *J.-F.*, Dictionnaire 198.
Mignard, *Th. J. A. P.*, Bibliogr. du pat. bourguignon 182.
— Vocab. raisonnée 185.
— S. le pat. du Morvan 181.
— Hist. de l'id. bourguign. 184.
— Trad. de l'évang. selon S. Matthieu 186.
Milsand, *Ph.*, Bibl. bourg. 182.
Mir, *A.*, La cansou de Lauseto 64.
(Le) *Miral moundi* 63.
Mistral, *F.*, L'enseignem. du patois 29.
— Avis s. la prononciation 36.
— Lettre s. l'orthogr. 36.
— Lou tresor dóu Félibrige 38. 43.
— La lengo provenç. 43.
(Le) *Mois cigalier* 29.
Moisy, *H.*, Noms de fam. norm. 149.
— De qu. modes de pronono. 151.
— Dictionn. du pat. norm. 152.
— Gloss. compar. anglo-norm. 153.
Molard, *Ét.*, Lyonnoisismes 115. 116.
Monin, *F.*, Étude 118.
Monnier, *D.*, Discours 128.
— Vocabulaire de la lang. rust. et pop. de la Séquanie 129.
— Vocab. de la l. rust. et pop. du Jura 130.
— Le pat. jurassien 131.
Montaigne, Essais 43.
Montbret, *Coquebert de*, Essai d'un travail sur le géogr. de la lang. fr. 7. 9. 21.
— Sur la dialecte parlé en Auvergne 115.
Montel, *A.*, 27.
— De l'orthographe 37.
Montesson, *O. R. de*, Vocabulaire 166.

Montet, E., Édition de la Noble Leçon 99.
Montvallon, de, Dict. prov. étymol. 80.
Moratel 137.
Morel, J., Lou Galoubé 86.
Morf, H., 4 sq.
Morice, Étude 157.
Morosi, G., L'odierno ling. dei Vald. del Piem. 99.
Morteyrol, J. B., Notes s. le pat. des Hautes-Pyrén. et du Béarn 53.
— De la prononc. de qu. syllabes du pat. périgourd. 108.
— Notes pour s. à la compos. d'un dictionn. de l'idiome périg. 108.
— Notes p. s. à établir le dict. étymol. des villes, villages et hameaux du départ. de la Dordogne 109.
— Notes p. serv. à la compos. d'un lexique périgourdin 109.
(Les) *mots gasc. empont, formeta, begaran* 47.
Mougeot, J.-B., Consid. génér. 204.
Moullié, A., Rapport 57.
Moureau, P., Dictionn. du pat. de la Teste 55.
Moussier, Catal des anim. vert. 104.
Moutier, L., Bibl. des dial. dauph. 93.
— Gramm. dauph. 96.
— Orthogr. des dial. de la Drôme 97.
— Pet. gloss. pat. des végét. du Dauph. 97.
Muehlenbeck, E., Étude 197.
Mulson, Vocab. langrois 191.
Mundarten, die frz., in Lothr. u. d. Vogesen 198.
Munier, F., Recueil des locut. vic. 198.
— Dictionn. des loc. vic. 199.
Murat, F.-R. de, Pet. vocab. du l. de Mauriac 105.
Murr, von, Von dem Patois oder der groben Landsprache 24.
Mushacke, W., Geschichtl. Entwickel. d. Mundart. v. Montpellier 69.
Musset, G., Le règne animal 176.
— Étymologie 174.
(Le) *Mystère de St. Pierre et St. Paul* 98.
Nabert, H., Ueber Sprachgrenzen 195.
Nadaud 106.
Nadaud, E., La parab. de l'enf. prod. 172.
Née de la Rochelle, Mémoires 180 sq.
Nérie, Observation 61.
Neumann, L., Die deutsche Sprachgr. in d. Alpen 135.
Nisard, Ch., Étude 148.
— Du pat. de Paris 148.
— Dictionnaire 148.
— De qu. parisianismes 149.
Nisard, Ch., Curiosités 185.
Nigoles, O., Chute de *l* médiale 76.
Nigra, Fonet. del dial. di Val-Soana 144.
no, non, no-s 153.
Nodier, Ch., Comment les pat. furent détruits en Fr. 13.
— Des patois 1. 183.
Nomenclat. alphabét. des termes techn. agric., usités d. la presque totalité des dép. de la Meurthe et des Vosges 202.
Nomenclat. pat. des plantes des envir. d'Arles v. *Laugier*.
Noms donnés, en Gasc., aux bêtes de labour 47.
(Las) *nonpareilhas receptas* 61.
Normand, Notice histor. 191.
Note phil. s. l'u et s. l'o dans l'idiome gasc. 47.
Notes p. un gloss. wall.-hennuyer 227.
Notes sur le dial. provenç. 79.
Nougaret, F., Pat. de Bédarrieux 67.
Noulens, J., Réponse à M. Lespy 86.
Noulet, D., De l'étymol. du mot Limande 47.
Noulet, J. B., Essai sur l'hist. litt. des pat. du Midi de la Fr. 42.
— Oeuvres de Pierre Goudelin 62.
— Dissertat. s. le mot roman *mondi* 63.
Noussan, D., Le pat. valdôtain 144.
Le nouveau dict. prov. fr. v. *Garcin*.
Nouvelle charte constitut. en patois messin 208.
Oberlin, J.-J., Essai s. le pat. lorr. 206.
— Observations 206.
— Sur l'anc. langage messin 208.
Observat. s. l. pat. et les moeurs des gens de la camp. du départ. de Lot-et-Garonne 57.
Odde, C., Les joyeuses recherches de la lang. toul. 62.
Odin, A., Phonol. des pat. du cant. de Vaud 139.
— Étud. s. le verbe dans le pat. de Blonay 139.
Ogée, Dict. hist. et géogr. 162.
Oihenart, Notitia utriusque Vasconiae 48.
Olivier, E., Flore 180.
Ollivier, J., De l'orig. et de la format. des dial. vulg. du Dauph. 93.
— Essais 95
— Mélanges biogr. 93.
Omnibus, les, liégeois 215.
Onofrio, J.-B., Essai d'un glossaire 187.
Orain, Ad., Gloss. pat. 163.
Ornithologie ou dénom. prov.-frç. de tous les oiseaux connus en Prov. 80.
Orcet, G. d', Le réfractaire 105.
Pallier, E., Recueil de mots pat. 189.

Pannier 184.
Papanti, G., I parlari italiani in Certaldo 21.
Papon, Dissert. s. l'orig. et les progrès de la langue prov. 80.
Parab. de l'enf. prod. 21.
Parabole de l'enf. prod., versions wall. v. *Grenson.*
Paris, E., Note s. l'orthogr. pic. 235.
Paris, G., Les parlers de Fr. 4. 9.
— *Ti*, signe d'interrogation 18.
Particularités dial. de St. Laurent d'Aigouze 73.
Pasquet, E, Goupil et Renart 219.
Pasquier, E., 16. 62.
(Le) *passe-temps du lang. prov.* 80.
Passy, J., Patois d'Eaux-Bonnes 52.
Passy, P., Pat. de St.-Jeanne 149.
— Notes s. qu. pat. vosg. 205.
Patois de la Péruse 172.
Pat. saintong. en Gasc. v. *Couture.*
Paxes, A., Cot' de floïtos 78.
Payrard, J.-B., Rec. de noëls vell. p. N. Cordat 104.
Peignot, Nouv. recherches 183.
Pellé, Texte pat. 178.
Pellas, A., Dict. prov. et fr. 84. 87.
(Les) *Périgord. corrigés* v. *Caville.*
Petermann, A., Das Generalgouv. Elsass 196.
Pétin, Dictionn. pat.-fr. 199.
Pet. Gloss. poitevin 168.
(Le) *petit Toulousain illustré* 29.
Pet. vocabul. mâconnais 187.
Peyrot, Les quatre saisons 73.
Pfister, Ch., La limite d. langues fr. et allem. 197.
Philippon, E., L'*a* accentué 112.
— Bernarda-Buyandiri 118.
— Noëls et chans. en pat. lyonn. 118.
— Le pat. de St. Genis-les-Ollières 118.
— Le pat. de Jujurieux 126.
— Chansons satiriq. en pat.lyonn. 237.
— *Uchard*, Lo gvemen don povro labory de Breissy. 145. 237.
Piat, L., Dictionn. franç.-occitanien.
Picamilh, Ch. de, Idiome béarnais 50.
Picot, E, Proverbes béarn. 50.
Pierre, Texte pat. 159.
Piétremont, C. A., Le pat. briard 193
Pillet, Étude phil. 121.
Piolet, le comte de, Texte pat. 171.
Piolti, Petit gloss. 99.
Piron, A., Poèmes bourguignons 184.
Piveau, Ch., 175.
Plan, Ph., La conspir. de Compesières 140.
Planchon, L., Les champignons comestibles 66.
Pludhun, W., Parlons français 138.
Pluquet, Fr., Contes popul. 157.
— Extrait 157.
Poésies auv. de M. J. Pasturel v. *Caldagues.*
Poëy d'Avant, C., De l'infl. du lang. poit. sur le style de Rabelais 16.
— La mouété de quene 171.
— Vocab. vendéen 171.
Poilly, A. de, Coup d'oeil s. l'id. pic. 234.
Poitevin, Th., Réflexions 61.
Polisch, B., Die Patoisformen in Molière's Lustspielen 17.
Pomier, S. les idiot. de l'anc. Velay 104.
— Manuel des loc. vic. 104.
Pons, Z., Mémoire 81.
Pont, G., Vocabul. 121.
— Orig. du pat. de la Tarentaise 122.
— Les Kentrons 122.
Porcheron, M., Qu. addit. au Gloss. du Centre 180.
Portes, J., Fablos caousidos de Lafountain 53.
Possoz, Chanson en pat. de Séez 124.
Poswick, Rec. de qu. barbarismes 215.
Poujet, Spécimens 78.
Poulet, N., Li Pésonni 221.
Poulet, F., Essai d'un vocab. 134.
Poumarède, Manuel agricole 39.
Pouzergues, Noms géograph. 78.
Poyart, Flandric., wallon. et express. impr. dans la l. frç. 215.
Pozzy, A., Diction. gasc. 57.
— Note essentielle 57. 58.
Prépar. d'un essai s. la langue d'Auv. et sa litt. 101.
Pressac, Lettre à Grégoire 167.
Pressac, M., Poésies pat. p. l'abbé Gusteau 169.
Prince, Ch., Vocabul. 143.
— Dictionn. 143.
(Lou) *Prouvençau.* 86.
Psichari, J., Quelques observations 5.
Puel, A., Catal. des plantes 77.
Puitspelu, N. du, Très humble essai 118.
— Le hanneton dans les dial. mod. 20.
— Le peuplier dans les l. rom. 20.
— Divers traités s. le pat. lyonnais 119. 120.
— Dict. étym. du pat. lyonn. 119.
Pujet, P., Dict. provenç. 80.
Pyot, J.-J., Statistique gén. du Jura 130.
(Les) *Quatre Saisons* v. *Peyrot.*
Quenot, J.-P., Statist. de la Charente 172.
Quinche, G, Glossaire 143.
Rabiet, E., Le pat. de Bourberain 191.

Radier, Dreux du, Essai 168.
— Lettres 168.
Raepsaet, J.-J., Mémoire s. la démarc. des langues flam. et wall. 213.
Ragut, C., Statistique 187.
Rahoult 114.
Rainguet, Du dial. rom.-saintong. 173.
Rancher, J. R., Aperçu s. l'orthogr. du pat. niç. 90.
Raoux, Mémoire 212.
Ratier, Ch., A propos de la langue d'oc 58.
— L'oulibé 58.
— Oeuvres pat. de Fr. de Cortède de Prades 58.
Raymond, P., Dictionnaire béarnais 52.
Raynaud, H., Patois de Pépieux 64.
Raynouard, Fr.-J.-M., 4.
— Essai de comparaison 61.
Reboul, R., Bibliographie des ouvrages écrits en pat. du Midi de la Fr. 42.
— Anonymes, pseudon. et sup. littér. 79.
Reclus, E., Zone de la l. basque 48.
— Limite de la langue frç. et du flam. 233.
— Lim. approxim. du fr. et du bas-bret. 161.
Recueil de morceaux choisis . . en pat. suiv. les div. dial. de la Suisse fr. 136.
Rec. de qu. barbarismes v. *Poswick.*
Rec. de qu. poésies en pat. des envir. de Montbéliard 133.
Rec. de versions prov. p. l'enseignem. du fr. 30. 85.
Reguis, J.-M.-F., Synon. prov. des champ. 86. 89.
— Dictionn. franco-prov. 86.
— Nomencl. franco-prov. 89.
Reiffenberg, le baron de, Remarques 216.
— Nouvelles remarques 216.
Remacle, L., Dictionnaire 216.
Remarques s. l. langue fr. à l'us. de l. jeun. de la Lorr. v. *Dubois.*
Remy, Ch., Du pat. dans les arrond. de Vitry-le-Fr. et de St.-Menehould 193.
Renard, Ch., Rapports de Henri Grégoire 13.
Réponses aux diff. quest. relat. aux pat. etc. 167.
Rép. aux quest. s. le pat., prop. p. M. Grégoire 59.
Retz, Urbain de, Dictionnaire 37.
Revellière-Lépeaux, L.-M., Notice s. l. pat. vend. 171.
Revue des langues romanes 27.
Revue des patois g.-r. 22.
Rey, A., Pat. riceton 190.
Reybaud, C., Revue néo-latine 27.
Reydellet, A., Chanson 127.
Reynier, J.-B., Correct. raisonnées des fautes de lang. 83.
— Les prov. corrigés 83.
Rialle, G. de, Projet d'enquête 3.
Riboud, Th., Sur l'orig. etc. de qu. comm. du dép. de l'Ain 125.
Richard, Liste de 309 mots en pat. de Dommartin 134.
— Extrait d'un glossaire 135.
Riche, Mots provenç. 80.
Rieux, Xavier, Trois formes prov. du verbe *tuer* 33.
Riquebourg, Ph., Texte 235.
Ritter, E., Rech. s. le pat. de Genève 139.
Rivarol, Disc. sur l'universal. de la l. fr. 9.
Rivière-Bertrand, Les dictons de Plittoncourt 114.
— Muerglie 114.
Robert, Textes variés 105.
Robin, E, Étude s. le pat. norm. dans l'arrond. de Pont-Audemer 159.
Rochas d'Aiglun, A. de, Pat. des Alp. Cott. 99.
Rodicq, Locut. techniques 202.
Roensch, L., 207.
Rösiger, A., Neu-Hengstett 100.
Rolland, Dict. du mauvais lang. 31.
— Dict. des express. vic. 97.
Rolland, E., 18.
— Faune populaire 19.
— Flore populaire 20.
— Glanures lexicographiques 20.
— Noms de la Grande-Ourse 20.
— L'arc-en-ciel 20.
— Vocabulaires 209.
Romdahl, A., Glossaire 155.
Rondier, Divers traités s. le pat. poitevin 169.
Ronsard 16.
Roque-Ferrier, A., Trois formes négl. du subst. *diable* 32.
— De l'emploi de l'article 32.
— De la double forme de l'art. et des pron. en langue d'oc 32.
— Les pluriels de l'article archaïque etc. 33.
— Vestiges d'un article archaïque 33.
— L'*r* des inf. en langue d'oc 33.
— Le langage de Villeneuve-d'Agen 58.
— De la substit. du *d* à l'*l* 61.
— Un fragm. de poème en l. de Bessan 67.
— Poésies langued. de Guiraldenc 69.

Roque-Ferrier, A., Formes extr. de la deuxième sat. de Perse 69.
— Partic. linguist. 69.
— Les Provenç. d'Allemagne 100.
Roudil, J., Le dict. du pat. de Montpellier 68.
Roumanille, J., Dissert. s. l'orthogr. prov. 36.
— Li Provençalo 85.
Roumeguère, C., Glossaire mycologique 40.
Rousseau, Qu. mots 169.
— Gloss. poit. 170.
Roussel, Texte patois 165.
Roussel, Th., La Gavacherie 176.
Rousselot, P. J., 22.
— Rev. des pat. gallo-rom. 5.
— Introduction à l'étude des pat. 6.
— La conjug. semi-inchoat. dans le Sud-Ouest 34.
— L'*s* devant *t*, *p*, *c* dans les Alpes 145.
— Les modificat. phonét. du langage 175.
— Phénom. d'aphérèse 175.
— De vocabulorum congruentia 237.
Rousset, P., Oeuevres pat. 109.
Roussey, Ch., Texte pat. 134.
— Glossaire du patois de Bournois 134.
Rouveroy, Dictionn. wallon 220.
Roux, J. F., Contes dau villagé 89.
— Quelqu. sing. 107.
Roy, M. J., Les jolis maîtres et les instig. 102.
— Le tirage ou les sorc. 102.
— Le maire compétent 102.
Ruben, E., Étude s. le pat. lim. 108.
Rulman 60.
Sabiersky, H., Das parasit. *i* im Alt- und Neuprovenzal. 236.
Saby, Textes variés 103.
Sacaze, J., Spécimens 52.
Sachs, K., Ueber den heutigen Stand der rom. Dialektforschung 25.
Sacré, E., Gloss. du wallon de Namur 226.
(Lou) *Saint Évangeli d'après St. Mathieu* 49.
Saint-Genois, J. de, De la culture de la langue flam. dans le Nord de la Fr. 232.
Sajus, B., Essai s. les vices du langage 49.
Salles, E. de, Sur les débris de la l. arabe existant dans les pat. langued. 61.
Salmon, A., Rapport 209.
Salut à l'Occitanie v. *de Berluc-Perussis.*
Sansas, Véritables origines 45.
Sardou, A.-L., Gramm. de l'id. niç. 91.
— L'idiome niç. 91.
— Exposé d'un syst. rationnel d'orthographe 86.
Satire d'un curé picard 227.
Saubinet, E., Vocabul. 192.
Sauger-Préneuf, Dict. des loc. vic. 107.
— Tabl. des loc. vic. 108.
Sauvage, de, Dict. langued.-fr. 70.
— Les limites entre le fr du Nord et le franç. du Sud 8.
— Methodus foliorum 68.
Save, G., Le cost. rust. vosg. 205.
Savinian 40.
— Grammaire prov. 30. 87.
Scalier, Sur le pat. de Nice 89 sq.
Scaliger, J. J., Diatr. de hod. Franc. linguis 7.
Schindler, D., Vocalismus der Mundart von Sornetan 144.
Schnakenburg, F., Tableau synoptique 7. 17.
— Ueber Spr., Gesänge u. Sitten in Béarn 49.
Schneider, B., Bemerkungen zur litterar. Bewegung auf neuprov. Sprachgeb. 29.
Schoepflin, J.-D., Alsatia illustrata 62.
— Idioticum 206.
Schuchardt, H., Verwandtschaftsverh. der rom. Spr. 9.
— Slawo-deutsches 9.
— Romano-baskisches 48.
— Das Frz. im neuen Dtsch. Reich 197.
Schuermans, H., Spa 237.
Sébillot, P., 165.
— Bibl. des trad. et de la litt. pop. de l'Auv. et du Velay 100.
— Bibl. des trad. et de la litt. de la Bretagne 161.
— Lim. des dial. bret. 161.
— S. les lim. du bret. et du fr. 161.
— La langue bretonne 162.
— Essai s. le pat. gallot 163.
— Parodies s. la pron. de cert. local. du dép. d'Ille-et-Vilaine 163 sq.
— Bibliogr. des trad. et de la litt. pop du Poitou 167.
— Bibliogr. des tradit. et de la litt. pop. d'Alsace 206.
Seelmann, E., Spr. u. Litt. von Franz.-Lothr. 193.
Séguier, Mélanges 69.
— Mots que les Languedociens ne font pas du genre dont ils sont 60.
— Façons de parler gasc. 66.
— Explication 70.

Selys Longchamps, Edm. de, Faune belge 222.
Semmig, H., Die Sprache d. rom. Schweiz 136
Sénequier, Les pat. de Biot, Vall., Mons et Escragnoles 92.
Siede, J., Syntakt. Eigentüml. 149.
Sigart, J., Gloss. étym. montois 227.
Siméon, Notice 231.
Simon, Ch., Étude s. la l. béarnaise 52.
Simon, Texte 207.
Simonneau, A., Glossaire 176.
Simonon, J.-Ph., Dictionnaire 222.
Simonon, Ch.-N., 222.
— Poésies en pat. de Liége 222.
Sirand, A., Des pat. bress. et bug. comp. 126.
Skeat, W., The Walloon dial. 215.
Société des Amis de la Constitution de Maringues, Lettre à Grégoire 102.
Société des parlers de France 6.
Société pour l'étude des langues romanes 27.
Solms, M. de, Dial. niç. 90.
Sorbets, L., Quelques réflexions à propos de l'orig. de la l. gasc. 46.
Soulice, L., Patois béarn. et bayon. 47.
— Dict. béarn. fr. 51.
Soudain, Ch., Du flam., du wall. et du frç. en Belg. 213.
Spécimens du patois de Namur, de Normandie, du Dauphiné, d'Alsace et des Deux-Sèvres 21.
Sprachgrenze, die deutsche, nach ihrem gegenwärtigen Bestand 195.
Stalder, T.-J., Die Landespr. d. Schweiz 136.
Stecher, J., Kipkap 218.
— Flam. et Wall. 214.
Stricker, W., Die deutsche Sprachgr. 195.
Stronck, M., Histor.-philol. Stud. über d. belg. Gallien 219.
Studi su la lenga nissarda 90.
Stürzinger, J., Rem. on the conjug. of the wall. dial. 221.
Suchier, H., Die franz. u. prov. Spr. u. ihre Mundarten 8. 22. 134.
Supplém. aux Gasc. corrigés de feu M. Desgrouais 48.
Supplém. aux dict. des pat. jurass. v. *Toubin.*
Taillandier, Saint-René, 85.
Tailhandier, J. B., Thesaurus linguae limanicae 101.
Taillebois, Quelques mots s. le nom de Nèche 55.
Talbert, F., Du dial. blais. 177.
Tamizey de Larroque, S. les div. noms du *coq* en pat. 47.
Tandon, A., Traité s. les lettres . . . et l'orthogr. des pat. 34.
— Fables, contes etc. 68.
Tarbé, P., Recherches 189.
Tarenne, G., Rech. s. le Ranz des vaches 141.
Termes de chapellerie 19.
Thévenot, A., Statistique 191.
Thibaut, A, Glossaire du pays blaisois 178.
Thiriat, X., La vallée de Cleurie 135.
This, C., Die dtsch.-frz. Sprachgr. im Elsass 197.
— Die dtsch.-frz. Sprachgr. in Lothr. 197.
— Mundart der frz. Ortsch. d. Kant. Falkenb. 211.
Thomas, E, Vocabulaire 66.
— Notice 66.
— Rapport s. une mission phil. 110.
— *Co* interrog. et exclam. 111.
Thomine, J.-B.-P., Locutions et pron. vic. usit. à Nantes 163.
Tissier, J., Dictionn. berrichon 179.
Tissot, J., Le pat. des Fourgs 132.
Tixier, V., Lexique pat. 180.
— Études bourbonn. 180.
Topinard 8.
Torfs, J. A., Essai s. les anal. du fr. et du wall. avec le néerl. ou flam. 215.
Toselli, J.-B., Rap. d'une convers. s. le dial. niç. 90.
Toubin, Ch., Recherches s. la langue Bellau 131.
— Supplém. aux dict. des pat. jurass. 131.
— De qu. coutumes 131.
— Dictionn. étymol. 146.
Tourtoulon, Ch. de, 9 sq. 27.
— Rapport sur la lim. géograph. 8.
— De la géogr. des pat. de la Fr. 8.
— La Renaissance de la litt. cat. et de la litt. prov. 29.
— Les prét. en *egui* 33.
— Note s. le sous-dial. de Montpellier 68.
— Note s. une variété du sous-dial. de Montp. 69.
— Dict. fr.-langued. 69.
— Discours 92.
Toussaint, C., 207.
Travers, J., 19. 150.
— Des pat. en général et du pat. norm. en particulier 3.
Trélis, J.-J., Considérations 61.
Tronchon, Traduction de la Benaïta de Br.-Sav. 127.
Trouvé, Cl.-J., Descript. générale . . . du départ. de l'Aude 64.

Tuchman, J., La Fascination dans la linguistique 20.
Uchard, B., Lo Gvemen dou povro Lebory 125.
Ulric, R.-D., Prononc. de *gl* 179.
(De l') *utilisation des dial. provinc. p. l'enseignem. du fr.* 30.
Vacheret, E., L'extinction du patois 14.
Valeri, E., Il dial. nizzardo 91.
Valette, Noms géograph. 78.
Vallerange, Pr. Le clergé etc. 158.,
Vallot, J.-N., Glossaire 183.
Vanderkindere, Rapport 214.
Vaschalde, H., Anthol. pat. du Vivarais 78.
Vasnier, L.-F., Petit dictionn. 159.
Vayssier, Dict. pat.-fr. 75.
— Le dial. rouergat 75.
Verger, F.-J., Notice s. Jublains 166.
Vermesse, L., Vocab. du patois lillois 230.
— Dict. du pat. de la Flandre frç. 231.
Verneilh, D., Statist. génér. de la Fr. 121.
Vernet, Petit vocabulaire 76.
Vidal, F., Étude 85.
Vierset, A., Essai d'orthogr. wall. 218.
— Texte wallon 236.
Vignancour, De l'idiome béarnais 50.
Vignat, G., Le Jare 178.
Villa, E., Nouveaux gasconismes corrigés 30.
Villefranche, J. M., Essai de grammaire du pat. lyonn. 237.
Villeneuve, Ch. de, Stat. du départ. des Bouches-du-Rhône 82.
Villers, A.-Fr., Extr. d' un dictionnaire wall.-frç. 221.
Vincent, F., Essai 5.
— Études s. le pat. de la Creuse 110. 111.
Vinols, de, Vocab. pat. vell.-fr. 105.
Vinson, J., La langue fr. et les idiomes locaux 14.
Vion, H., Gloss. du pat. messin 210.
Vocabul. du Berry v. *Jaubert* 178.
Vocab. langrois v. *Mulson.*
Vocabul. montois-frç. 227.
Vocab. des mots usit. dans le Haut-Maine v. *De Montesson.*
Vocab. des mots popul. et rust. usit. dans le Bas-Maine 166.
Vocab. prov.-frç. 85.
Vocab. tiré des Noëls provenç. de 1660 79.
Vocab. du pat. d' Uchon 181.
Vocab. vendéen 171.
Waast-Barthelemi, H., Mém. histor. 188.
Wäber, A., Die Sprachgrenzen in den Alpen 135.
Wallonades v. *Grandgagnage* 217.
Westphal, Gesch. der Stadt Metz 210.
Westphal-Castelnau, Termes de marine et de pêche 69.
Willems, Rapport 214.
Wilmotte, M., Phonét. wall. 224.
— Études de dialect. wallonne 225. 226.
— Note s. le pat. de Couvin 226.
— Les variétés du son ê 147. 225.
Winkler, E., Ueber die pat. der langue — d'oïl 16. 146.
Winkler, J., Allgemeen nederd. en friesch Dialecticon 214. 232.
— Die niederl. Spr. in Frz.-Fland. 232.
— Statist. génér. de la Belg. 214.
Wirth, J., La langue fr. dans des dép. de l'Est 197.
Witte, H., Zur Geschichte des Deutschtums in Lothr. 197.
Wollenberg, J., Sur le soi-disant id. bourguign. 185.
Yseux, L., La langue d'oïl et le wall. rouchi 230.
Zanardelli, T., Langues et dialectes 236.
— Paradigmes de la conj. wall.-nam. 226.
— Gloss. phonol. 226.
— Classificat. d. pat. wall. 218.
Zbinden, L., 139.
Zéliqzon, L., Lothr. Mundarten 210.
Zimmerli, J., Die deutsch-fr. Sprachgr. in der Schweiz 135.
Zou! Journou du Miejour 29.
Zoudé, Dictionn. du pat. de Namur 225.
Zuccaro, L., Lettre 144.

Frommannsche Buchdruckerei (Hermann Pohle) in Jena. — 853/1075



